

Mandat DIAF – Portrait social de l'agriculture fribourgeoise Volet « Indicateurs sociaux »

Rapport d'étude



Jérémie Forney, co-directeur CEDD-Agro-Eco-Clim

Gaëlle Beureux, Fondation Rurale Interjurassienne

Mathis Schnell, Université de Neuchâtel

Table des matières

1.	Introduction.....	3
2.	Méthodes	4
2.1.	Construction du questionnaire	4
2.2.	Réalisation de l'enquête en ligne	5
2.3.	Atelier de discussion des résultats intermédiaires	6
3.	Résultats	7
3.1.	Profil sociologique et agricole des répondant-e-s	7
3.2.	Situation économique	9
3.3.	Santé.....	11
3.4.	Risques psycho-sociaux.....	13
3.5.	Intégration sociale	27
4.	Discussion et conclusions	31
4.1.	Un constat général inquiétant.....	31
4.2.	Cibler les profils à risque ?	32
4.3.	Adaptations de la démarche pour un prolongement du suivi social de l'agriculture fribourgeoise.....	36
5.	Conclusion	39
6.	Références bibliographiques	40
7.	Annexes	41
7.1.	Questionnaire	41
7.2.	Résultats : graphiques.....	53
7.2.1.	Graphiques des résultats par question	53
7.2.2.	Graphiques des comparaisons avec les enquêtes nationales	90
7.2.3.	Graphiques des corrélations exploratoires	119

1. Introduction

L'étude à la base de ce rapport a été réalisée sur mandat de la Direction des Institutions, de l'Agriculture et des Forêts du canton de Fribourg (DIAF). Ce mandat consistait à tester l'utilisation d'indicateurs sociaux pour le suivi de l'agriculture cantonale dans le cadre du Rapport agricole quadriennal. Après discussion entre les principaux partenaires, il a été décidé de réaliser une enquête par questionnaire auprès de l'ensemble des chef·fe·s d'exploitation du canton. Le questionnaire a été réalisé de manière à permettre une comparaison avec le reste de la population, afin d'être en mesure de situer les résultats obtenus par rapport à une moyenne suisse.

Depuis plusieurs années, la question de la durabilité sociale de l'agriculture suisse a été posée de manière diverse, mais insistante. Si la population agricole est touchée par divers problèmes sociaux, dont la pauvreté, il a été montré qu'elle est généralement réticente à se tourner vers les services sociaux ou autre source d'aide (Contzen, 2015; Contzen & Crettaz, 2019). Par ailleurs, des études ont montré une vulnérabilité particulière des agriculteur·trice·s suisses à des risques comme le burnout (Reissig, 2017; Reissig *et al.*, 2019) et le suicide (Droz *et al.*, 2014; Saillant *et al.*, 2020; Schmidt *et al.*, 2020). Si cette situation n'est pas particulière à notre pays, on peut relever qu'elle n'y est cependant que peu documentée et suivie, contrairement à d'autres contextes nationaux.

Les premières discussions autour de la réalisation de cette étude ont eu lieu en février 2023, bien avant le déclenchement des manifestations agricoles qui ont marqué l'hiver et le printemps 2024. Bien qu'ils viennent confirmer l'importance de s'intéresser aux aspects sociaux et au vécu des agriculteur·trice·s, ces événements ne sont donc pas à l'origine de la démarche. Par contre, l'enquête par questionnaire s'est déroulée dans ce cadre de mécontentement paysan généralisé.

Les thèmes retenus pour cette enquête ont été sélectionnés sur la base de la littérature en sciences sociales et en s'inspirant des résultats d'une enquête qualitative réalisée dans le canton de Fribourg en 2018 sur les risques psycho-sociaux en agriculture (Forney & Buxtorf, 2018). Pour répondre à l'objectif d'exploration des diverses possibilités de suivi d'indicateurs sociaux, l'approche a couvert un nombre large de thèmes, notamment la santé, le stress, la satisfaction, l'intégration sociale. Cette approche large a pour conséquence l'impossibilité de mettre en place des analyses complexes pour évaluer des phénomènes spécifiques, comme c'est le cas dans des démarches scientifiques plus abouties. Encore une fois, l'objectif de l'étude a été avant tout d'accompagner les institutions cantonales en charge de l'agriculture dans leur réflexion de base sur l'utilisation d'indicateurs sociaux, sur laquelle des démarches consolidées pour traiter de thèmes spécifiques pourraient être développées à l'avenir.

2. Méthodes

Le mandat visait à tester l'utilisation d'indicateurs sociaux dans le suivi de l'agriculture fribourgeoise par les institutions cantonales. L'approche générale choisie a donc été la réalisation d'un questionnaire à destination des agriculteur·trice·s (chef·fe·s d'exploitation) du canton de Fribourg. La démarche a été définie dès le départ comme exploratoire, afin de bien répondre au mandat initial de test d'une démarche et d'avancement sur un projet de monitoring à long terme des aspects sociaux, plutôt que de se concentrer sur une étude scientifique unique.

Sur le plan de la méthode, l'étude s'est développée en trois étapes principales :

- Construction du questionnaire
- Réalisation de l'enquête en ligne
- Atelier de discussion des résultats intermédiaires

2.1. Construction du questionnaire

Le choix des questions composant le questionnaire a été fait selon trois logiques centrales.

Pertinence pour la profession agricole

Sur la base de la littérature scientifique générale et de l'étude réalisée en 2018 pour le canton de Fribourg sur les risques psycho-sociaux en agriculture (Forney & Buxthorf, 2018), des thèmes prioritaires ont été identifiés : profil sociologique et agricole, situation économique, santé, risques psycho-sociaux, intégration sociale. Les aspects plus socio-économiques tels que les revenus du ménage ont aussi été abordés, mais dans leur dimension plus subjective, c'est à dire en lien avec les sentiments de satisfaction. En effet, le suivi des performances économiques et les revenus des exploitations agricoles est déjà réalisé par d'autres moyens.

Comparabilité avec la population globale

L'objectif n'a pas été toutefois d'aborder des sujets spécifiques à l'agriculture, mais plutôt de traiter les thèmes identifiés selon une approche similaire à ce qui est fait pour le reste de la société. En effet, documenter les aspects sociaux d'une population spécifique offre des perspectives limitées de compréhension et d'interprétation sans point de comparaison. Il a donc été choisi de reprendre dans leur formulation exacte des questions existantes dans des études menées par l'Office fédéral de la statistique pour la population nationale, ce qui offre des points de comparaison pour situer la population des agriculteur·trice·s du canton par rapport à la population nationale. Cette comparaison est toutefois à prendre avec une relative prudence à cause de la spécificité du groupe étudié en termes d'âge et de genre. Les chef·fe·s d'exploitation sont en moyenne plus âgé·e·s et dans leur très grande majorité des hommes. Une comparaison avec la population agricole nationale n'est pas possible, car ces études nationales ne permettent pas d'isoler les résultats pour cette catégorie.

Les études dont les questions ont été reprises sont les suivantes :

- OFS Enquête suisse sur la santé (ESS) (2017)
- OFS Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC) (2018 ; 2021 ; 2023)
- OFS Enquête suisse sur la population active (ESPA) (2020 ; 2023)
- OFS Enquête Modernisation de la Statistique de l'aide sociale (SAS) - Catalogue des variables (2023)
- OFS Statistique des bénéficiaires de l'aide sociale - Questionnaire Aide sociale économique (ASE) (2021)
- Union suisse des paysans (USP) Agristat - Statistique de l'agriculture suisse

Simplicité de traitement et faisabilité

Étant donné les moyens limités accordés à cette étude, des choix pragmatiques ont dû être faits. Notamment, la possibilité de documenter des phénomènes complexes qui demandent des analyses complexes a dû être écartée. Les questions permettant un traitement direct ont ainsi été privilégiées. Toutefois, une piste pour un éventuel monitoring à long terme pourrait être de développer plus en avant l'un ou l'autre indicateur complexe, s'il semble pertinent.

Avant finalisation, le questionnaire a été testé par plusieurs personnes actives dans l'agriculture.

2.2. Réalisation de l'enquête en ligne

Le questionnaire stabilisé a été mis en ligne en deux langues (français et allemand). Il comprenait 46 questions.

Un lien et une invitation à participer à l'enquête ont été envoyés par courrier électronique par Grangeneuve à tous-toutes les chef-fe-s d'exploitation du canton de Fribourg. 2733 agriculteur·trice-s ont ainsi été contacté·e-s. Un seul rappel a été effectué durant le temps de réponse du questionnaire, ce qui ne représente pas une méthode d'enquête très intensive. Le questionnaire est resté disponible en ligne pour une période de 22 jours (du 18.04.2024 au 10.05.2024). L'anonymat était garanti aux participant·e-s et aucune donnée permettant une identification directe n'a été recueillie.

Le taux de réponse a été de 15.4 %, avec 422 questionnaires complétés. Compte tenu des nombreux sondages et enquêtes auxquels sont soumis les agriculteur·trice-s, l'accueil réservé au questionnaire semble avoir été plutôt bon, aucun retour négatif n'est parvenu ni à Grangeneuve, ni à l'équipe de recherche. La durée de remplissage du questionnaire semble aussi avoir été raisonnable. Toutefois, certains questionnaires n'ont été remplis que partiellement. On peut observer deux vagues de décrochage en cours de remplissage du questionnaire qui font tomber la participation à 360, puis 348. Le nombre de réponses complètes pour l'ensemble du questionnaire est donc de 348, pour un taux de 12,7%. Après analyse des critères généraux d'âge et de taille de l'exploitation, l'échantillon des répondant·e-s reflète bien la diversité de l'agriculture cantonale. Les questions d'une surreprésentation des personnes avec un haut niveau de formation (maîtrise, brevet, diplôme en haute école) et d'une sous-représentation de l'élevage laitier restent ouvertes, comme détaillé ci-dessous (section 3.1).

2.3. Atelier de discussion des résultats intermédiaires

Dans la logique exploratoire et de développement de l'approche, un atelier a été organisé pour discuter des résultats préliminaires avec un panel de représentant-e-s des partenaires institutionnels. L'objectif était double. Sur un plan général, il s'agissait d'évaluer l'intérêt de l'enquête à l'échelle cantonale, d'identifier les aspects spécifiques pertinents pour un monitoring sur un plus long terme, ainsi que de discuter des champs d'action potentiels découlant de cette mise en lumière des indicateurs sociaux. Il s'agissait également de mettre en discussion les résultats et leur éventuelle utilité dans l'orientation des activités des institutions agricoles cantonales représentées et dans le dialogue avec le monde paysan, notamment en objectivant certains éléments des difficultés vécues par les agriculteur·trice·s du canton.

3. Résultats

Les réponses au questionnaire sont présentées ci-dessous et réparties en cinq thèmes :

- Profil sociologique et agricole des répondant·e·s :
- Situation économique
- Santé
- Risques psycho-sociaux
- Intégration sociale

Lorsque que pertinent, une comparaison avec les résultats des enquêtes nationales est proposée, ce qui permet de situer les répondant·e·s par rapport à une moyenne nationale. De plus, pour certains indicateurs qui se sont révélés particulièrement significatifs, des corrélations ont été tentées, notamment avec certaines caractéristiques de profil (type de production, formation). Ces croisements de réponses ont notamment été demandés lors de l'atelier, en vue d'identifier certains profils types qui seraient particulièrement exposés à des risques psycho-sociaux.

Dans ce chapitre nous ne produisons qu'un nombre limité de résultats sous forme graphique. L'annexe 7.2 reproduit l'ensemble des résultats.

3.1. Profil sociologique et agricole des répondant·e·s

Genre

La grande majorité (environ 85%) des répondant·e·s se sont identifié·e·s en tant qu'hommes et 15% en tant que femmes. Si on prend la population des chef·fe·s d'exploitation du canton, on peut déduire une certaine surreprésentation des femmes. Toutefois, compte tenu du nombre important de femmes actives officiellement et factuellement dans les exploitations, on peut souligner que l'approche par les chef·fe·s d'exploitation induit une forme de surreprésentation masculine par rapport à la population agricole générale. Ce point de forte représentation masculine est quoi qu'il en soit un élément à prendre en considération dans l'interprétation des résultats et notamment dans la comparaison avec la population nationale (les enquêtes nationales étant représentatives en termes de genre), ainsi que dans les conclusions qui pourraient en être tirées pour parler de l'agriculture fribourgeoise dans son ensemble. Une partie non négligeable des personnes actives sur les exploitations sont des femmes, même si elles ne sont pas toutes cheffes d'exploitation et n'ont donc pas été interrogées par notre enquête.

Âge

L'âge des répondant·e·s se situe entre 18 et 80 ans. Toutefois, hormis les quelques cas exceptionnels, la grande majorité (85%) se situent dans la fourchette de 30 à 60 ans. L'âge moyen est de 47,6 ans.

Mariage

La grande majorité des répondant·e·s vit en couple, soit en étant mariée (72,2%), soit en union libre (7%). La part des personnes divorcées est de 8,7%. Une minorité de 13% est célibataire. En comparaison avec la population nationale, c'est surtout la proportion de personnes mariées

(40,4%) et de personnes célibataires (46%) qui est significativement différentes. Cette différence peut notamment s'expliquer par l'âge des répondant-e-s, mais reflète également l'importance du couple dans l'organisation familiale des exploitations agricoles.

Formation

Une part importante des chef-fe-s d'exploitation de notre échantillon (42,5%) a obtenu le brevet et/ou la maîtrise professionnelle, après un CFC. Près d'un tiers (29,6%) a obtenu un CFC, alors qu'un petit nombre de personnes (10%) a obtenu un diplôme supérieur de type HES ou EPF et quelques-unes ont une formation d'AFP ou n'ont pas réalisé de formation à la fin de la scolarité obligatoire.

Le haut niveau de formation général de notre échantillon pose la question de sa représentativité. En effet, le recensement agricole fait état d'environ deux tiers des chef-fe-s d'exploitation au bénéfice d'un CFC uniquement et de seulement 10% possédant un brevet au moment de reprendre une exploitation. La comparaison n'est toutefois pas aisée. En effet, les discussions en atelier ont permis de préciser que les valeurs du recensement ne sont pas corrigées ou mises à jour en cas de formation ultérieure à l'inscription initiale (un tiers des personnes avec CFC continuent ensuite avec le brevet), mais que la plupart des agriculteur-trice-s effectuent le brevet avant de reprendre une exploitation.

Cela dit, il est tout de même probable que les personnes les plus formées ont plus volontiers participé à l'enquête et sont davantage représentées dans notre échantillon.

Exploitations

22,2% des exploitations concernées travaillent une surface agricole utile (SAU) entre 20 et 30 ha, 31,5% entre 30 et 50 ha et 23,4% 50 ha ou plus. Une minorité de 17% des répondant-e-s exploite moins de 20 ha. Ces valeurs sont généralement représentatives des structures agricoles fribourgeoises.

La grande majorité des exploitations suivent le standard PER (86,6%) et une minorité suit un mode d'exploitation biologique (12,2%).

Au niveau de la zone de production, la moitié des exploitations ayant répondu au sondage sont situées dans la plaine fribourgeoise (51,2%), 20,2 % en zone de colline, 21,7% en zone de montagne 1 et 6,8%% en zone de montagne 2 à 4.

Ces exploitations vivent pour la majorité de grandes cultures (31,9%), d'élevage laitier (33%) ou d'une activité mixte (élevage-cultures, 35,3%). Les autres productions sont représentées dans des proportions qui semblent refléter la situation cantonale. Notre échantillon semble toutefois fortement sous-représenter l'élevage laitier qui occupe une majorité des exploitations agricoles fribourgeoises (environ 70%). Cela peut être interprété comme un reflet de la charge de travail et les difficultés que rencontre ce secteur de production et qui auraient découragé la participation à l'enquête. Toutefois, ces mêmes facteurs font qu'une meilleure représentation du secteur serait fortement souhaitable dans une étude comme celle-ci qui touche à des thèmes qui pourraient concerner particulièrement le secteur laitier.

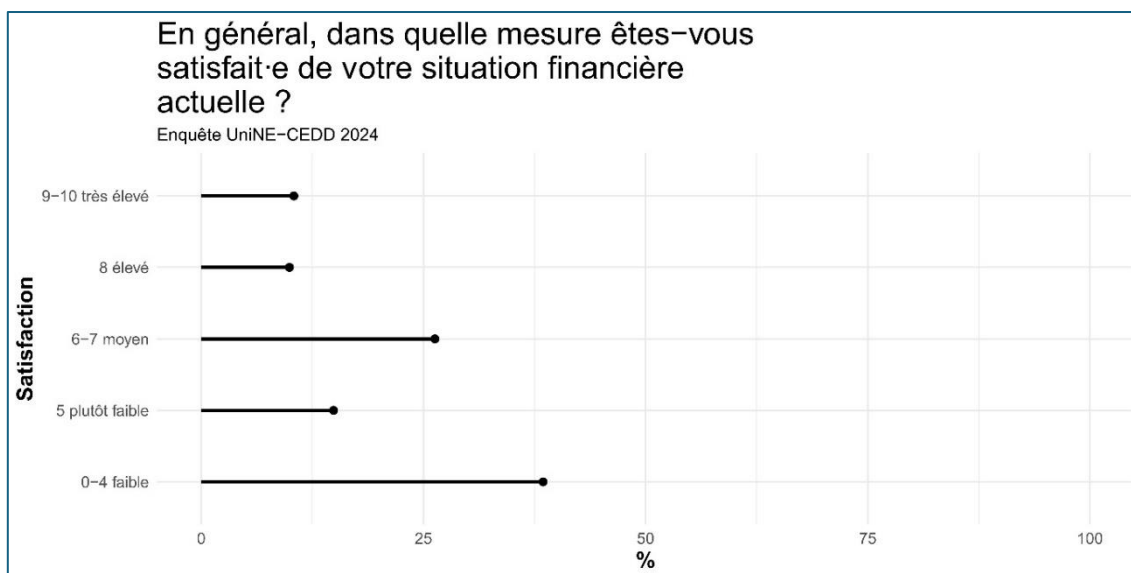
3.2. Situation économique

Comme déjà précisé, la dimension économique des exploitations agricoles est abordée dans cette étude essentiellement sous son angle subjectif et du ressenti des répondant·e·s. Si la question du revenu du ménage a été posée, les réponses ne sont pas vérifiables et il serait erroné de valider ces chiffres comme étant un reflet objectif de la situation financière des ménages agricoles fribourgeois. De même, une satisfaction ou insatisfaction de sa propre situation financière ne dit pas tout des éventuels problèmes financiers rencontrés factuellement. Ces considérations sont importantes à avoir à l'esprit à la lecture de cette section.

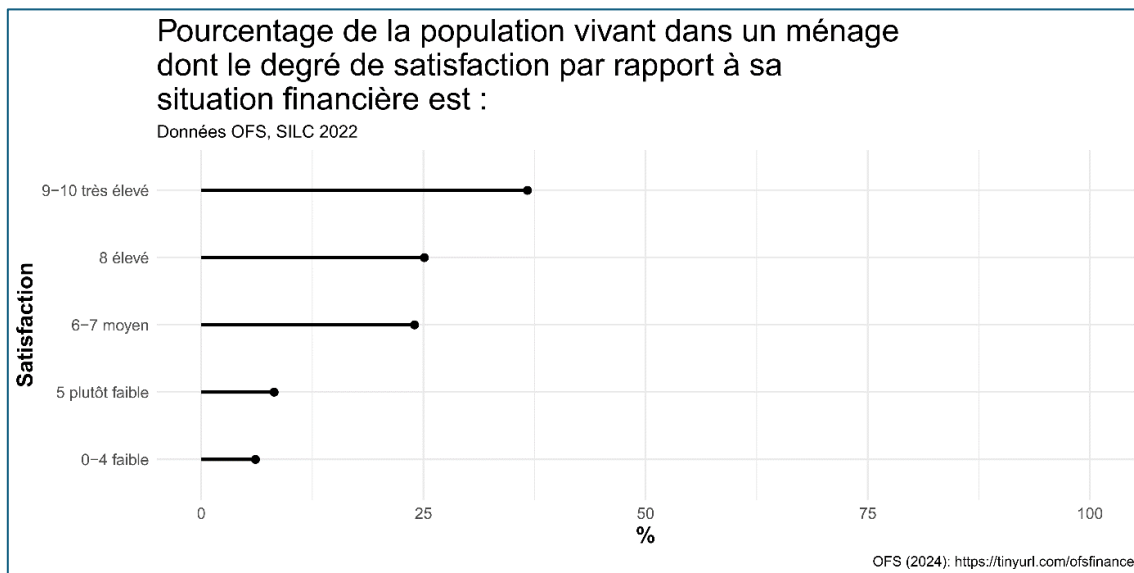
Revenu

Selon leurs affirmations, la moitié des répondant·e·s disposent d'un revenu du ménage annuel total se situant entre CHF 60'000 et 120'000.-. Un quart se situe en dessous et le dernier quart au-dessus. Le détail se trouve en annexe et présente une extrême variabilité. Encore une fois, il s'agit du revenu selon l'estimation des répondant·e·s, avec des différences probables de calcul d'un individu à l'autre. Cet effet interprétatif est amplifié par la part que représente, dans le revenu du ménage, le revenu agricole dont l'estimation est beaucoup plus complexe que pour un revenu issu d'une activité salariée.

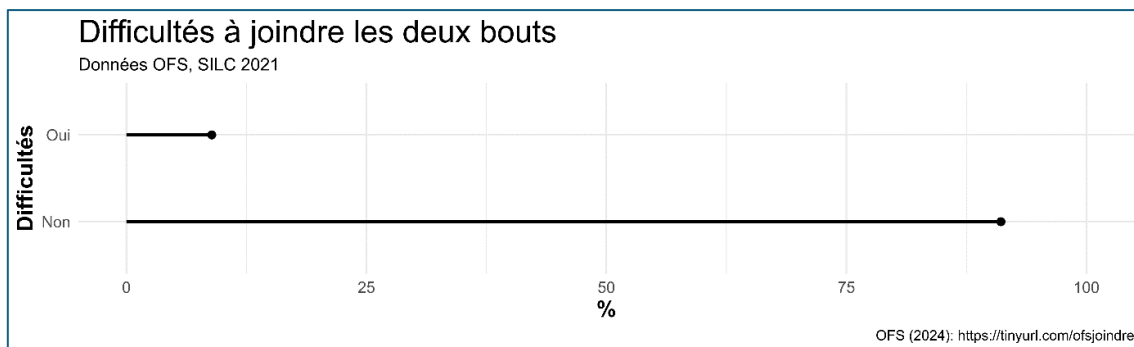
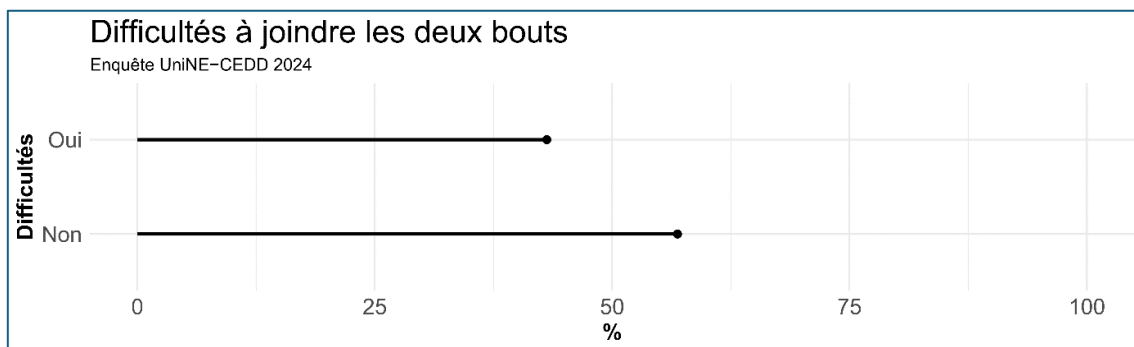
Au niveau de la satisfaction par rapport à leur propre situation économique, une part importante des répondant·e·s a un niveau de satisfaction faible – 0 à 4 sur 10 – (38,5%), ou plutôt faible – 5 sur 10 – (14,9%). Environ un quart (26,3%) des répondant·e·s déclare un niveau de satisfaction moyen, le reste se disant satisfait (8 sur 10, 9,9%), voire même très satisfait (9 ou 10 sur 10, 10.4%).



Si l'on compare ces résultats avec ceux présentés pour la population générale suisse (OFS étude SILC, 2022), les agriculteur·trice·s fribourgeois·e·s sont significativement moins satisfait·e·s de leur situation. En effet, comme on le voit ci-dessous, près des deux tiers de la population suisse a un niveau de satisfaction élevé ou très élevé par rapport à sa situation financière, contre seulement 20% des agriculteur·trices fribourgeois·e·s.



Cette impression de situation financière plus difficile pour les agriculteur·trice·s fribourgeois·e·s se reflète également dans les réponses données à la question des difficultés rencontrées pour “joindre les deux bouts”. Alors que 41,1% de nos répondant·e·s disent rencontrer de telles difficultés, seuls 8,9% de la population suisse le faisaient lors de l’étude SILC 2021.



Encore une fois, ces résultats ne donnent que des indications sur le vécu et la perception des personnes concernées, sans moyen de les nuancer, par exemple avec les attentes en termes de revenu ou le train de vie général des répondant·e·s. Toujours est-il que l'on peut conclure à une situation financière subjective clairement plus difficile pour les agriculteur·trice·s que pour le reste de la population. Ces résultats concordent avec le constat fait au niveau national par l'OFAG (OFAG, 2023, *Rapport agricole 2023, Exploitation, Situation économique*) de revenus agricoles par unité de main-d'œuvre demeurant largement inférieurs au "salaire comparable" pour une large partie du monde agricole.

3.3. Santé

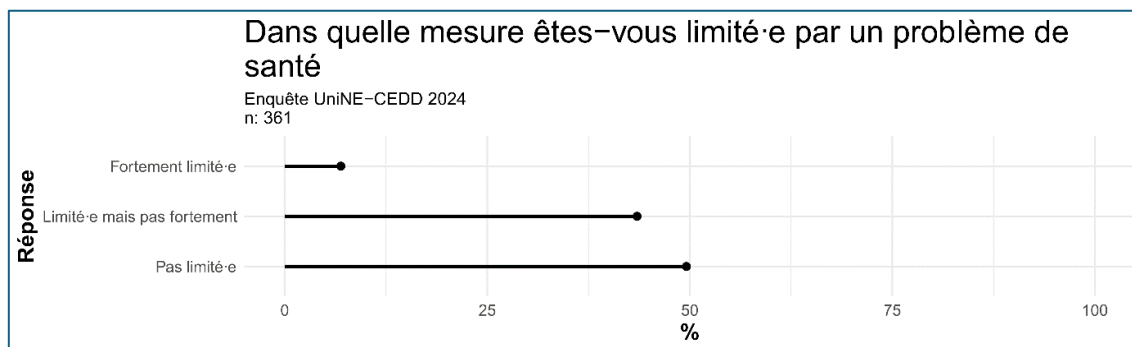
Une série de questions incluses dans l'enquête a cherché à documenter l'état général de la santé et du rapport à la santé de la population agricole fribourgeoise. Dans cette section, ce sont les aspects de santé physique qui sont traités. Les éléments liés à la santé mentale sont abordés dans la section suivante (3.4 Risques psychosociaux).

Une première observation est que, globalement, les agriculteur·trice·s ayant participé à l'enquête se trouvent en moyenne en moins bonne santé que la population nationale. En effet, seuls 59,2% décrivent leur état de santé comme bon ou très bon, contre 84,7% pour la population générale selon l'enquête ESS 2017.



La comparaison est à prendre avec prudence en raison des différences d'échantillonnage. Le fait que les répondant·e·s à notre enquête soient très majoritairement masculins et leur âge moyen confèrent à ce groupe des particularités dont il est difficile d'évaluer tous les effets statistiques dans le cadre de ce rapport. Toutefois, ces résultats font écho à diverses études qui ont décrit la dangerosité du métier d'agriculteur·trice pour la santé, notamment en France (Jacques-Jouvenot & Laplante, 2009).

Les problèmes de santé qui transparaissent dans cette première question se retrouvent dans les limitations à l'activité qui se posent à certaines personnes en lien avec leur santé. 50,4% des répondant·e·s se disent en effet partiellement (43,5%) ou fortement (6,9%) limité·e·s dans leurs activités par leur santé.



Renoncer à un traitement

L'image de l'agriculteur fort, « dur à la douleur », qui irait tard ou pas du tout consulter un professionnel de la santé en cas de souffrances est confirmée pour un quart des répondant·e·s (25,4%) qui dit avoir renoncé à un traitement ou un contrôle alors qu'il aurait été vraiment nécessaire.

Certaines questions subsidiaires permettent de mieux comprendre les raisons de ce renoncement. Ainsi, parmi les 57 personnes ayant renoncé à un traitement, une majorité (57,5%) évoque le manque de temps à disposition. Une part importante (38,6%) mentionne les coûts financiers. Certain·e·s (29,8%) disent aussi avoir souhaité attendre et voir si la situation s'améliore d'elle-même. Ces résultats confirment aussi un rapport particulier à la santé pour cette population agricole : elle a tendance à ne consulter qu'en dernier recours et là où le reste de la population renonce à des soins principalement pour des raisons financières, elle y renonce avant tout par manque de temps à consacrer à soi et à sa santé.

Addictions

La question des addictions est abordée dans l'enquête et révèle que 10,6% des répondant·e·s déclarent souffrir d'une addiction. Lorsque les personnes concernées précisent de quelle addiction elles souffrent, une large majorité mentionne le tabac (76,3%) et un petit nombre l'alcool (10,5%), les autres addictions mentionnées sont le jeu et les médicaments, mais ne concerne qu'une personne chacune.

Concernant le tabac, 47 personnes ont déclaré fumer tous les jours alors que seules 29 disent avoir une addiction au tabac. Toujours est-il qu'en comparaison avec la population nationale, les agriculteur·trice·s fribourgeois·e·s ne semblent pas être particulièrement exposé à la fumée. En effet, les fumeur·euse·s représentent 13% de notre échantillon, contre 23,6% dans la population nationale (OFS ESS, 2022).

Seul 1% de notre échantillon se déclare dépendant à l'alcool. On peut noter que 23 répondant·e·s (6,4%) déclarent toutefois consommer de l'alcool tous les jours. Un approfondissement de cette question nécessiterait un travail dépassant les possibilités de ce rapport, mais l'impression

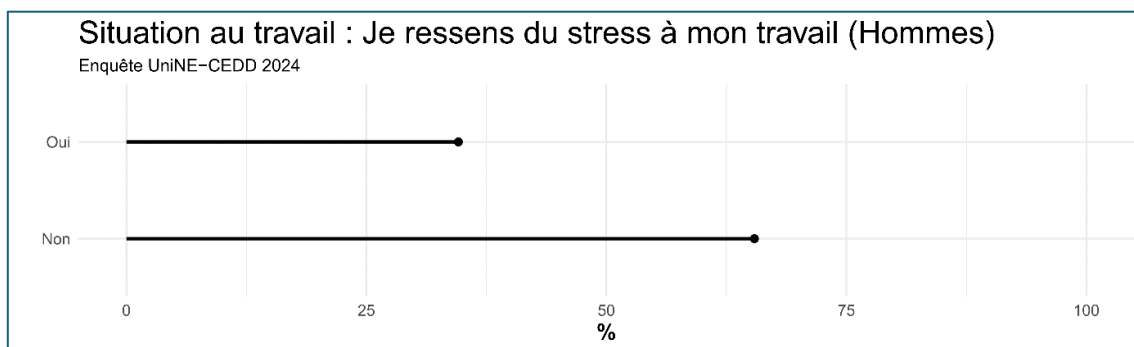
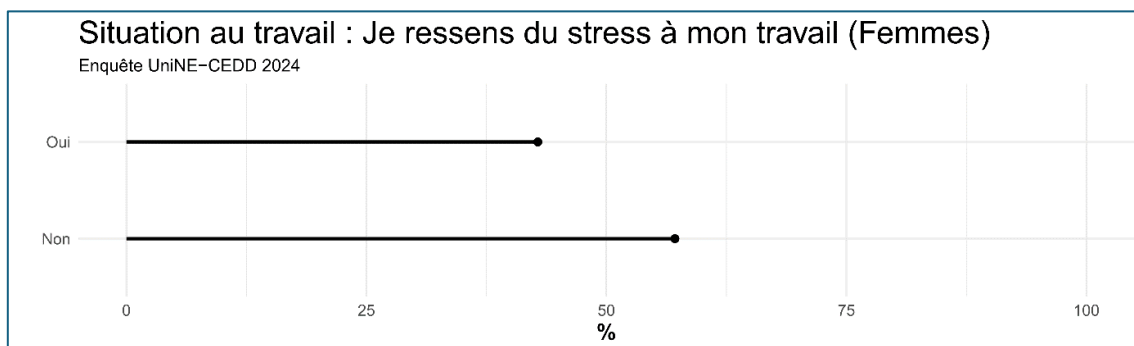
générale est que la dépendance à l'alcool n'est pas un problème touchant en particulier les agriculteur·trice·s fribourgeois·e·s.

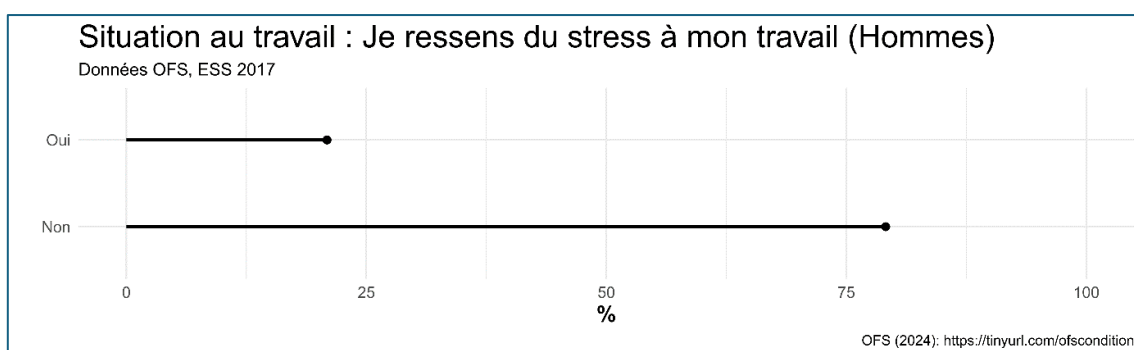
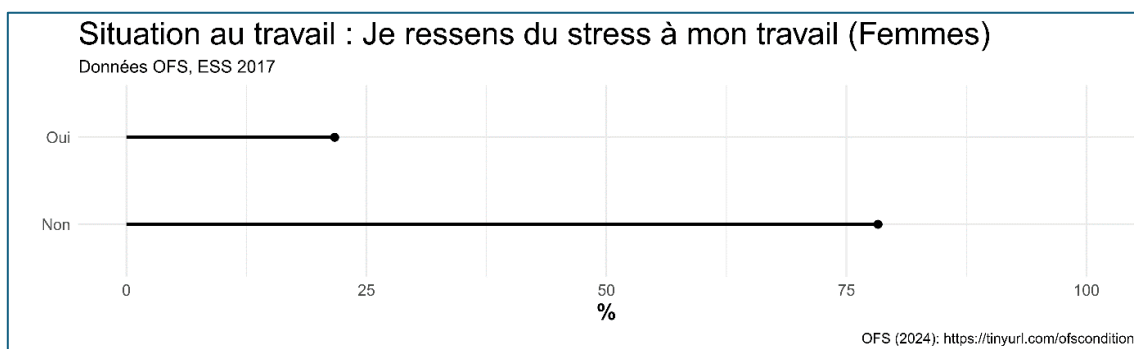
3.4. Risques psycho-sociaux

Plusieurs recherches précédentes ont démontré une exposition particulière de la population agricole à certains risques psycho-sociaux, tels que le burnout, voire le suicide (Droz *et al.*, 2014; Reissig, 2017). Cette section décrit donc certains indicateurs liés à cette thématique large, sans toutefois donner des réponses consolidées concernant des risques avérés de pathologie. Identifier des risques spécifiques de manière fiable demanderait le recours à des méthodes chaque fois spécifiques qui dépassent les possibilités de ce travail.

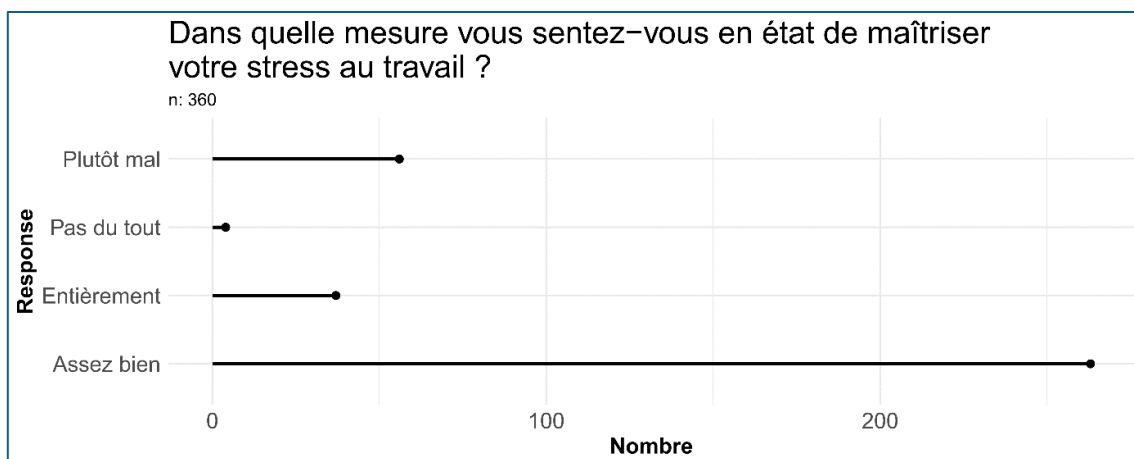
Exposition au stress

Dans nos sociétés actuelles, le stress est devenu un phénomène omniprésent, affectant toutes les tranches d'âge et toutes les catégories socio-professionnelles. Les exigences croissantes du monde moderne, tant sur le plan professionnel que personnel, contribuent à une pression constante, mettant à rude épreuve notre bien-être mental et physique. Sans surprise, la population des agriculteur·trice·s fribourgeois·es ne fait pas exception et est également touchée. 35,1% des répondant·e·s disent ressentir du stress au travail toujours ou la plupart du temps, 39,8% parfois; 24,5% rarement ou jamais. Mis en comparaison avec la population nationale, ces résultats montrent même une exposition au stress significativement plus élevée pour la population agricole fribourgeoise et tout particulièrement pour sa part féminine. En effet, alors que 20,9% des hommes et 21,7% des femmes de la population nationale disent souffrir de stress au travail, ce sont 34,6% des agriculteurs et 42,6% des agricultrices ayant participé à l'étude qui sont concerné·e·s.



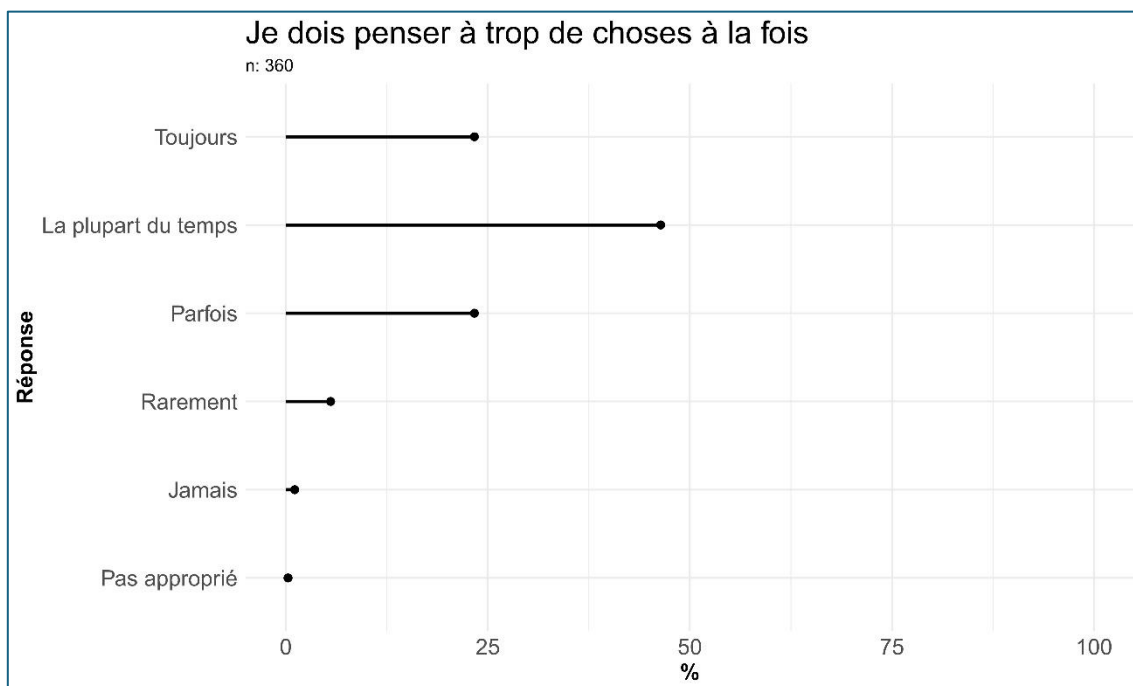


Si ce taux de stress est comparativement élevé, les répondant-e-s sont très majoritairement confiant-e-s dans leur capacité à maîtriser ce stress au travail. En effet, 83,3% se disent en état de gérer assez bien, voire entièrement cette situation. Toujours est-il que pour une minorité significative de 16,7%, cela n'est pas le cas. De toute évidence, cette part de la population agricole fribourgeoise est particulièrement exposée aux risques de santé et d'épuisement liés au stress. De plus, le fait de maîtriser ou non le stress n'évacue pas l'ensemble de ces risques pour les personnes concernées et le niveau élevé de stress décrit par les répondant-e-s demeure préoccupant.

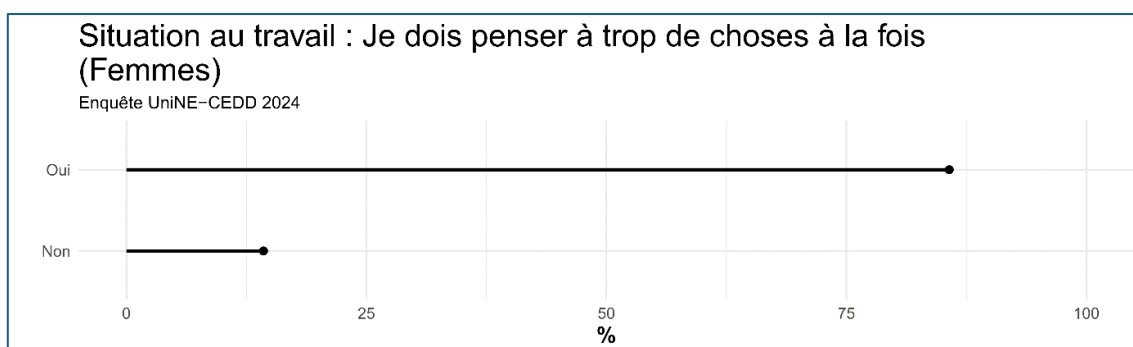
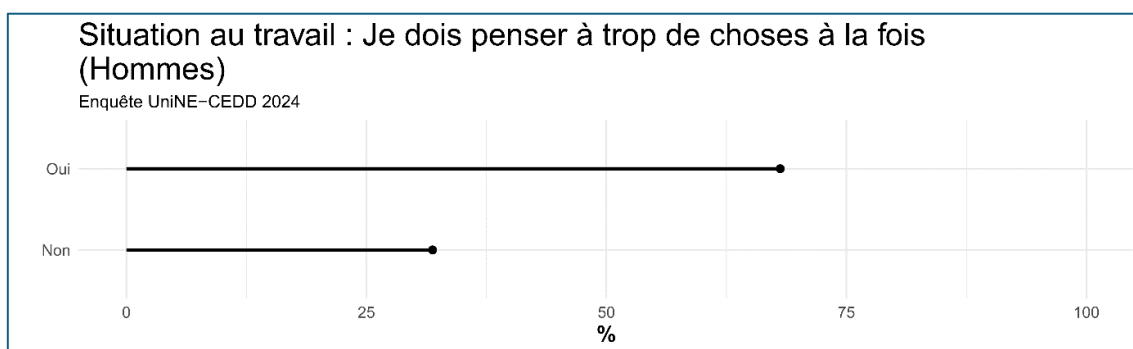


Charge mentale

Le poids de la charge mentale ressentie par les agriculteur·trice·s interrogé·é·s ressort, sans surprise, pour la grande majorité des répondant·e·s : 23,3% déclarent devoir toujours penser à trop de choses à la fois, 46,4% la plupart du temps et 23,3% parfois.

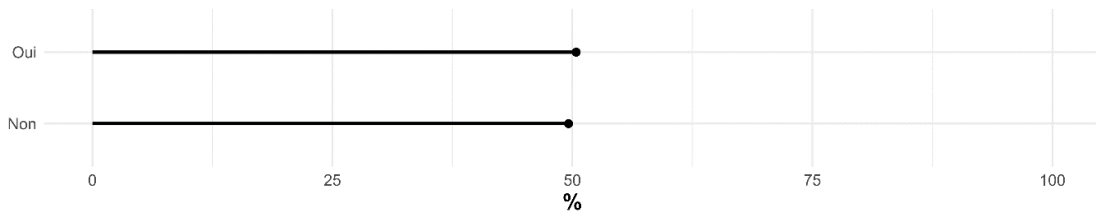


Ce sentiment est partagé également par la moitié de la population masculine du pays. La différence avec la population nationale est ici aussi évidente.



Situation au travail : Je dois penser à trop de choses à la fois (Hommes)

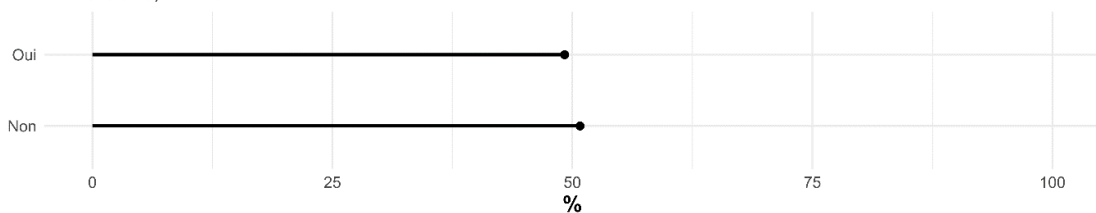
Données OFS, ESS 2017



OFS (2024): <https://tinyurl.com/ofsccondition>

Situation au travail : Je dois penser à trop de choses à la fois (Femmes)

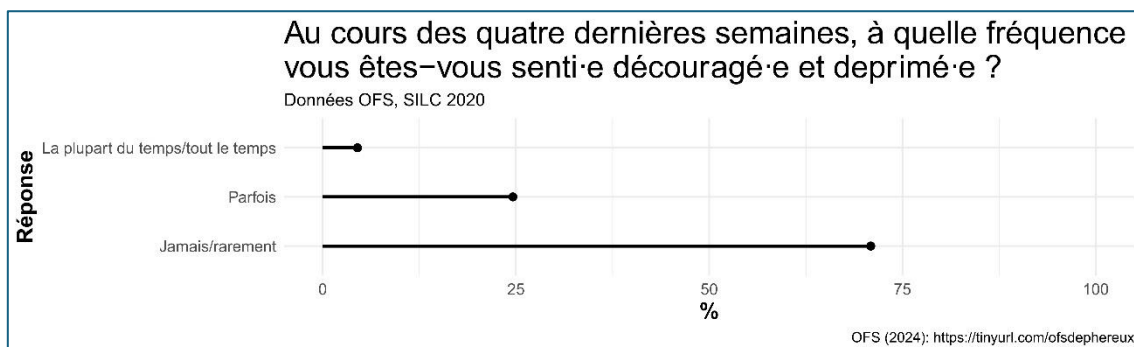
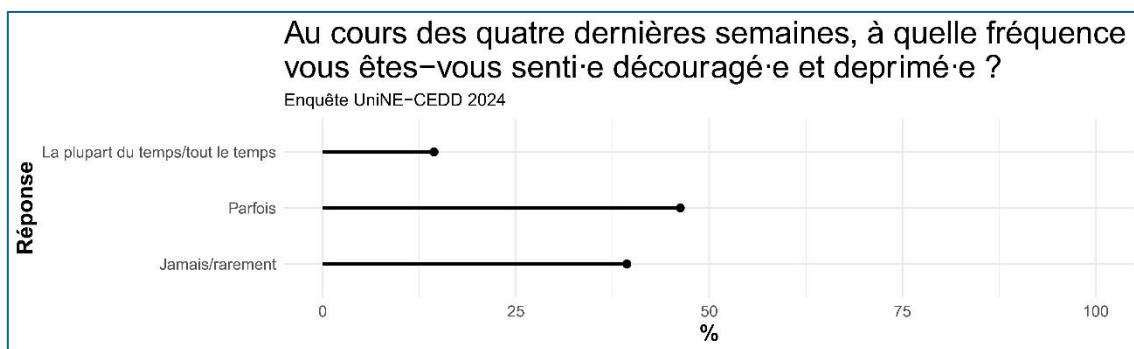
Données OFS, ESS 2017



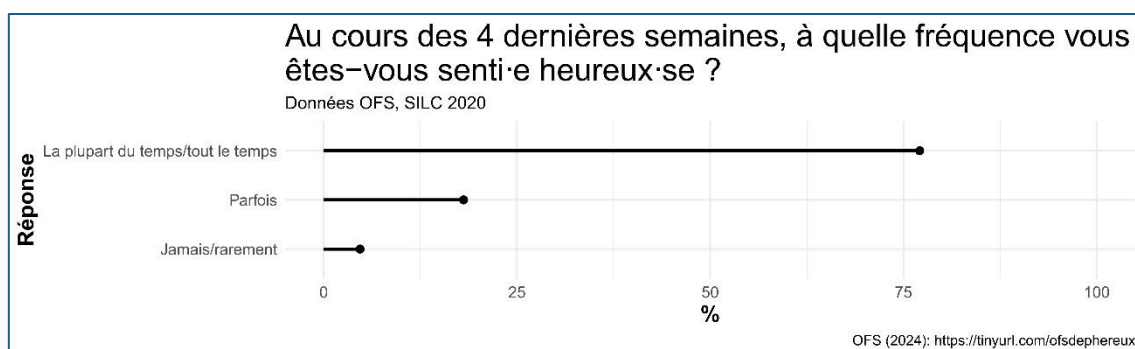
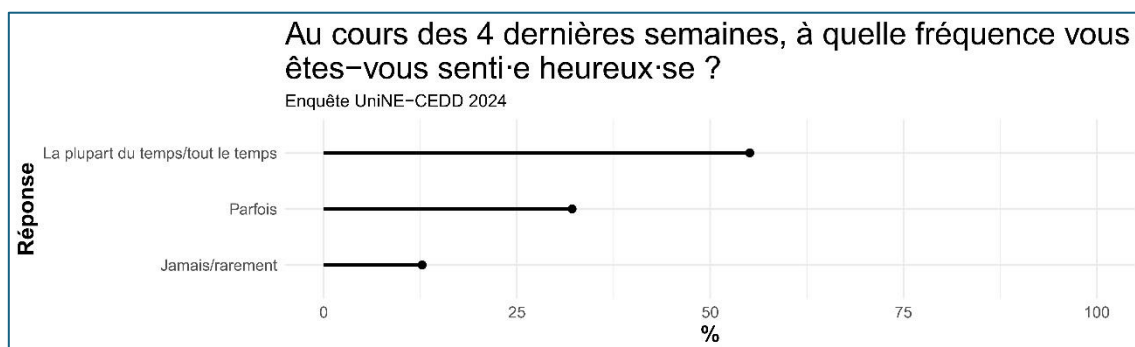
OFS (2024): <https://tinyurl.com/ofsccondition>

Sentiment de déprime ou de bonheur

Un autre élément alarmant qui ressort de l'enquête est l'important sentiment de déprime témoigné par les répondant·e·s. En effet, de nombreux·ses agriculteur·trice·s (46,3%) se sont senti·e·s parfois déprimé·e·s dans les semaines précédant l'enquête et un groupe significatif s'est même dit déprimé la plupart du temps (14,4%). Mis en regard des réponses de la population nationale, ce niveau élevé de sentiment de déprime est frappant, avec une part de 24,6% de personnes se disant parfois déprimées et 4,5% la plupart du temps. Le fait que la population agricole soit en générale connue pour être peu encline à thématiser les questions de mal-être personnel rend ce décalage comparatif encore plus inquiétant.



A l'autre bout du spectre du bien-être, du côté du sentiment de bonheur, les résultats montrent qu'une majorité des agriculteur·trice·s interrogé·é·s (55,1%) s'est sentie heureuse au cours des quatre semaines précédant l'enquête. Il n'est pas anodin de constater qu'une minorité notable (12,7%) s'est déclarée rarement ou jamais heureuse. En comparaison, il semblerait que la population agricole se sente significativement moins heureuse que la population nationale qui se déclare à 77,1% la plupart du temps heureuse, avec une petite minorité de 4,7% se disant jamais ou rarement heureuse.



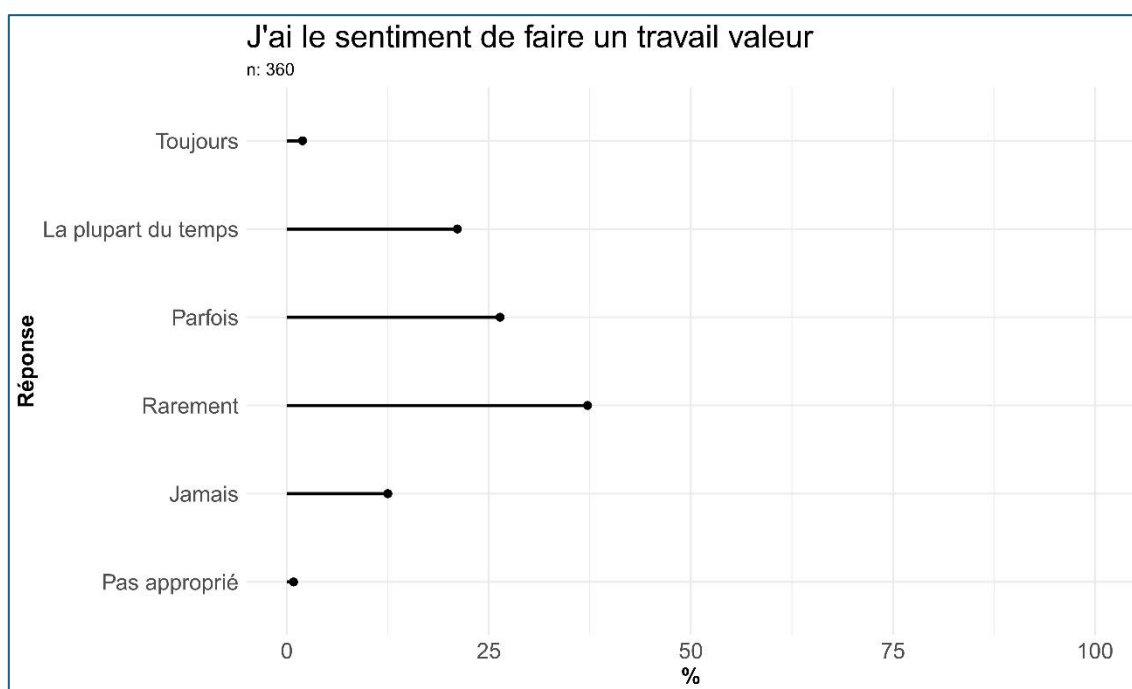
La temporalité de l'étude qui s'est déroulée dans un contexte de mécontentement et de mouvements de protestation agricole, doublé d'un climat général source de préoccupation (contexte post-Covid, guerre en Ukraine, inflation, etc.) a peut-être pesé sur ces deux résultats en accentuant le sentiment de déprime et diminuant celui de bonheur. De plus, ce contexte a pu biaiser quelque peu la comparaison avec la population nationale pour qui l'enquête a été réalisée il y a plusieurs années, dans un contexte moins anxiogène. Toutefois, il semble difficile de réduire de tels écarts à ce facteur unique.

Sens au travail

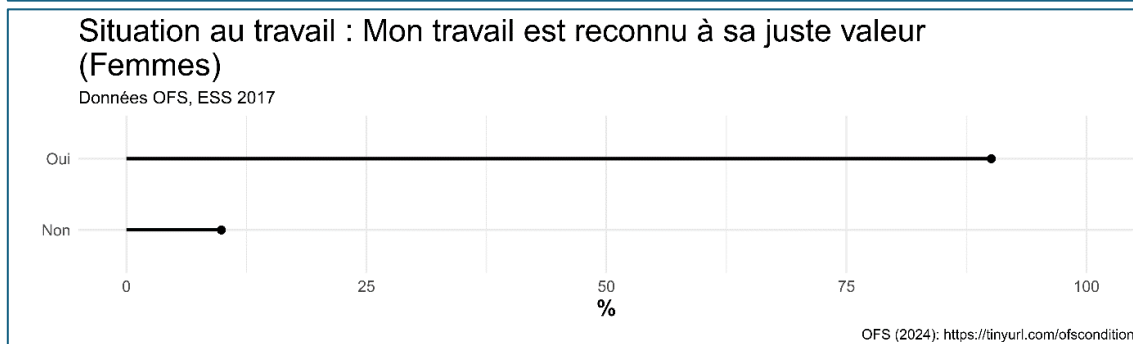
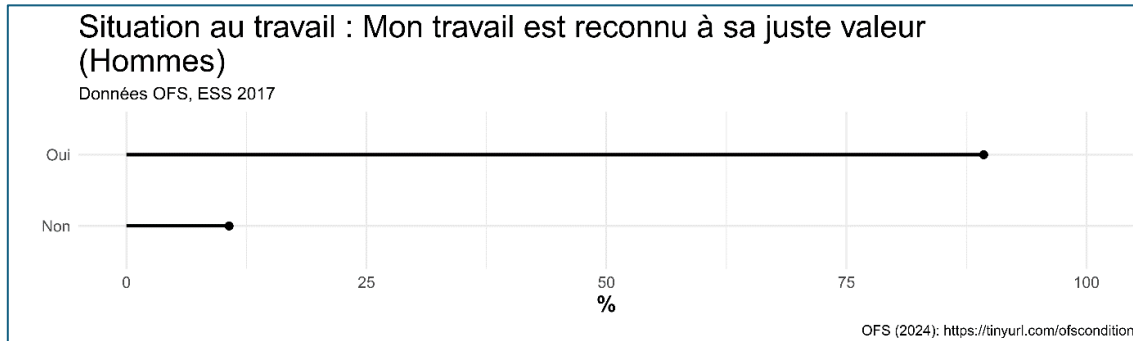
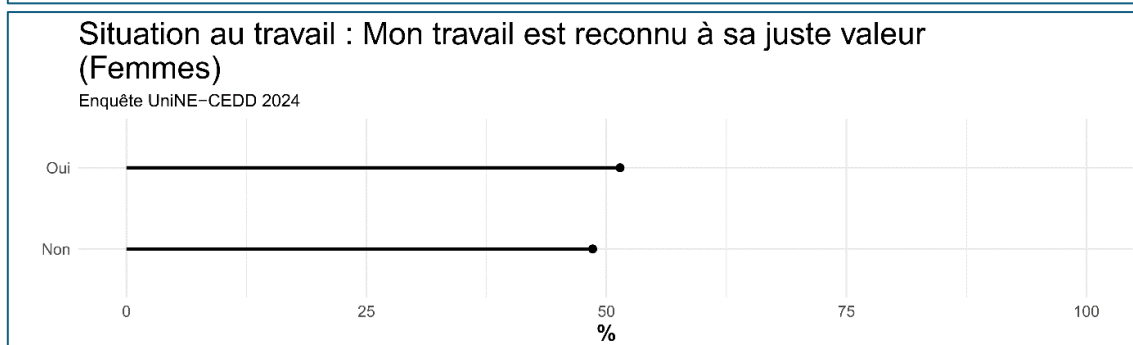
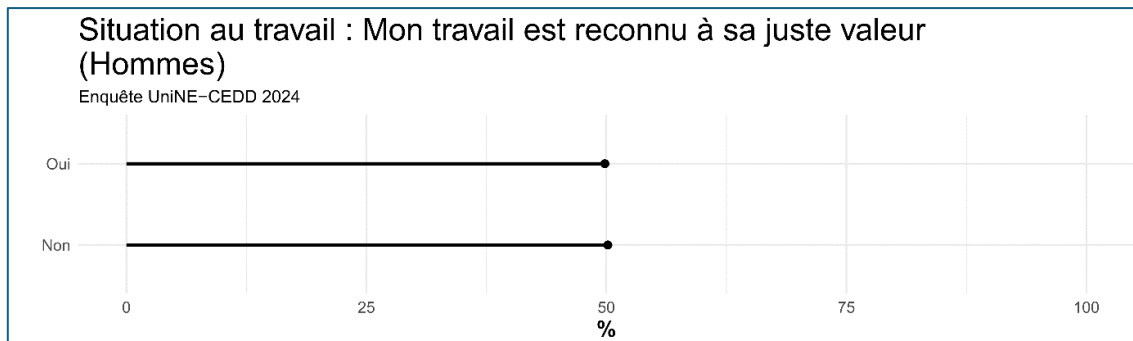
Un des slogans mobilisés par le mouvement de protestation agricole durant l'hiver 2024 était *“On marche sur la tête”* et suggérait ainsi une perte de sens pour les agriculteur·trice·s par rapport à leur situation générale. Plusieurs questions intégrées dans l'enquête thématisent cette dimension du sens au travail.

La possibilité d'évoluer et de progresser en fait partie. Ainsi, la moitié (51,1%) des agriculteur·trice·s questionné·e·s déclarent que leur travail leur permet d'apprendre des choses nouvelles la plupart du temps ou toujours, 41,11% seulement parfois et 6,9% rarement. Sur cet aspect, il n'y pas de différence notable avec la population nationale.

Se sentir utile est un facteur central de la possibilité de donner sens à son travail. 74,4% des répondant·e·s ont le sentiment d'effectuer un travail utile toujours ou la plupart du temps, 16,4% parfois et une minorité de 8,9% rarement ou jamais. Dans l'ensemble, on peut dire que le métier continue de faire sens du point de vue de celles et ceux qui le pratiquent. Toutefois, la question de la valorisation de leur travail semble plus problématique pour les agriculteur·trice·s questionné·e·s dont plus de la moitié n'ont le sentiment de faire un travail valeur que rarement (37,2%), voire même jamais (12,5%). Seuls 23% expriment un sentiment d'effectuer un travail de valeur toujours ou la plupart du temps. Le contraste avec les résultats pour la question de l'utilité est majeur et met en évidence un sentiment chez un grand nombre d'agriculteur·trice·s de non-reconnaissance de cette utilité - et donc de la valeur - du travail agricole.

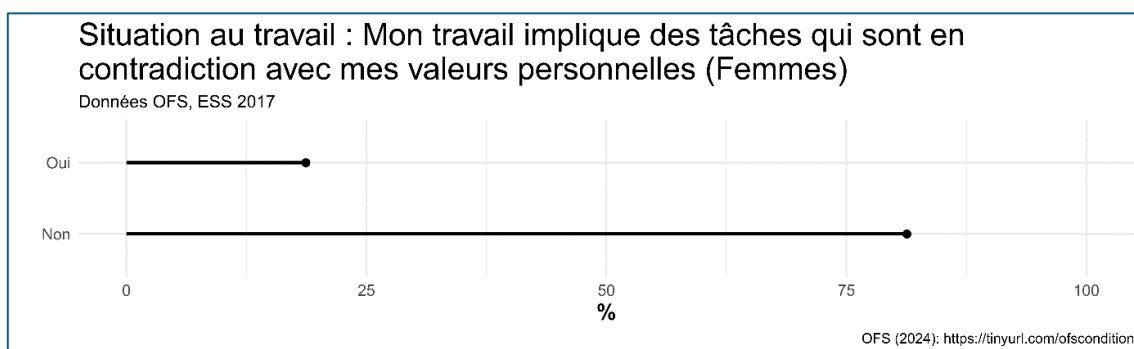
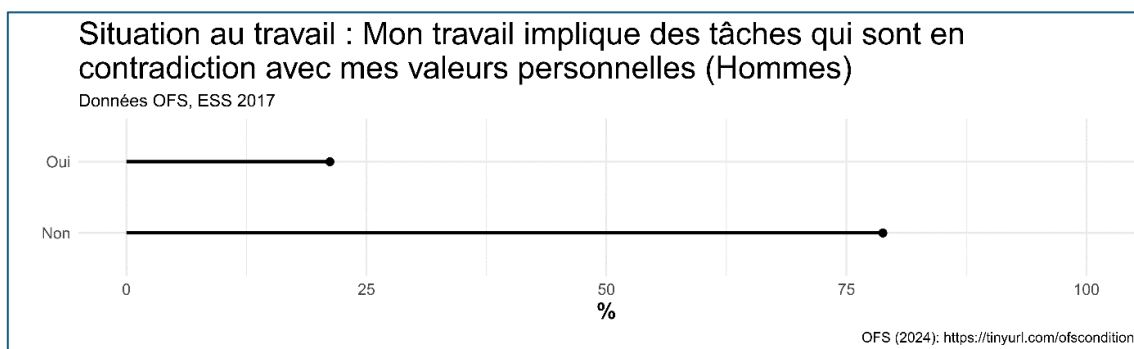
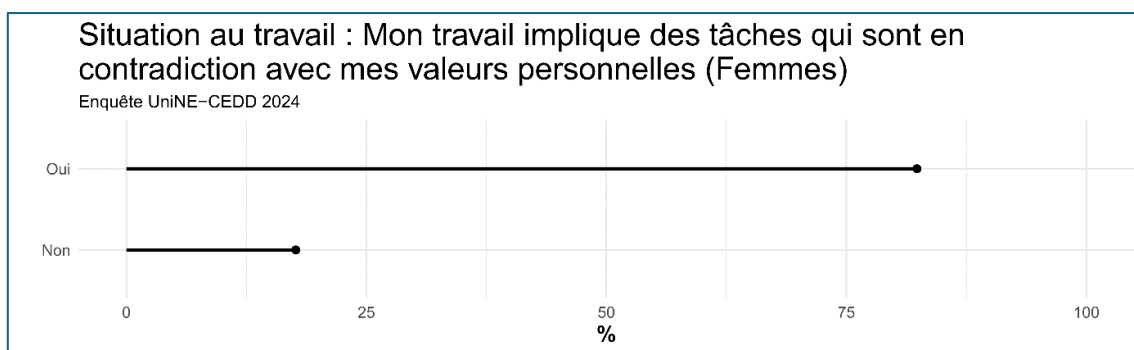
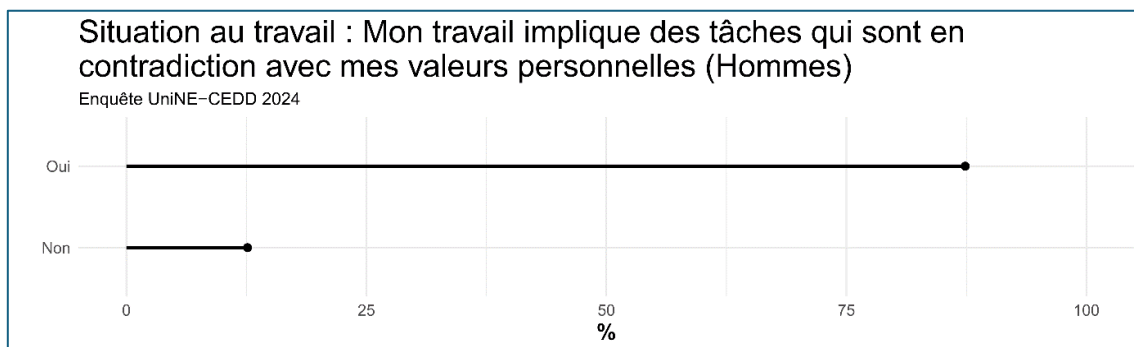


En comparaison avec la population nationale, l'écart est en effet flagrant avec 9 personnes sur 10 déclarant que leur travail est reconnu à sa juste valeur, contre seulement un·e agriculteur·trice sur deux (si on agrège les réponses en deux catégories).



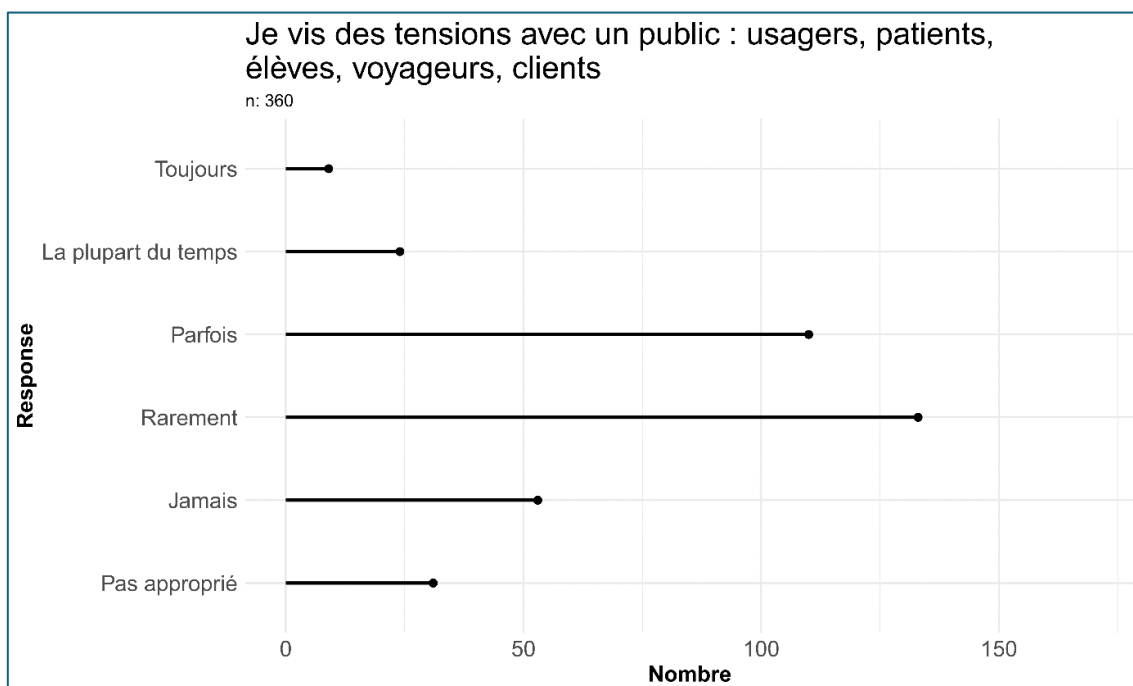
Cette tension liée à l'exercice de l'activité agricole se retrouve aussi dans l'expression de tensions vécues par rapport aux valeurs personnelles des agriculteurs·trices interrogé·e·s. À la question *“Mon travail implique des tâches qui sont en contradiction avec mes valeurs personnelles”*, une large majorité des participant·e·s à l'enquête répondent par la positive (de rarement à toujours). Ce résultat est surtout frappant lorsqu'il est mis en vis-à-vis des réponses à la même question

apportées par une population nationale qui semble très peu touchée par ce type de tension (autour des 80% de réponses négatives). Ce constat semble faire écho aux désaccords régulièrement exprimés par une partie du monde agricole face aux contraintes posées par divers outils de politique agricole. C'est du moins une interprétation possible.



Tensions avec les personnes ou objectifs

Selon les participant-e-s à l'atelier, depuis les débats politiques dans le contexte de votations touchant à l'agriculture (initiatives sur les pesticides et l'élevage, notamment), de nombreux-ses agriculteur-trice-s témoignent d'un regard plus critique et inquisiteur du public sur leur travail. Ce climat plus conflictuel ne se reflète toutefois pas de manière évidente dans les réponses des participant-e-s à l'étude à la question des tensions vécues avec un public. Seuls 9,1% des répondant-e-s disent vivre de telles tensions de manière régulière (la plupart du temps ou toujours). La plupart des agriculteur-trice-s (67,5%) semblent ne les expérimenter qu'occasionnellement (parfois ou rarement) et une minorité significative (14,7%) déclare même ne jamais y être confrontée.

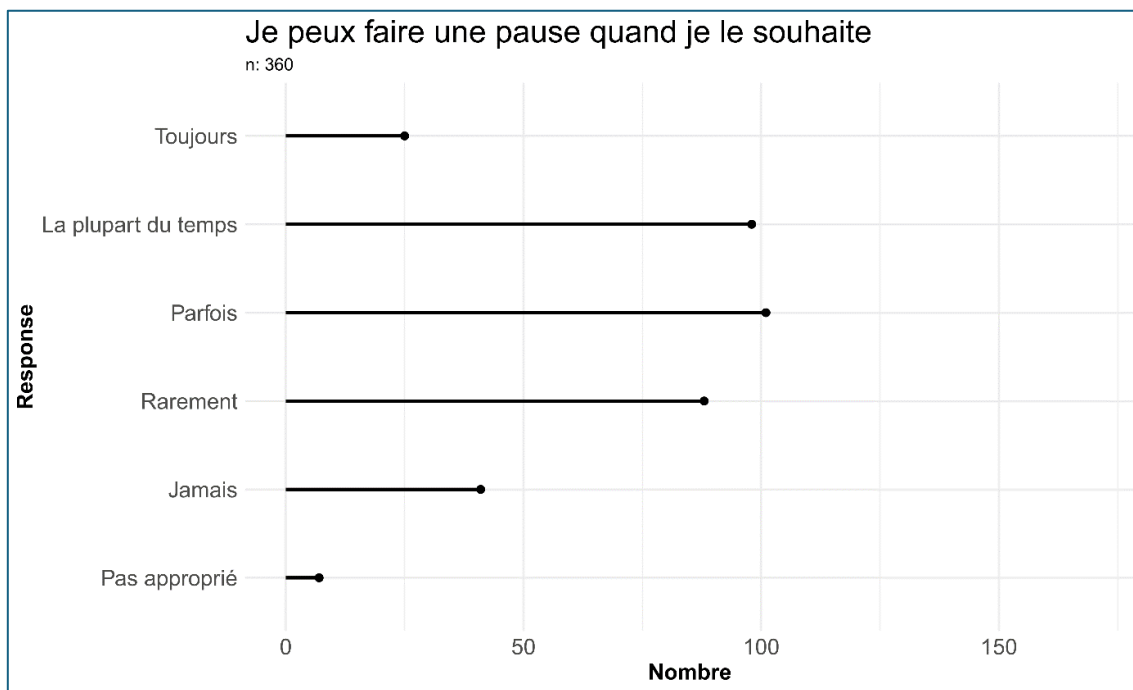


Il est à noter ici que la question reprise de l'enquête OFS ESS 2017 (*"Je vis des tensions avec un public : usagers, patients, élèves, voyageurs, clients"*) a pu être mal comprise par une partie des répondant-e-s, dont une part comparativement importante a choisi de répondre « *Non approprié* » à cette question.

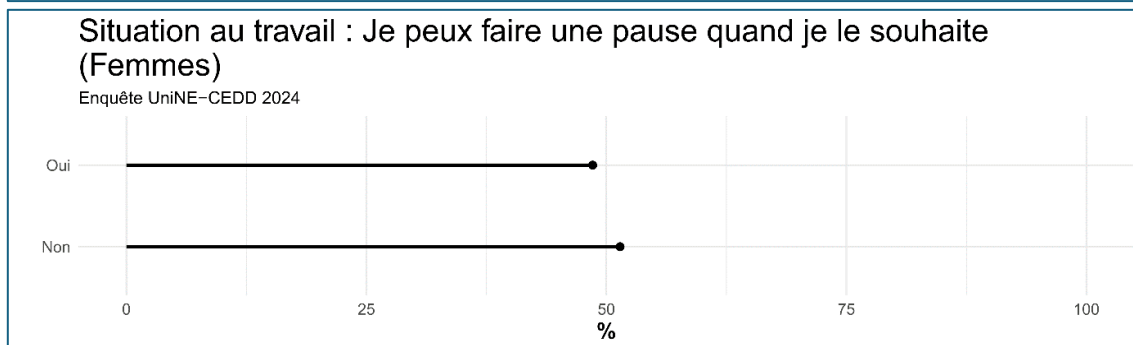
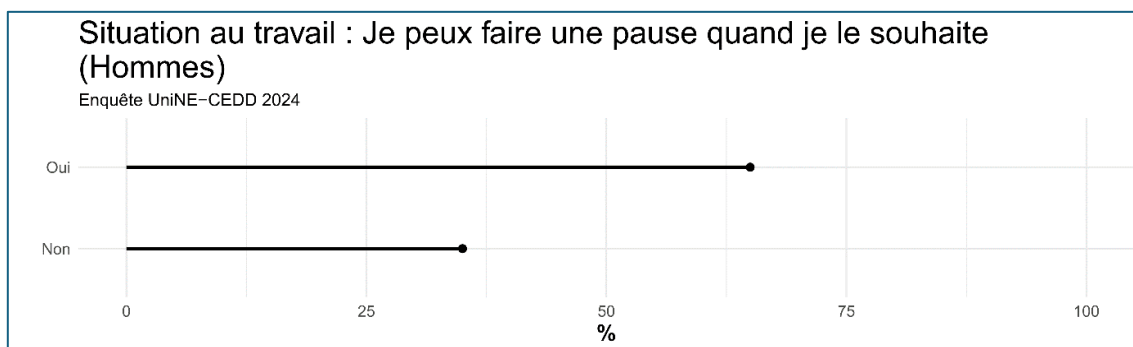
Autonomie

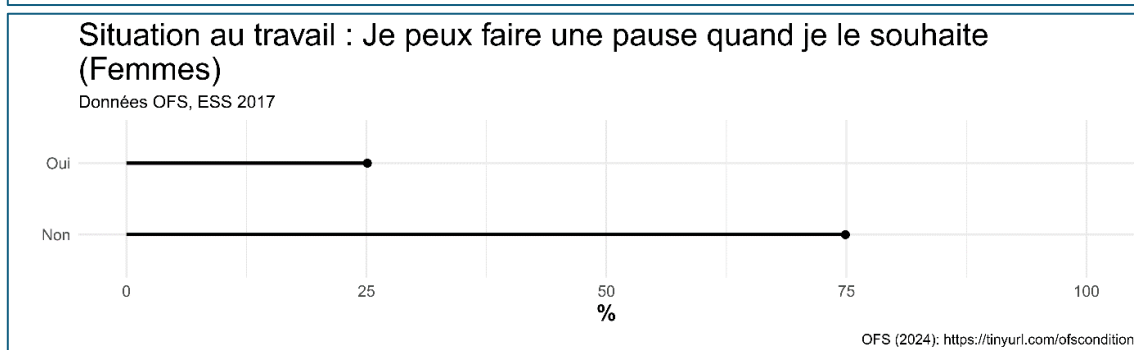
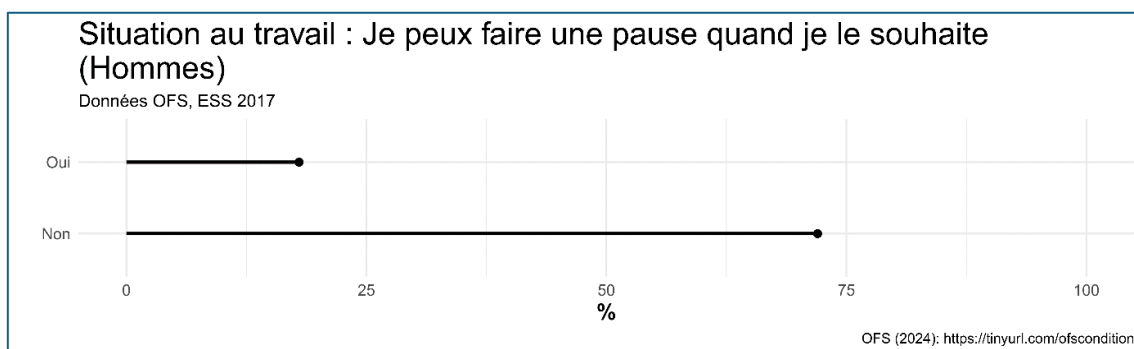
Un sentiment d'autonomie relative peut être un facteur protecteur face aux risques psycho-sociaux. Malgré certains résultats présentés ci-dessus qui semblent indiquer une situation de contrainte assez forte, la majorité des agriculteur-trice-s que nous avons approché-e-s dans le cadre du questionnaire estiment disposer d'un degré de liberté relativement élevé (65,6%). Un quart des répondant-e-s (26,1%) estime manquer parfois de liberté. Seuls 8,3% disent en manquer la plupart du temps ou toujours. Ce décalage peut surprendre, surtout s'il est mis en regard des plaintes fréquemment entendues lors des diverses manifestations paysannes du début 2024 quant à un degré de contrôle excessif en agriculture.

Une piste d'explication peut être apportée par la flexibilité qui semble encore caractériser l'emploi du temps des agriculteur·trice·s et qui s'exprime dans leur réponse à la question "*Je peux faire une pause quand je le souhaite*". En effet, la majorité (62,2%) des répondant·e·s répond par la positive : 34,2% la plupart du temps ou toujours et 28,1% parfois.



Cette flexibilité dans le travail contraste avec le reste de la population qui répond en large majorité par la négative à la même question.

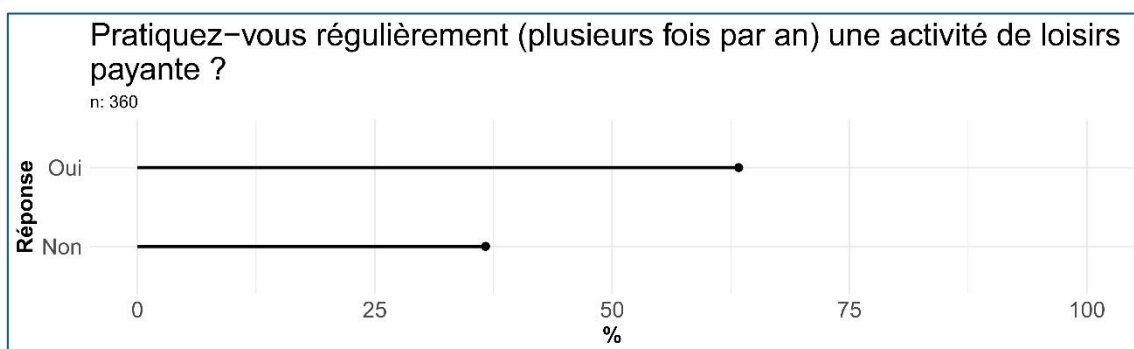




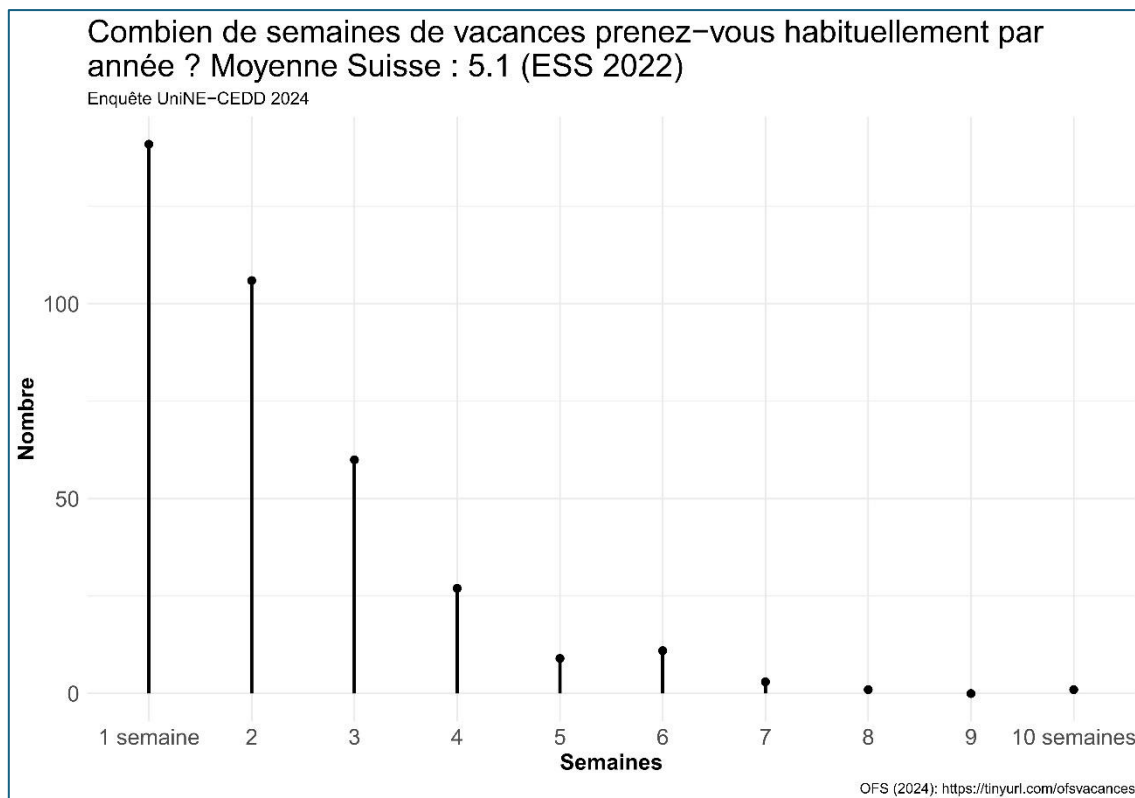
On peut noter un décalage en fonction du genre dans les deux populations : les femmes ayant moins de liberté pour prendre des pauses que les hommes.

Loisirs et vacances

Les loisirs sont abordés dans cette section en tant que facteur de protection d'une bonne santé mentale. Les résultats montrent qu'une majorité des répondant-e-s (63,3%) a l'occasion de pratiquer régulièrement une activité de loisirs payante.

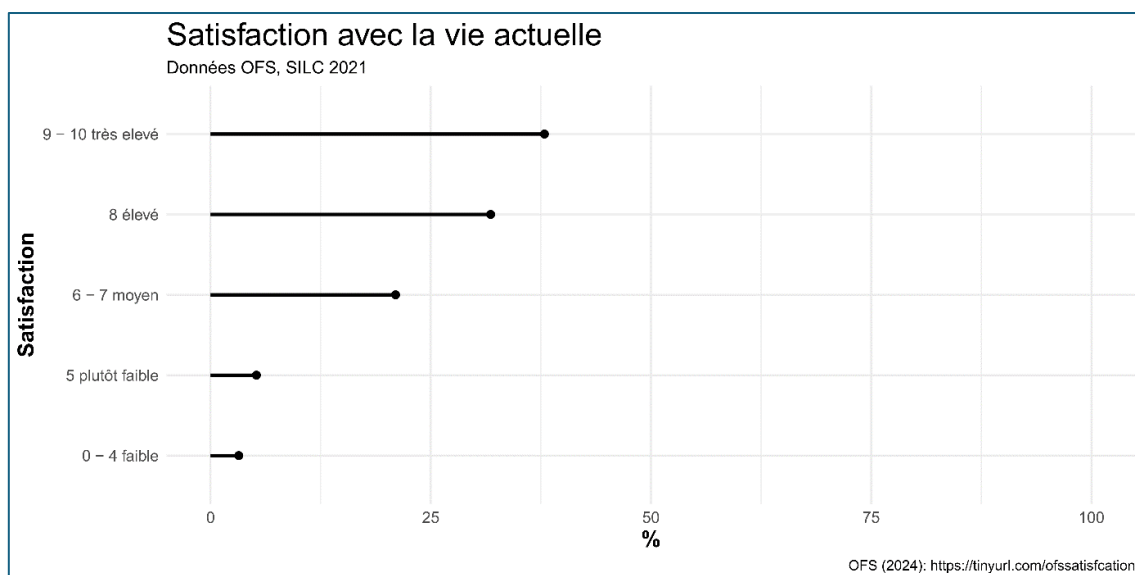
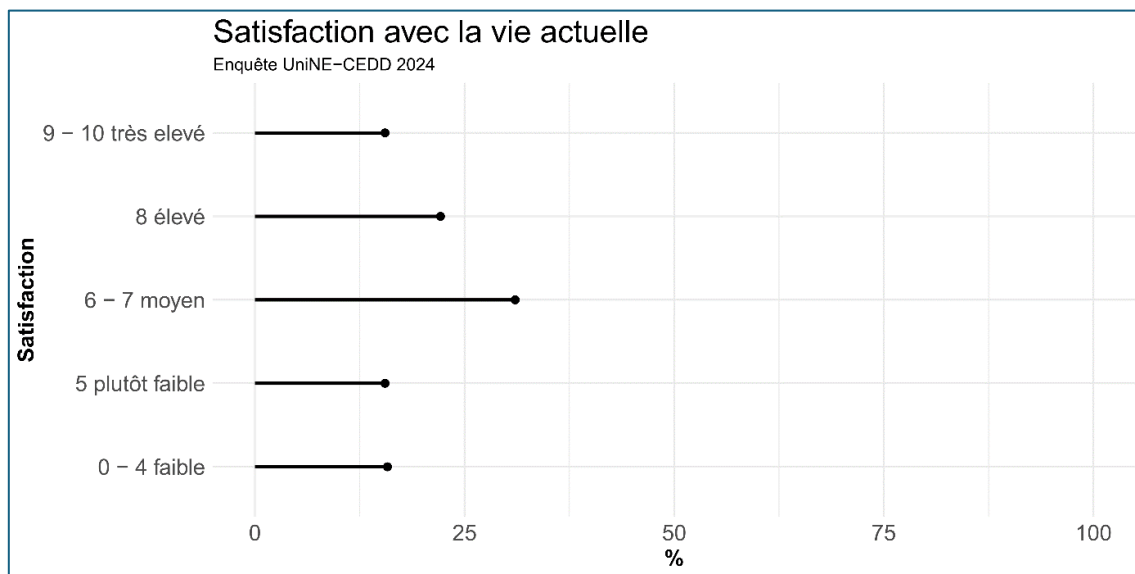


En ce qui concerne la prise de vacances, sans surprise, les répondant·e·s bénéficient de peu de vacances surtout en comparaison à la moyenne nationale. Plus de 90% se situent en dessous de cette moyenne, avec même 13,3% qui répondent ne pas prendre de vacances du tout.



Satisfaction générale

Une question plus générale concernant le degré de satisfaction par rapport à la vie menée actuellement permet encore une fois de mettre en évidence un décalage entre agriculture et société nationale. En effet, dans la population nationale, 69,67% des personnes sondées déclarent un degré élevé ou très élevé de satisfaction (8 à 10 sur 10), alors que seuls 37,6% des répondant·e·s à la présente enquête le font. Inversement, ces dernier·ère·s sont 15,8% à déclarer un faible degré de satisfaction (0 à 4 sur 10), contre seulement 3,2% pour la population nationale.



3.5. Intégration sociale

Les résultats de l'étude réalisée pour le canton de Fribourg par l'Université de Neuchâtel en 2017 sur les risques psycho-sociaux en agriculture ont mis en évidence un lien fort entre insertion sociale et sentiments de bien-être (Forney & Buxtorf, 2017). En effet, sentiment d'exclusion et de déconnexion du reste de la société étaient très souvent associés à un sentiment de mal-être général lors des entretiens qualitatifs réalisés avec des agriculteur·trice·s fribourgeois·e·s. Le thème de l'intégration sociale a donc reçu une attention particulière dans la présente enquête.

Participation à la vie sociale

Une large majorité des répondant·e·s (71,2%) déclare participer à des activités associatives ou collectives. Cette participation est très élevée en comparaison avec la population nationale (38,8%). La densité des organisations et associations liées à l'agriculture explique peut-être ce haut taux d'engagement. Toutefois, comme il l'a été souligné lors de l'atelier notamment, il ne faut pas sous-estimer la participation des agriculteur·trice·s à la vie associative locale plus large.

De manière générale, une participation active à la vie collective est plutôt interprétée comme un facteur positif. Toutefois, comme relevé lors de l'atelier, le fait que certaines personnes soient très régulièrement sollicitées pour divers engagements associatifs pose aussi la question d'une amplification de la charge de travail et du stress qui y serait lié.

Soutien des collègues

L'isolement croissant des agriculteur·trice·s a souvent été thématiqué dans les débats publics. Toutefois, notre étude semble montrer que la plupart a pu encore compter sur ses collègues en cas de besoin. En effet, au niveau du soutien des collègues, seule une minorité (21,1%) fait part d'une rare ou inexistante aide de la part des collègues et près de la moitié (43,6%) témoigne d'un bon soutien.

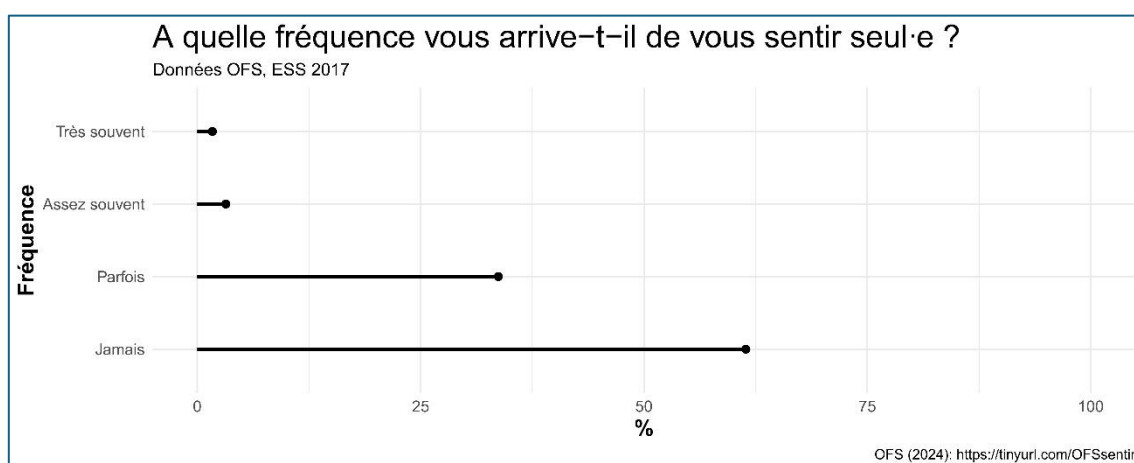
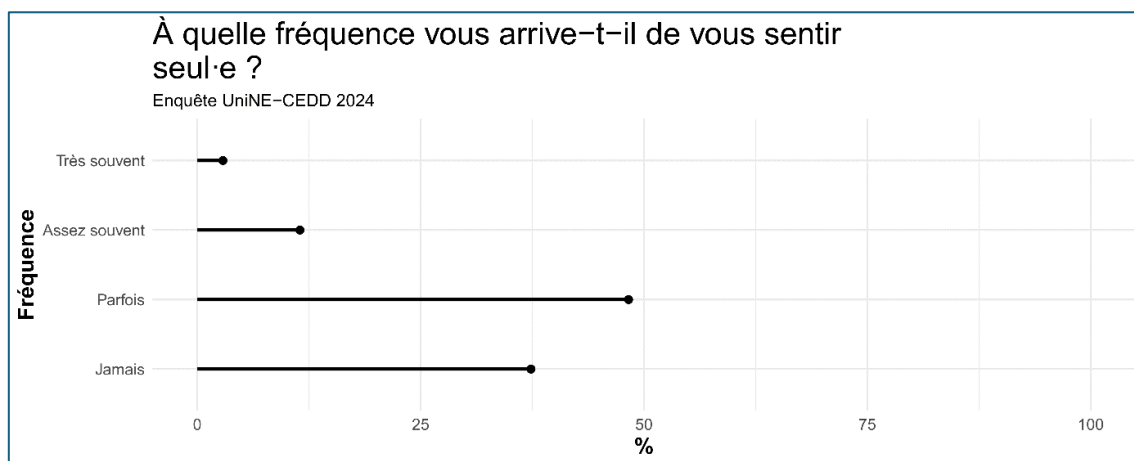
Le fait que 5,6% aient répondu « *Non approprié* » pour cette question interroge. Une explication possible serait liée à la compréhension par les répondant·e·s de la notion de « collègues ». En effet, il n'est pas précisé dans la formulation de la question s'il faut inclure dans cette catégorie de personnes les autres agriculteur·trice·s voisin·e·s ou seulement les personnes collaborant sur sa propre exploitation. Cette ambiguïté a pu parfois biaiser les réponses apportées.

Soutien de la famille et des amis

L'immense majorité des personnes interrogées jouit d'une vie sociale riche, que ce soit au travers des amis, de la famille ou de proches qu'elle rencontre au moins une fois par mois (84,8% des répondant·e·s) ou auxquels elle peut demander de l'aide non matérielle (75% des répondant·e·s), voire même financière (52% des répondant·e·s). Ce constat réjouissant sur l'intégration des agriculteur·trice·s ne doit pas éclipser la réalité d'une minorité significative de personnes qui a répondu ne pas en avoir la possibilité (14,4% pour les rencontres régulières, 16,7% pour l'aide non-matérielle). Une partie de la population agricole ne bénéficie donc que de peu de soutien externe, ce qui pose certaines questions en termes d'accompagnement ou de prévention des risques psycho-sociaux.

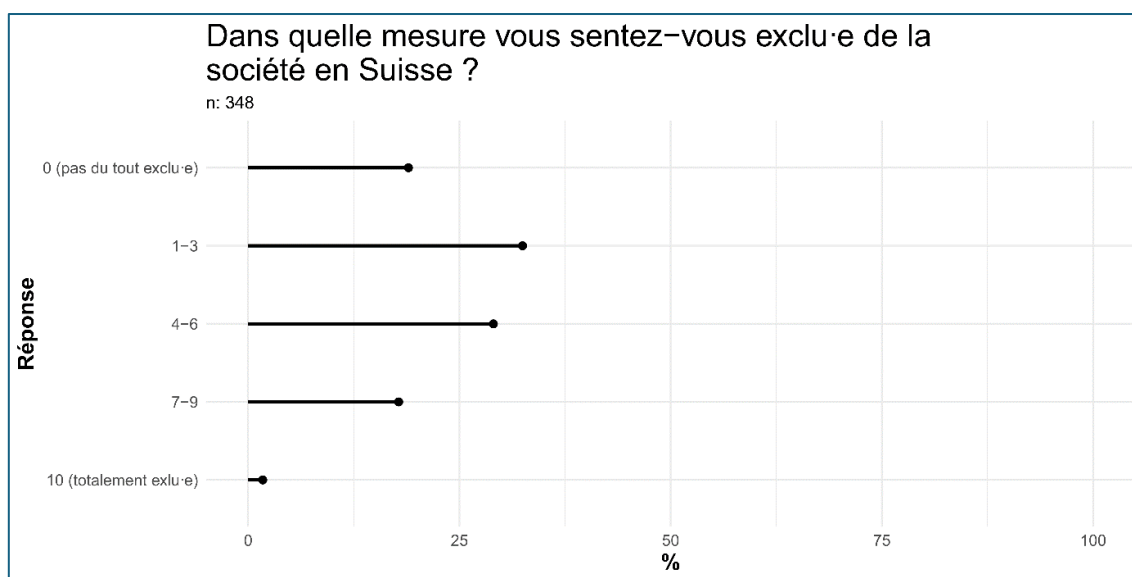
Sentiments de solitude et d'exclusion

Cet isolement d'une part de la population agricole se reflète aussi sur le plan des perceptions subjectives des répondant-e-s. Ainsi, 14,4% disent se sentir assez souvent ou même très souvent seuls. Pour la population suisse, cette même catégorie ne représente que 4,9%, alors même qu'elle inclut des groupes plus à risques comme les personnes âgées.



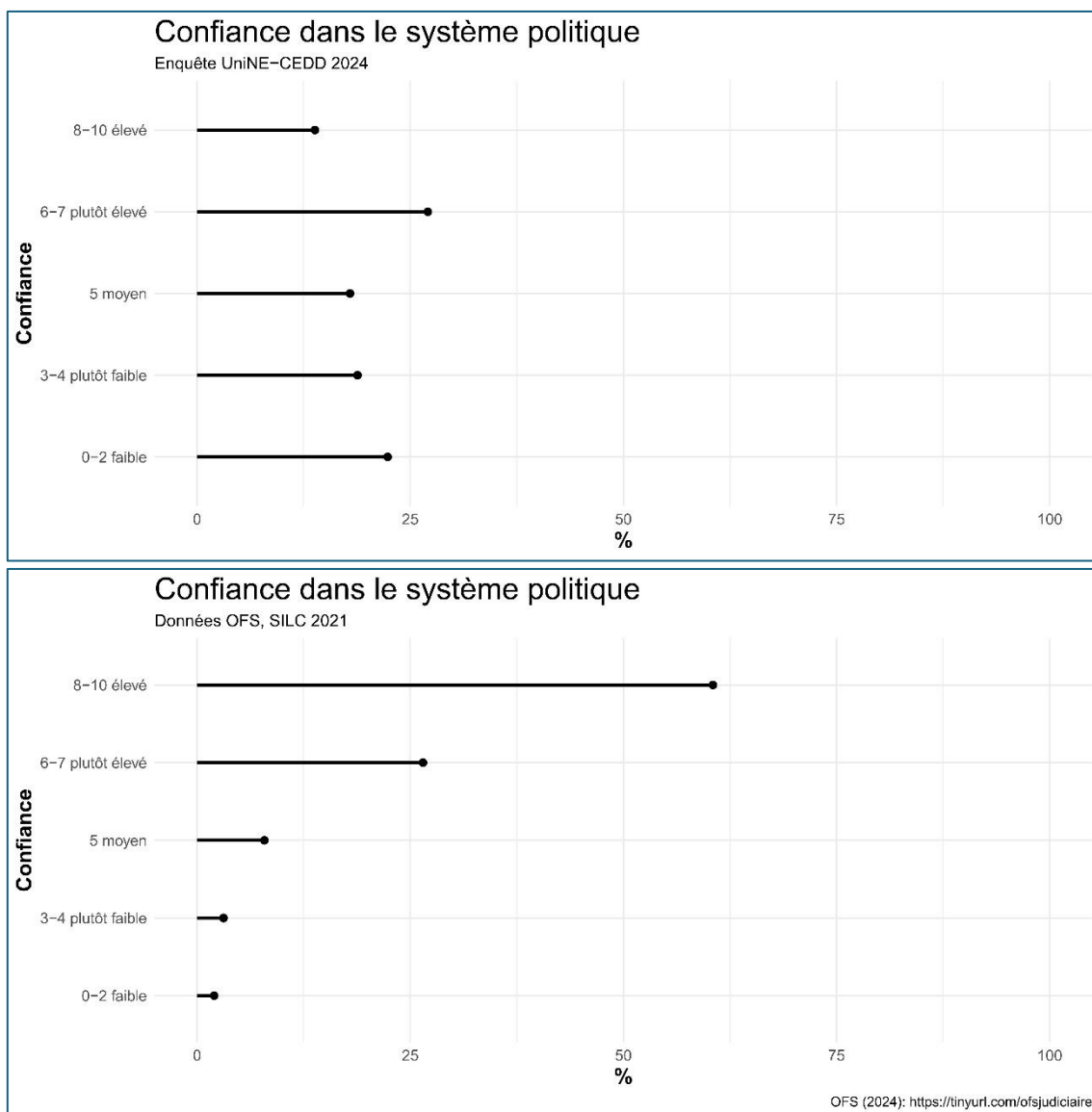
Ce sentiment de solitude reflète bien l'évolution d'une profession ou de plus en plus de travaux se réalisent en étant seul·e et où les lieux de rencontres et des échanges traditionnels ont largement disparu.

Un sentiment d'exclusion de la société est aussi ressenti par un nombre important d'agriculteur·trice·s. Ainsi, 19,5% des répondant·e·s expriment un fort sentiment d'exclusion (7 à 10 sur 10) et 29% un sentiment modéré (4 à 6 sur 10). Ce résultat est à mettre en perspective avec le mécontentement exprimé par les agriculteur·trice·s lors des manifestations du début 2024. En effet, les revendications et témoignages exprimés durant cette période mettaient clairement en avant un sentiment d'être de plus en plus déconnecté du reste de la société. Malgré ce contexte, 19% des répondant·e·s affirment ne pas se sentir du tout exclus de la société et 32,5% exprimant un sentiment d'exclusion modérée. Cette diversité des réponses reflète probablement la diversité des vécus et des situations.



Confiance dans le système politique

Les mouvements de protestation agricole qui avaient cours au moment de la réalisation de l'étude et qui visaient largement la politique agricole laisseraient penser que les agriculteur·trice·s se défient grandement des institutions politiques. Les réponses obtenues aux questions qui interrogent la confiance dans le système politique demeurent contrastées. Mais ce sont tout de même 21,9% des répondant·e·s qui expriment un très faible degré (à 2 sur 10) de confiance au politique et 18,4% un degré plutôt faible (3 à 4 sur 10). Seuls 15% disent avoir une grande confiance dans le système politique, alors que dans la population nationale, cette catégorie représente 60,5%.



Ce positionnement comparativement très critique de la population agricole par rapport au politique illustre un autre aspect d'un sentiment d'exclusion sociale. Il est à mettre en regard avec la dépendance forte de cette population aux politiques publiques et les tensions autour des évolutions récentes de la politique agricole.

4. Discussion et conclusions

4.1. Un constat général inquiétant

Plusieurs résultats présentés ci-dessus donnent une image inquiétante de la situation sociale des agriculteur·trice·s fribourgeois·e·s qui semblent notamment particulièrement exposé·e·s au stress, aux sentiments de déprime et de manque de reconnaissance et présentent un degré de satisfaction comparativement bas par rapport à leur situation tant financière que plus générale. En même temps, un nombre important d'agriculteur·trice·s fribourgeois·e·s exprime un sentiment de solitude au quotidien et d'exclusion de la société plus large.

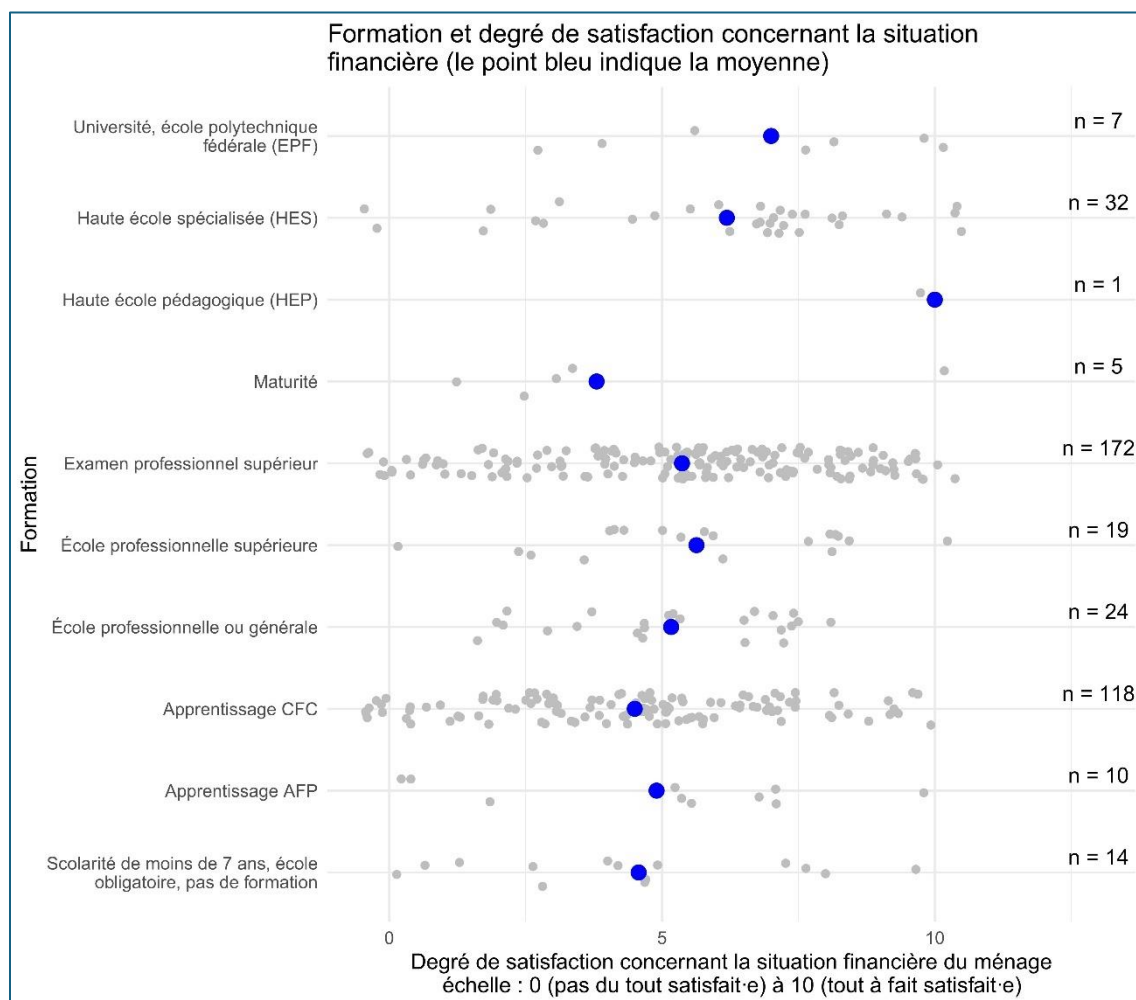
Comme déjà mentionné plus haut, il est possible que la temporalité de l'enquête ait influencé les résultats en accentuant certains ressentis négatifs chez les répondant·e·s. En effet, le contexte de manifestations agricoles et d'expression d'un mécontentement général par de nombreux·ses agriculteur·trice·s, notamment en Suisse romande et dans le canton de Fribourg, a pu renforcer des sentiments négatifs préexistants chez certain·e·s. Par ailleurs, l'enquête s'est déroulée plus généralement dans une période marquée par divers événements anxiogènes (guerre en Ukraine, inflation, changement climatique, etc.) qui la distingue des périodes de réalisation de certaines enquêtes nationales utilisées pour les comparaisons dans cette étude. Cette nuance ne permet toutefois pas d'écarter les résultats obtenus qui sont suffisamment clairs tant pour la population agricole seule que dans les comparaisons faites avec la population nationale.

Le monde agricole n'est pas constitué d'une seule population uniforme. Même à l'échelle d'un seul canton, la diversité des situations sur les plans techniques, économiques et bien sûr humains est un élément essentiel à garder à l'esprit. Cette diversité se reflète aussi dans les résultats de cette étude. S'il faut bien entendu rappeler qu'une partie importante des répondant·e·s à l'enquête échappent au constat négatif résumé ci-dessus et disent se sentir bien et intégré·e·s, l'enquête indique toutefois une vulnérabilité claire pour un nombre significatif d'agriculteur·trice·s fribourgeois·e·s. Dans de telles conditions, améliorer et développer un monitoring de l'état social de ce secteur sur un long terme semble important.

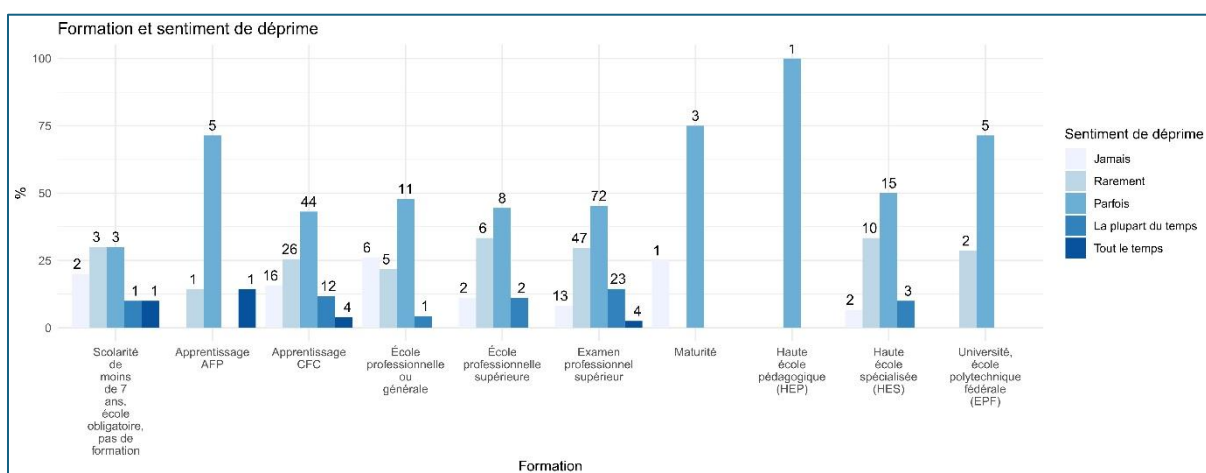
4.2. Cibler les profils à risque ?

La formation un facteur protecteur ?

Lors de l'analyse des résultats et à la suite des discussions lors de l'atelier, la question de la formation comme aspect protecteur s'est posée et a été explorée. Une légère tendance est en effet observable dans l'échantillon (sans être vérifiable au niveau des individus, ni statistiquement) pour la satisfaction de la situation financière qui semble liée à la formation si on se réfère aux valeurs moyennes. Toutefois, on retrouve une grande diversité de positionnements au sein des catégories qui contredit une interdépendance significative des deux facteurs.



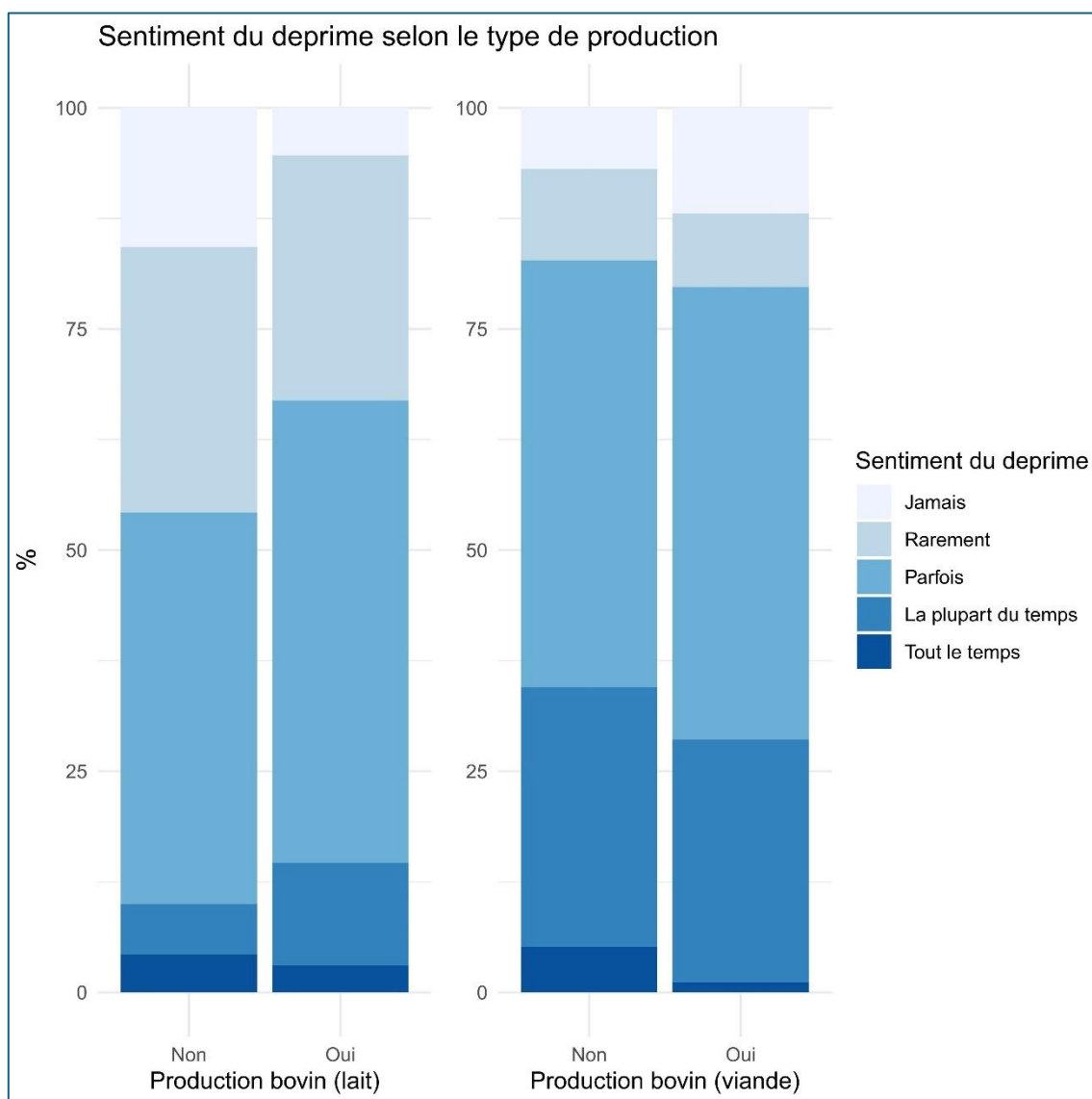
La formation ne semble pas protéger particulièrement du sentiment de déprime. Certes, les répondant-e-s avec une formation en Haute école (HES, EPF, Université) sont proportionnellement moins nombreux-ses à se déclarer la plupart du temps ou tout le temps déprimé-e-s. Par contre, ils-elles sont tout autant nombreux-ses à se dire concerné-e-s, si on cumule les réponses « parfois », « la plupart du temps » ou « tout le temps ». Mais l'obtention d'un brevet ou d'une maîtrise ne change pas significativement, du moins en moyenne, l'exposition au sentiment de déprime par rapport à un CFC seul.



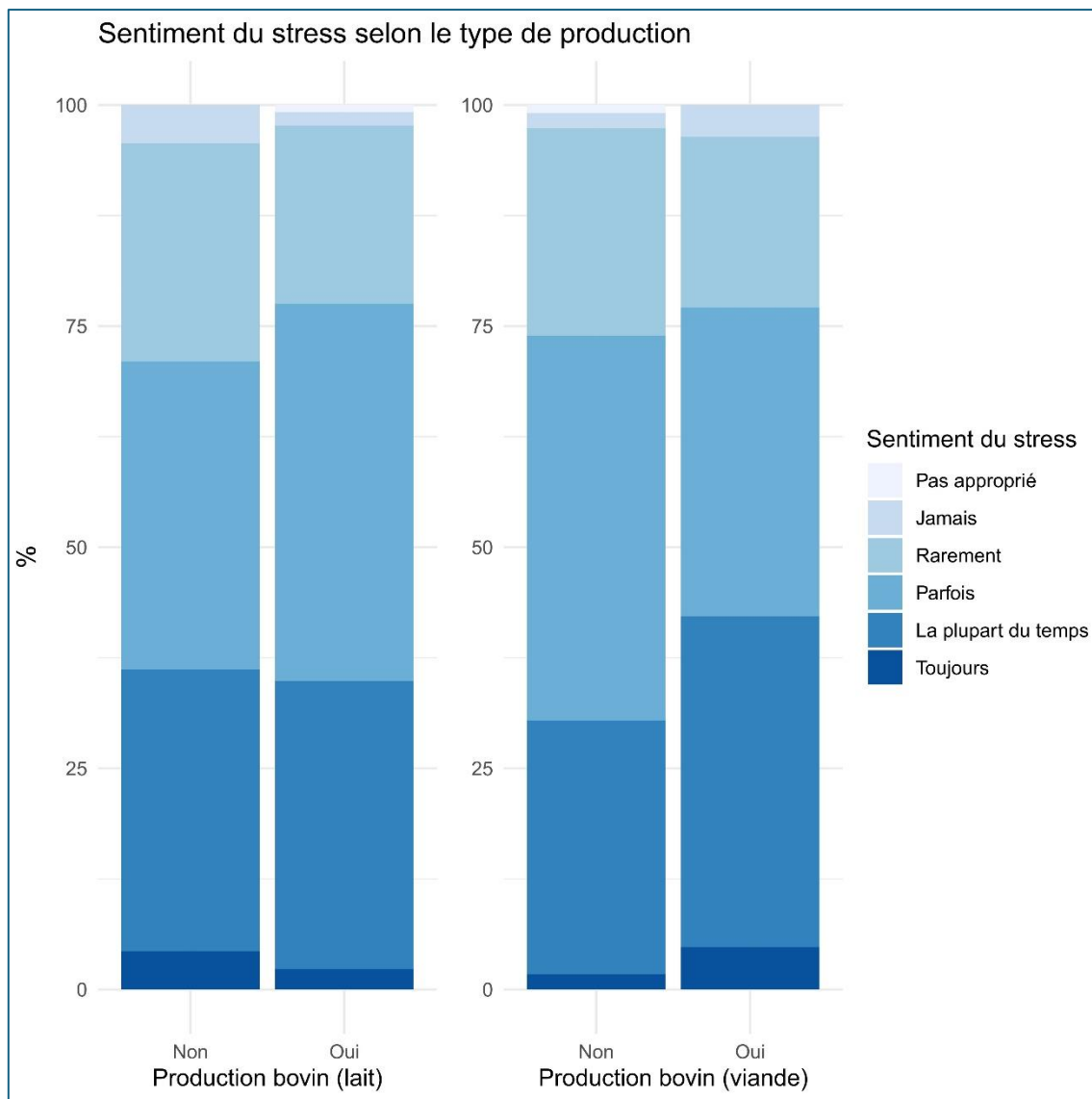
Cette ambivalence se retrouve aussi pour le manque de reconnaissance au travail, le sentiment de solitude et celui d'exclusion. Dans l'ensemble, il est difficile d'arriver à une conclusion certaine sur le rôle protecteur de la formation. Pour ces indicateurs particulièrement subjectifs, les formations supérieures (HES, EPF et Université) sont parfois protectrices, mais sans que l'effet ne soit très flagrant et l'obtention d'un diplôme de brevet ou de maîtrise n'influence généralement pas les réponses par rapport au CFC seul.

Des secteurs de production plus exposés ?

Lors de l'atelier, l'hypothèse a été émise que les agriculteur·trice·s pratiquant l'élevage et plus particulièrement l'élevage laitier seraient davantage sujets à risque en raison notamment de l'astreinte au soin du bétail et à la traite et également des difficultés économiques qui marque le secteur. L'analyse des résultats montre qu'effectivement, pour certains risques comme le sentiment de déprime, l'élevage laitier est le type de production le plus touché, contrairement à l'élevage pour la production de viande qui se situe dans la moyenne.



Cependant, ce sont les éleveur·euse·s de bovins à viande qui se disent le plus stressé·e·s. Les producteur·trice·s de lait ne sont certes pas loin derrière, mais semblent moins concerné·e·s par les niveaux plus extrêmes de stress.



En conclusion, si l'atelier a mis en évidence l'intérêt d'utiliser l'enquête pour identifier un éventuel profil-type d'agriculteur·trice·s "à risque", cet exercice n'a pas pu être mené de manière concluante. Pour pouvoir le faire, il aurait été nécessaire de penser l'enquête avec cet objectif en vue dès le départ. Ceci pourrait être corrigé dans une éventuelle répétition ultérieure de l'enquête. Une autre difficulté réside notamment dans la répartition d'un nombre limité de répondant·e·s dans des sous-catégories nombreuses, ce qui rend difficile les conclusions sur le plan statistique.

4.3. Adaptations de la démarche pour un prolongement du suivi social de l'agriculture fribourgeoise

Un des objectifs centraux du mandat confié au CEDD-Agro-Eco-Clim était de réaliser une enquête exploratoire pour vérifier l'intérêt et la faisabilité d'un suivi d'indicateurs sociaux pour l'agriculture à l'échelle cantonale. Cette dernière section rassemble donc divers apprentissages et réflexions plus méthodologiques sur la démarche de suivi et les indicateurs, dans la perspective d'un monitoring régulier à développer dans les années à venir. Elle est nourrie de l'expérience acquise lors de la réalisation de l'enquête et par les échanges et réflexions conduits lors de l'atelier réalisé avec des représentant-e-s des institutions agricoles du canton.

Echantillon et démarche générale

La première question qui serait à redéfinir est celle de l'échantillon et de la réalité qu'il est censé refléter. En effet, adresser le questionnaire uniquement aux chef-e-s d'exploitation a l'immense avantage de pouvoir être fait facilement par Grangeneuve qui dispose des contacts de ces personnes. Cependant, ce choix exclut de facto du portrait social de l'agriculture cantonale de nombreux individus, à commencer par les conjoint-e-s et les parent-e-s proches qui sont actif-ve-s sur l'exploitation. Une première possibilité pour une approche plus inclusive serait de demander, dans la prise de contact, que toutes les personnes actives sur l'exploitation répondent au questionnaire individuellement. Ceci permettrait de garder l'avantage du contact facile, tout en ouvrant la participation. Toutefois, la participation dépendra du fait que les chef-e-s d'exploitation transmettent ou non le lien vers le questionnaire aux autres personnes concernées.

Un dilemme réside dans le choix entre anonymat et allègement du questionnaire. En effet, demander un accès aux données GELAN de l'exploitation pour remplacer les questions générales sur l'exploitation allégerait certes le questionnaire, mais rendrait impossible la promesse d'anonymat aux participant-e-s. Une piste à explorer serait de laisser le choix aux participant-e-s entre donner leur accord pour une reprise automatique des données GELAN et entrer manuellement ces données soi-même, comme cela était le cas pour cette première édition.

Comparaison avec la population nationale et particularités agricoles

Le recours aux questions précises utilisées dans des enquêtes nationales permet une comparaison très utile des résultats obtenus dans l'enquête pour une meilleure analyse et interprétation. Cette enquête a permis de démontrer cet intérêt et la pertinence de ce choix. Toutefois, une difficulté a été rencontrée en raison d'un trop grand nombre de questionnaires de référence mobilisés et par conséquent, de bases de données pour lesquelles obtenir un accès pour l'analyse. En raison de difficultés à obtenir cet accès, la comparaison s'est finalement faite uniquement sur la base des résultats publiés et disponibles directement. Si l'exercice devait être répété, une limitation des bases de données à solliciter pour la comparaison serait un avantage et permettrait une analyse plus systématique et libre des résultats pour la population nationale à mettre en perspective avec la population agricole fribourgeoise.

L'utilisation de questions destinées à une population générale montre toutefois certaines limites par rapport à leur pertinence et à leur compréhension dans le cadre d'une enquête sur une population d'agriculteur-trice-s. Il s'agit de bien peser l'intérêt de conserver les formulations

exactes pour ne pas biaiser les comparaisons et l'adaptation à un contexte spécifique. Certaines propositions d'ajustement des questions ont été mentionnées lors des ateliers, notamment pour éviter des mauvaises interprétations des questions de la part des répondant-e-s. L'ajout de certaines questions spécifiques au monde agricole a également été proposé, par exemple concernant les rapports avec les voisins et les autres agriculteur·trice·s. Pour la comparaison, la particularité du fait que les agriculteur·trice·s soient des indépendant-e-s alors que la majorité de la population nationale est salariée a aussi été relevée.

Approfondir des thématiques spécifiques

Cette étude a volontairement adopté une perspective large sur la question sociale. Cela a permis de brosser un premier portrait social général de l'agriculture fribourgeoise. Toutefois, comme déjà expliqué, ce choix s'est fait aux dépens de l'approfondissement de certaines thématiques qui nécessitent un traitement spécifique. De tels approfondissements seraient nécessaires pour mieux saisir la réalité des agriculteur·e·s du canton et ses enjeux. Des sujets comme le risque de burnout n'ont pas pu être traités en tant que tels dans cette enquête, ceci malgré leur importance. En effet, il s'agit d'indicateurs composites qui se construisent sur la base de plusieurs questions croisées et de méthodes adaptées. L'utilité des enquêtes générales comme celle-ci est d'aider à identifier des indicateurs complexes pour des approfondissements ultérieurs à développer par une enquête spécifique avec une méthode adaptée.

L'analyse des résultats de l'enquête et leur discussion lors de l'atelier avec les représentant-e-s des institutions agricoles permettent d'identifier une série de thèmes dont l'approfondissement ultérieur paraît utile et informatif. Les voici ci-après brièvement présentés par thématiques générales.

Risques psycho-sociaux

Le niveau de stress et le sentiment de déprime sont ressortis comme deux problèmes majeurs auxquels un nombre significatif d'agriculteur·trices·s sont confronté·e·s. Mieux saisir cette réalité sociale en approfondissant leur analyse semble donc prioritaire. Une recherche de méthodes adaptées pour ce faire est possible et souhaitable. Ainsi, une approche plus ciblée sur ces questions permettrait notamment d'objectiver les situations des personnes concernées, au-delà du recueil des impressions personnelles. La sous-thématique de la charge mentale offre également une piste d'exploration supplémentaire.

Genre

Bien que certains résultats aient été présentés en différenciant le genre des répondant-e-s, la dimension du genre n'a pas été approfondie dans l'enquête. Cet angle de questionnement pourrait être renforcé notamment pour saisir d'éventuelles vulnérabilités spécifiques à chaque genre.

Au-delà du genre des répondant-e-s, les rapports familiaux et de couple peuvent jouer un rôle important pour le bien-être personnel (Forney & Buxtorf, 2017), tant comme facteur protecteur que comme source de difficultés. Ce sujet est au cœur de la deuxième étude sur l'évolution des modèles familiaux et de l'organisation des couples en agriculture qui a été réalisée en parallèle de celle développée dans ce rapport. Il serait ainsi possible de s'inspirer de ce deuxième travail pour intégrer certaines questions dans la démarche "indicateurs sociaux" ici présentée.

En lien avec le rôle des conjoint·e·s, la dimension du travail gratuit pourrait également être intégrée ou approfondie spécifiquement, notamment en lien avec le sentiment de surcharge et de stress. En effet, le travail gratuit fourni pour le ménage, la garde d'enfants, le soin à des proches et divers engagements bénévoles ou associatifs vient potentiellement s'ajouter à une charge de travail professionnel déjà élevée. Ainsi, le travail gratuit pourrait être mieux documenté par une série de questions ciblées ajoutée au questionnaire.

Couverture sociale

Les aspects factuels de couverture sociale n'ont pas été abordés dans l'étude. Or, ils peuvent en dire beaucoup sur la vulnérabilité des individus face à des impondérables de la vie (accident, maladie, retraite à faible revenu, divorce, etc.). Ces aspects sont liés également au genre, étant donné que de nombreuses conjointes ne disposent pas d'une bonne couverture sociale en lien avec l'absence de statut officiel sur l'exploitation. Ce sujet est bien connu et identifié et des efforts conséquents ont été consentis, notamment au niveau du conseil, pour se saisir de ces risques. D'autres éléments de couverture sociale sont toutefois aussi centraux et notamment la capacité d'engager un·e remplaçant·e en cas d'incapacité de travail (maladie ou accident).

Note sur les méthodes

Approfondir ces diverses thématiques peut être fait selon des méthodes et moyens divers. Une première possibilité est simplement d'ajouter des questions au questionnaire en ligne pour d'éventuelles répliques ultérieures de l'enquête. La première limite ici est celle de la longueur totale du questionnaire et du temps à consacrer pour y répondre. Comme l'indique l'abandon progressif des répondant·e·s qui passent de 414 à 348 en cours de remplissage du questionnaire, un formulaire trop long risque de poser un problème de participation. La deuxième option est de réaliser une enquête séparée ciblant des participant·e·s particulièrement concerné·e·s et donc susceptibles d'être davantage mobilisables. Cette enquête spécifique pourrait prendre la forme d'un autre questionnaire pour un traitement quantitatif, ou alors adopter une approche qualitative, par exemple par questionnaires approfondis avec un petit nombre de participant·e·s. Bien entendu, en fonction des priorités fixées et des moyens à disposition, une approche en méthodes mixtes (questionnaire quantitatif et entretiens d'approfondissement) est toujours possible et souhaitable.

Définir des objectifs clairs

Enfin, pour prolonger la démarche exploratoire adoptée dans cette première étude, il serait nécessaire de fixer des objectifs clairs à un éventuel suivi des aspects et indicateurs sociaux dans l'agriculture du canton. En effet, pour ce premier exercice, les objectifs de départ étaient très généraux et ouverts, avec pour but de faire rejaillir des points de questionnements. Ainsi des thèmes au niveau des risques psycho-sociaux et d'un sentiment d'exclusion ont pu être mis en évidence, sans qu'ils aient été présents dans les objectifs initiaux. Cela a limité notamment la possibilité de répondre à certaines questions que posent l'interprétation des résultats.

Aussi, la définition claire des objectifs d'un suivi des indicateurs sociaux au niveau du canton est nécessaire pour orienter ce suivi. S'agit-il d'une documentation générale de l'état "social" de l'agriculture ou d'un effort de prévention des risques psycho-sociaux ? Certaines discussions lors de l'atelier ont montré l'intérêt qu'il y aurait à dégager des profils plus vulnérables, afin d'aider à

l'identification de potentiels risques. Un tel exercice n'a pas pu être réalisé dans le cadre de cette étude. Si ce profilage devait être défini comme un objectif, cela permettrait d'ajuster la démarche dès le début du processus d'enquête.

5. Conclusion

Cette étude s'est basée sur un questionnaire envoyé à l'ensemble des chef-fe-s d'exploitation du canton de Fribourg avec pour but de tester l'utilisation d'indicateurs sociaux dans le suivi de l'agriculture régionale. Ce questionnaire a été construit sur la base de formulaires préexistants et utilisés lors d'enquêtes au niveau national. Ainsi, ce procédé permet une comparaison des résultats obtenus par les agriculteur-trice-s fribourgeois-e-s avec ceux obtenus pour l'ensemble de la population du pays.

Les résultats offrent une image plutôt inquiétante de la situation sociale des personnes actives dans l'agriculture dans le canton. En effet, celles-ci sont en moyenne particulièrement exposées au stress et au sentiment de déprime et se disent peu satisfaites de leur situation tant sur le plan de la santé, de l'économie que de manière générale.

Il ne faut toutefois pas perdre de vue la diversité des situations et des réponses au questionnaire. Ainsi, un nombre significatif de répondant-e-s semblent se porter bien et exprime un bon degré de satisfaction. Toujours est-il qu'une autre partie de la population agricole du canton semble être confrontée à des difficultés sociales diverses.

En conclusion, un suivi de l'état social de l'agriculture à l'échelle du canton semble pertinent et important pour ne pas perdre de vue et mieux comprendre ces situations de vulnérabilité sociale comparativement élevée. La méthode testée montre son intérêt pour situer la population agricole par rapport à la population nationale. En ce sens, le recours à des questionnaires d'enquête préexistantes est intéressant et utile. Par contre, l'approfondissement de thématiques spécifiques à l'agriculture (notamment lié au statut d'indépendant) est limité.

La question de l'action qui pourrait être entreprise par les institutions agricoles cantonales sur la base de ces résultats reste ouverte. Toutefois, là aussi l'échelle cantonale semble pertinente, notamment en lien avec la structure d'aide aux exploitations en difficulté portée par Grangeneuve.

6. Références bibliographiques

- Contzen, S. (2015). «Wir sind nicht arm»! Diskursive Konstruktionen von Armut von Schweizer Bauernfamilien. *Journal of Socio-Economics in Agriculture*, 8, 60-69.
- Contzen, S., & Crettaz, E. (2019). Being a poor farmer in a wealthy country: A Swiss case study. *Sociologia Ruralis*, 59(3), 393-418. doi:<https://doi.org/10.1111/soru.12230>.
- Droz, Y., Miéville-Ott, V., Jacques-Jouvenot, D., & Lafleur, G. (2014). *Malaise en agriculture. Une approche interdisciplinaire des politiques agricoles France-Québec-Suisse*. Paris: Karthala.
- Forney, J. & Buxtorf, R. (2018). *Etude conjointe DSAS-DIAF sur les risques psycho-sociaux des agriculteurs et agricultrices du canton de Fribourg*. Neuchâtel : Université de Neuchâtel.
- Jacques-Jouvenot, D. & Laplante, J.-J. (2009). *Les maux de la terre. Regards croisés sur la santé au travail en agriculture*. Paris : Éditions de L'Aube.
- Office fédéral de l'agriculture (OFAG). 2023. *Rapport agricole 2023*. OFAG : Berne.
- Office fédéral de la statistique (OFS) - Section Aide sociale. 2023. *Modernisation de la Statistique de l'aide sociale (SAS) - Catalogue des variables*. OFS : Neuchâtel.
- Office fédéral de la statistique (OFS). 2017. *Enquête suisse sur la santé 2017- Questionnaires téléphonique et écrit*. OFS : Neuchâtel.
- Office fédéral de la statistique (OFS). 2023. *Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC)*. OFS : Neuchâtel.
- Office fédéral de la statistique (OFS). 2021. *Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC)*. OFS : Neuchâtel.
- Office fédéral de la statistique (OFS). 2018. *Enquête sur les revenus et les conditions de vie (SILC)*. OFS : Neuchâtel.
- Office fédéral de la statistique (OFS). 2023. *Enquête suisse sur la population active (ESPA) Questionnaire 2023*. OFS : Neuchâtel.
- Office fédéral de la statistique (OFS). 2020. *Enquête suisse sur la population active (ESPA) Questionnaire complet et modules « Travail non rémunéré » et « Accidents du travail et autres problèmes de santé liés au travail »*. OFS : Neuchâtel.
- Office fédéral de la statistique (OFS). 2021. *Statistique des bénéficiaires de l'aide sociale - Questionnaire Aide sociale économique (ASE) - Etat en fin d'enquête*. OFS : Neuchâtel.
- Reissig, L. (2017). Fréquence des burnouts dans l'agriculture suisse. *Recherche Agronomique Suisse*, 8(10), 402-409.
- Reissig, L., Cramer, A., & von Wyl, A. (2019). Prevalence and predictors of burnout in Swiss farmers – Burnout in the context of interrelation of work and household. *Mental Health & Prevention*, 14, 200157. doi:<https://doi.org/10.1016/j.mph.2019.200157>.
- Saillant, S., Michaud, L., Besson, J., & Dorogi, Y. (2020). Programme sentinelle : exemple de prévention du suicide auprès d'une population agricole en Suisse. *L'Encéphale*, 46(4), 258-263. doi:<https://doi.org/10.1016/j.encep.2019.10.008>.
- Schmid, M., Michaud, L., Bovio, N., Guseva Canu, I., Egger, M., Spoerri, A. et al. for the Swiss National Cohort (SNC) (2020). Prevalence of somatic and psychiatric morbidity across occupations in Switzerland and its correlation with suicide mortality: results from the Swiss National Cohort (1990–2014). *BMC Psychiatry*, 20(1), 324. doi:10.1186/s12888-020-02733-7.
- Union suisse des paysans (USP). *Agristat : statistique de l'agriculture suisse*. <https://www.sbv-usp.ch/fr/etiquettes/agristat> consulté le 29.02.2024.

7. Annexes

7.1. Questionnaire

N° questi on	Chapitre	Thème	Sujet	Formulation question	Indications	Forme de réponse	source
général	Introduction	Titre		"Portrait social des agriculteur-trice-s fribourgeois-es"			
général	Introduction	Bienvenue		Bienvenue dans notre enquête sur la situation sociale des agriculteurs et agricultrices du Canton de Fribourg. Votre participation est essentielle pour comprendre les dynamiques sociales qui façonnent le secteur agricole de notre région.			
général	Introduction	Description		Ce questionnaire vise à dresser un portrait précis de la situation sociale des agriculteurs et agricultrices dans le canton de Fribourg. Il est construit sur la base d'enquêtes existantes pour la population suisse générale. Vos réponses nous aideront à identifier les défis et les opportunités auxquels vous êtes confrontés au quotidien. Nous vous remercions par avance pour votre contribution qui permettra d'éclairer les décisions futures concernant le soutien et le développement de l'agriculture locale.			
général	Introduction	Consignes		Votre anonymat est primordial : toutes les réponses fournies seront traitées de manière confidentielle et aucune information personnelle ne sera divulguée. Le temps estimé pour remplir ce questionnaire est d'environ 10-15 minutes. Afin d'assurer la qualité de notre enquête, nous vous remercions de répondre avec précision et honnêteté à toutes les questions. Si une question ne s'applique pas à votre situation, vous pouvez sélectionner l'option "Non applicable". Nous vous encourageons également à fournir des commentaires supplémentaires dans le champ "Remarques" en fin de questionnaire, si vous le souhaitez, afin d'enrichir notre compréhension des enjeux sociaux dans le secteur agricole fribourgeois. Nous vous remercions pour votre temps et votre contribution précieuse à cette étude.			
1	Portrait social	Identité	genre	Merci d'indiquer votre genre		case à cocher exclusive: Masculin; Féminin; Indéterminé	SAS 2023 question n°V06 p.6
2	Portrait social	Identité	âge	Merci d'indiquer votre date de naissance		champ date	CEDD

3	Portrait social	Etat civil		Quel est votre état civil officiel ?		Cases à cocher exclusives: 1-Célibataire/jamais marié·e 2 - Marié·e 3 - Séparé·e (uniquement légalement) 4 - Divorcé·e 7 - Veuf-veuve 5 - Lié·e par un partenariat enregistré (uniquement pour couple de même sexe) 6 - Partenariat dissous (uniquement pour couple de même sexe) 7- Union libre sans contrat de concubinage 8- Non applicable	SILC "ind"2021 question n°8 p.5
4	Portrait social	Formation	degré de formation	Quelle formation la plus élevée avez-vous achevée ?	Pour les diplômes obtenus à l'étranger, indiquer le niveau le plus proche.	Cases à cocher exclusives: scolarité de moins de 7ans, école obligatoire, pas de formation;apprentissage AFP; apprentissage CFC; école professionnelle ou générale;maturité;examen professionnel supérieur(brevet fédéral, diplôme fédéral, maîtrise ou équivalent);école professionnelle supérieure;haute école spécialisée (HES);haute école pédagogique (HEP); université, école polytechnique fédérale (EPF)	ESPA 2023 question n°Q: 701.00 p.91
5	Portrait social	Ménage	taille du ménage	Combien de personnes vivent dans votre ménage, vous y compris ?		champ numérique libre	CEDD
6	Portrait social	Ménage	composition familiale	Quels sont les liens (de parenté ou non) qui vous relient aux personnes formant votre ménage ? Pour chaque personne, indiquez s'il s'agit de: Époux/épouse ou en partenariat enregistré; Partenaire (partenariat consensuel); Enfant (biologique ou adoptif), beau-fils/belle-fille; Frère/sœur, beau-frère/belle-sœur, demi-frère, demi-sœur ; Petit-fils / petite-fille; Père/mère (biologique ou adoptif/adoptive); Autre personne, parente ou proche (soit beau-père / belle-mère, beau-fils / belle-fille, beau-frère / belle-sœur, grand-père / grand-mère, oncle / tante, neveu / nièce); Autre personne non apparentée		Personne 1: +champ libre Personne 2: +champ libre Personne 3: +champ libre Etc. (mettre peut-être jusqu'à 10 possibilités de réponses par exemple)	SAS 2023 question n°V11

7	Portrait social	Activité professionnelle	autres activités professionnelles	Avez-vous une(des) autre(s) activité(s) professionnelle(s) en dehors de l'exploitation agricole?	oui/non	CEDD
8	Portrait social	Activité professionnelle	(Sous-question si précédente oui)	A quel taux travaillez-vous dans cette(s) autre(s) activité(s) professionnelle(s) ?	champ numérique libre	CEDD
9	Portrait social	Activité professionnelle	(Sous-question si précédente oui) types d'activités professionnelles	Quel(s) est(sont) l'autre(les autres) domaine(s) dans le(s)quel(s) vous travaillez à côté de votre activité dans le domaine agricole ? case à cocher multiple: agriculture, sylviculture, pêche;industrie, fabrication de biens, énergie;construction, travaux du bâtiment; Production et distribution d'eau; assainissement, gestion des déchets et de dépollution; commerces, magasins, garages;association, réparation de biens;coiffure, beauté, soins corporels;santé, social;éducation, enseignement;art, culture, spectacle, sport;restauration, hébergement, hôtels;informatique, médias, télécommunications;banques, assurance; immobilier;services postaux, transport, entrepôt; administration communale/cantonale/fédérale; activités juridiques/comptables, conseil de gestion; bureaux d'ingénieurs/architectes, activités techniques indépendantes; publicité, recherche/développement, sciences, services vétérinaires; agences de location/placement/voyage/nettoyage/sécurité; mon employeur est un ménage privé		inspiré de ESPA 2023 Q:261.00 p.42 et ASE 2021 p.10
10	Portrait social	Exploitation	propriété/location	Êtes-vous propriétaire de votre exploitation?	oui/non	CEDD
11	Portrait social	Exploitation	nombre de personnes travaillant sur l'exploitation	Combien de personnes travaillent sur votre exploitation y compris vous-même ?	champ numérique libre	CEDD
12	Portrait social	Exploitation	taille	Quelle est la surface agricole utile (SAU) de votre exploitation (en ha) ?	champs numérique libre en mentionnant l'unité (ha)	Selon Rapport agricole 2023
13	Portrait social	Exploitation	Conditions d'exploitation	Quel est le mode d'exploitation de votre exploitation?	Cases exclusives: Exploitation biologique Exploitation PER Ni l'un ni l'autre	inspiré de AGRISTAT 2022 p.14
14	Portrait social	Exploitation	zone de production	Dans quelle zone de production se trouve votre exploitation principale ?	Cases exclusives: plaine, colline, montagne 1, montagne 2, montagne 3, montagne 4	CEDD

Mandat DIAF – Volet « Indicateurs sociaux »

15	Portrait social	Exploitation	orientation technico-économique	Quelle sont les branches de production de votre exploitation?	<p>cases à cocher choix multiple:</p> <p>Production végétale:</p> <ul style="list-style-type: none"> -Grandes cultures -Horticulture -Cultures permanentes <p>Production animale:</p> <ul style="list-style-type: none"> - bovins (lait) - bovin (viande) - ovin/caprin -Production hors sol <p>Mixtes:</p> <ul style="list-style-type: none"> -polyculture -polyélevage -mixte cultures-élevage 	inspiré de AGRISTAT 2022 p.11
16	Portrait social	Exploitation	Présence d'une diversification de l'activité au sein de l'exploitation	Y a-t-il une diversification de votre activité au sein de l'exploitation et si oui laquelle ?	<p>[Exclusif]</p> <p>NON</p> <p>OUI, dans:</p> <p>[choix multiple]</p> <p>dans le tourisme (hébergement, restauration, loisirs),</p> <p>dans la gastronomie,</p> <p>dans l'artisanat,</p> <p>dans la transformation de produits de la ferme,</p> <p>dans la vente directe,</p> <p>dans les travaux forestiers, aquaculture,</p> <p>dans les énergies renouvelables, etc.</p>	selon AGRISTAT 2022 p.13

17	Portrait social	Exploitation	Situation financière	<p><i>A combien estimez-vous, à 1000 francs près, le montant TOTAL de l'ensemble des revenus actuels de tous les membres de votre ménage, en considérant TOUTES les sources de revenus ?</i></p> <p><i>De préférence le revenu net (net = après déductions sociales, correspond à ce qu'on reçoit sur son compte).</i></p> <p><i>Si pas de revenu: saisir 0 par an.</i></p> <p><i>Sources de revenu = revenu agricole, + revenu d'activité autres, rentes vieillesse/Al/veuf/veuve, aide sociale, revenu des enfants, bourses d'études, revenus des biens immobiliers et terrains, intérêts et dividendes, indemnités de chômage, allocations familiales et de formation, subsides d'assurance maladie, etc.</i></p>	champ numérique libre	SILC-ménage-2023 p.57 Q:109
18	Portrait social	Exploitation	Satisfaction concernant la situation financière du ménage	<p><i>En général, dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e de votre situation financière actuelle, si 0 signifie "pas du tout satisfait/e" et 10 "tout à fait satisfait/e" ?</i></p>	échelle de 0 "pas du tout satisfait/e" à 10 "tout à fait satisfait/e"	SILC-ménage-2023 p.39 Q:77
19	Portrait social	Exploitation	Capacité financière à joindre les deux bouts	<p><i>En tenant compte de votre revenu total, comment arrivez-vous à "joindre les deux bouts" à la fin du mois, c'est-à-dire comment réussissez-vous à payer les dépenses habituelles nécessaires ? Diriez-vous que c'est...</i></p> <p><i>Revenu net total du ménage: revenus de tous les membres du ménage après déduction des impôts et des cotisations aux assurances sociales. Dépenses habituelles nécessaires du ménage: frais nécessaires au fonctionnement d'un ménage y compris les dépenses liées au logement, sans dépenses professionnelles ni celles liées à des travaux dans l'agriculture.</i></p>	<p>échelle:</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 - Très difficile 2 - Difficile 3 - Plutôt difficile 4 - Assez facile 5 - Facile 6 - Très facile <p>-1 - Ne sait pas -2 - Pas de réponse</p>	SILC-ménage-2023 p.39 Q:78

20	Risques phys/psyc	Santé	auto-évaluation	<i>Comment est votre état de santé en général ?</i>	échelle: Très bon;bon;moyen;mauvais;très mauvais; je ne peux pas répondre	ESPA 2023 question Q: 791.00 p.120
21	Risques phys/psyc	Santé	auto-évaluation	<i>Depuis les 6 derniers mois au moins, dans quelle mesure êtes-vous limité-e par un problème de santé dans les activités de la vie de tous les jours?</i>	échelle: fortement limité-e;limité-e mais pas fortement;pas limité-e	ESPA 2023 question Q: 793.00 p.120
22	Risques phys/psyc	Santé	consommation alcool	<i>Habituellement, à quelle fréquence consommez-vous des boissons alcoolisées, c'est-à-dire de la bière, du vin, des liqueurs, des apéritifs, des eaux-de-vie?</i>	cases exclusives: 3 fois ou plus par jour 2 fois par jour (aux repas) 1 fois par jour Plusieurs fois par semaine 1 ou 2 fois par semaine 1 à 3 fois par mois Jamais, abstinent Pas de réponse	ESS 2017 question n°03800, p.38
23	Risques phys/psyc	Santé	consommation tabac	<i>Fumez-vous tous les jours?</i>	oui/non Non applicable	ESS 2017 question n°03901, p.47
24	Risques phys/psyc	Santé	addiction	<i>Pensez-vous souffrir d'une ou plusieurs addictions, si oui laquelle/lesquelles ?</i>	Cases exclusives: Non/ Oui/ Non applicable Si oui, [choix multiple]: alcool, tabac, jeu, médicaments, autres	CEDD

25	Risques phys/psyc	Santé	renoncement aux soins médicaux/dentaires	<p><i>Au cours des 12 derniers mois, avez-vous ou auriez-vous eu personnellement vraiment besoin d'un contrôle ou d'un traitement chez le médecin/le dentiste auquel vous avez renoncé ?</i></p> <p><i>Si oui, pour quelle raison principale ?</i></p>	<p><i>INCLUS : les examens de prévention et les consultations psychologiques; les traitements chez l'hygiéniste dentaire et l'orthodontiste.</i></p> <p><i>Si plusieurs occasions, considérer la plus récente</i></p>	<p>Cases exclusives: Oui (un examen, un contrôle ou un traitement était vraiment nécessaire et j'y ai renoncé) Non (un examen, un contrôle ou un traitement n'était pas nécessaire) Non applicable</p> <p>ET "Raison principale du renoncement" (cases à cocher exclusives): 1 - Pour des raisons financières (trop cher) ou pas couvert par l'assurance 2 - Liste d'attente trop longue 3 - N'avait pas le temps pour des raisons professionnelles ou familiales (prise en charge des enfants ou d'autres personnes) 4 - Lieu de consultation trop éloigné/pas de moyen de transport 5 - Peur des dentistes, médecins, hôpitaux, examens ou traitements 6 - Souhaitait attendre et voir si la situation s'améliore d'elle-même 7 - Ne connaissait pas de bons dentistes, médecins ou spécialistes 8 - Autres raisons 9 - Non applicable</p>	inspiré de SILC 2021 "ind" question n°41-43 et 45-47 p.29 et suivante
26	Risques phys/psyc	Santé mentale	déprime, découragement	<i>Au cours des 4 dernières semaines, à quelle fréquence vous êtes-vous senti-e découragé-e et déprimé-e ?</i>		<p>Echelle: Tout le temps La plupart du temps Parfois Rarement Jamais</p>	SILC 2021 "ind" question n°390 p.214
27	Risques phys/psyc	Santé mentale	Sentiment de bonheur	<i>Au cours des 4 dernières semaines, à quelle fréquence vous êtes-vous senti-e heureux-se ?</i>		<p>Echelle: Tout le temps La plupart du temps Parfois Rarement Jamais</p>	SILC 2021 "ind" question n°389 p.214

28	Risques phys/psyc	Bien-être subjectif	temps pour les loisirs	<p><i>Pratiquez-vous régulièrement (plusieurs fois par an) une activité de loisirs payante hors du domicile, par ex. faire du sport ou de la musique, aller au cinéma ou à des concerts, suivre des cours de langue ou d'autres cours ?</i></p> <p><i>Si non, pour quelle(s) raison(s) (manque de temps, raisons financières, autres) ?</i></p> <p><i>Par activité de loisirs nous entendons des activités pratiquées à des fins non-professionnelles</i></p>	<p>oui/non</p> <p>champs libre "Raisons de la non pratique:"</p>	<p>SILC "persons"2021 question n°59 p.38</p>
29	Risques phys/psyc	Psychosociaux	situation professionnelle	<p><i>Les questions suivantes portent sur votre activité professionnelle actuelle. Pour chacune des affirmations suivantes, indiquez la réponse qui décrit le mieux votre situation au travail :</i></p> <p><i>a) Je suis obligé-e de me dépêcher pour faire mon travail</i></p> <p><i>b) Je dois penser à trop de choses à la fois</i></p> <p><i>c) J'ai du mal à concilier travail et obligations familiales</i></p> <p><i>d) Je vis des tensions avec un public : usagers, patients, élèves, voyageurs, clients</i></p> <p><i>f) Mon travail requiert que je cache mes sentiments</i></p> <p><i>g) Il m'arrive d'avoir peur pendant mon travail (pour ma sécurité, pour celle des autres...)</i></p> <p><i>h) Dans ma tâche, j'ai très peu de liberté pour décider comment faire mon travail</i></p> <p><i>i) Je peux faire une pause quand je le souhaite</i></p> <p><i>e) Je ressens du stress à mon travail</i></p>	<p>échelle pour chaque proposition (a) à e) :</p> <p>Toujours</p> <p>La plupart du temps</p> <p>Parfois</p> <p>Rarement</p> <p>Jamais</p> <p>Pas approprié</p>	<p>ESS 2017 question n°S3810, p.115</p>

30	Risques phys/psyc	Psychosociaux	situation professionnelle bis	<p>Pour chacune des affirmations suivantes, indiquez la réponse qui décrit le mieux votre situation au travail :</p> <p>a) Mon travail me permet d'apprendre des choses nouvelles</p> <p>b) Je peux employer pleinement mes compétences</p> <p>c) Mes collègues m'aident et me soutiennent</p> <p>f) Je me trouve pris dans des injonctions contradictoires</p> <p>g) J'ai le sentiment de faire un travail utile</p> <p>h) Mon travail est reconnu à sa juste valeur</p> <p>i) Mon travail implique des tâches qui sont en contradiction avec mes valeurs personnelles</p> <p>j) J'ai les moyens de faire un travail de qualité</p>	<p>échelle pour chaque proposition a) à j) :</p> <p>Toujours</p> <p>La plupart du temps</p> <p>Parfois</p> <p>Rarement</p> <p>Jamais</p> <p>Pas approprié</p>	ESS 2017 question n° S3900 p.116
31	Risques phys/psyc	Psychosociaux	stress au travail	<p>Dans quelle mesure vous sentez-vous en état de maîtriser votre stress au travail ?</p>	<p>échelle:</p> <p>1 - Entièrement</p> <p>2 - Assez bien</p> <p>3 - Plutôt mal</p> <p>4 - Pas du tout</p>	ESS 2017 question n° S7100 p.115
32	Risques phys/psyc	Psychosociaux	vacances/congés	<p>Combien de jours de vacances prenez-vous habituellement par année ?</p>	<p>champs numérique nb libre</p> <p>Non applicable</p>	ESPA 2020 module accident travail question 25703 p.36
33	Intégration sociale	Contacts sociaux	existence/quantité	<p>Pouvez-vous retrouver des amis, de la famille, des proches autour d'un verre ou d'un repas au moins une fois par mois, peu importe le lieu de rencontre?</p> <p>Si non, quelles sont les raisons ? (économiques, manque de temps, autres raisons)</p>	<p>oui / non/non applicable</p> <p>champ libre "Raisons des non rencontres:"</p>	SILC "ind"2021 question n°57 p.37
34	Intégration sociale	Soutien social dans la vie de tous les jours Aide d'autrui	aide matérielle	<p>Avez-vous des membres de la famille, des amis, des collègues ou d'autres personnes auxquels vous pouvez demander de l'aide matérielle ou financière ?</p>	<p>oui / non</p> <p>-1 - Ne sait pas</p> <p>-2 - Pas de réponse</p>	SILC "persons" 2018 question n°392 p.223

35	Intégration sociale	Soutien social dans la vie de tous les jours Aide d'autrui	aide non matérielle	<p><i>Avez-vous des membres de la famille, des amis, des collègues ou d'autres personnes auxquels vous pouvez demander de l'aide non matérielle, p.ex. de l'aide en cas de maladie ou quelqu'un avec qui discuter de problèmes personnels ?</i></p> <p><i>Aide non matérielle : p.ex. conseils sur des questions personnelles ou familiales, aide quand malade, quelqu'un avec qui discuter.</i></p>		<p>oui / non</p> <p>-1 - Ne sait pas</p> <p>-2 - Pas de réponse</p>	SILC "persons" 2018 question n°393 p.224
36	Intégration sociale	Sentiment de solitude		<p><i>À quelle fréquence vous arrive-t-il de vous sentir seul-e ?</i></p>		<p>échelle:</p> <p>Jamais/parfois/assez souvent/très souvent</p>	ESS 2017 question 03400 p.30
37	Intégration sociale	Sentiment d'exclusion		<p><i>Dans quelle mesure vous sentez-vous exclu-e de la société en Suisse ? 0 signifie "pas du tout exclu-e" et 10 "totalement exclu-e".</i></p>	<p><i>Sentiment d'exclusion pour des raisons d'origine, de religion, de sexe, d'âge, de revenu ou pour toute autre raison</i></p>	<p>échelle de 0 "pas du tout exclu-e" et 10 "totalement exclu-e"</p>	SILC "persons" 2018 question n°402 p.221
38	Intégration sociale	Satisfaction dans la vie		<p><i>En général, dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e de la vie que vous menez actuellement, si 0 signifie «pas du tout satisfait-e» et 10 «tout à fait satisfait-e» ?</i></p>		<p>échelle de 0 «pas du tout satisfait-e» et 10 «tout à fait satisfait-e»</p>	SILC "persons" 2018 question n°44 p.33

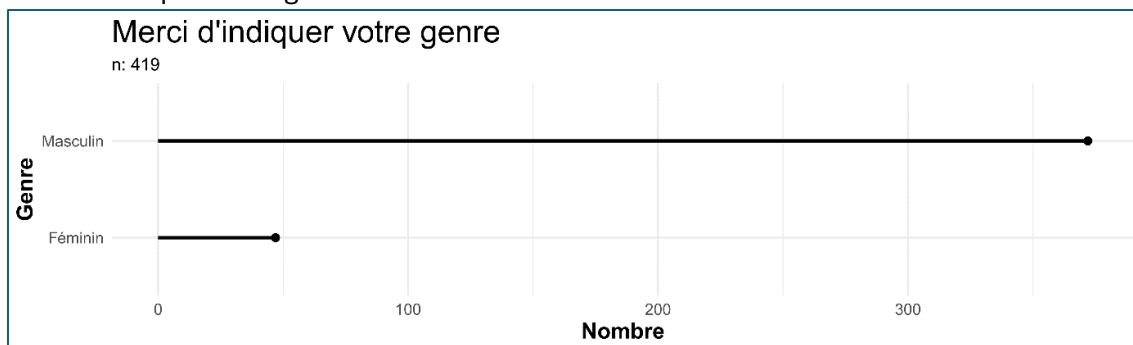
39	Intégration sociale	Insertion milieu associatif	Associations, partis politiques, bénévolat, volontariat, religieuses, etc.	<p><i>Au cours des 12 derniers mois, avez-vous participé à des activités associatives, de sociétés, de clubs, de partis politiques ou d'autres groupes ?</i></p> <p><i>Activités de volontariat : p.ex. cuisiner et faire les commissions pour les gens qui ont besoin d'aide, nettoyer les bords de rivières, etc.</i></p> <p><i>Activités religieuses y compris participation à des fêtes religieuses, bénévolat en faveur de groupes religieux, etc.</i></p> <p><i>Activités associatives, sociétés, clubs, autres groupes : tenir un stand, distribuer des tracts, participer à des activités de loisir, etc. Il peut s'agir de groupes environnementaux, de droits civils, de voisinage, de sport, de hobby, de loisir, etc.</i></p> <p><i>Activités de partis politiques : Comité ou commission d'un parti, manifestations, pétitions, lettres aux médias, etc.</i></p>	<p>Oui/non</p> <p>Ne sais pas</p> <p>Pas de réponse</p>	SILC "persons" 2018 question n°389 p.222
40	Intégration sociale	Insertion milieu associatif	Fréquence	<p><i>A quelle fréquence avez-vous participer à ces activités au cours des 12 derniers mois ?</i></p>	<p>Echelle:</p> <p>1 - Tous les jours</p> <p>2 - Chaque semaine (mais pas chaque jour)</p> <p>3 - Plusieurs fois par mois (mais pas chaque semaine)</p> <p>4 - Une fois par mois</p> <p>5 - Au moins une fois par an (mais moins d'une fois par mois)</p> <p>6 - Jamais</p> <p>Quality</p> <p>-1 - Ne sait pas</p> <p>-2 - Pas de réponse</p>	SILC "persons" 2018 question n°390 p.222
41	Intégration sociale	Confiance dans les institutions	Système politique	<p><i>Quel degré de confiance avez-vous dans le système politique en Suisse, si 0 signifie "aucune confiance" et 10 "pleine et entière confiance" ?</i></p>	<p>échelle de 0</p> <p>"aucune confiance" et 10 "pleine et entière confiance"</p> <p>et Ne sais pas</p> <p>Pas de réponse</p>	SILC 2021 "ind" question n°385 p.212

42	Intégration sociale	Confiance dans les institutions	Système judiciaire	Quel degré de confiance avez-vous dans le système judiciaire en Suisse, si 0 signifie "aucune confiance" et 10 "pleine et entière confiance" ?	opinion de l'interviewé à l'égard des institutions telles que les tribunaux, l'efficacité dans leurs procédures, l'impartialité de leurs décisions, etc.	échelle de 0 "aucune confiance" et 10 "pleine et entière confiance" et Ne sais pas Pas de réponse	SILC 2021 "ind" question n°386 p.212
43	Intégration sociale	Confiance dans les institutions	Police	Quel degré de confiance avez-vous dans la police en Suisse ?		échelle de 0 "aucune confiance" et 10 "pleine et entière confiance" et Ne sais pas Pas de réponse	SILC 2021 "ind" question n°387 p.213
44	Intégration sociale	Confiance en autrui		Sur une échelle de 0 à 10, pensez-vous que l'on peut faire confiance à la plupart des gens ?		échelle de 0 "aucune confiance" et 10 "pleine et entière confiance" et Ne sais pas Pas de réponse	SILC 2021 "ind" question n°388 p.213
45	Intégration sociale	Politique	Intérêt pour la politique	De manière générale, quel intérêt portez-vous à la politique, si 0 signifie "pas du tout intéressé-e" et 10 "très intéressé-e" ?		échelle de 0 "pas du tout intéressé/e" et 10 "très intéressé/e" et Ne sais pas Pas de réponse	SILC 2021 "ind" question n°382 p.210
46	Intégration sociale	Politique	Participation aux votations fédérales	Admettons que 10 votations fédérales aient lieu au cours d'une année. A combien d'entre elles prenez-vous normalement part ?		Cases exclusives '- de 0 votation sur 10 (aucune) à - 10 votations sur 10 (toutes) -1 - Ne sait pas -2 - Pas de réponse	SILC 2021 "ind" question n°383 p.211
général	Remarques générales			Y a-t-il quelque chose que vous souhaiteriez encore nous communiquer ?		champ libre	CEDD
général	Conclusion			Un grand merci d'avoir pris la peine de répondre à nos questions. Votre aide est très précieuse pour notre enquête sur les indicateurs sociaux au sein de l'agriculture fribourgeoise.			CEDD

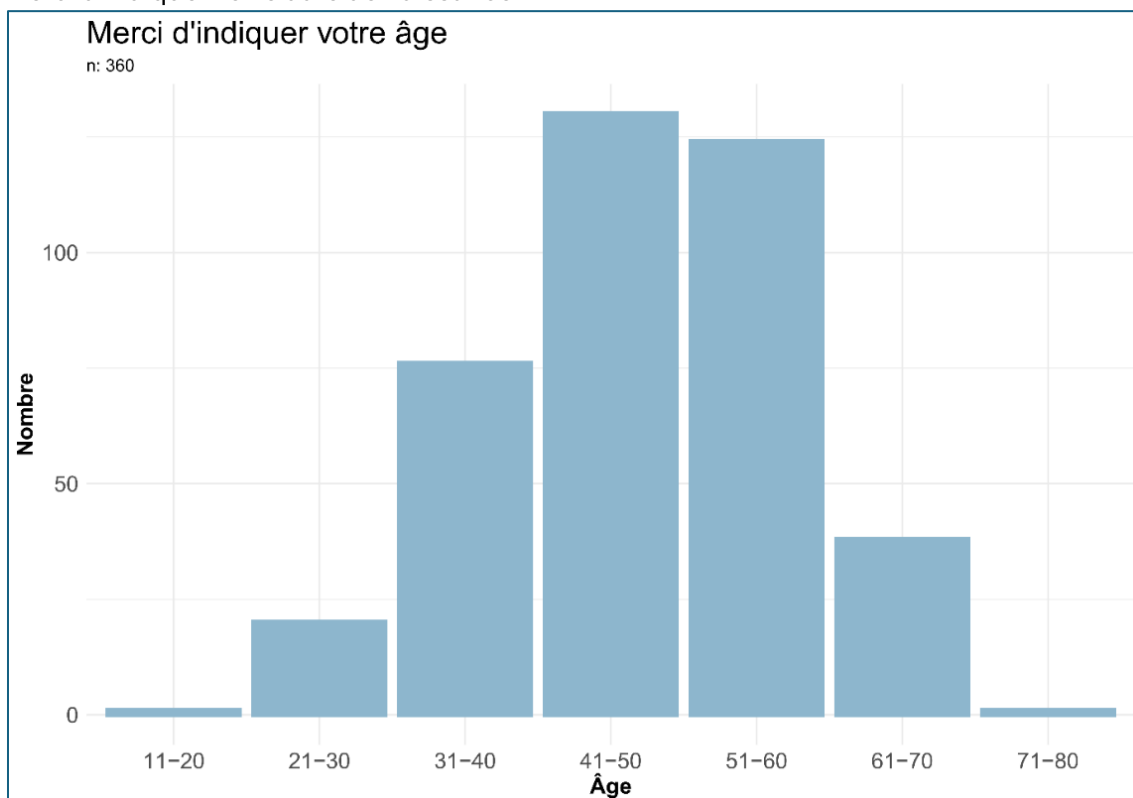
7.2. Résultats : graphiques

7.2.1. Graphiques des résultats par question

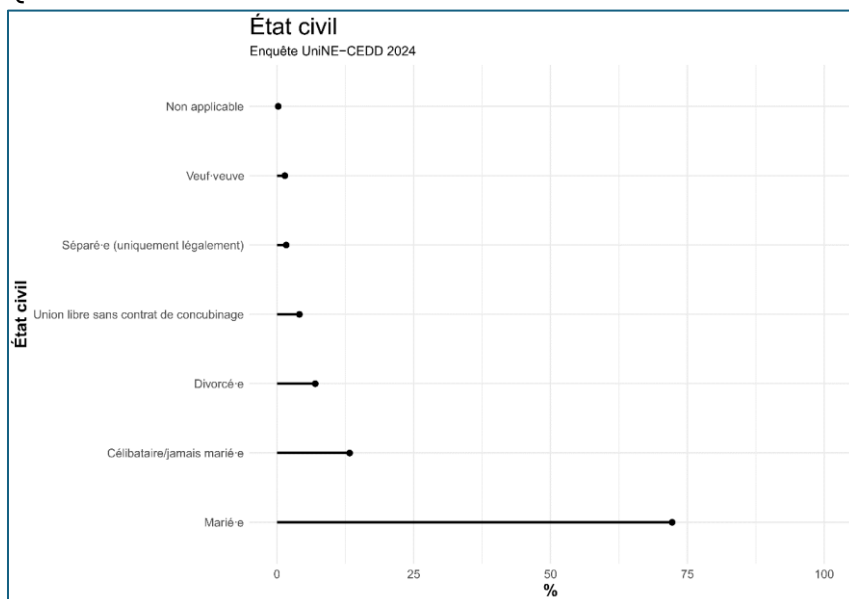
Merci d'indiquer votre genre



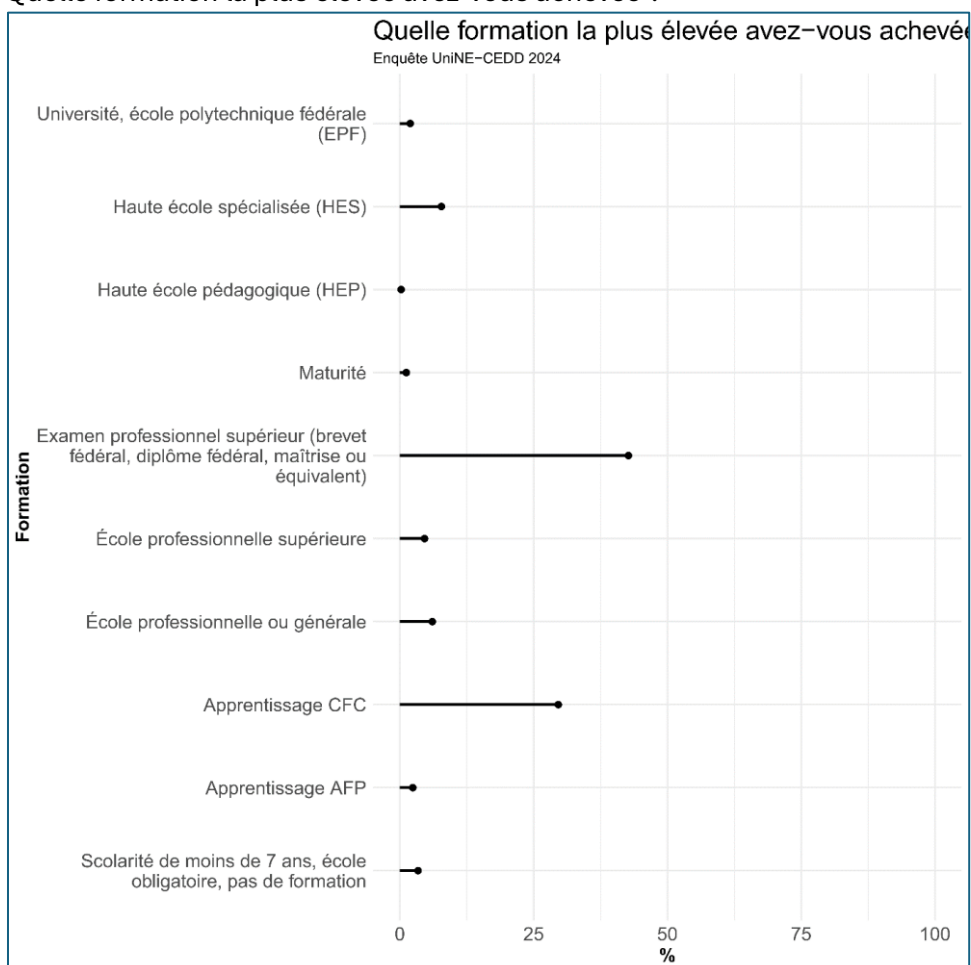
Merci d'indiquer votre date de naissance



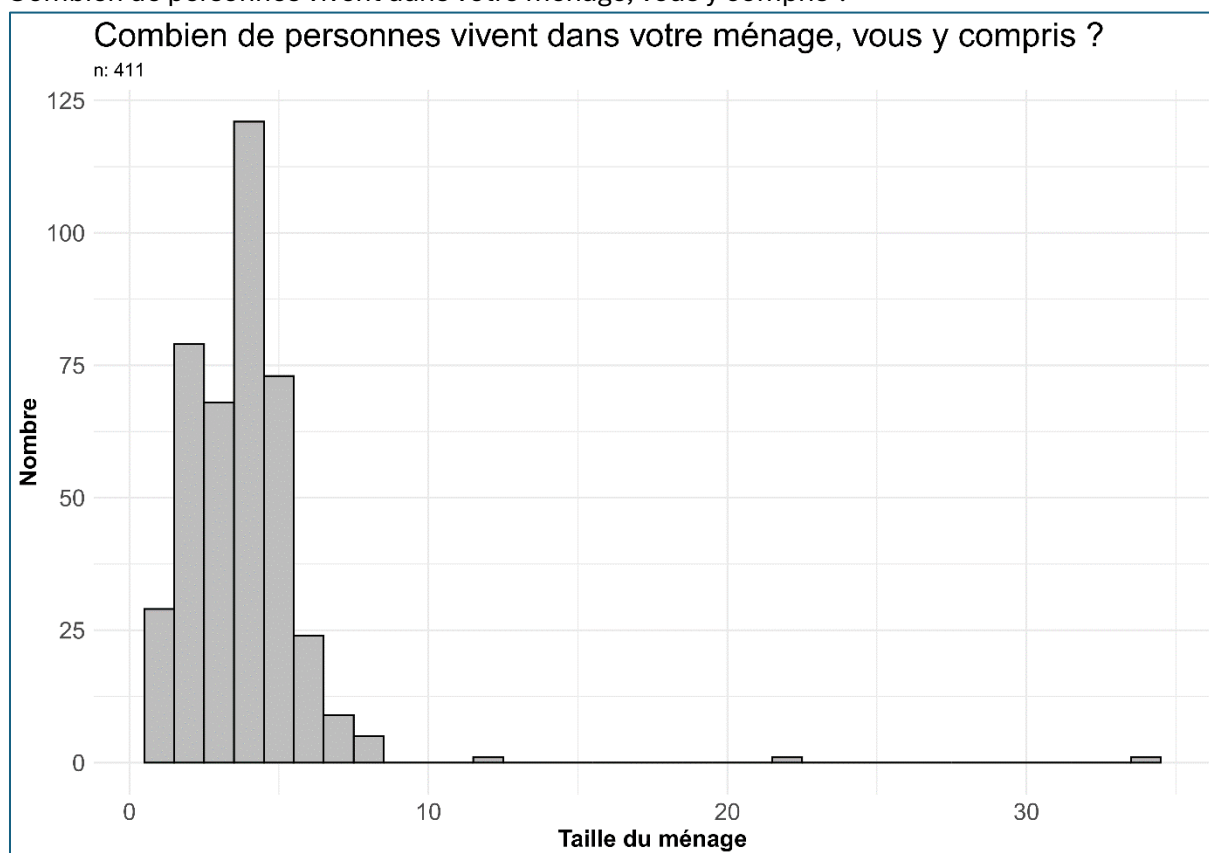
Quel est votre état civil officiel ?



Quelle formation la plus élevée avez-vous achevée ?

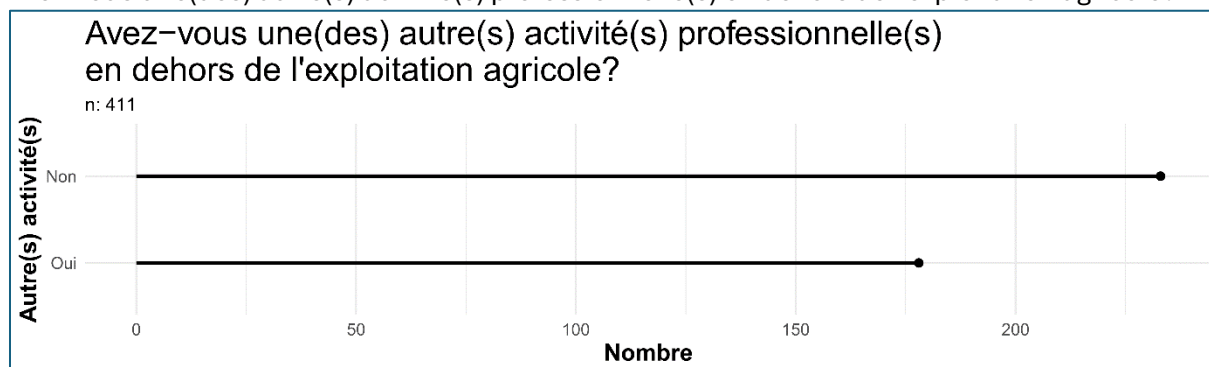


Combien de personnes vivent dans votre ménage, vous y compris ?

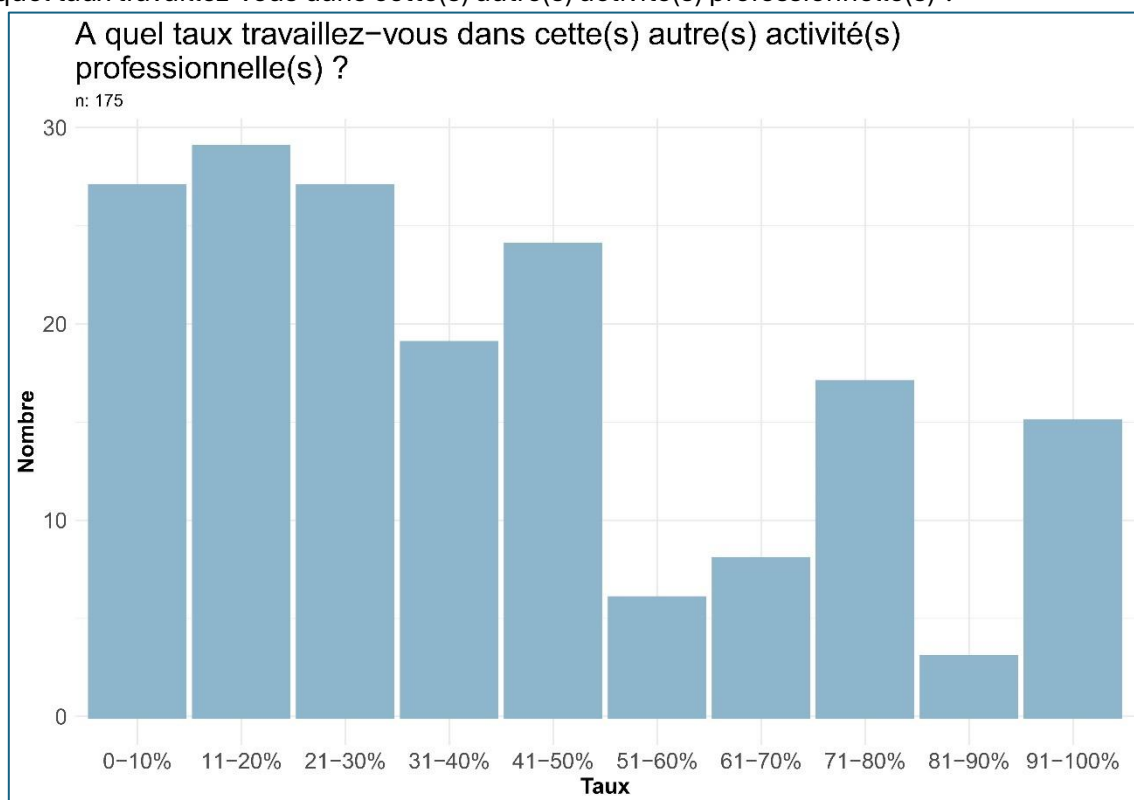


Quels sont les liens (de parenté ou non) qui vous relient aux personnes formant votre ménage ?
[Pas de graphique généré]

Avez-vous une(des) autre(s) activité(s) professionnelle(s) en dehors de l'exploitation agricole?



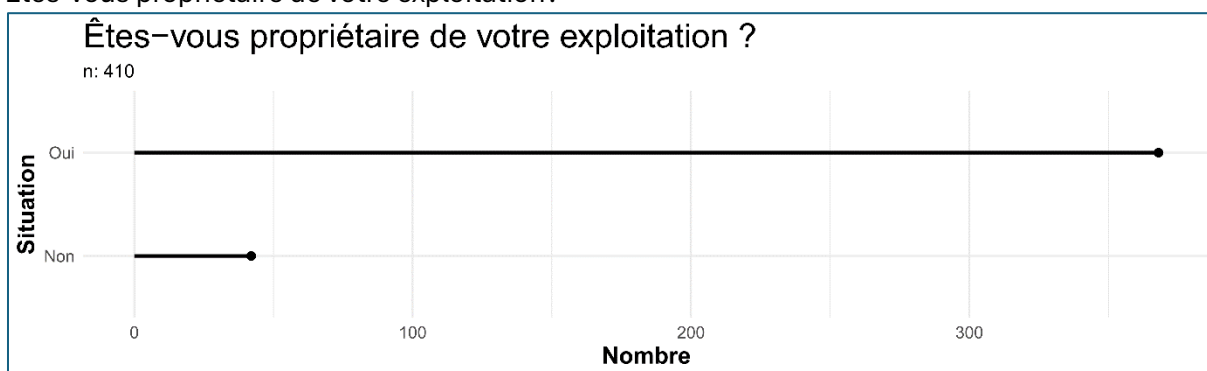
A quel taux travaillez-vous dans cette(s) autre(s) activité(s) professionnelle(s) ?



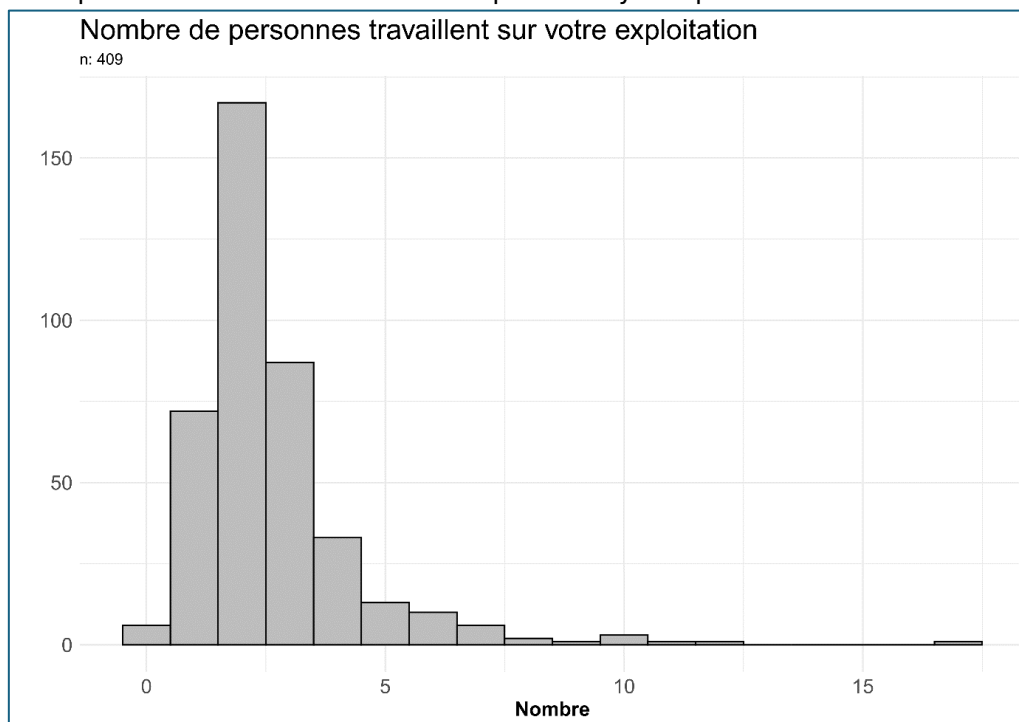
Quel(s) est(sont) l'autre(les autres) domaine(s) dans le(s)quel(s) vous travaillez à côté de votre activité dans le domaine agricole ?

[Pas de graphique généré]

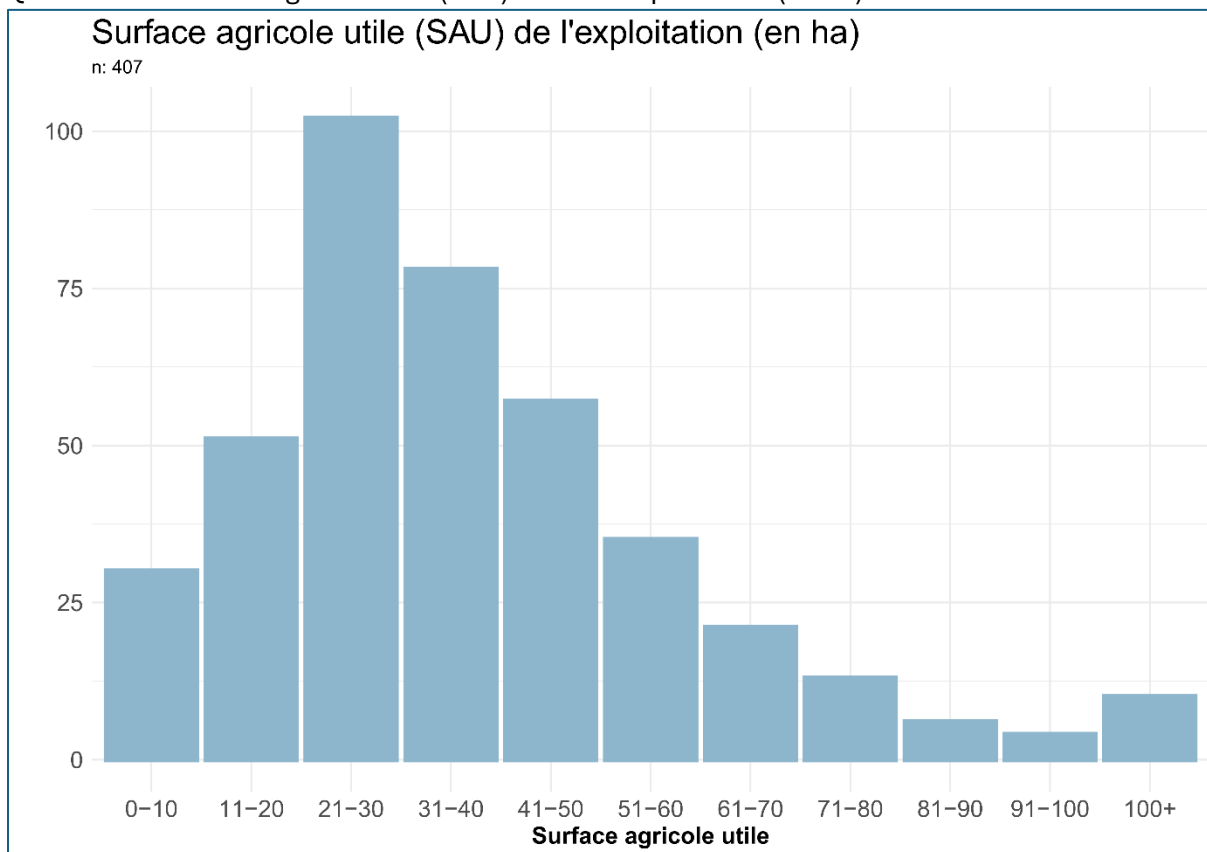
Êtes-vous propriétaire de votre exploitation?



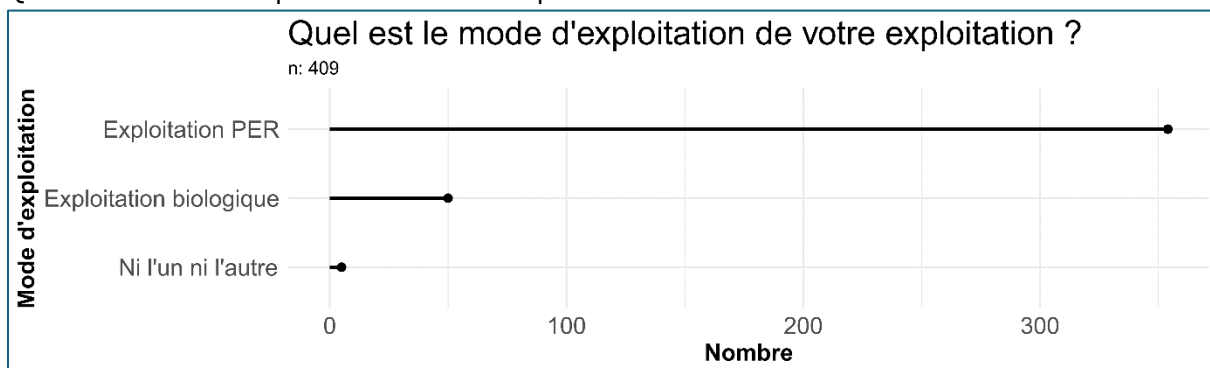
Combien de personnes travaillent sur votre exploitation y compris vous-même ?



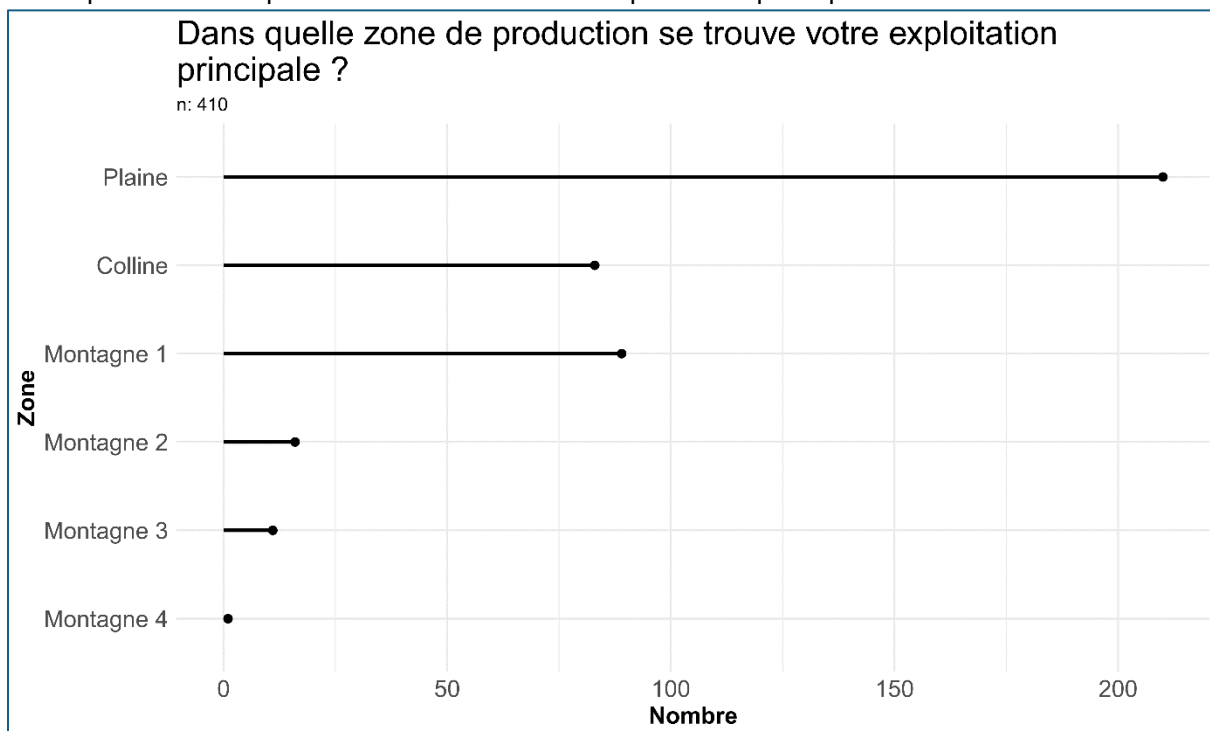
Quelle est la surface agricole utile (SAU) de votre exploitation (en ha) ?



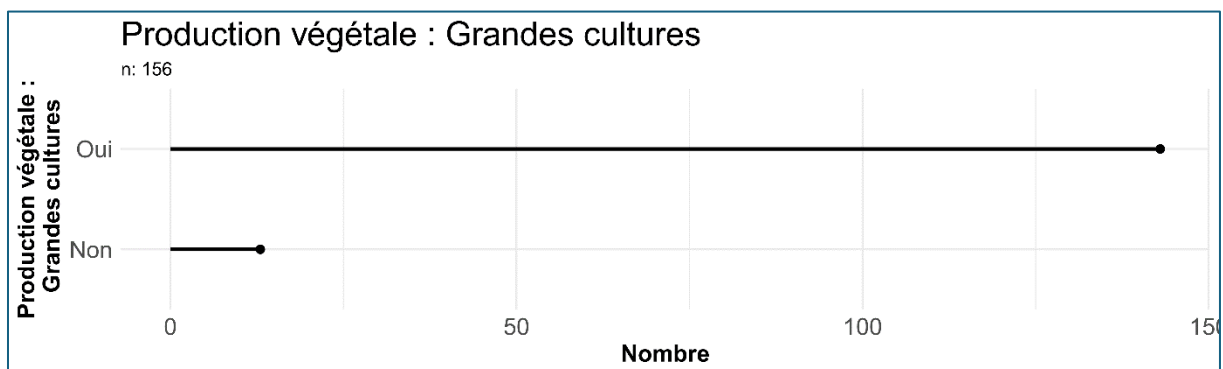
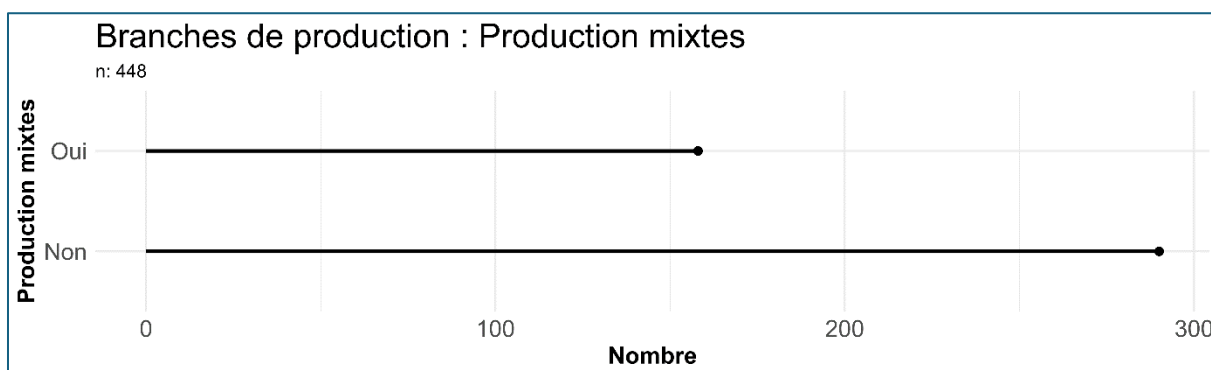
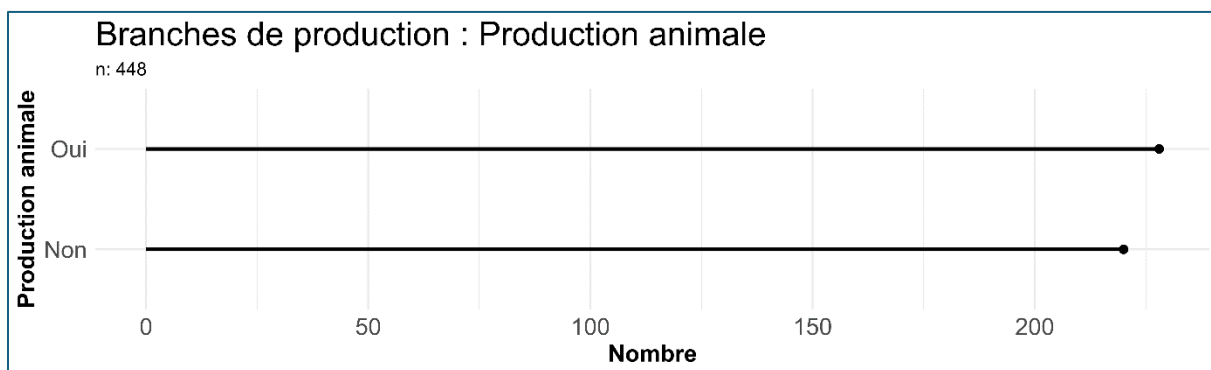
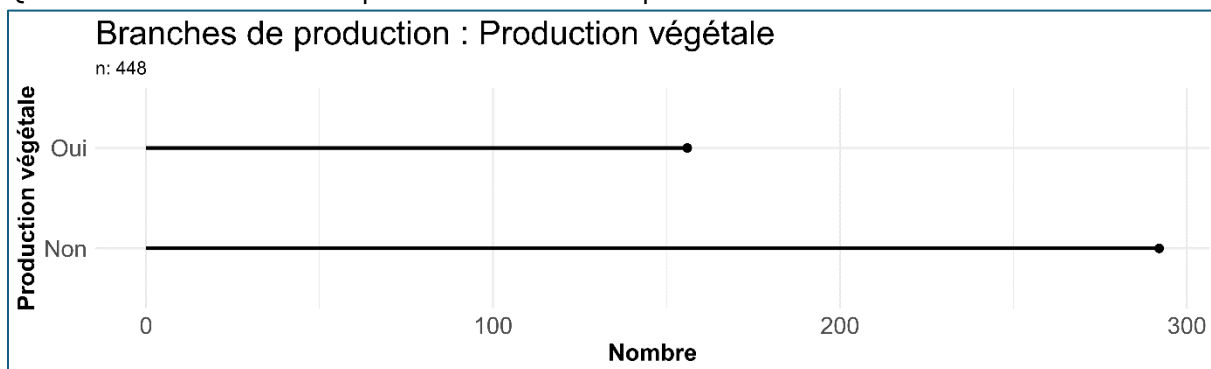
Quel est le mode d'exploitation de votre exploitation?

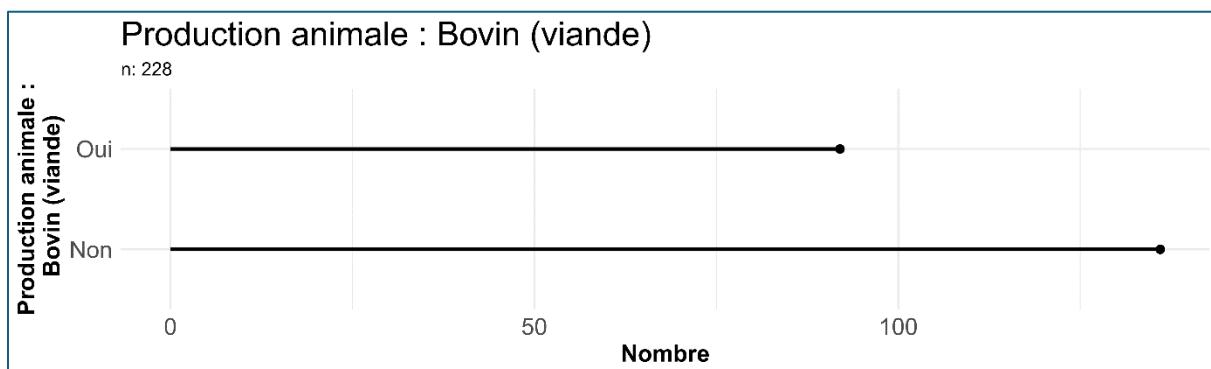
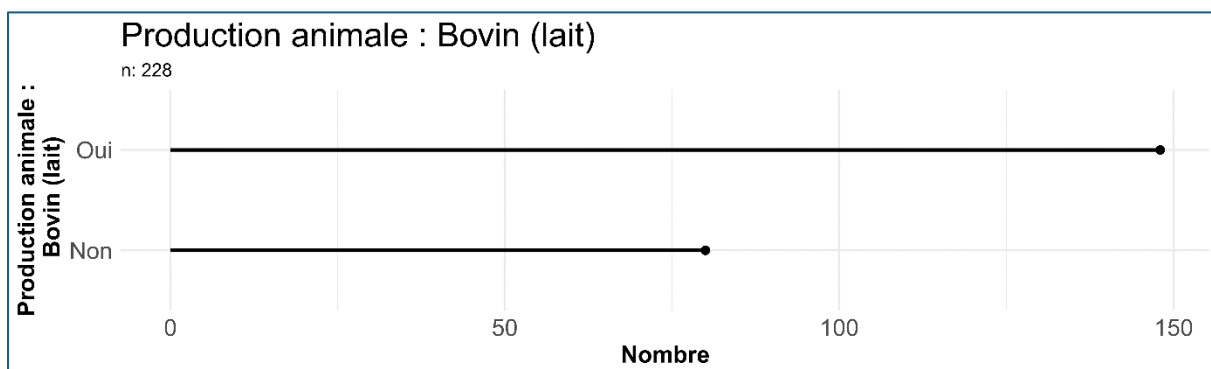
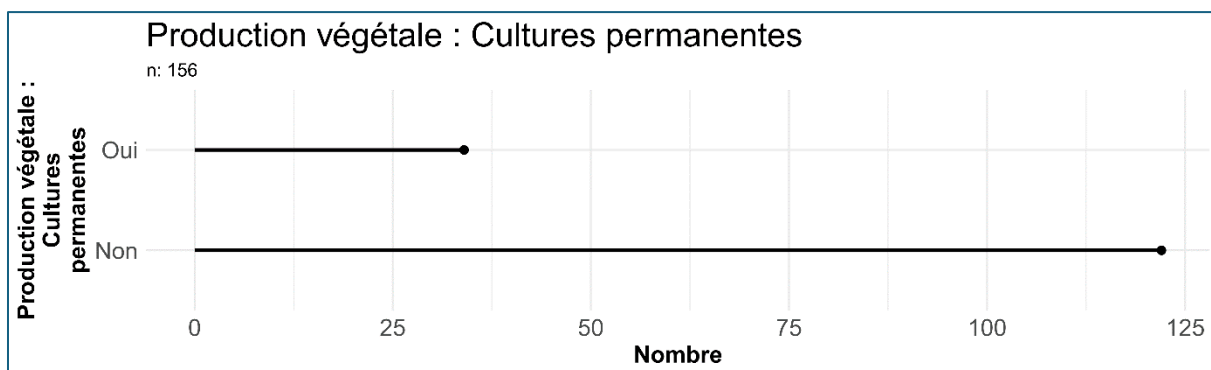
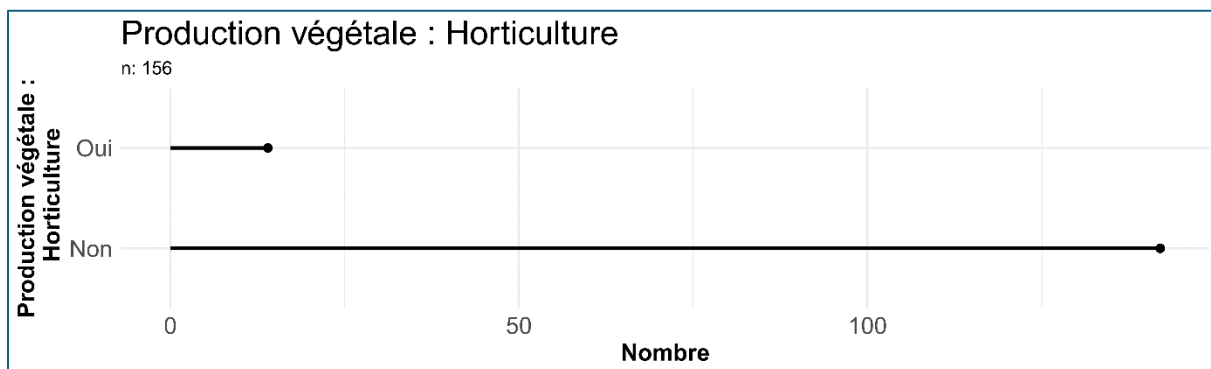


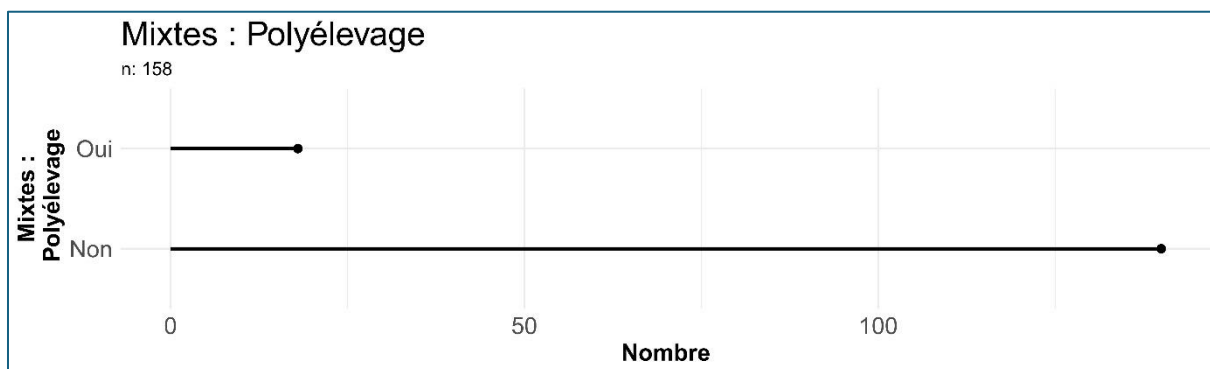
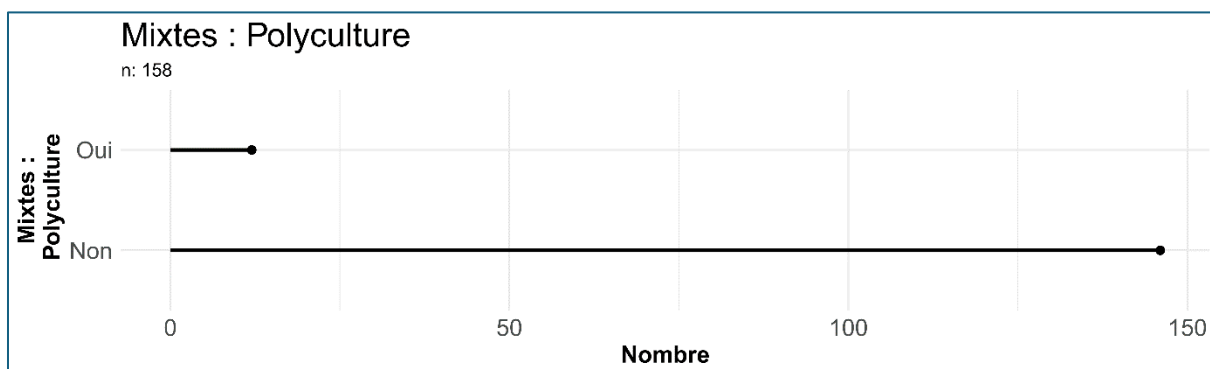
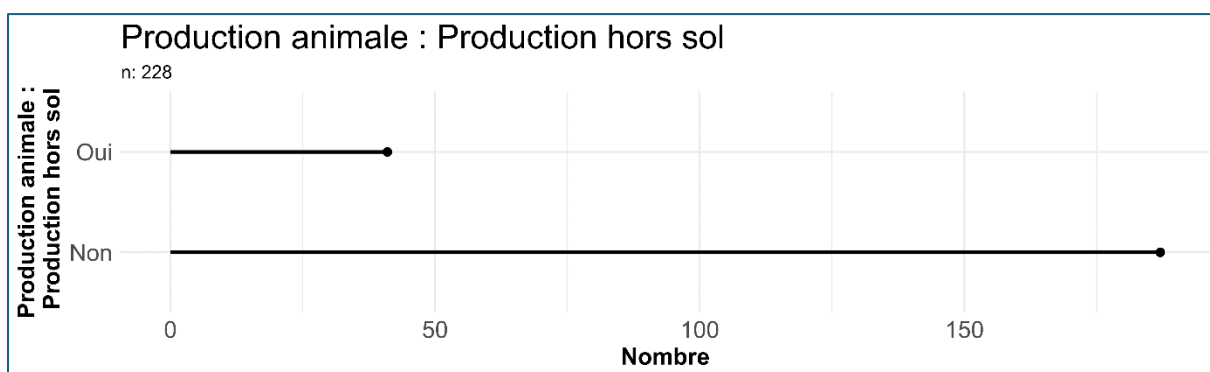
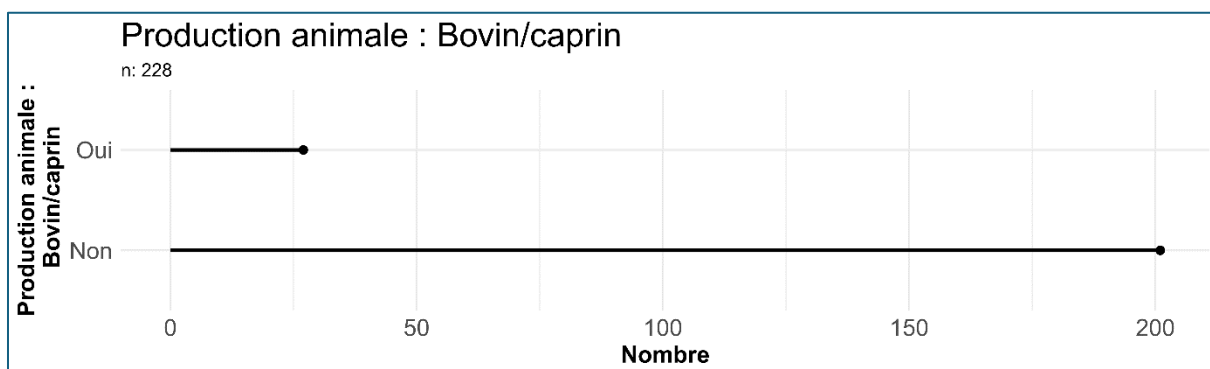
Dans quelle zone de production se trouve votre exploitation principale ?

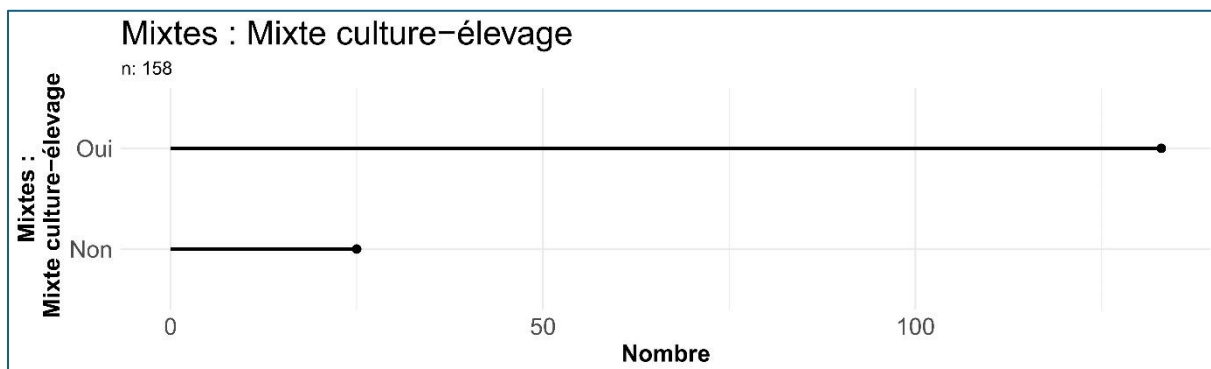


Quelle sont les branches de production de votre exploitation?

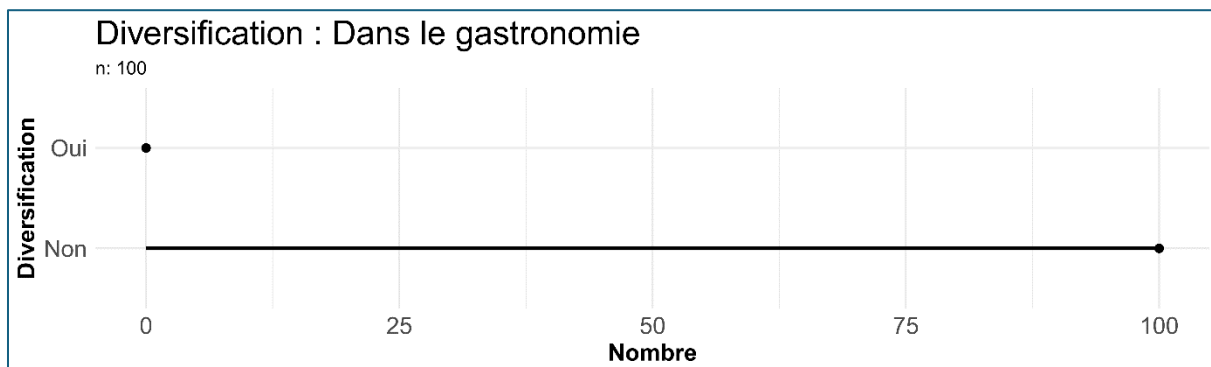
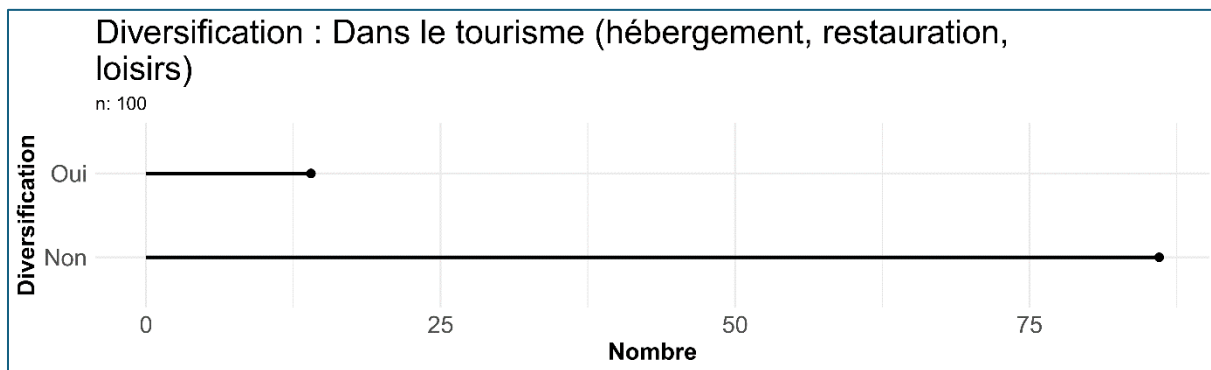
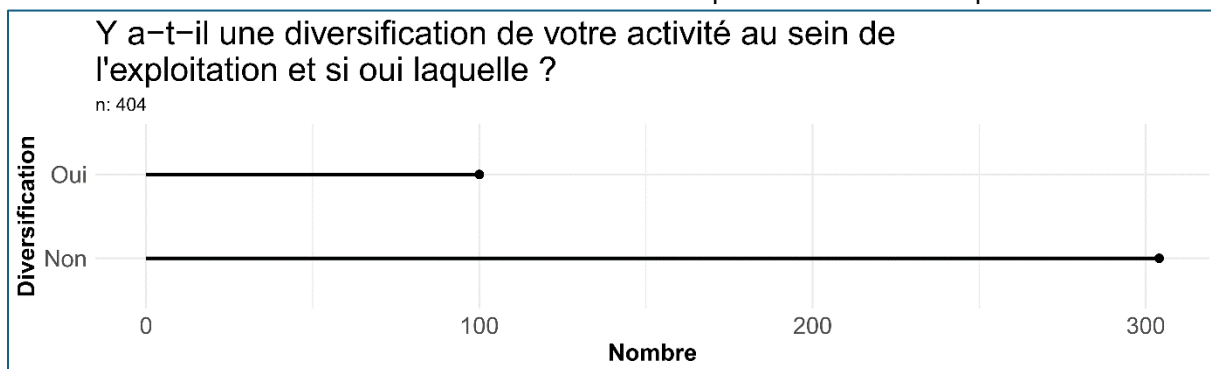


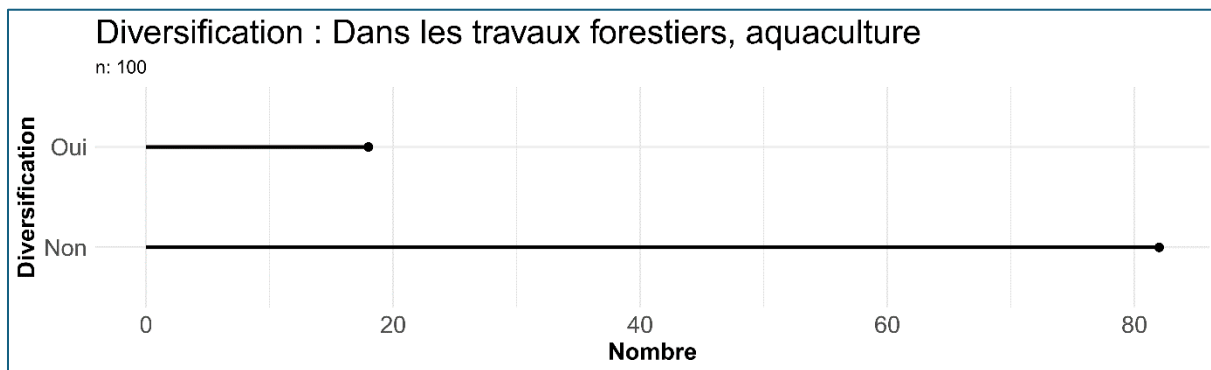
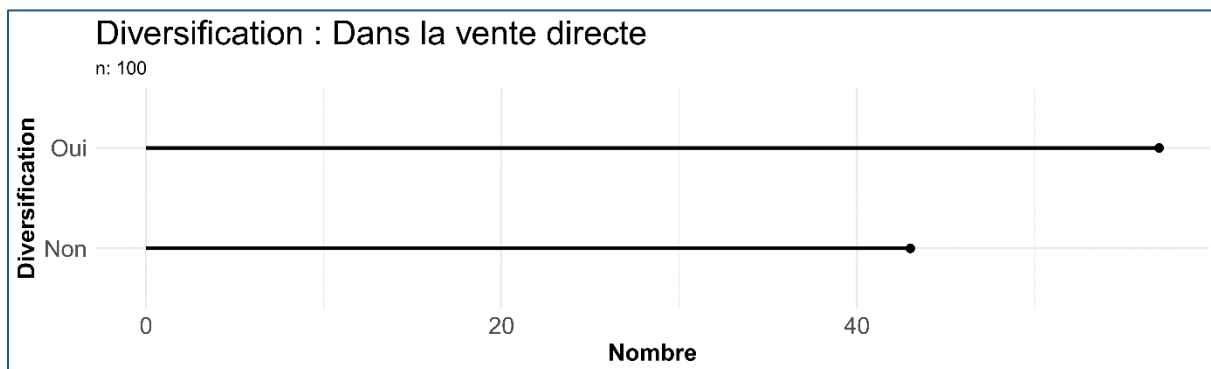
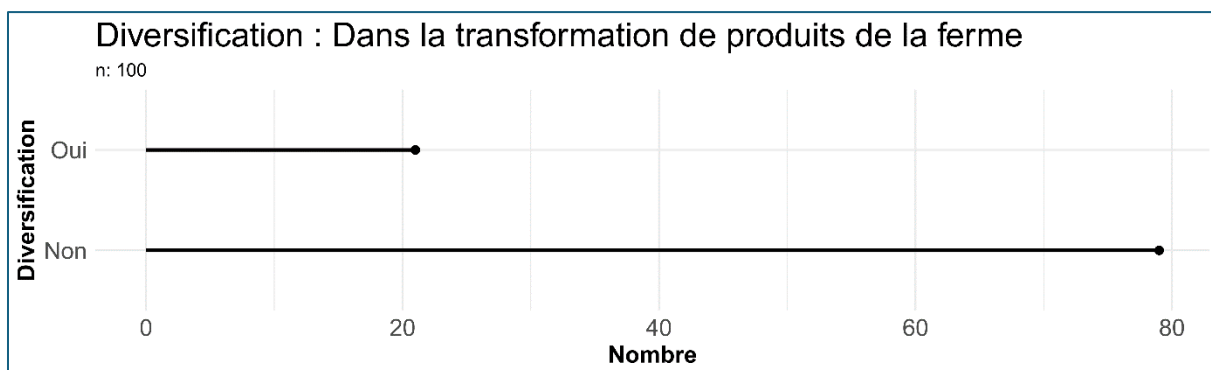
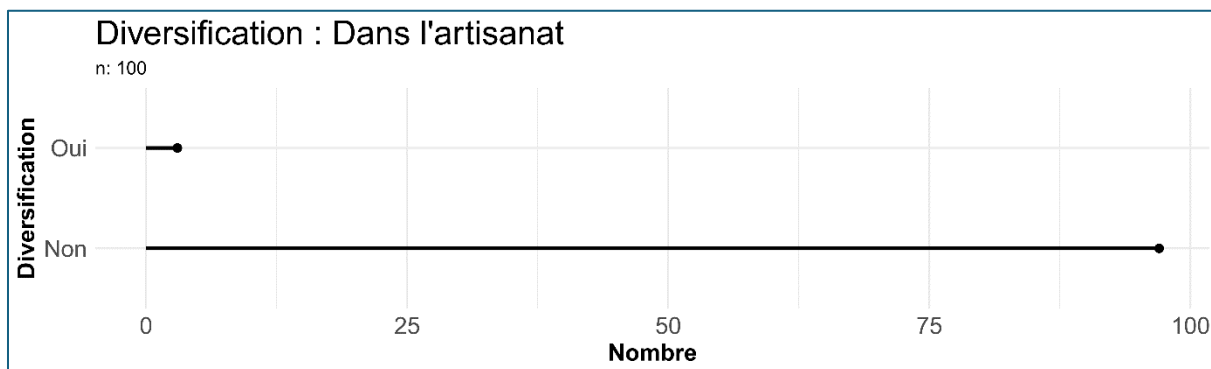


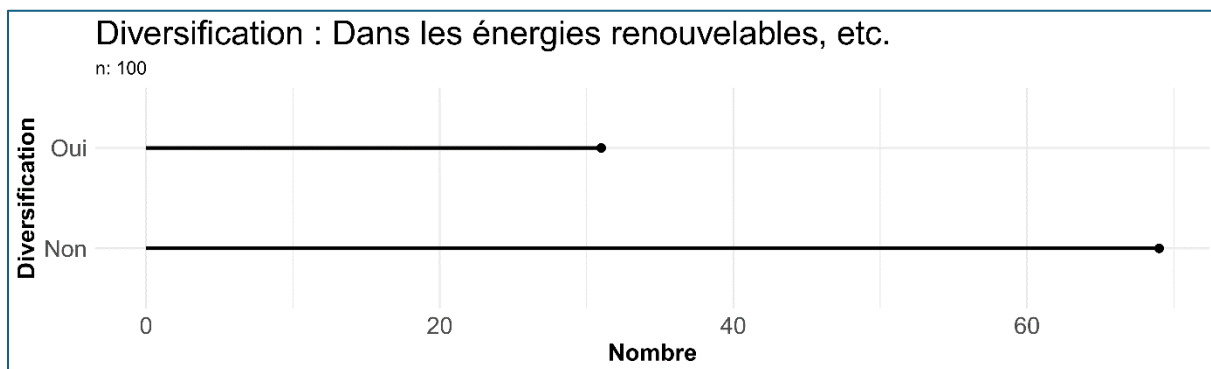




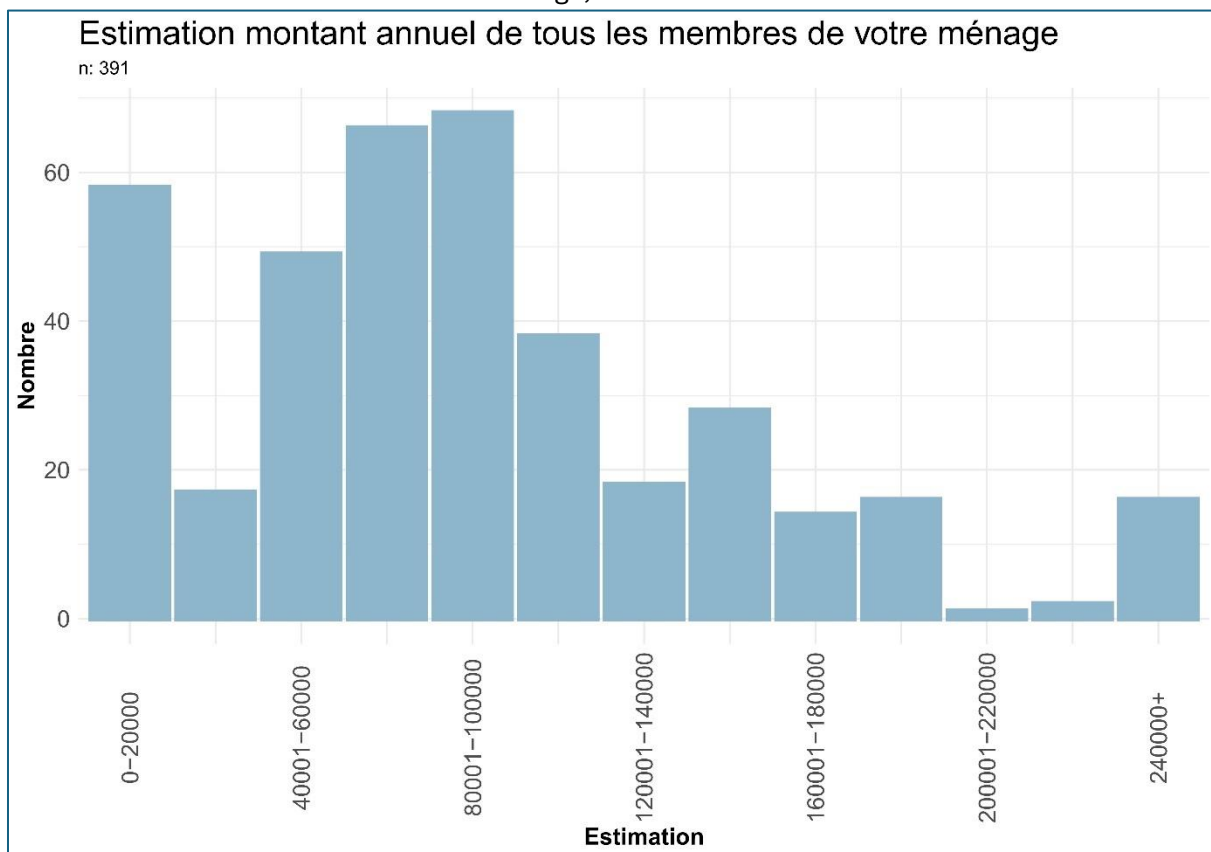
Y a-t-il une diversification de votre activité au sein de l'exploitation et si oui laquelle ?



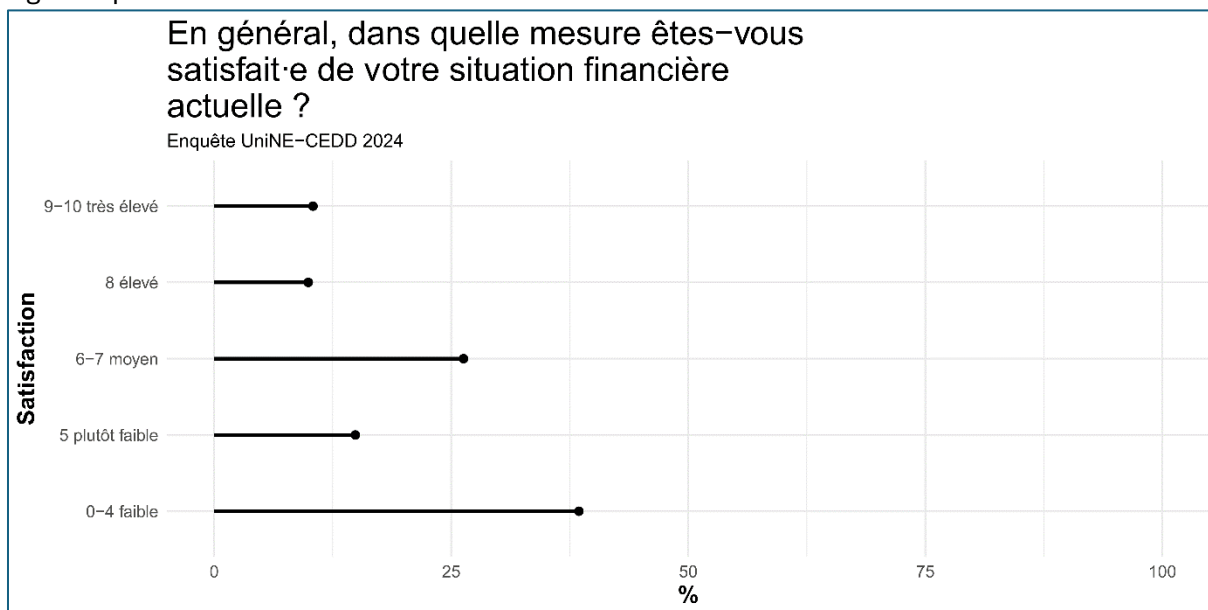




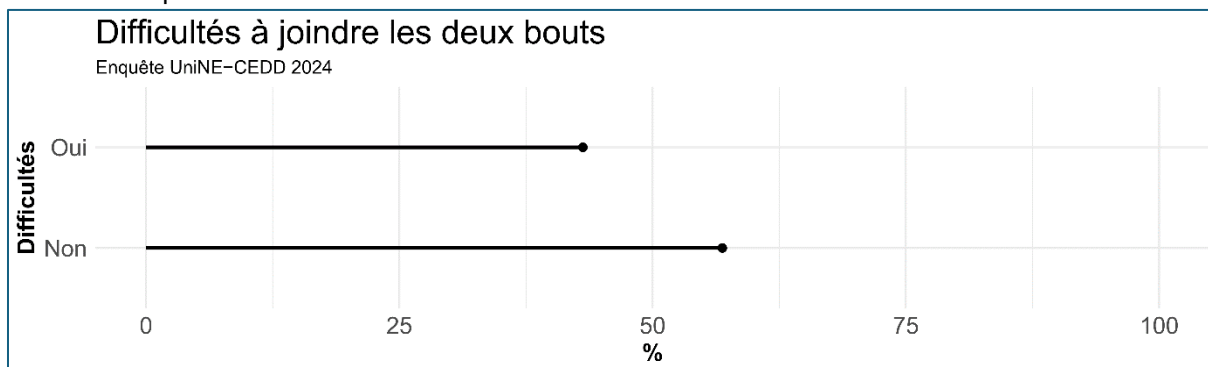
A combien estimez-vous, à 1000 francs près, le montant TOTAL de l'ensemble des revenus actuels de tous les membres de votre ménage, en considérant TOUTES les sources de revenus ?



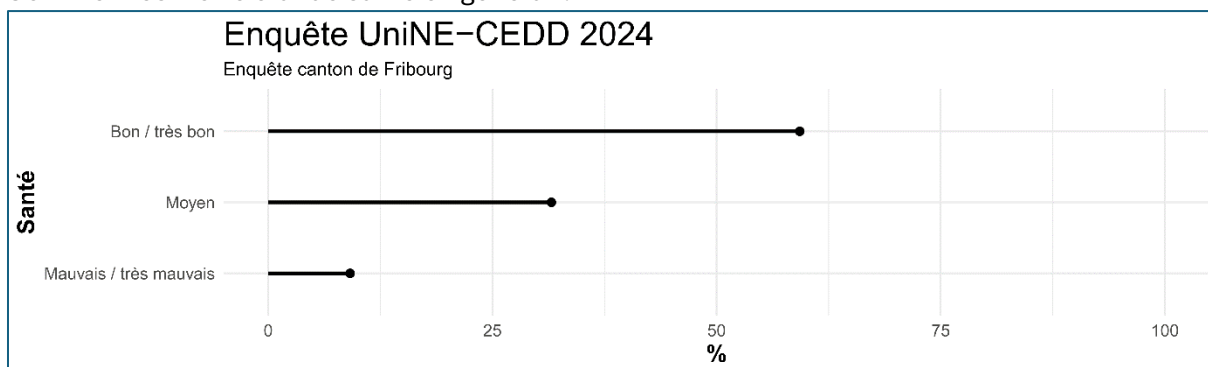
En général, dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e de votre situation financière actuelle, si 0 signifie "pas du tout satisfait/e" et 10 "tout à fait satisfait/e" ?



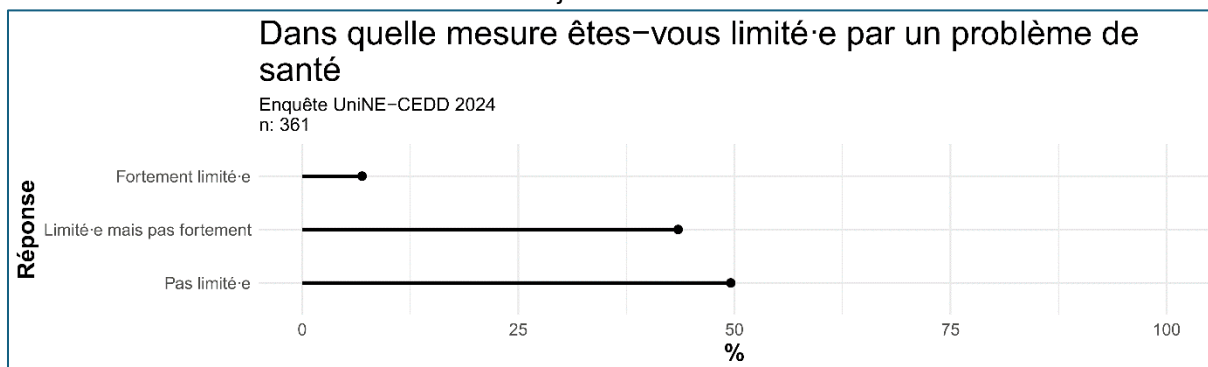
En tenant compte de votre revenu total, comment arrivez-vous à "joindre les deux bouts" à la fin du mois, c'est-à-dire comment réussissez-vous à payer les dépenses habituelles nécessaires ? Diriez-vous que c'est difficile ?



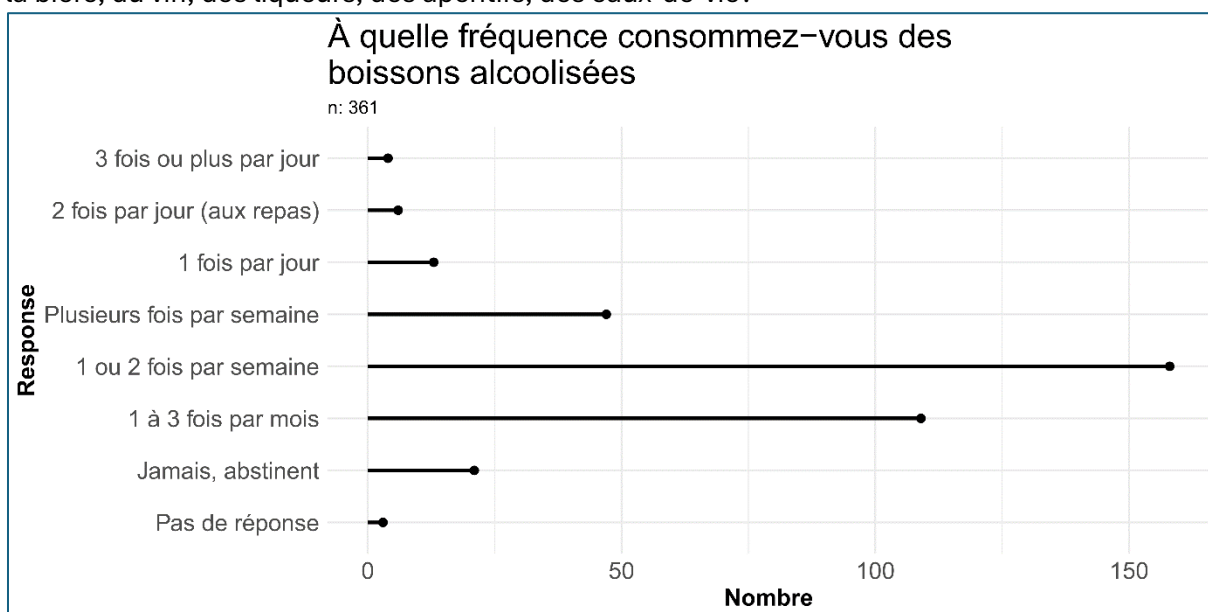
Comment est votre état de santé en général ?



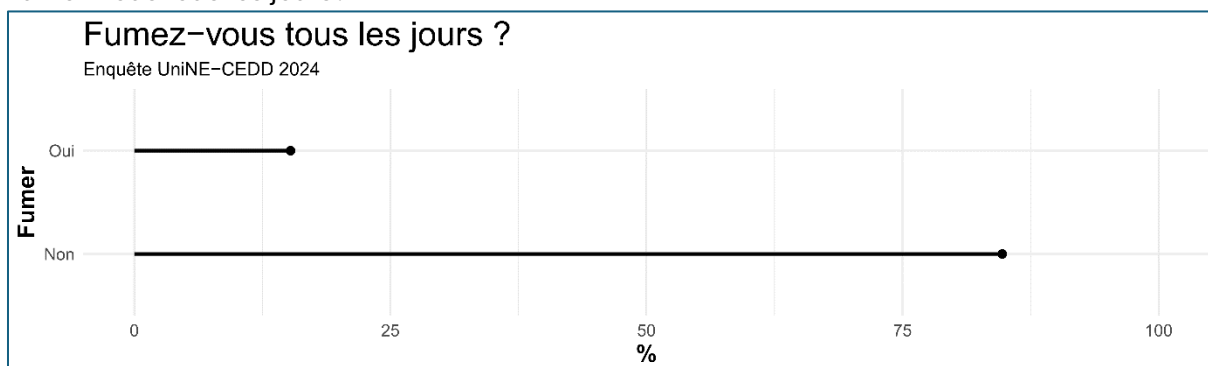
Depuis les 6 derniers mois au moins, dans quelle mesure êtes-vous limité-e par un problème de santé dans les activités de la vie de tous les jours?



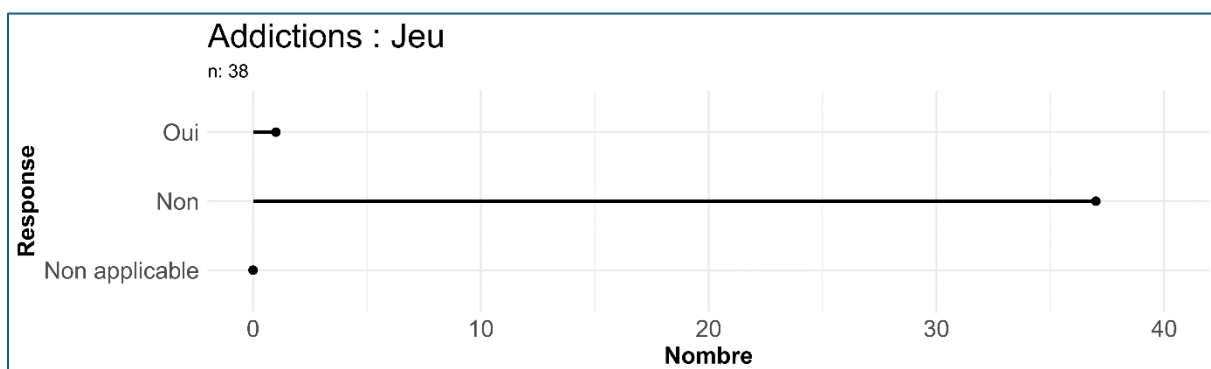
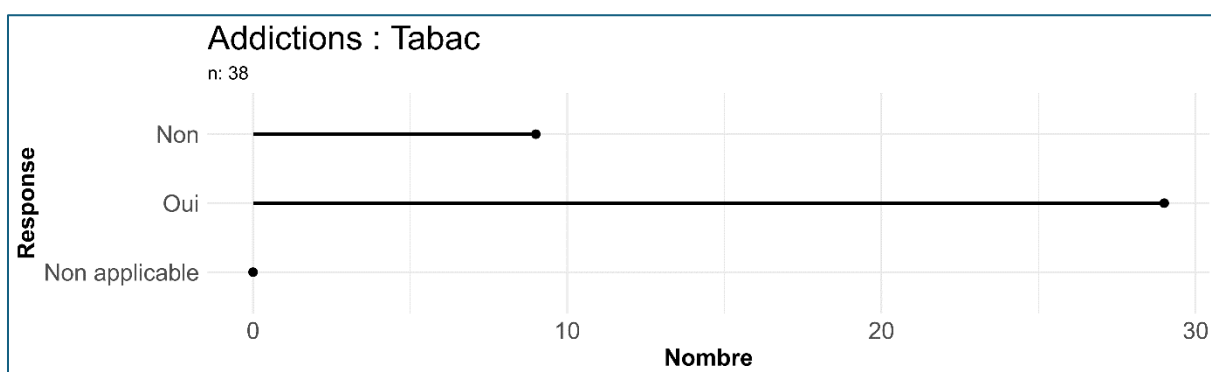
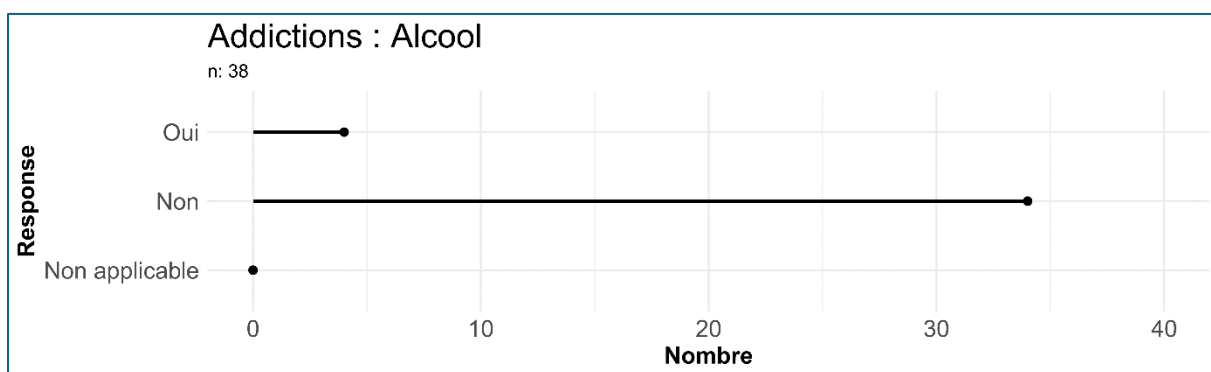
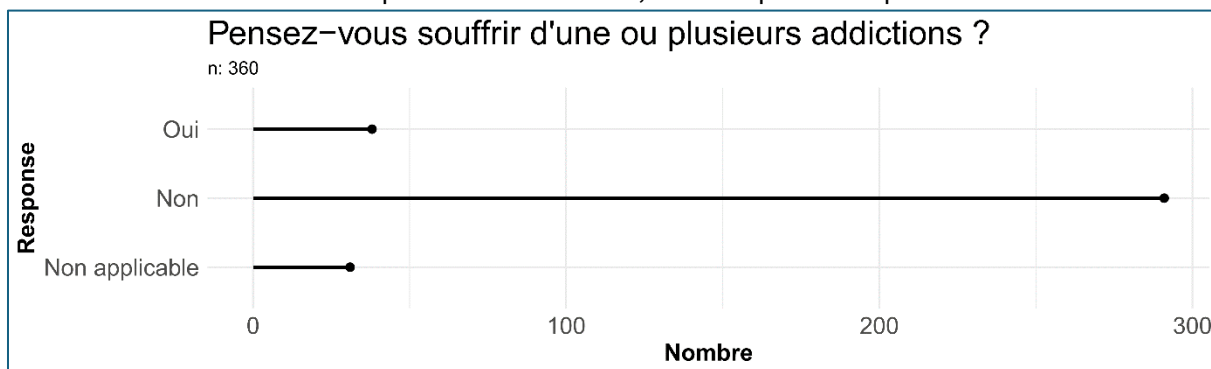
Habituellement, à quelle fréquence consommez-vous des boissons alcoolisées, c'est-à-dire de la bière, du vin, des liqueurs, des apéritifs, des eaux-de-vie?

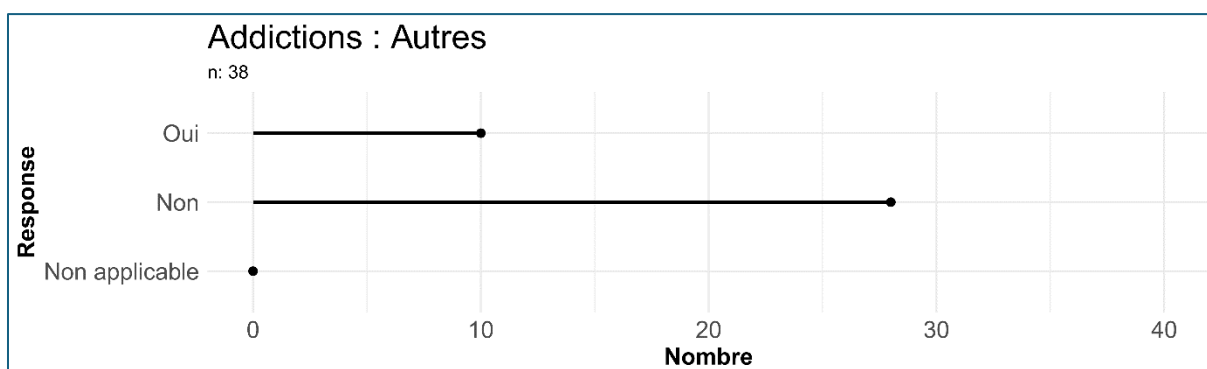
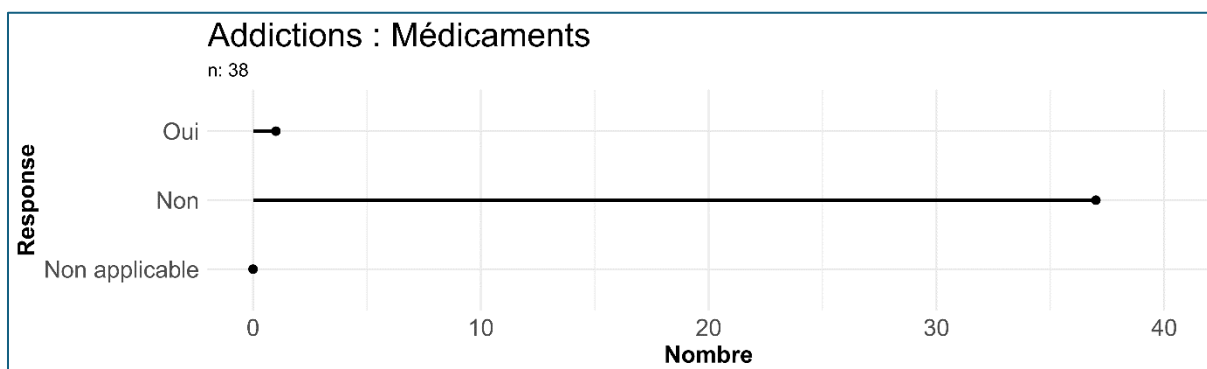


Fumez-vous tous les jours?

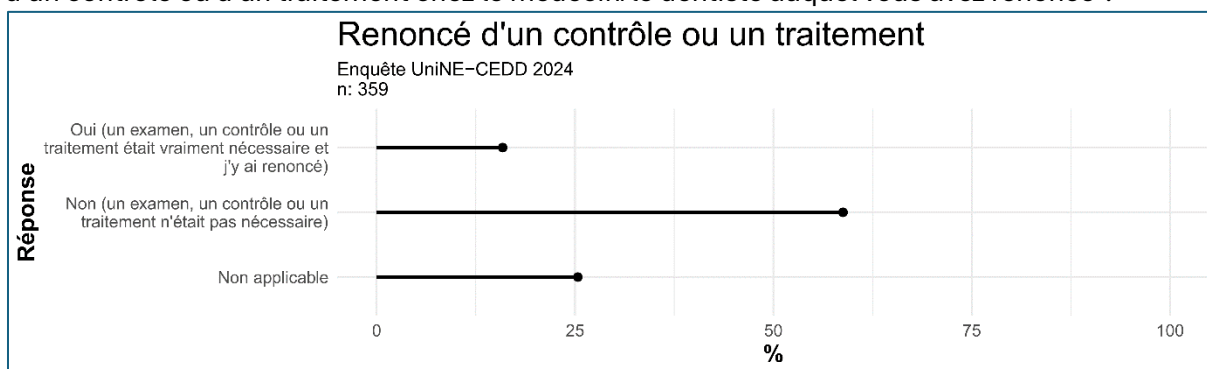


Pensez-vous souffrir d'une ou plusieurs addictions, si oui laquelle/lesquelles ?

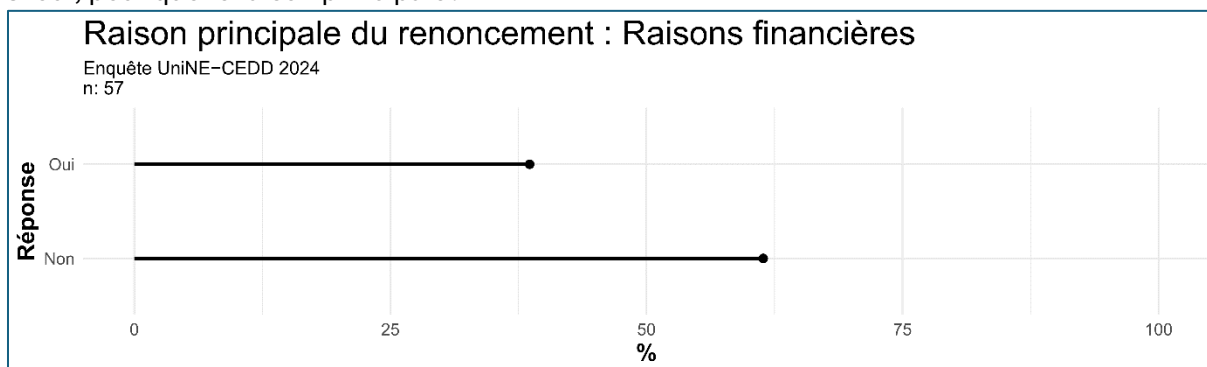




Au cours des 12 derniers mois, avez-vous ou auriez-vous eu personnellement vraiment besoin d'un contrôle ou d'un traitement chez le médecin/le dentiste auquel vous avez renoncé ?

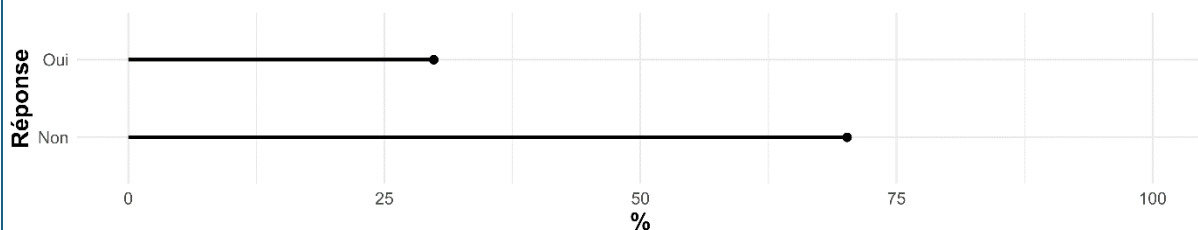


Si oui, pour quelle raison principale?



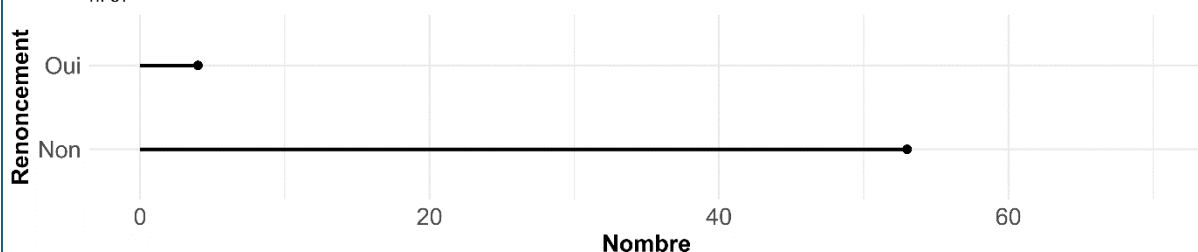
Raison principale du renoncement : Souhaitais attendre et voir si la situation s'améliore d'elle-même

Enquête UniNE-CEDD 2024
n: 57



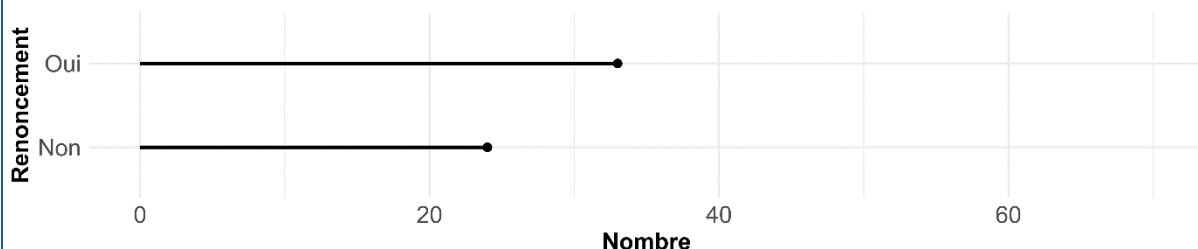
Raison principale du renoncement : Liste d'attente trop longue

n: 57



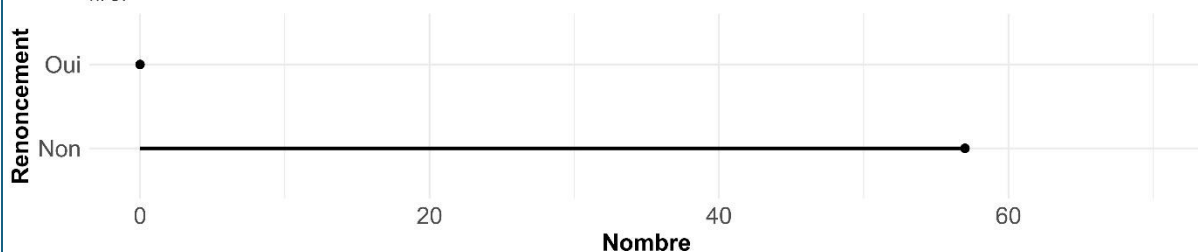
Raison principale du renoncement : Pas le temps pour des raisons professionnelles ou familiales

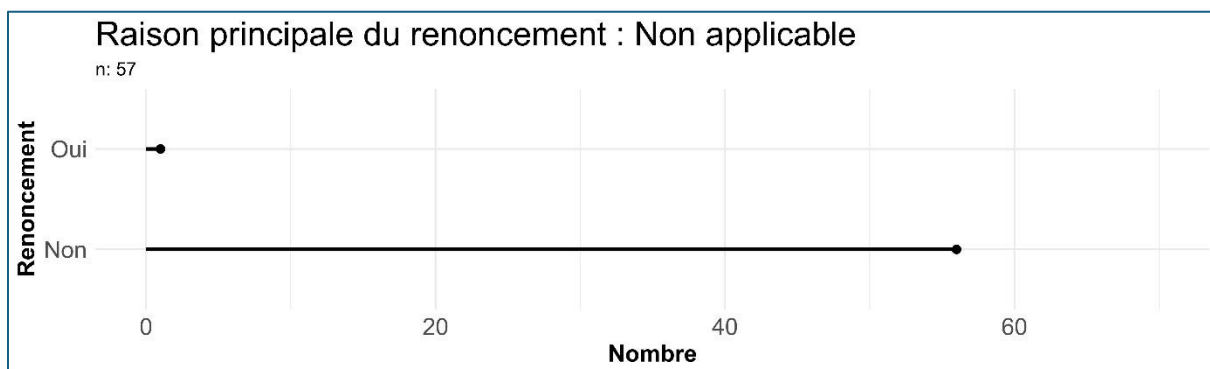
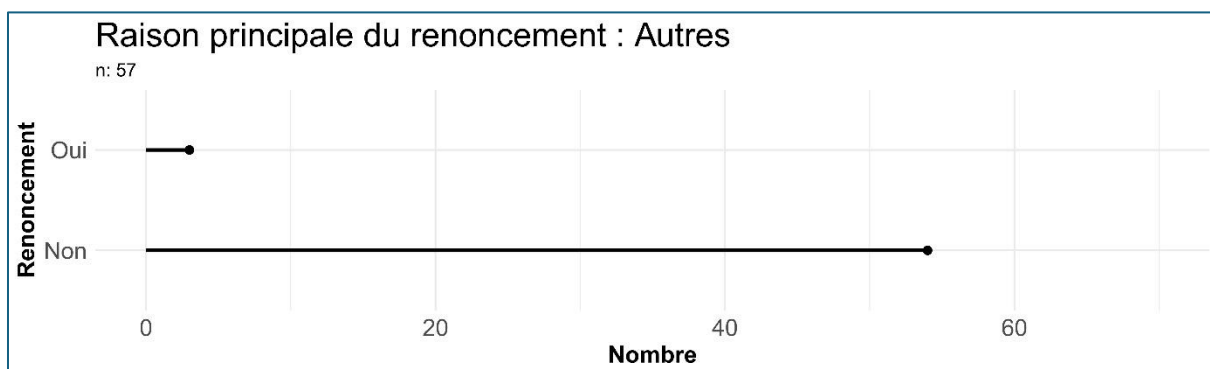
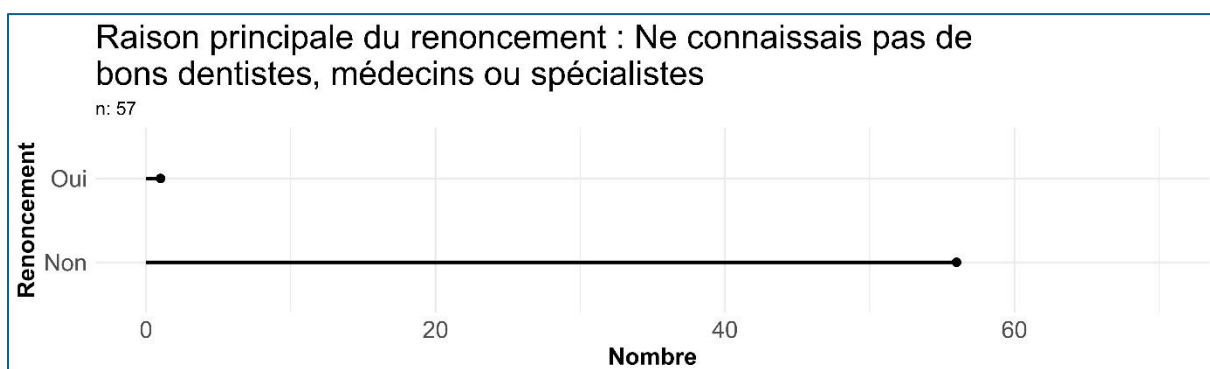
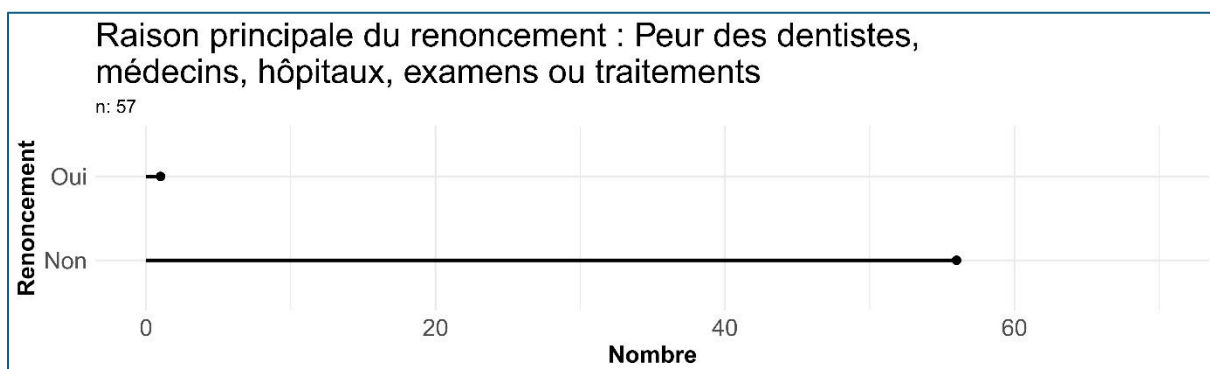
n: 57



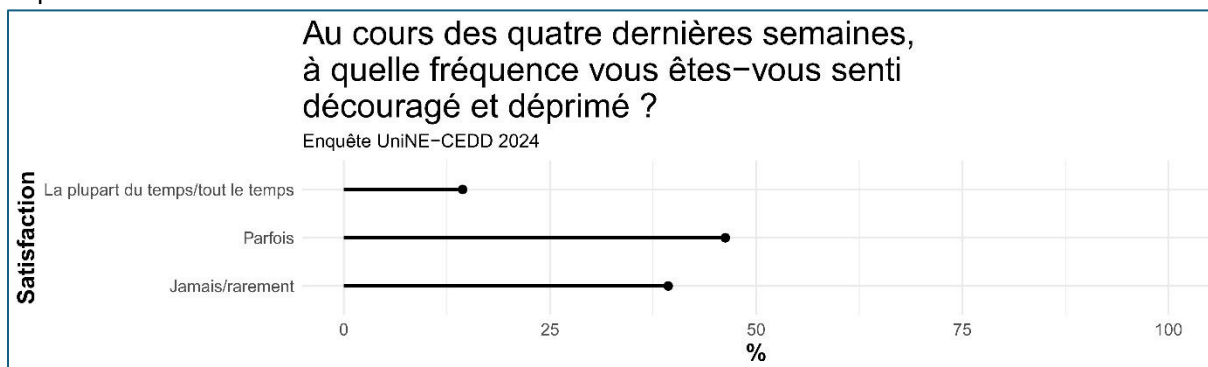
Raison principale du renoncement : Lieu de consultation trop éloigné/pas de moyen de transport

n: 57

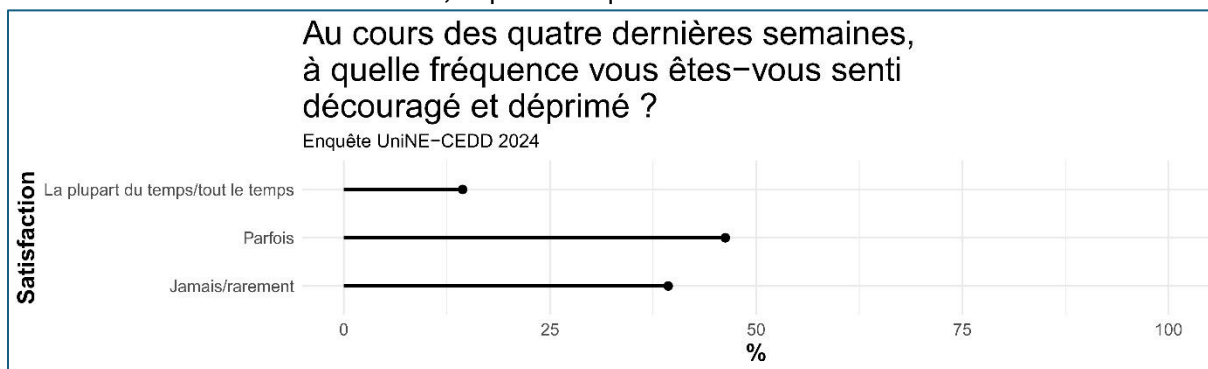




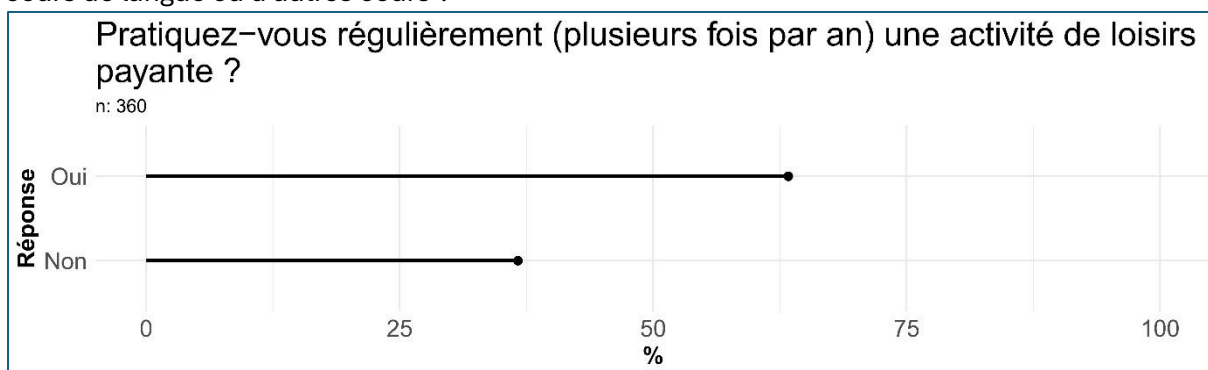
Au cours des 4 dernières semaines, à quelle fréquence vous êtes-vous senti·e découragé·e et déprimé·e ?



Au cours des 4 dernières semaines, à quelle fréquence vous êtes-vous senti·e heureux·se ?

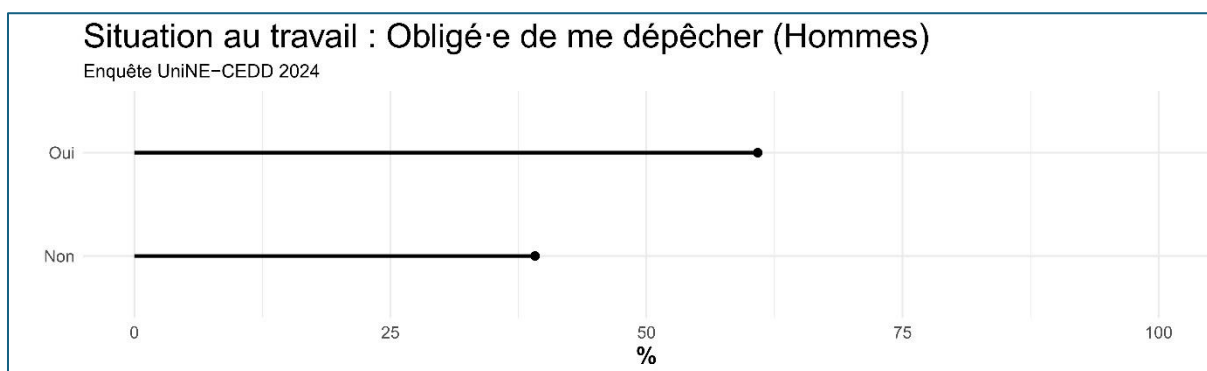
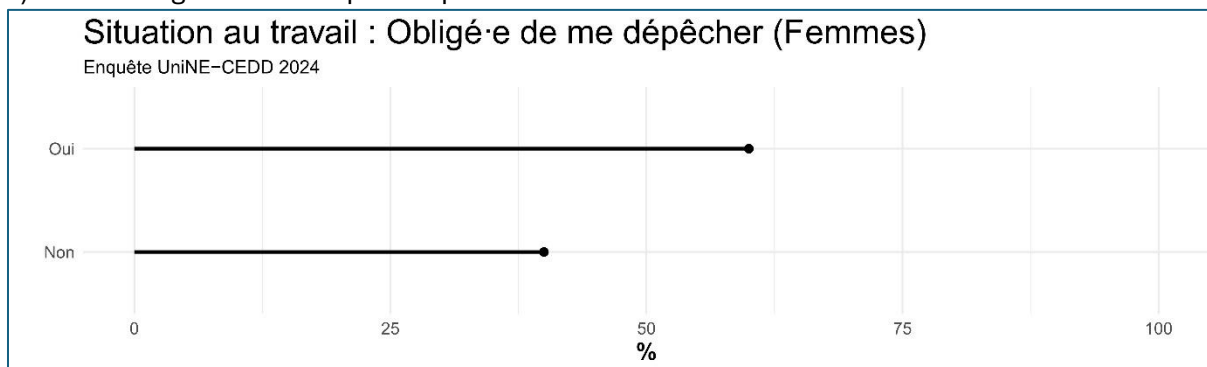


Pratiquez-vous régulièrement (plusieurs fois par an) une activité de loisirs payante hors du domicile, par ex. faire du sport ou de la musique, aller au cinéma ou à des concerts, suivre des cours de langue ou d'autres cours ?

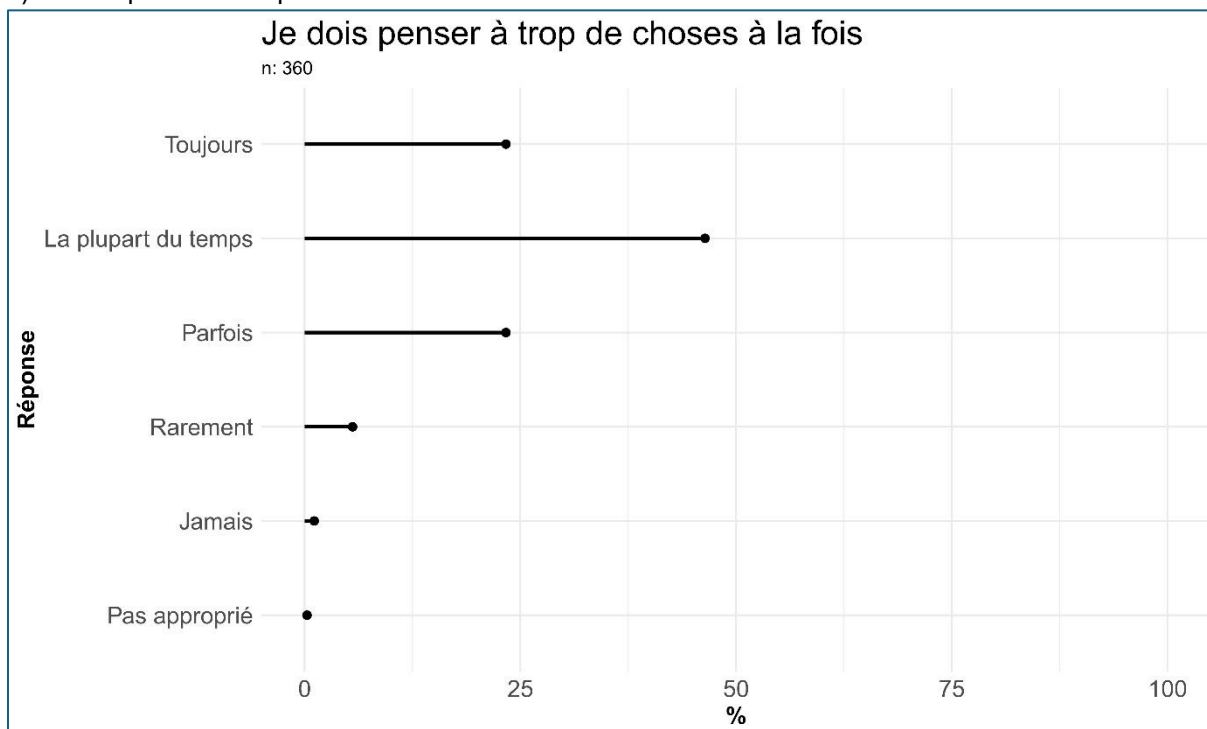


Si non, pour quelle(s) raison(s) (manque de temps, raisons financières, autres) ? Les questions suivantes portent sur votre activité professionnelle actuelle. Pour chacune des affirmations suivantes, indiquez la réponse qui décrit le mieux votre situation au travail :

a) Je suis obligé·e de me dépêcher pour faire mon travail

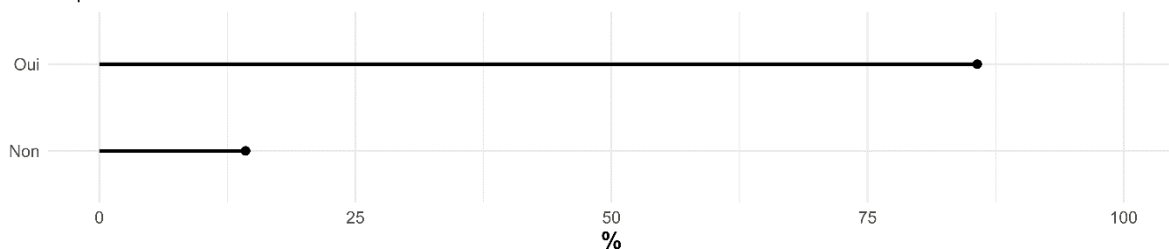


b) Je dois penser à trop de choses à la fois



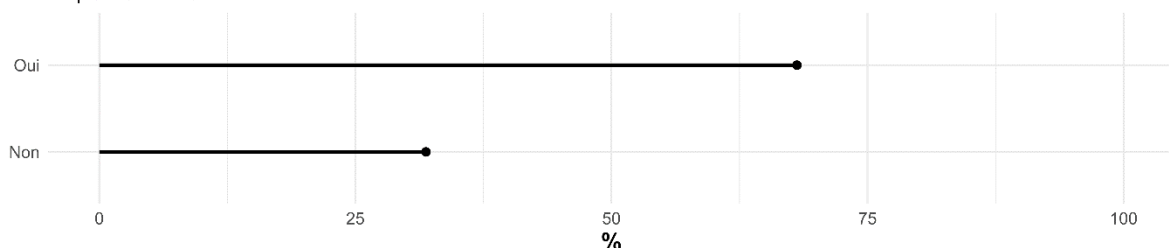
Situation au travail : Je dois penser à trop de choses à la fois (Femmes)

Enquête UniNE-CEDD 2024



Situation au travail : Je dois penser à trop de choses à la fois (Hommes)

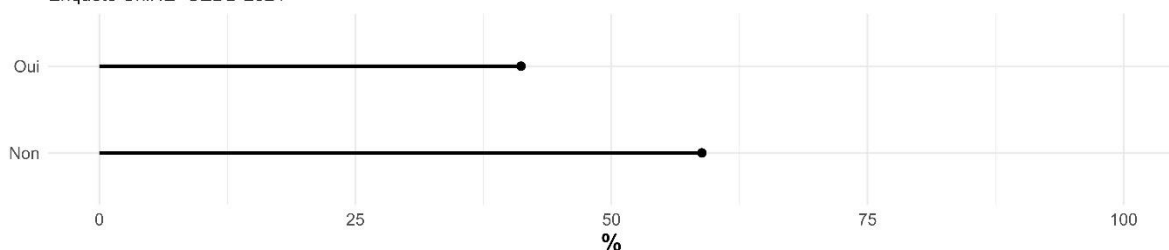
Enquête UniNE-CEDD 2024



c) J'ai du mal à concilier travail et obligations familiales

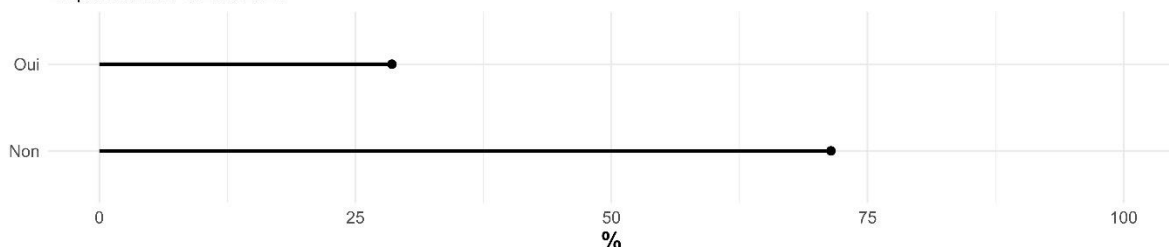
Situation au travail : J'ai du mal à concilier travail et obligations familiales (Femmes)

Enquête UniNE-CEDD 2024

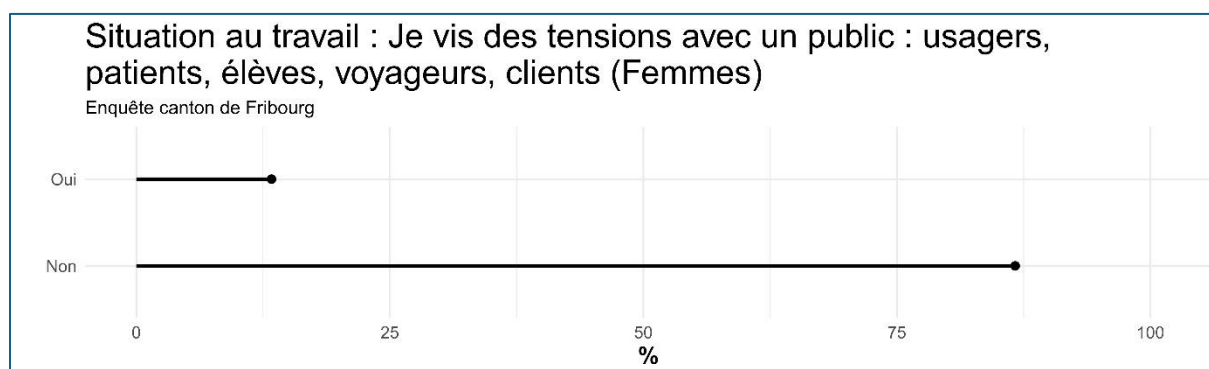
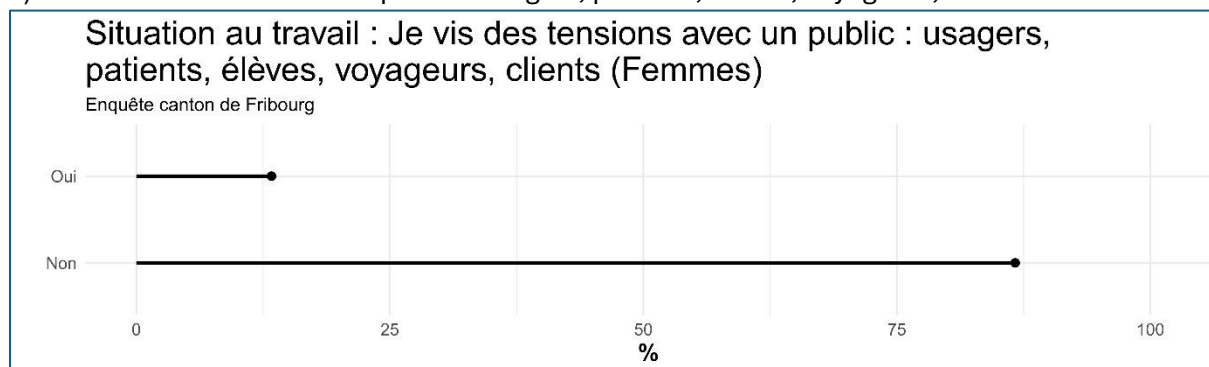


Situation au travail : J'ai du mal à concilier travail et obligations familiales (Hommes)

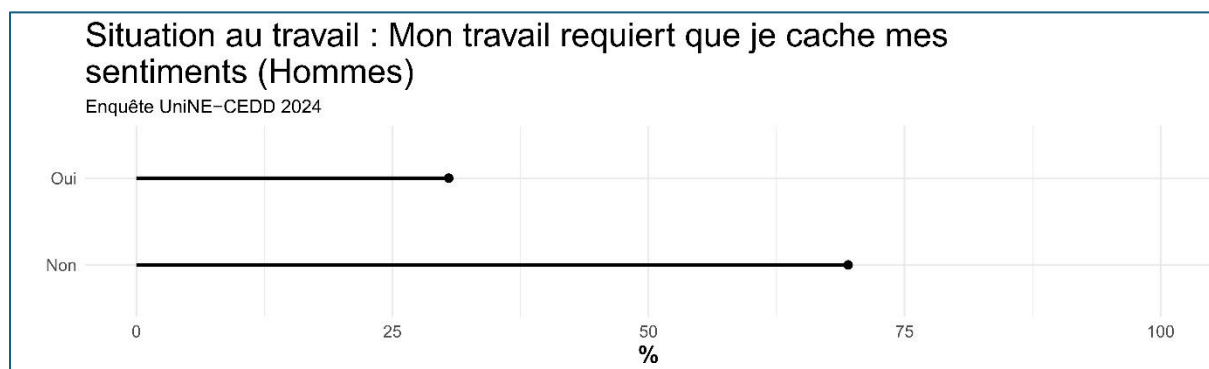
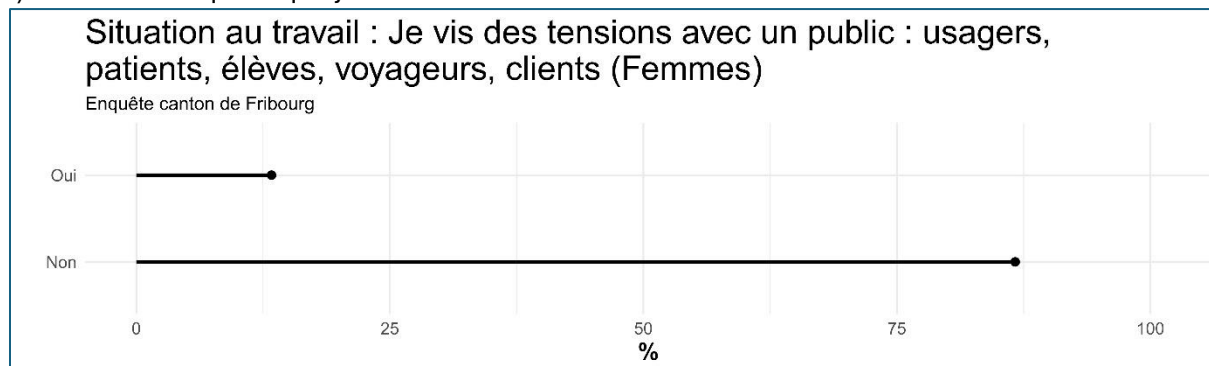
Enquête UniNE-CEDD 2024



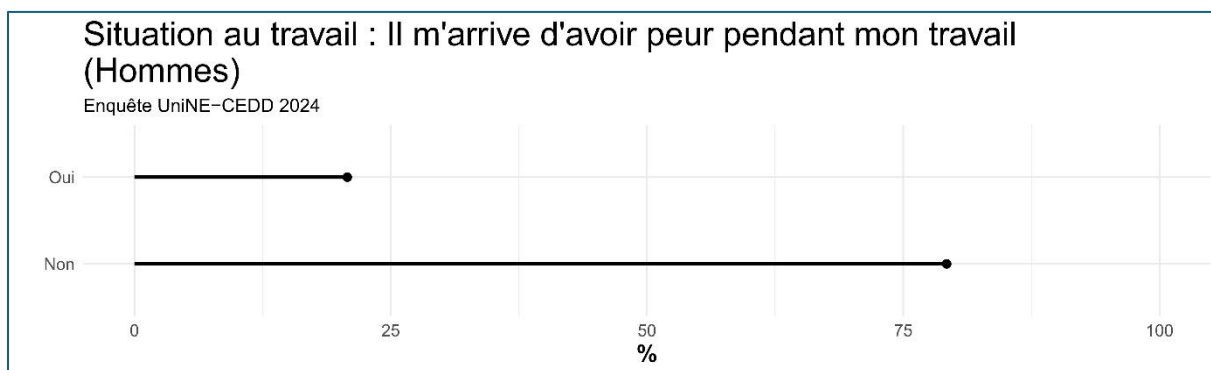
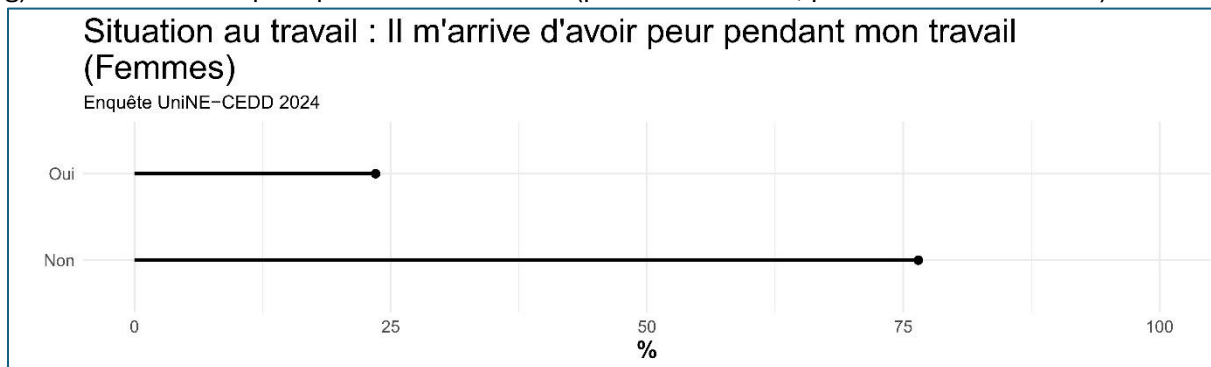
d) Je vis des tensions avec un public : usagers, patients, élèves, voyageurs, clients



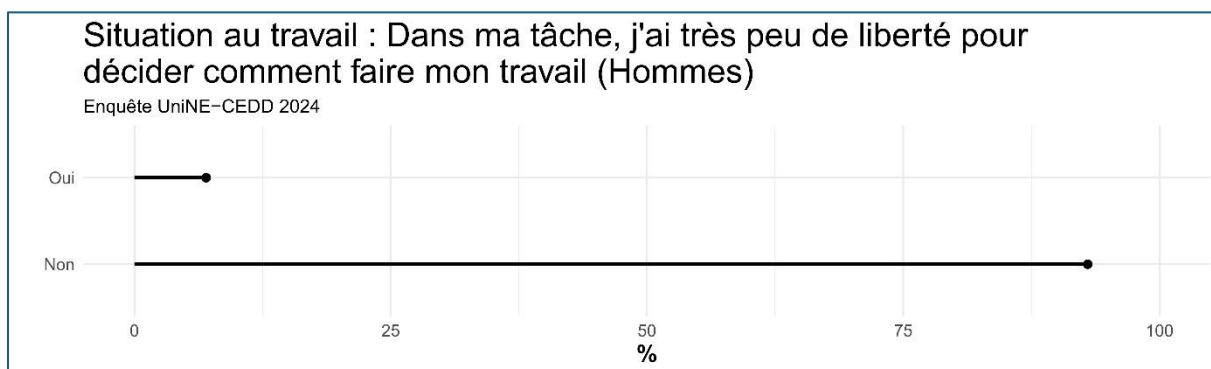
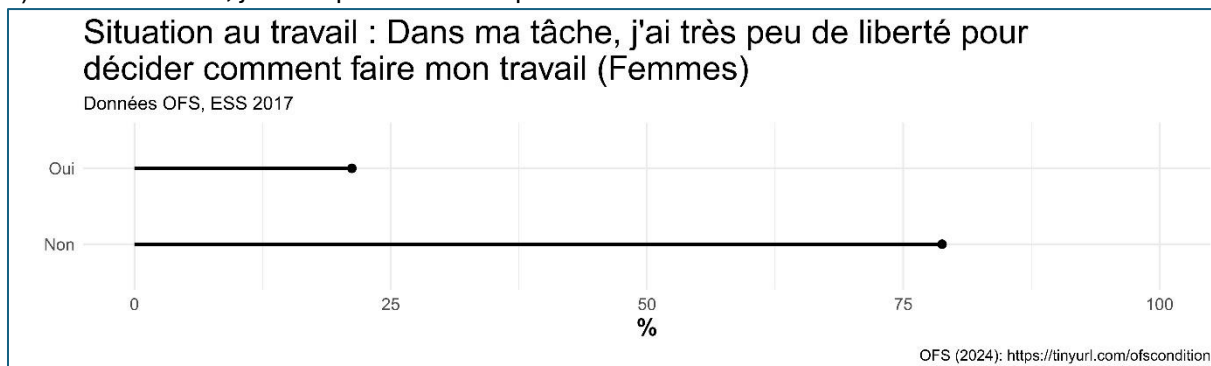
f) Mon travail requiert que je cache mes sentiments



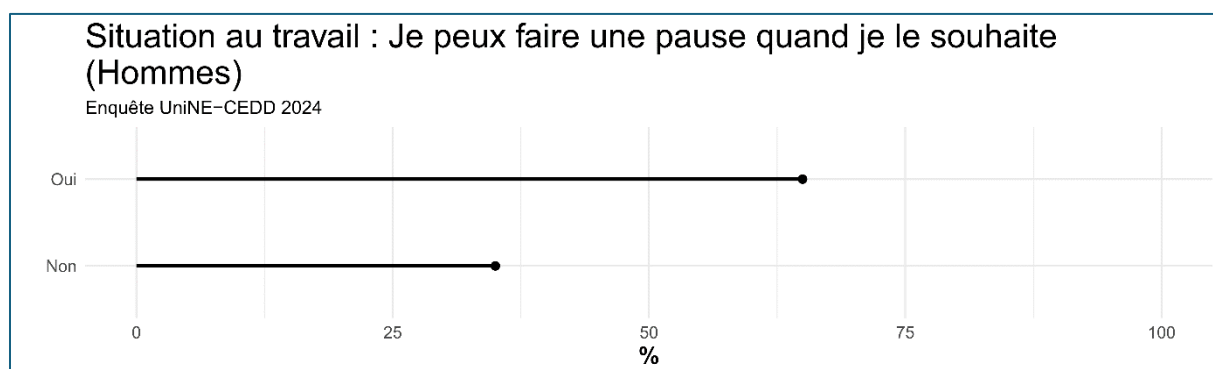
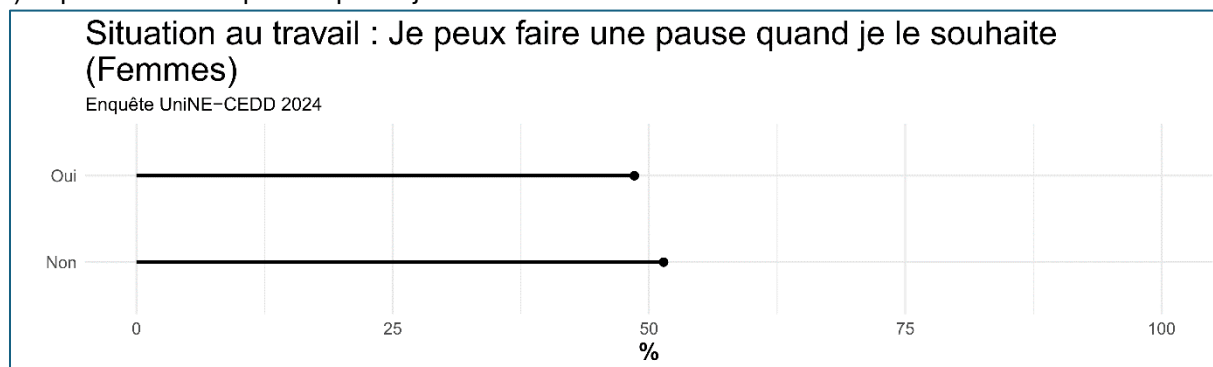
g) Il m'arrive d'avoir peur pendant mon travail (pour ma sécurité, pour celle des autres...)



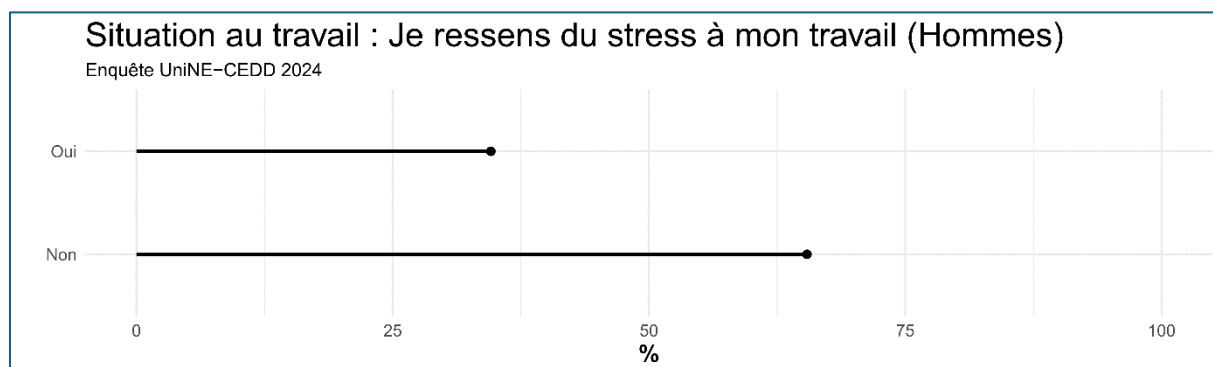
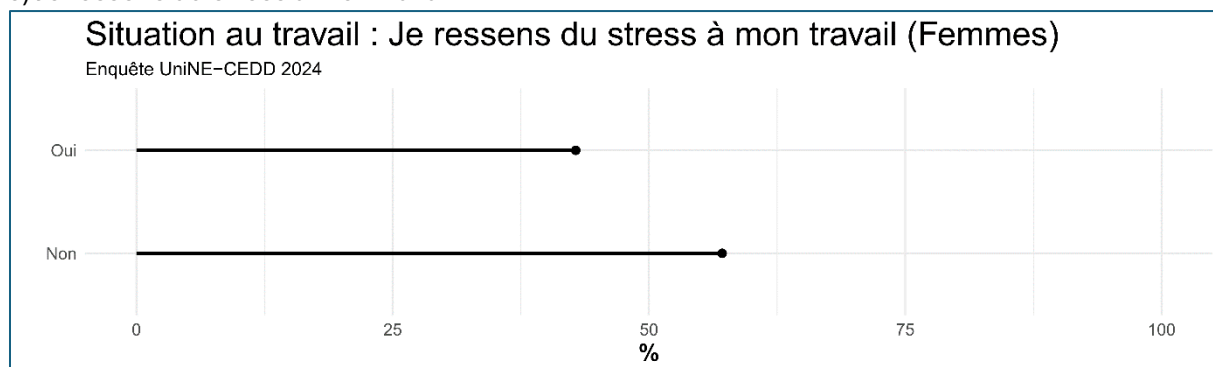
h) Dans ma tâche, j'ai très peu de liberté pour décider comment faire mon travail



i) Je peux faire une pause quand je le souhaite

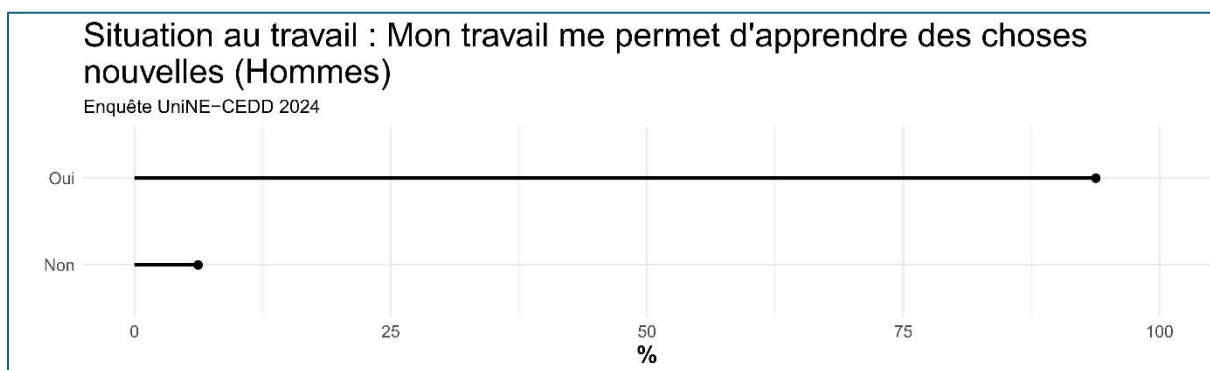
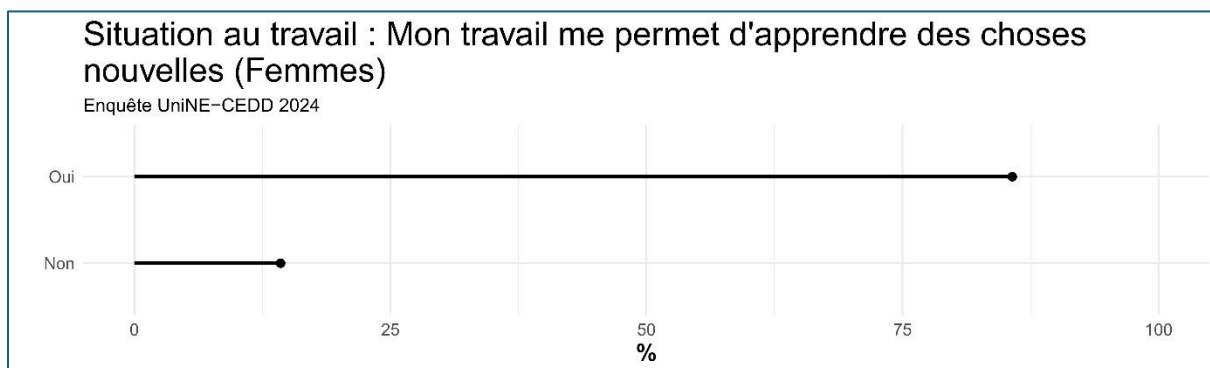


e) Je ressens du stress à mon travail

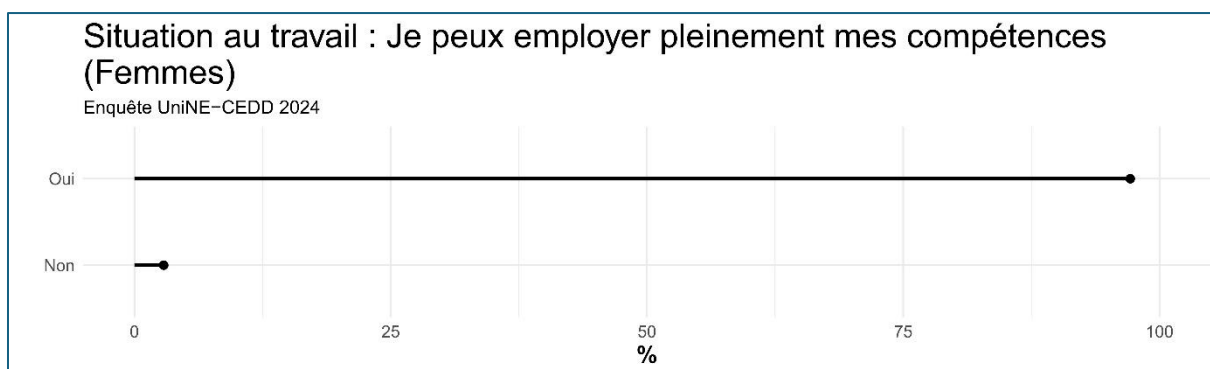


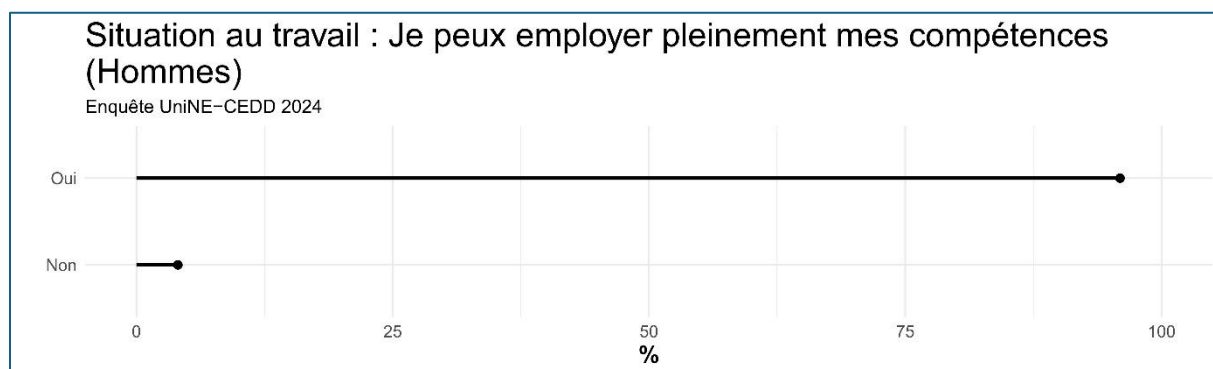
Pour chacune des affirmations suivantes, indiquez la réponse qui décrit le mieux votre situation au travail :

a) Mon travail me permet d'apprendre des choses nouvelles

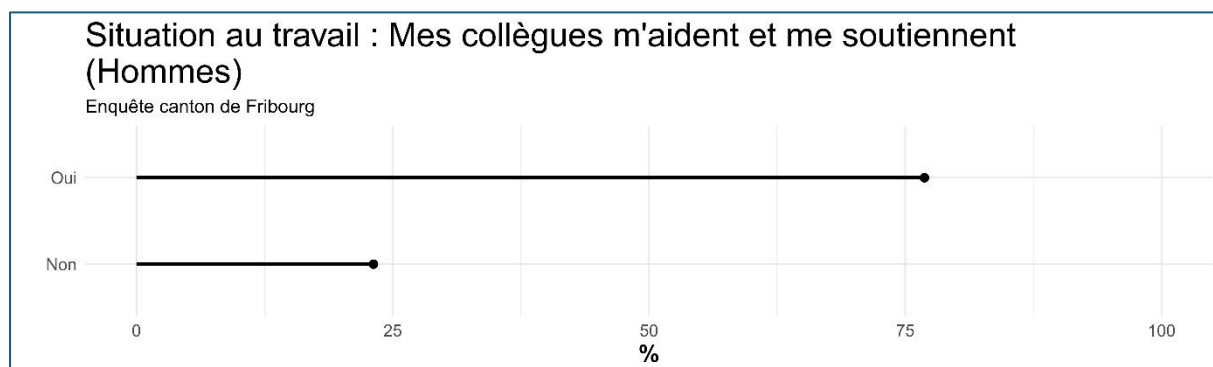
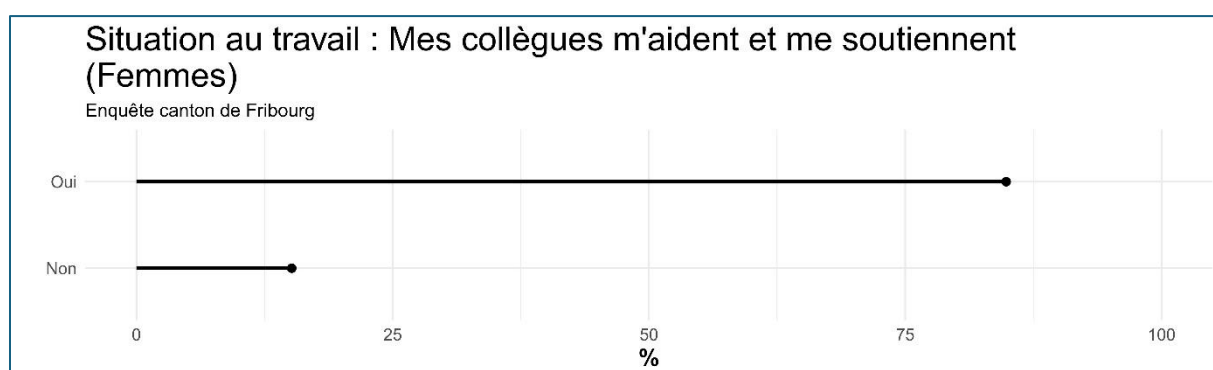


b) Je peux employer pleinement mes compétences

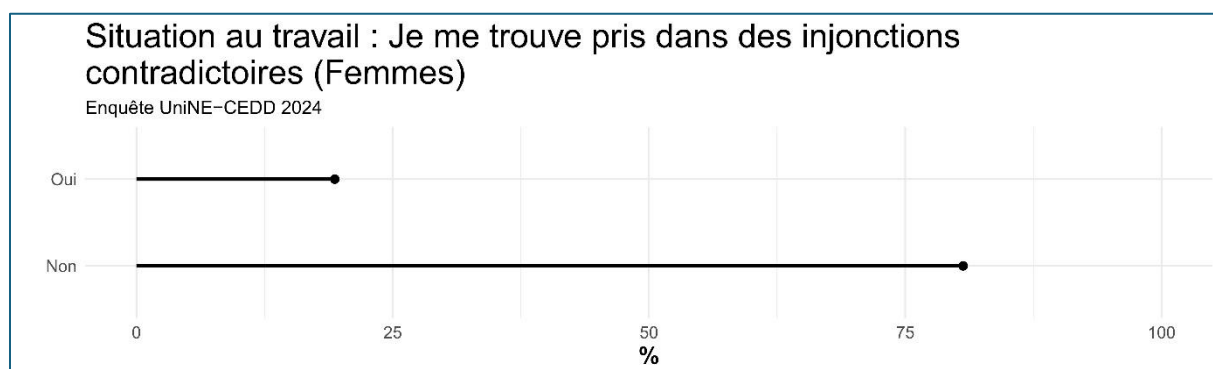


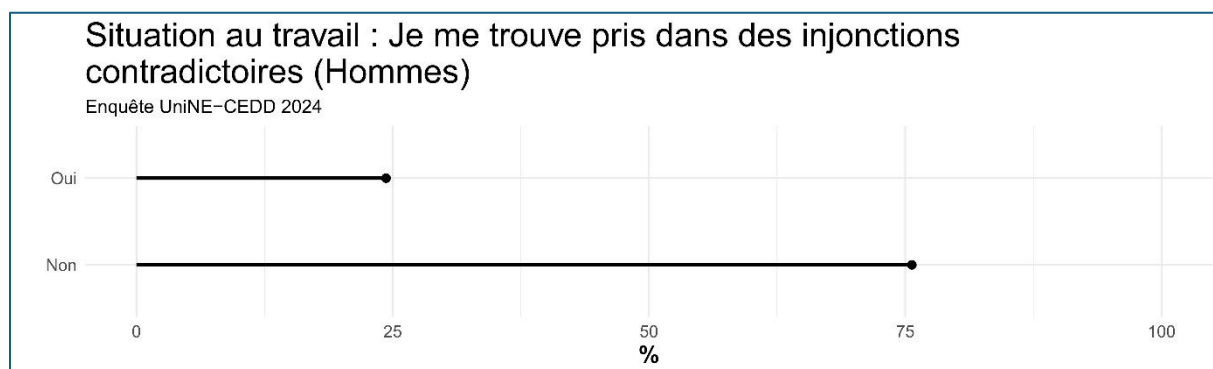


c) Mes collègues m'aident et me soutiennent

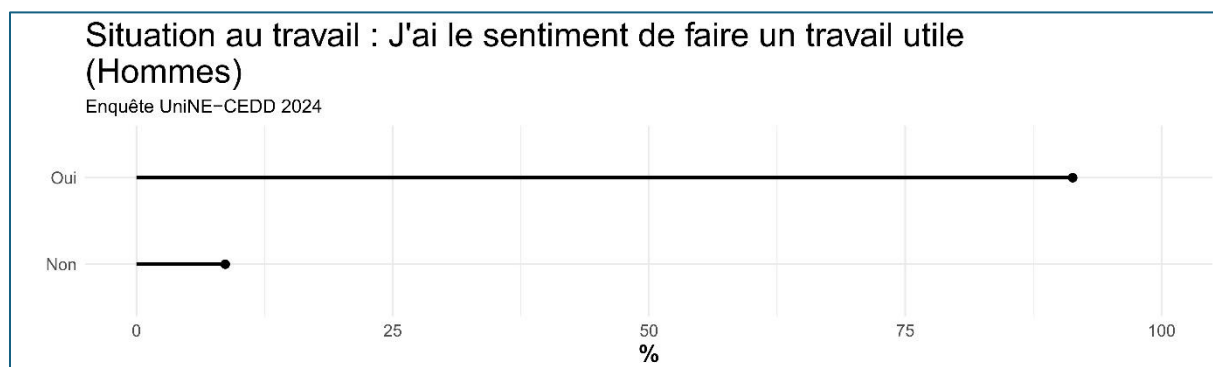
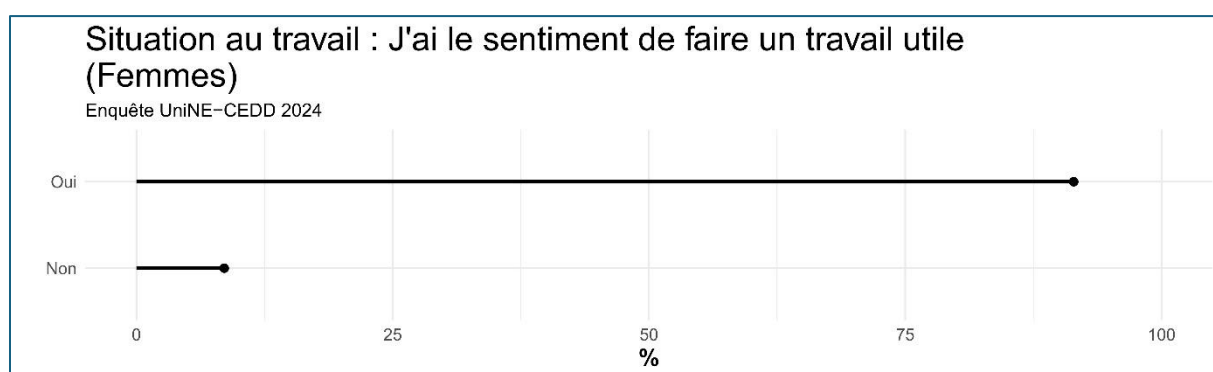


f) Je me trouve pris dans des injonctions contradictoires

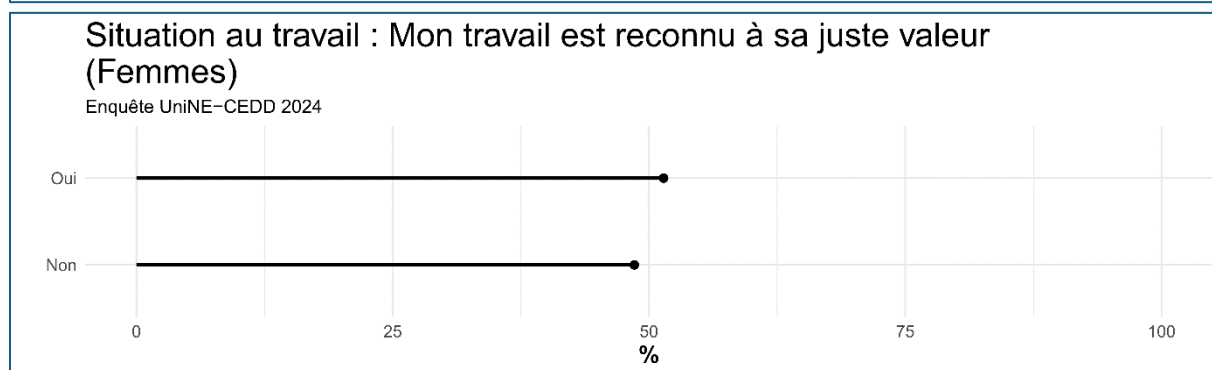
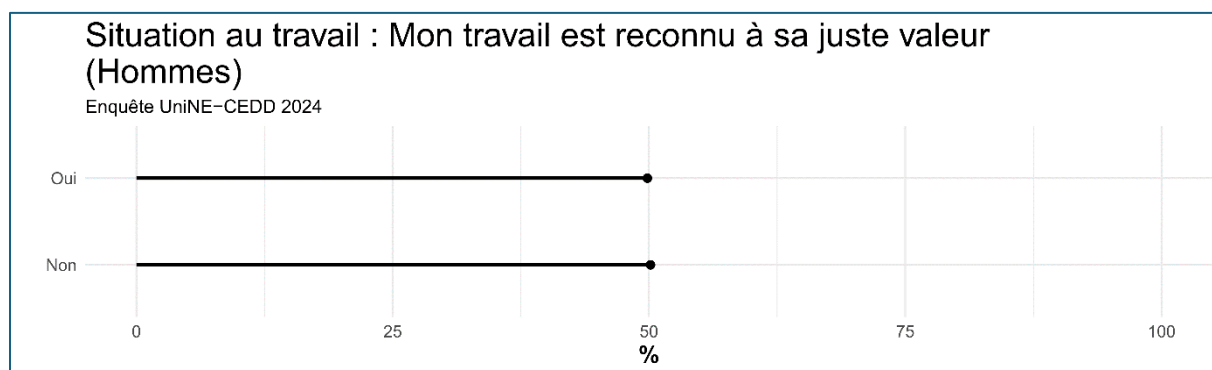
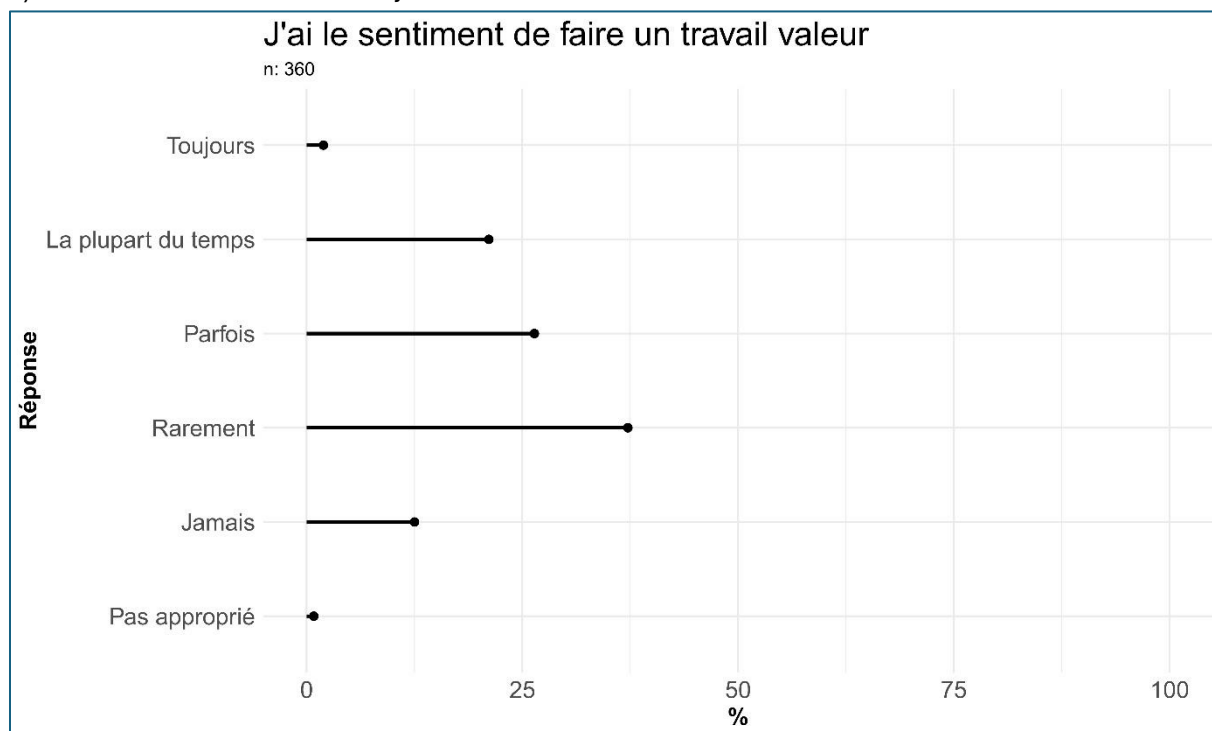




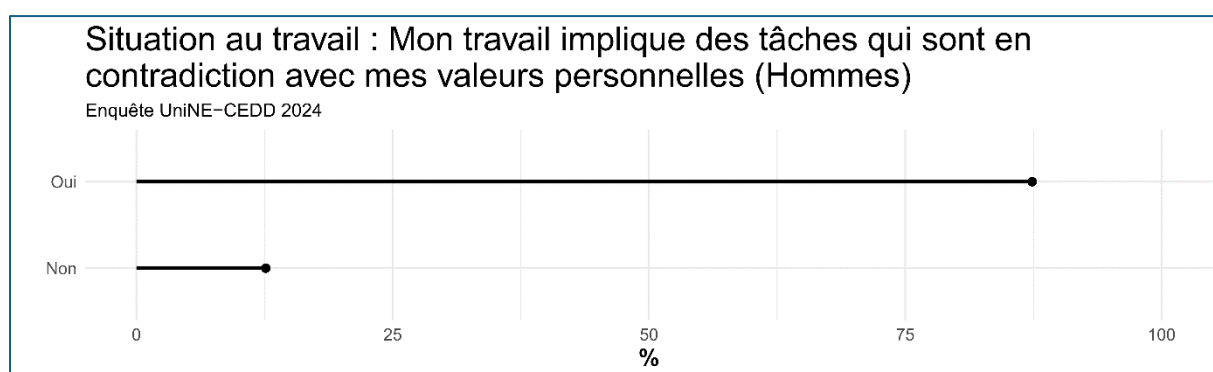
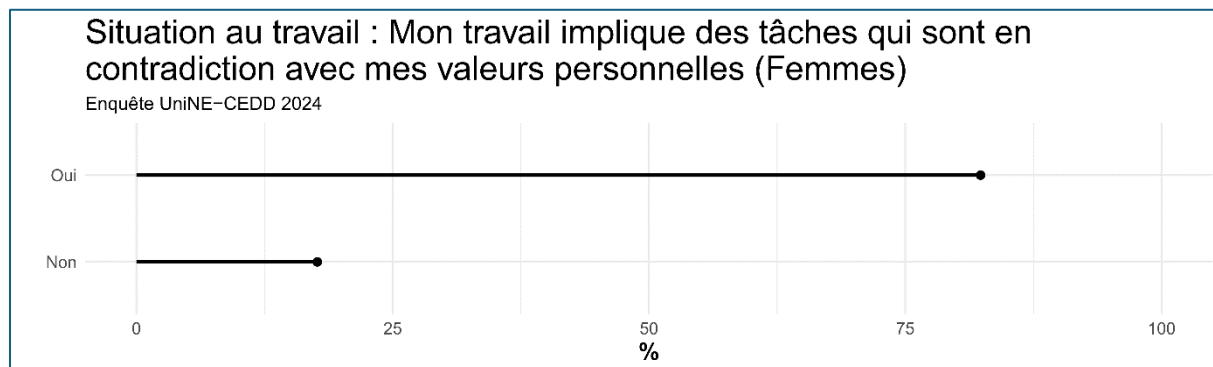
g) J'ai le sentiment de faire un travail utile



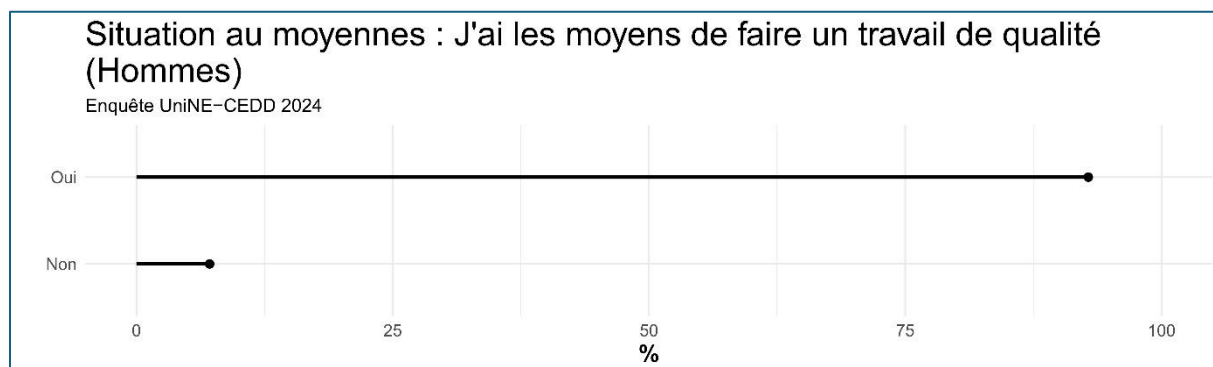
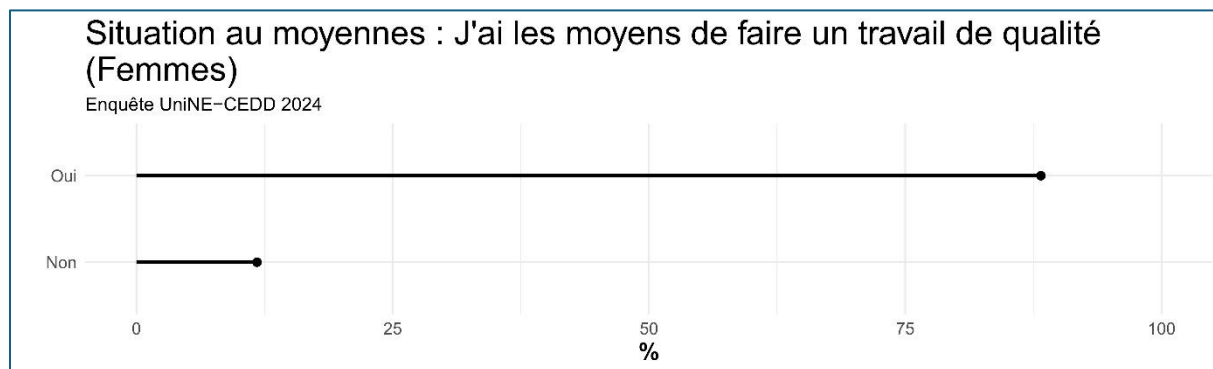
h) Mon travail est reconnu à sa juste valeur



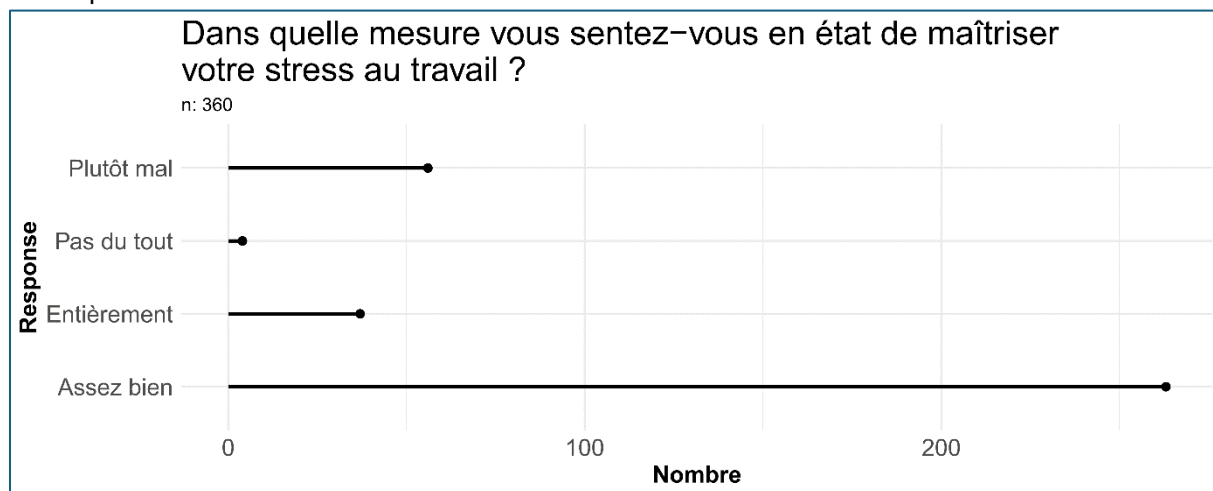
i) Mon travail implique des tâches qui sont en contradiction avec mes valeurs personnelles



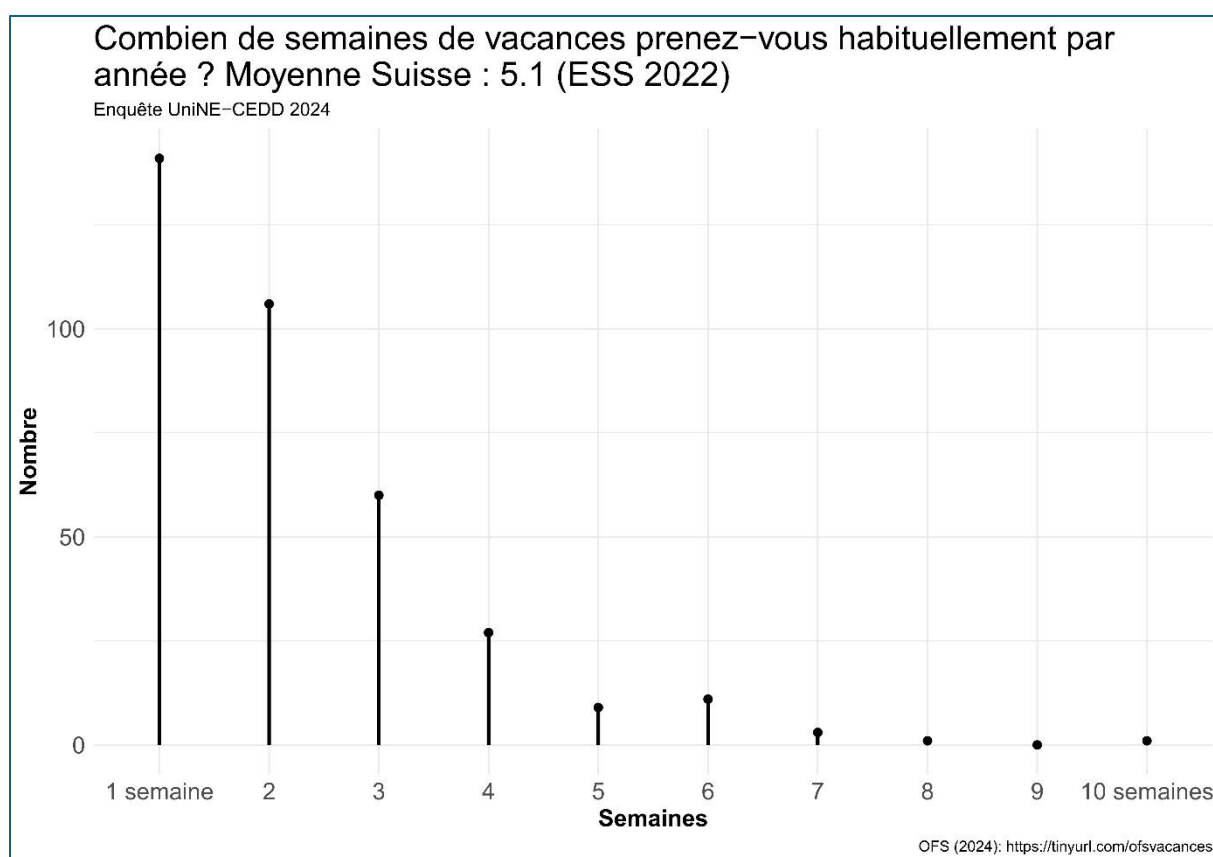
j) J'ai les moyens de faire un travail de qualité



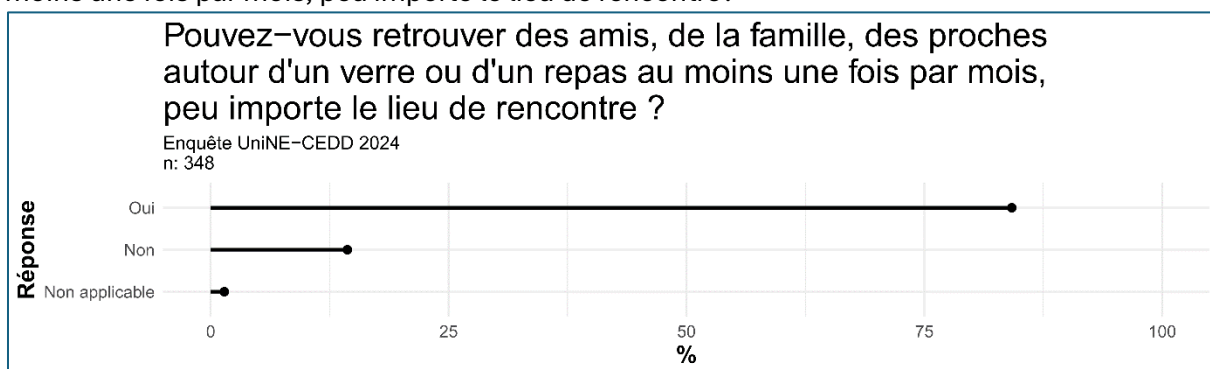
Dans quelle mesure vous sentez-vous en état de maîtriser votre stress au travail ?



Combien de jours de vacances prenez-vous habituellement par année ?

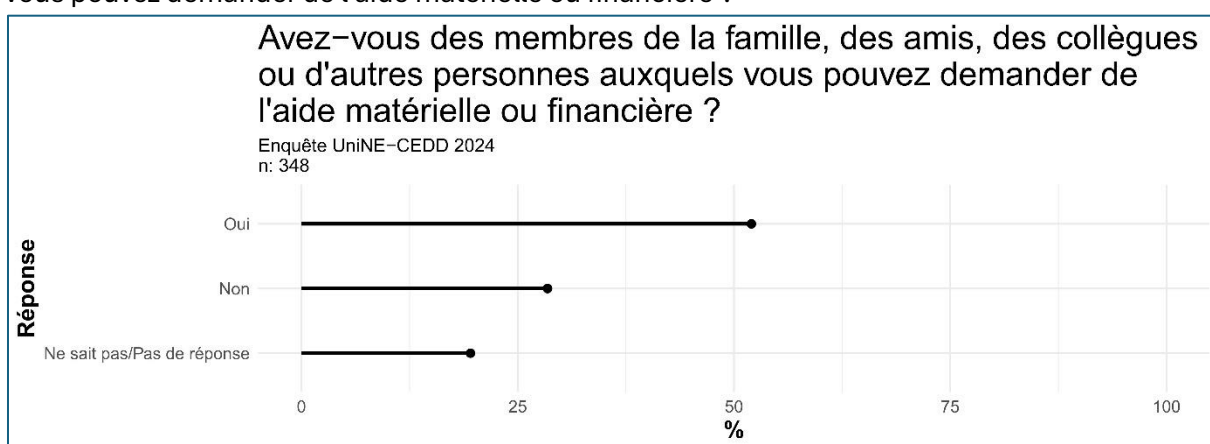


Pouvez-vous retrouver des amis, de la famille, des proches autour d'un verre ou d'un repas au moins une fois par mois, peu importe le lieu de rencontre ?

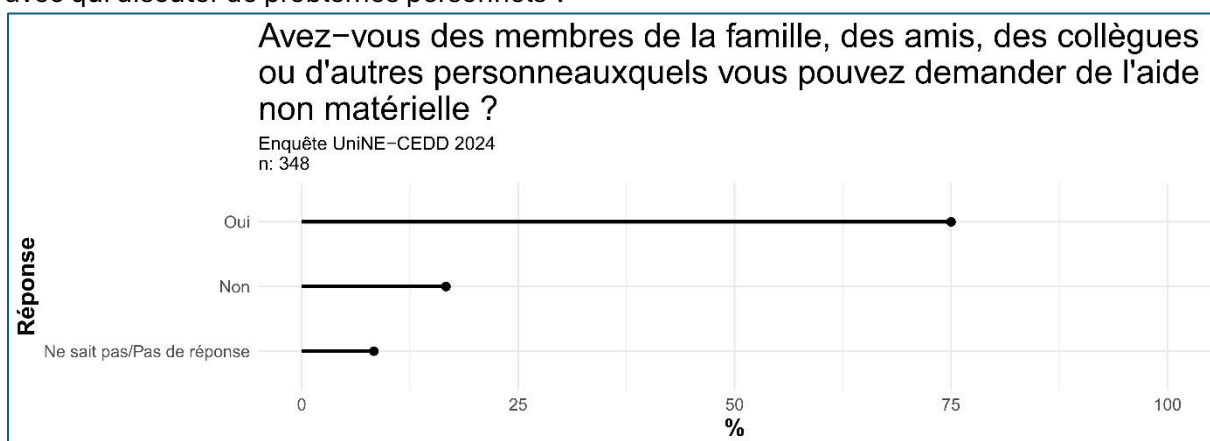


Si non, quelles sont les raisons ? (économiques, manque de temps, autres raisons)
[Pas de graphique généré]

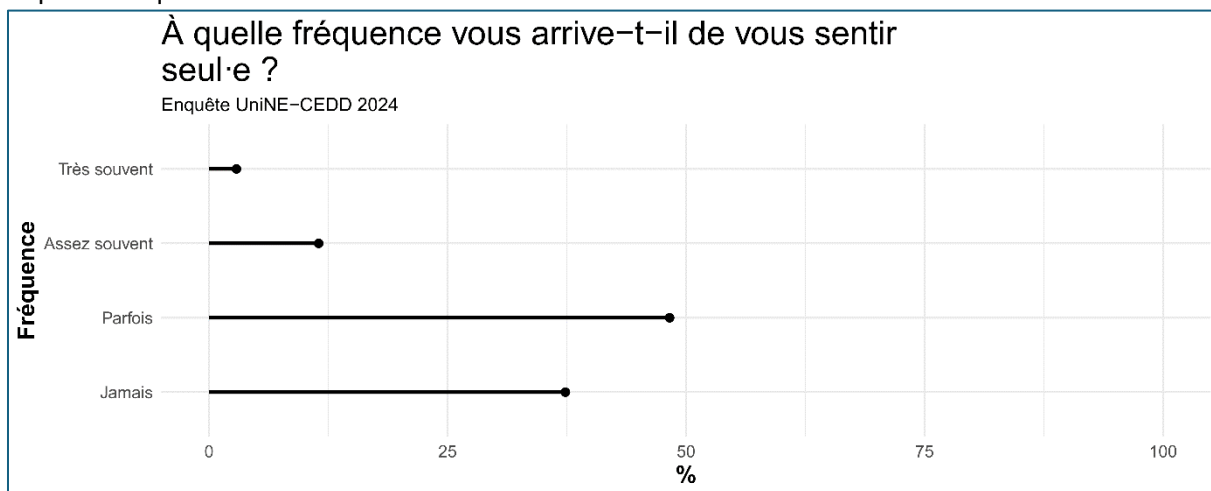
Avez-vous des membres de la famille, des amis, des collègues ou d'autres personnes auxquels vous pouvez demander de l'aide matérielle ou financière ?



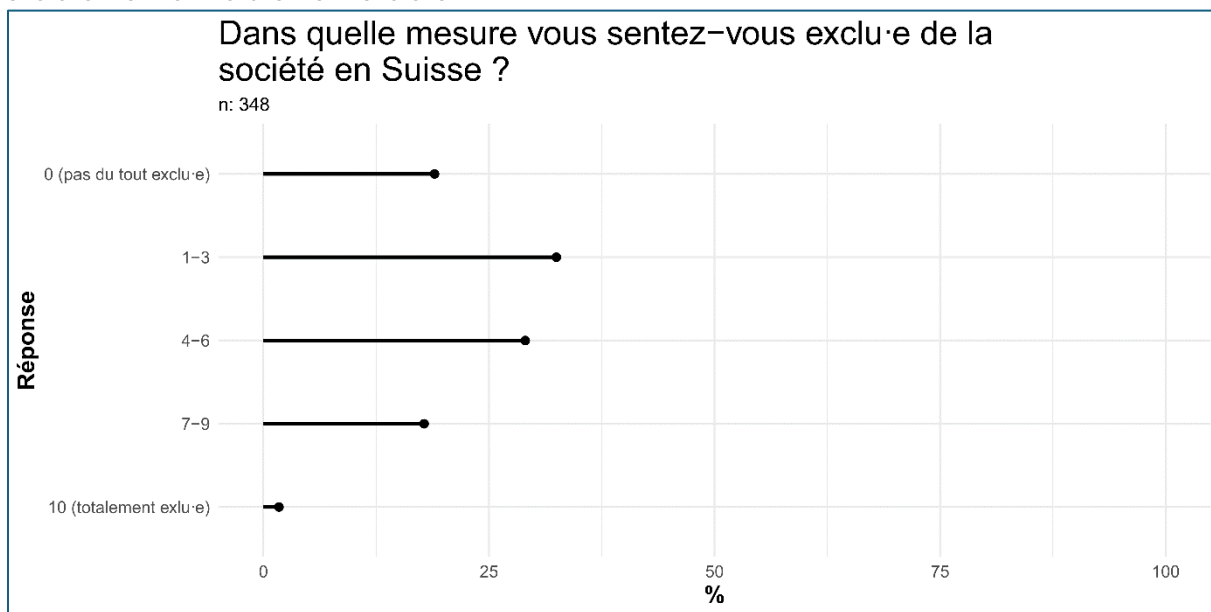
Avez-vous des membres de la famille, des amis, des collègues ou d'autres personnes auxquels vous pouvez demander de l'aide non matérielle, p.ex. de l'aide en cas de maladie ou quelqu'un avec qui discuter de problèmes personnels ?



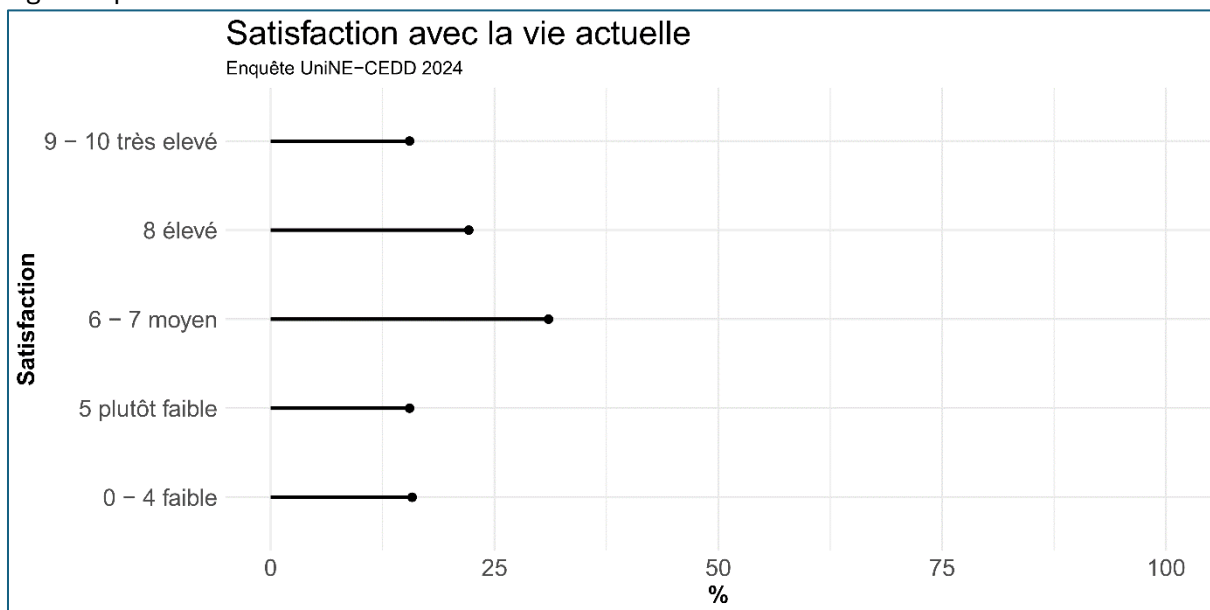
À quelle fréquence vous arrive-t-il de vous sentir seul·e?



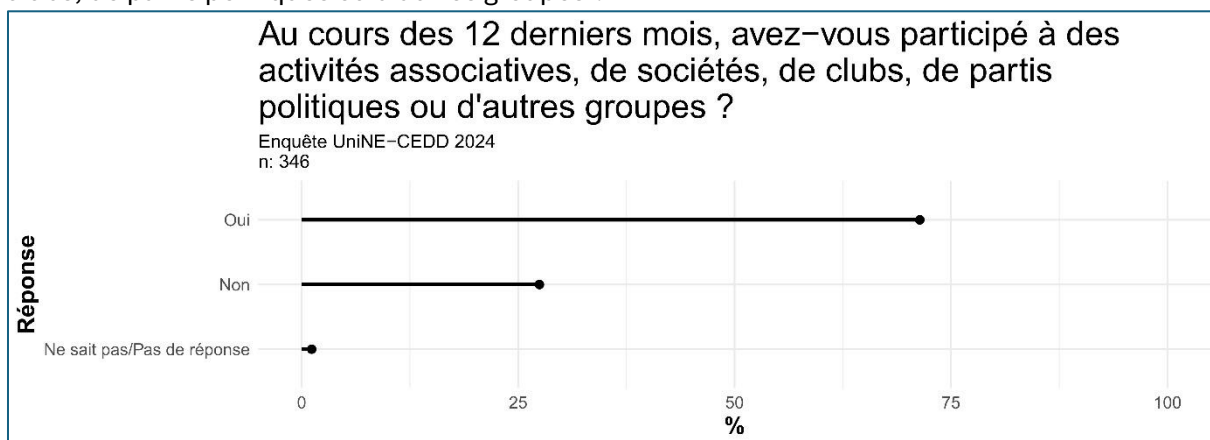
Dans quelle mesure vous sentez-vous exclu·e de la société en Suisse ? 0 signifie ""pas du tout exclu·e"" et 10 ""totalement exclu·e"".



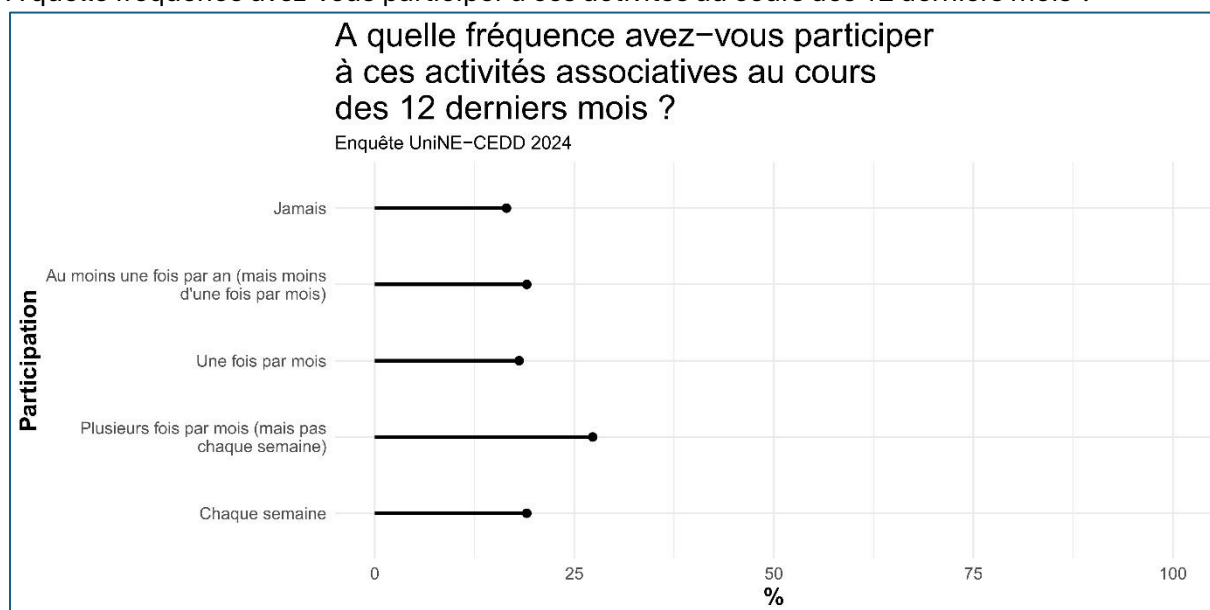
En général, dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e de la vie que vous menez actuellement, si 0 signifie «pas du tout satisfait-e» et 10 «tout à fait satisfait-e»?



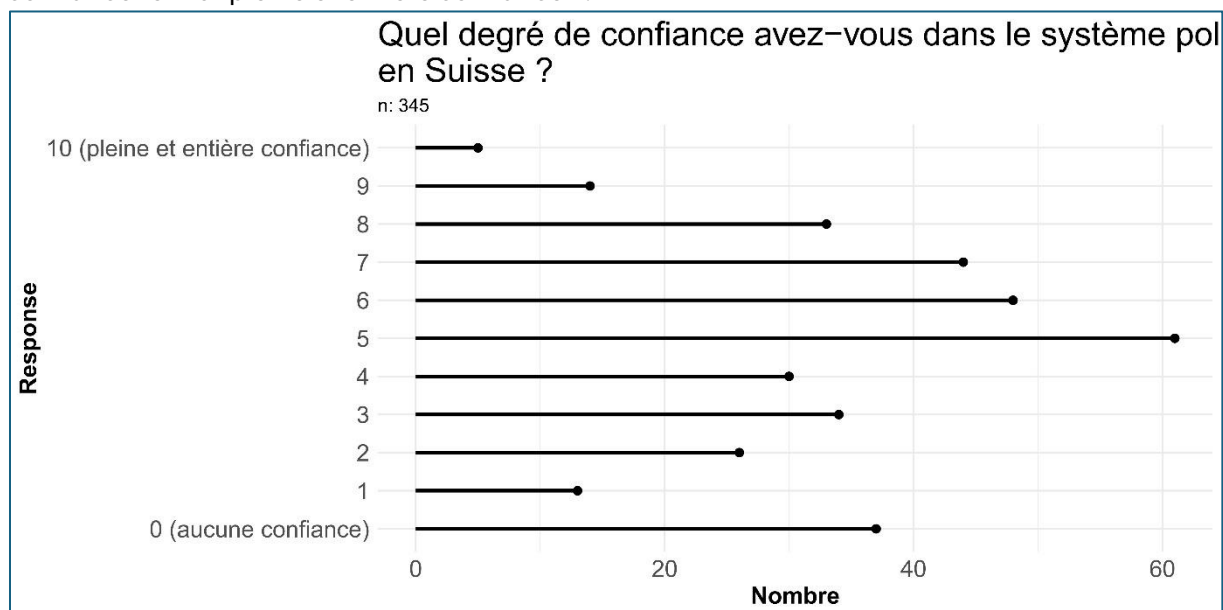
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous participé à des activités associatives, de sociétés, de clubs, de partis politiques ou d'autres groupes ?



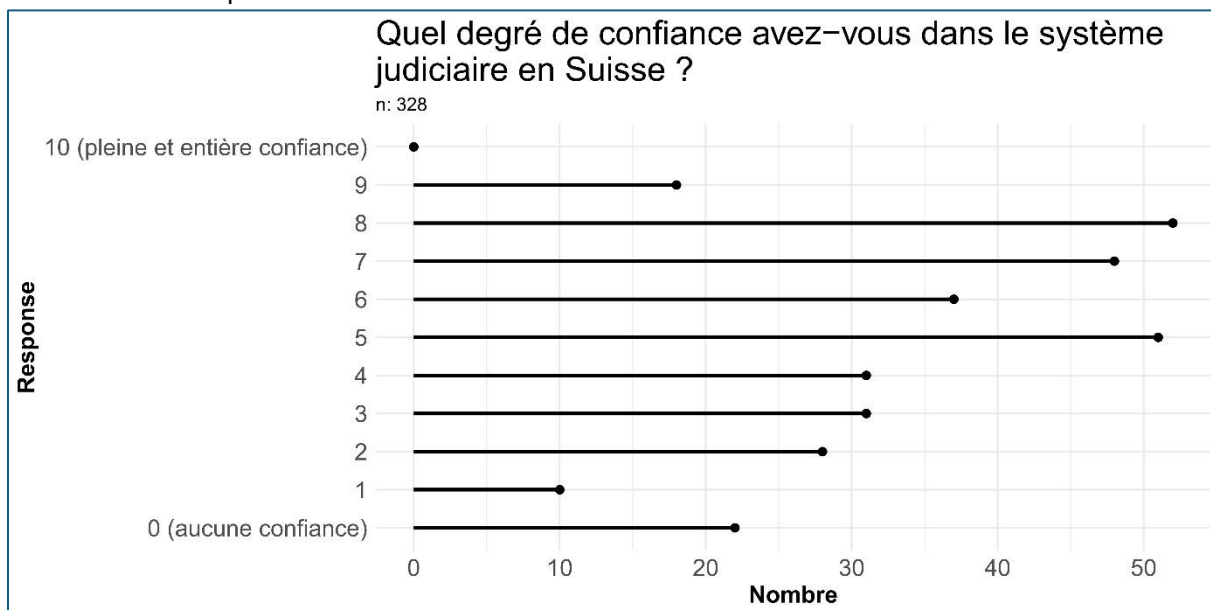
A quelle fréquence avez-vous participer à ces activités au cours des 12 derniers mois ?



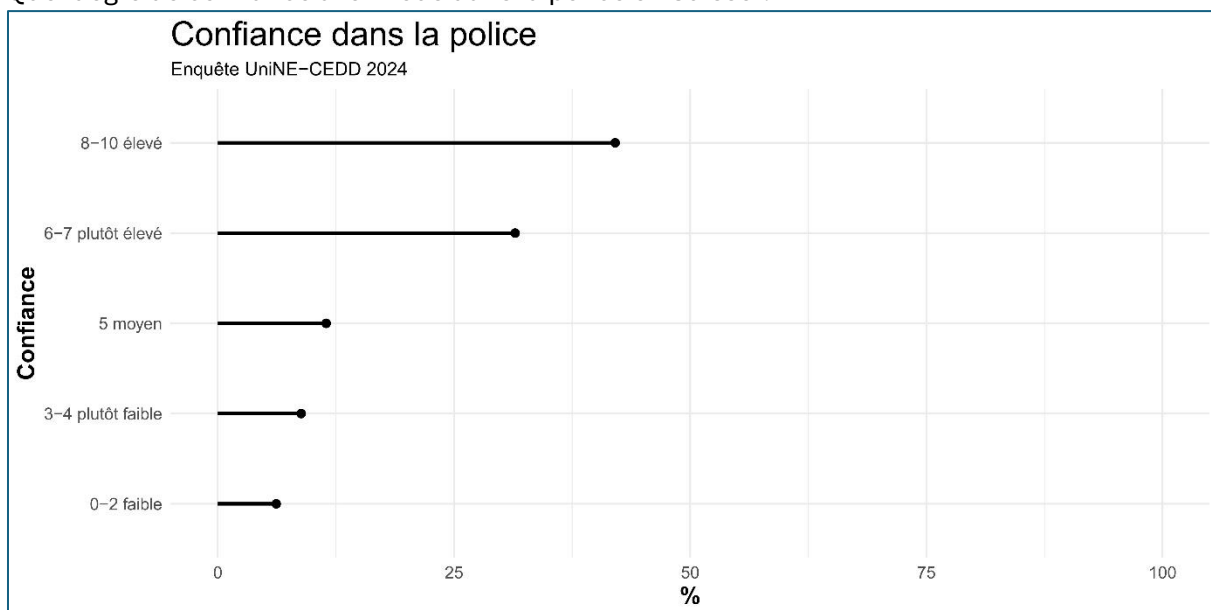
Quel degré de confiance avez-vous dans le système politique en Suisse, si 0 signifie "aucune confiance" et 10 "pleine et entière confiance" ?



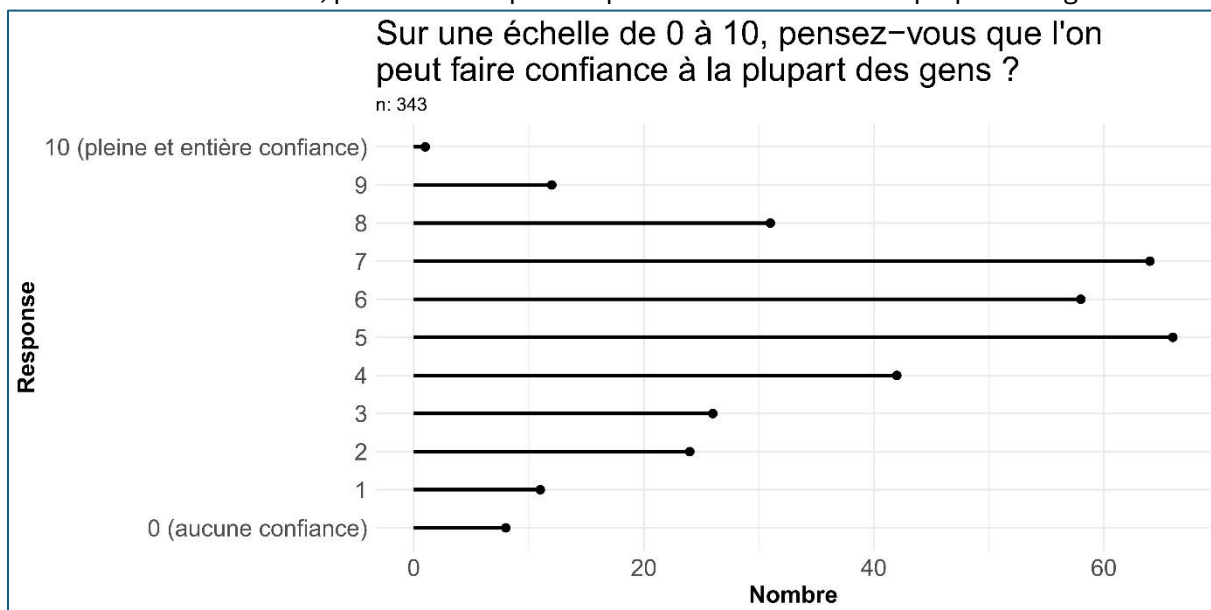
Quel degré de confiance avez-vous dans le système judiciaire en Suisse, si 0 signifie "aucune confiance" et 10 "pleine et entière confiance" ?



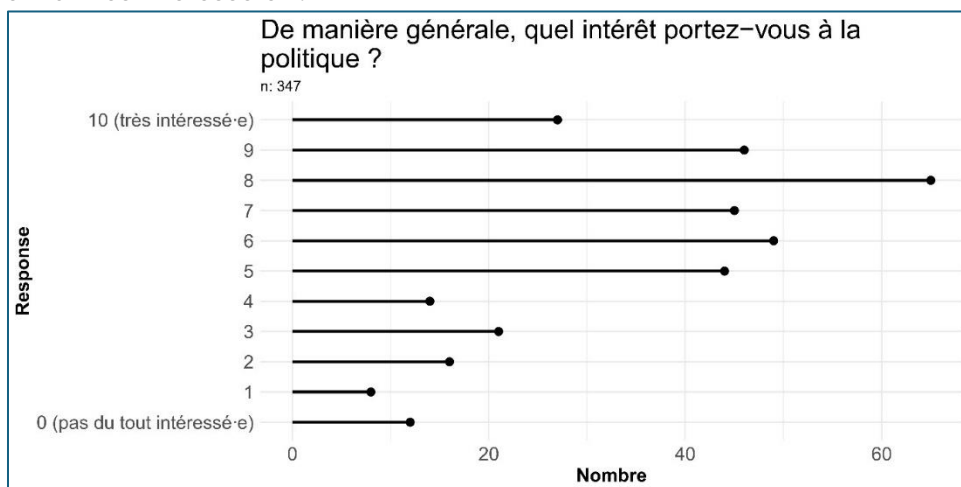
Quel degré de confiance avez-vous dans la police en Suisse ?



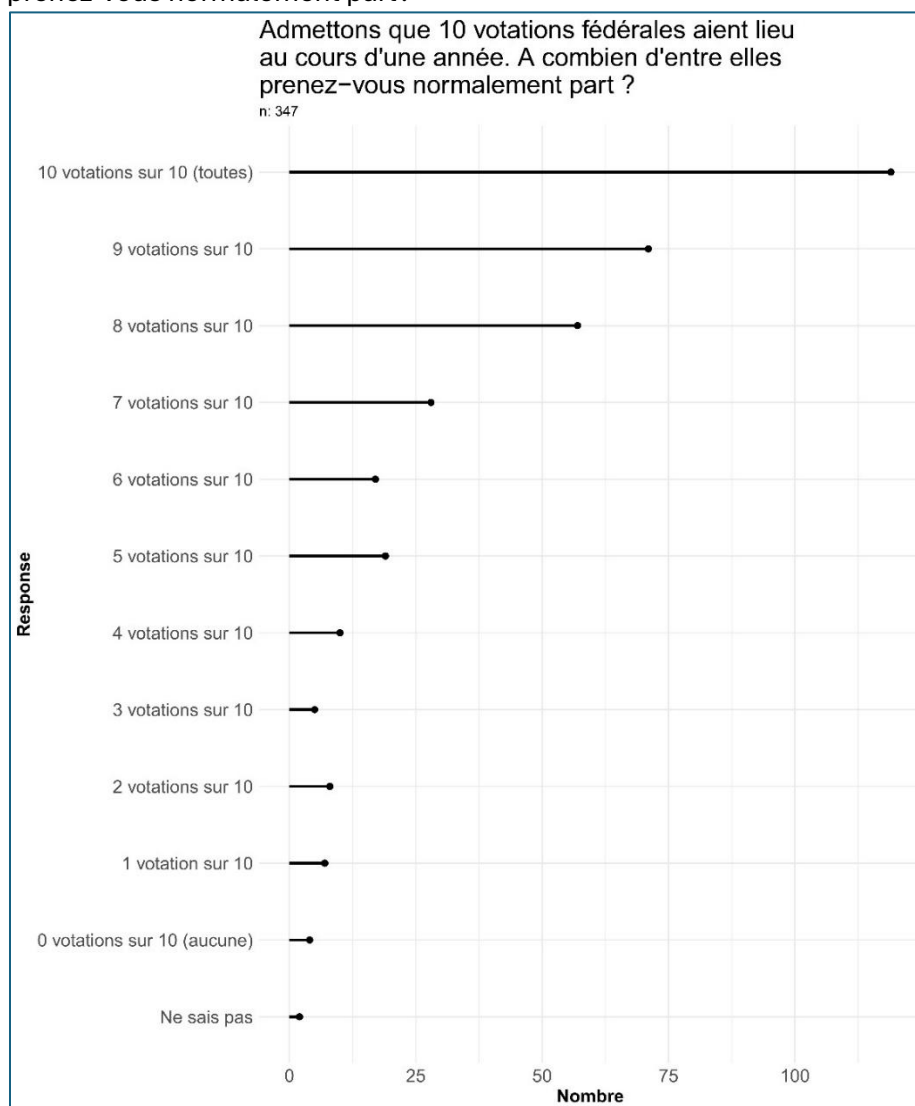
Sur une échelle de 0 à 10, pensez-vous que l'on peut faire confiance à la plupart des gens ?



De manière générale, quel intérêt portez-vous à la politique, si 0 signifie "pas du tout intéressé-e" et 10 "très intéressé-e" ?

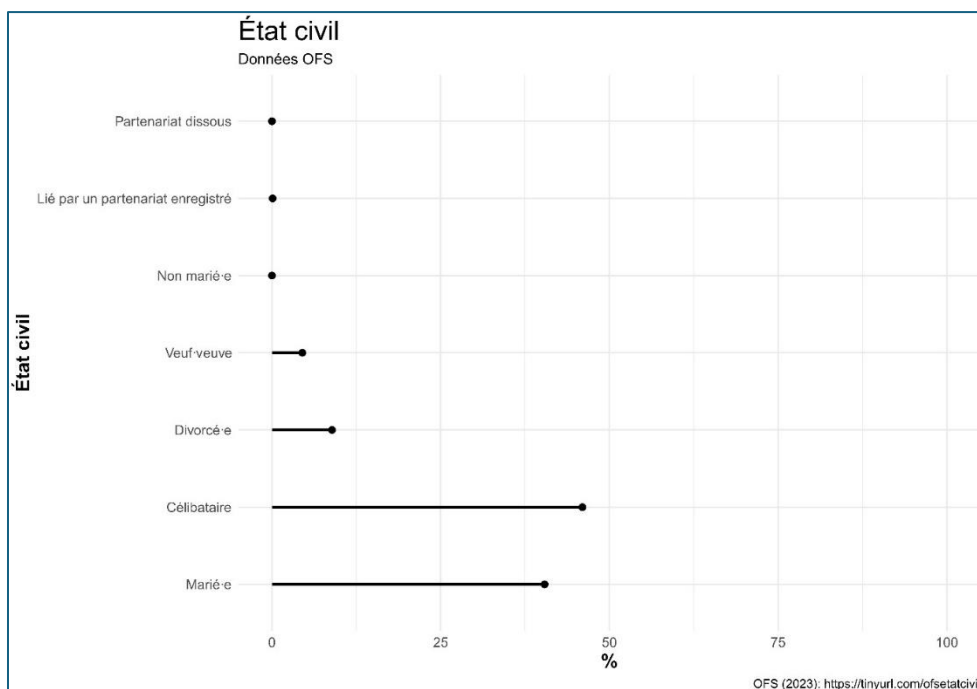
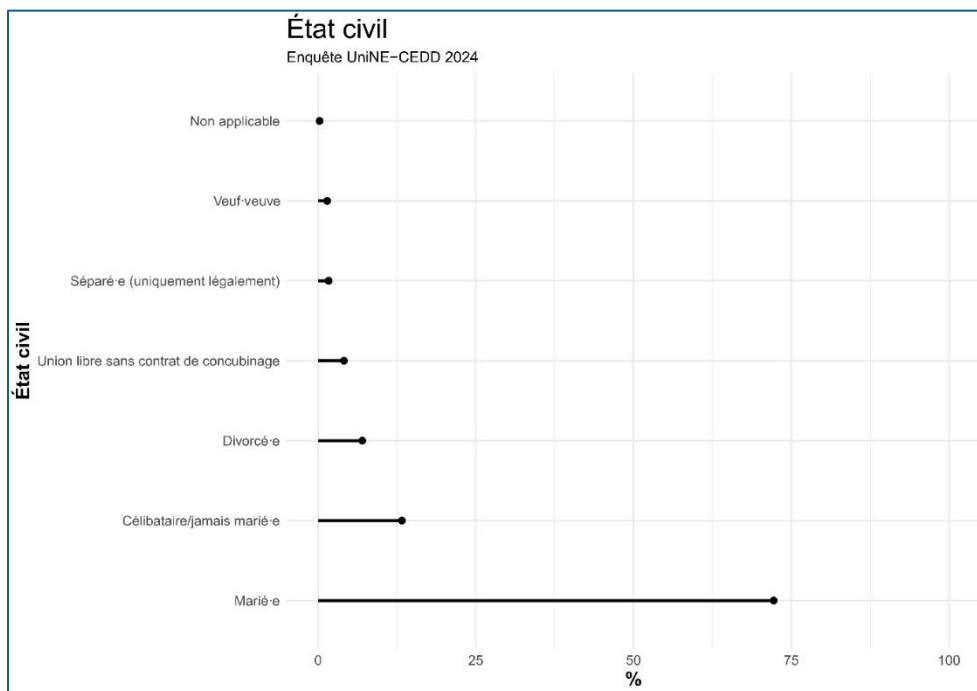


Admettons que 10 votations fédérales aient lieu au cours d'une année. A combien d'entre elles prenez-vous normalement part?

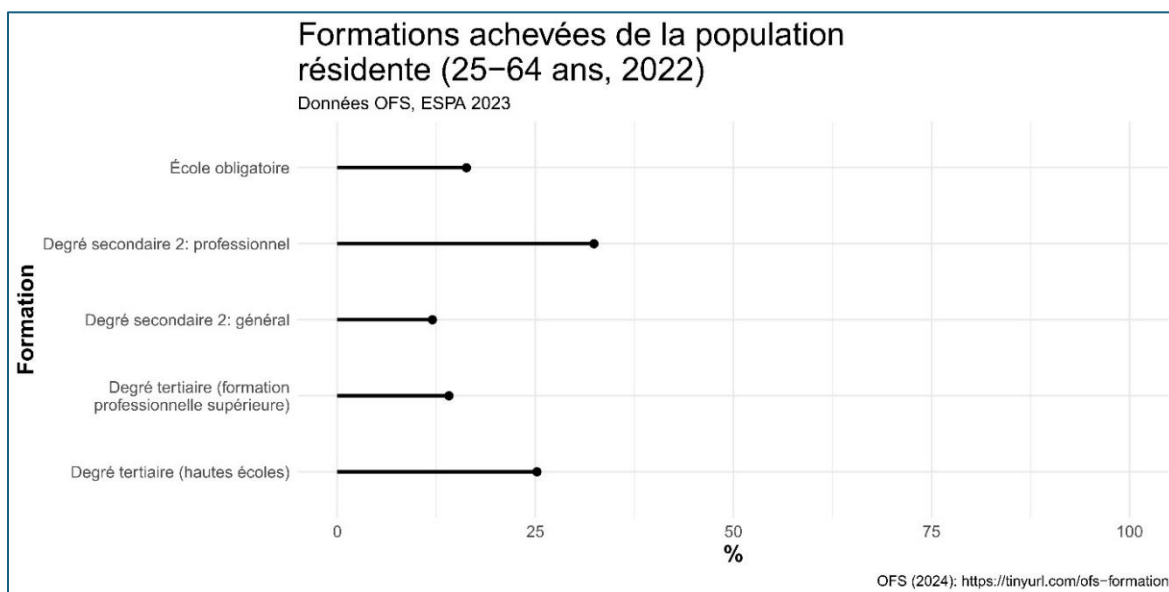
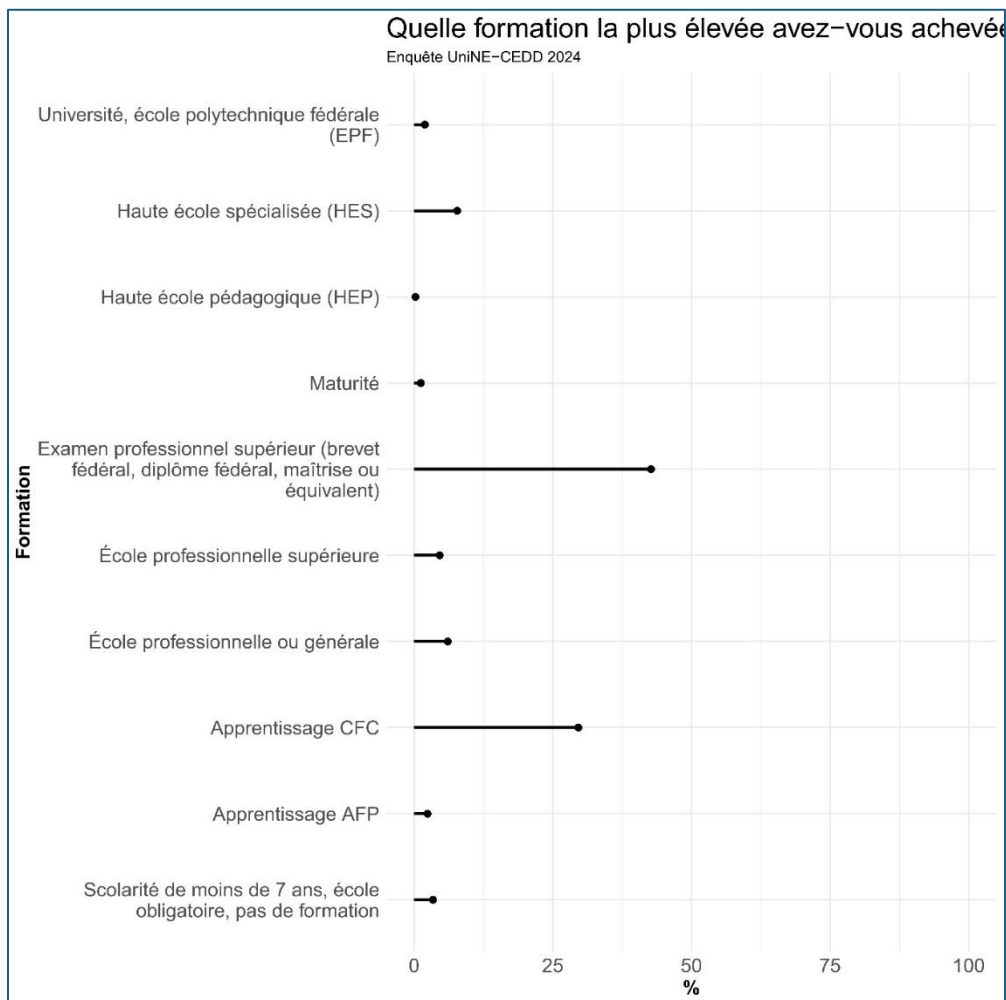


7.2.2. Graphiques des comparaisons avec les enquêtes nationales

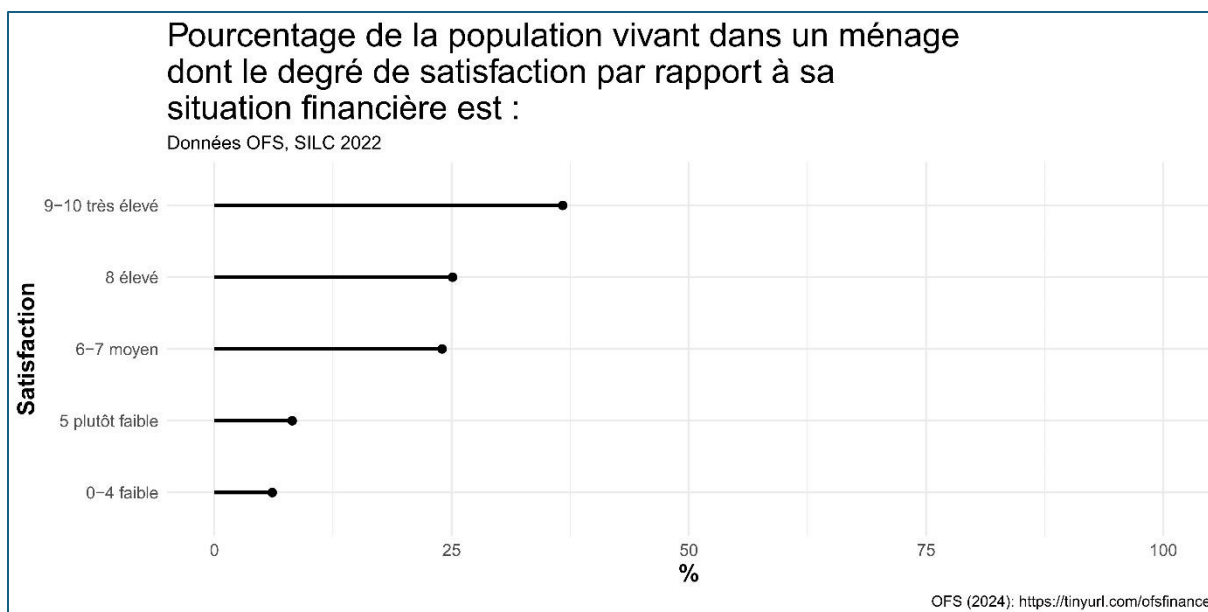
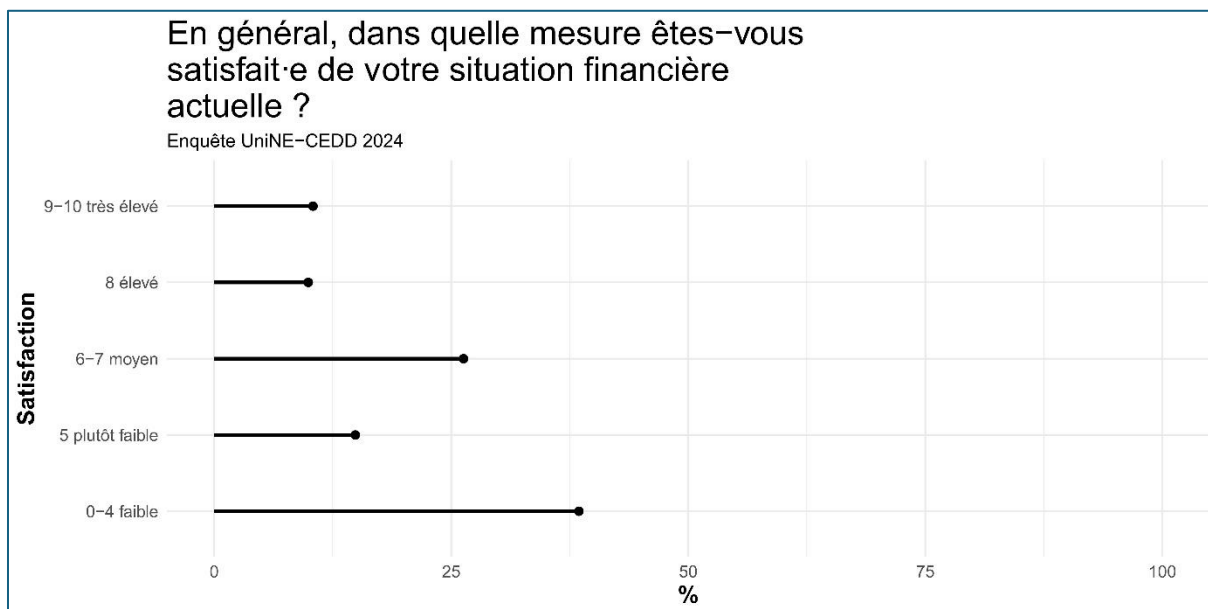
Etat civil



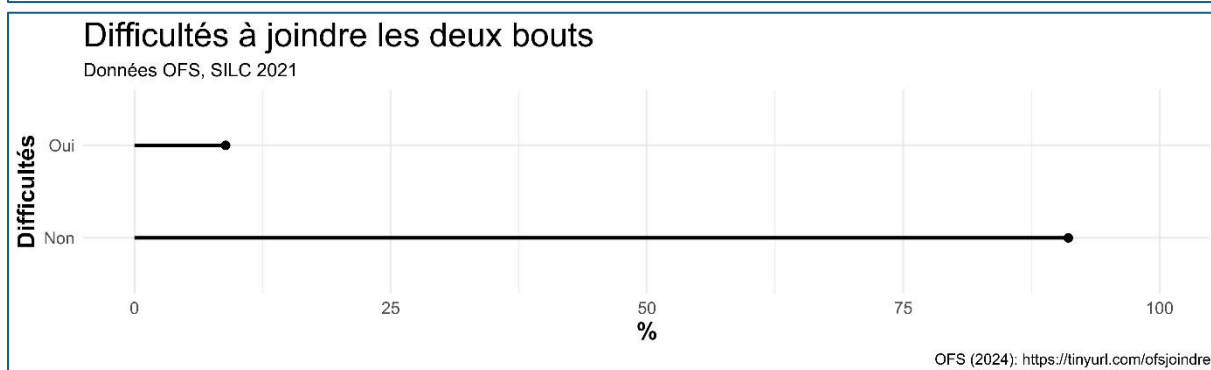
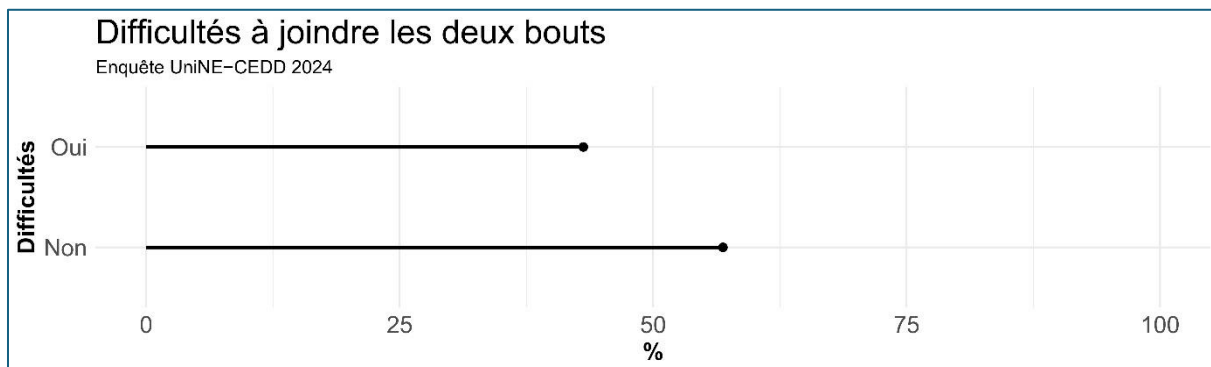
Formation achevée la plus élevée



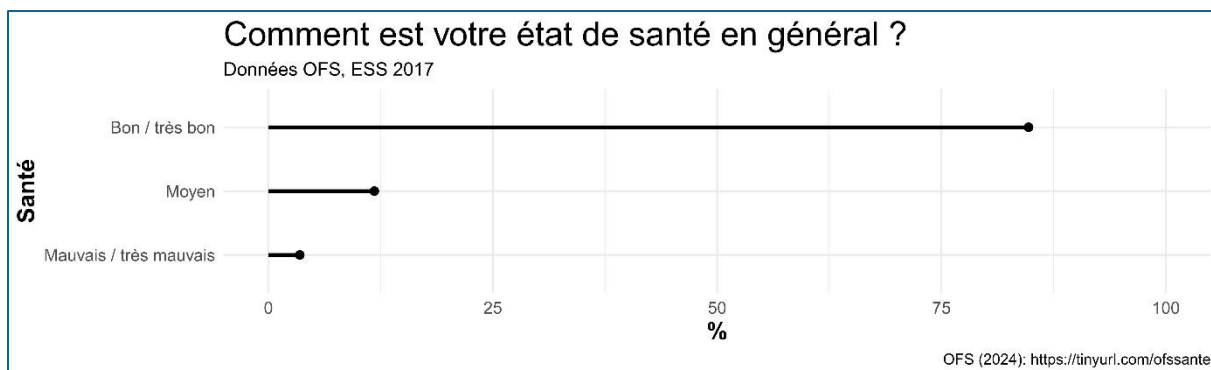
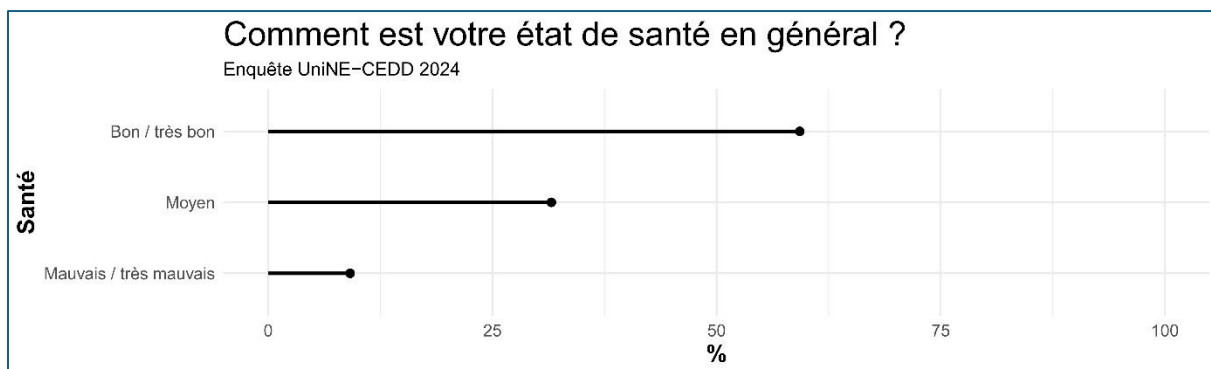
Satisfaction de sa situation financière



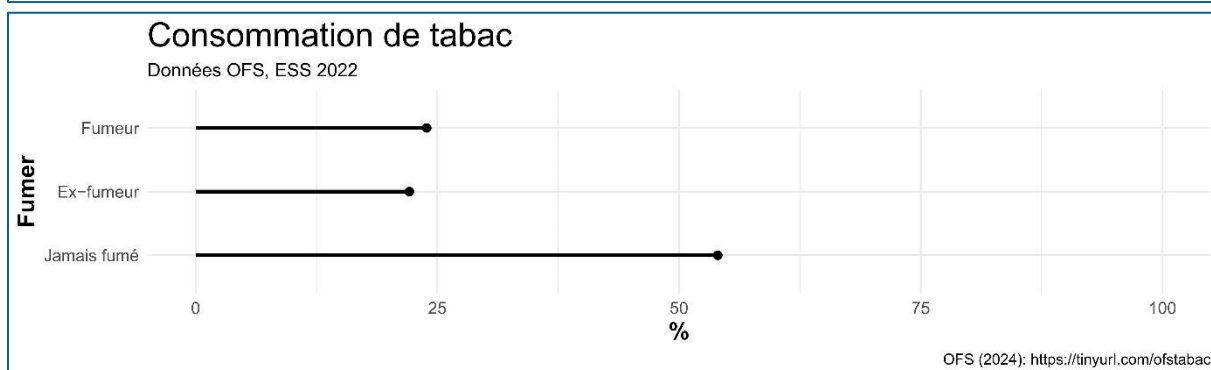
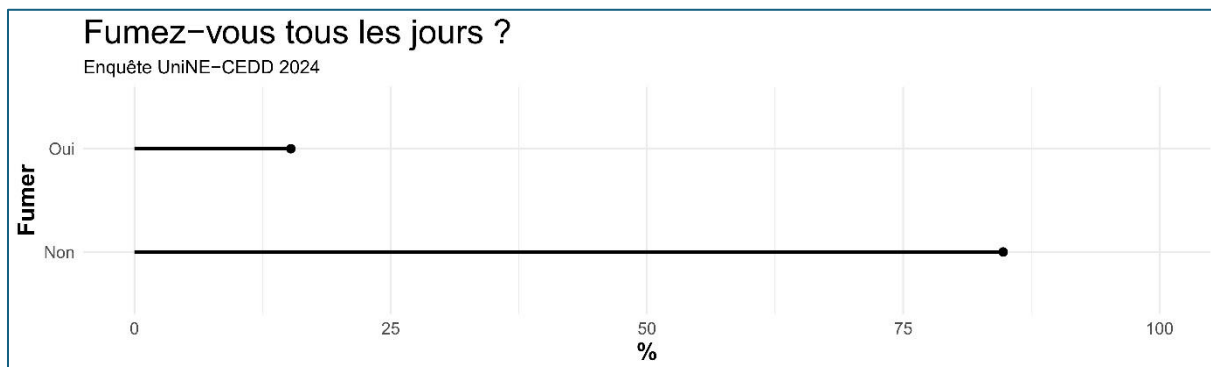
Difficulté à « joindre les deux bouts »



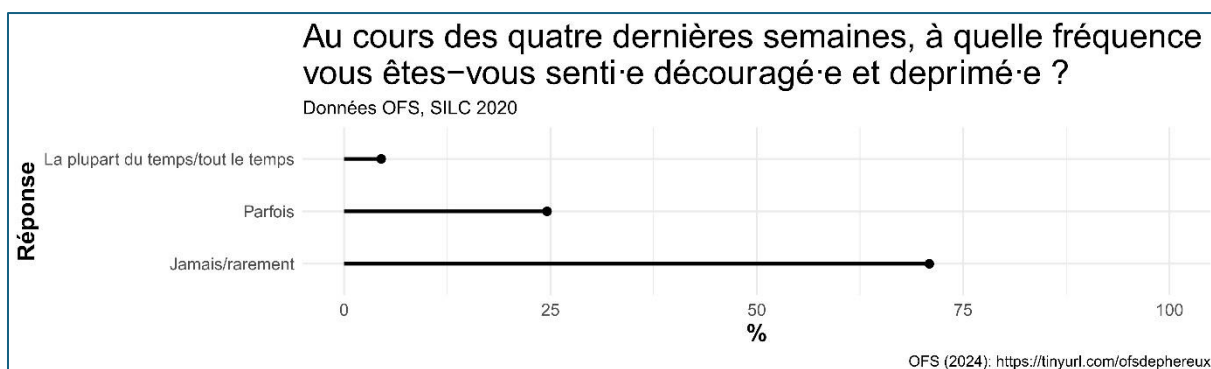
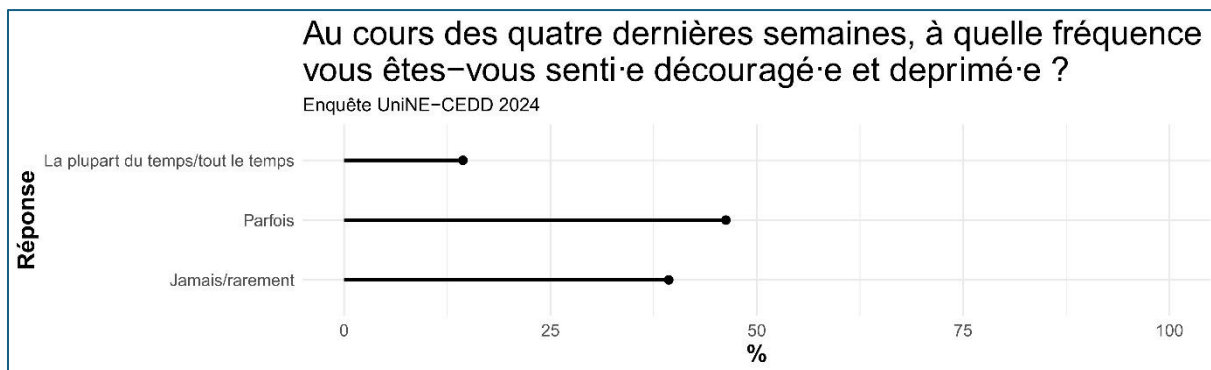
Santé : auto-évaluation



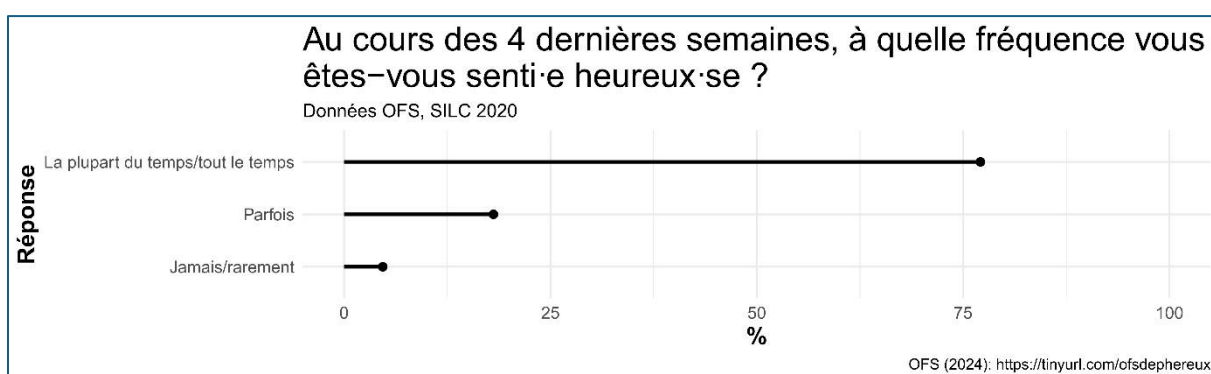
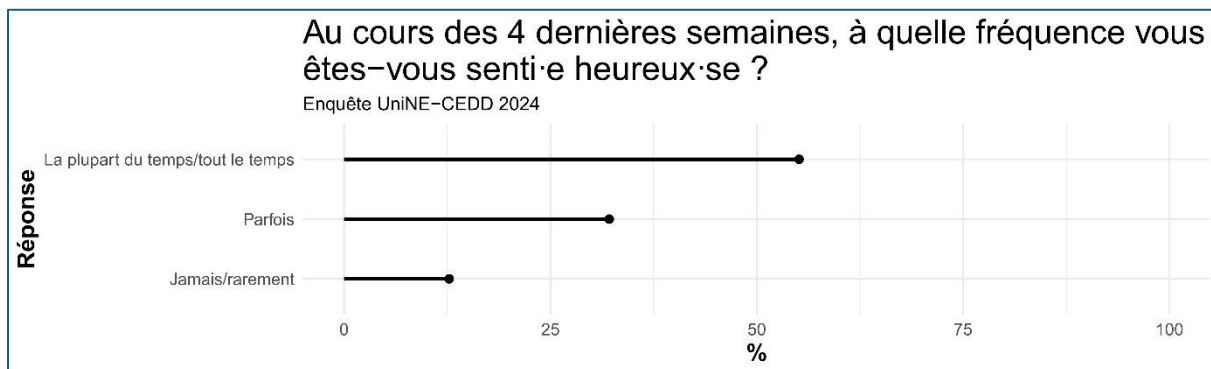
Consommation de tabac



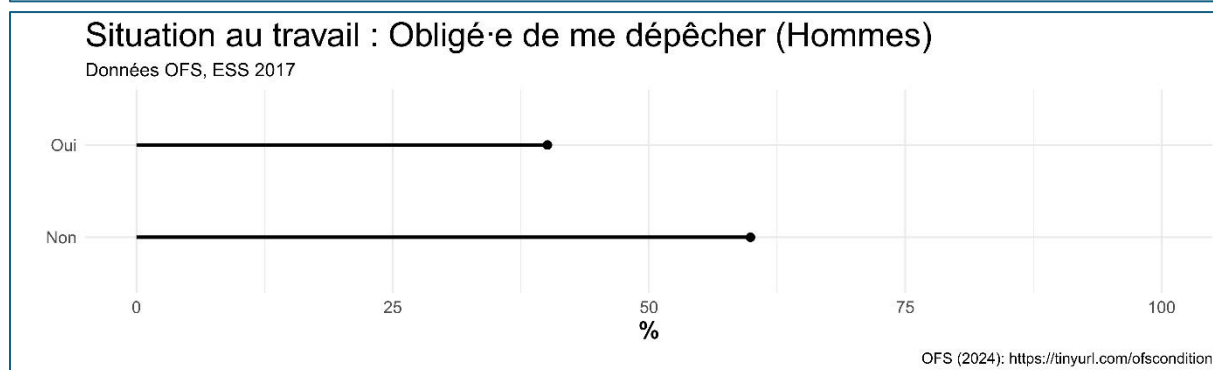
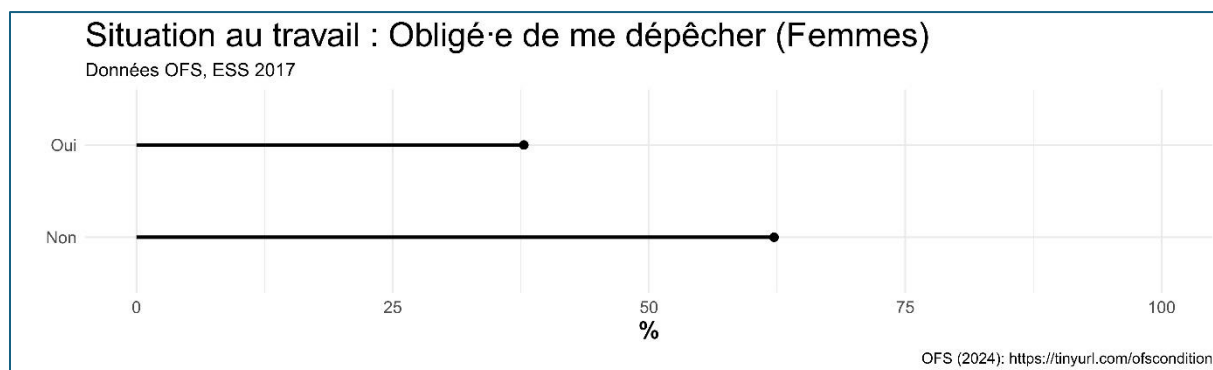
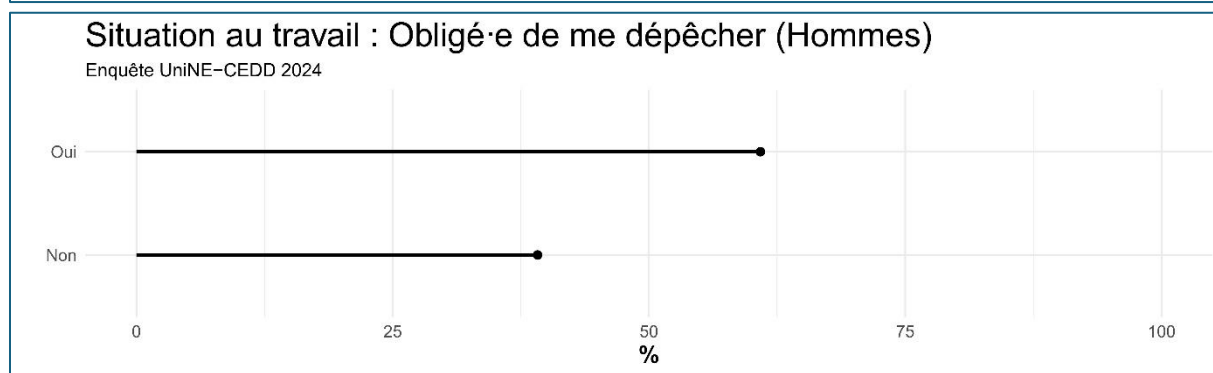
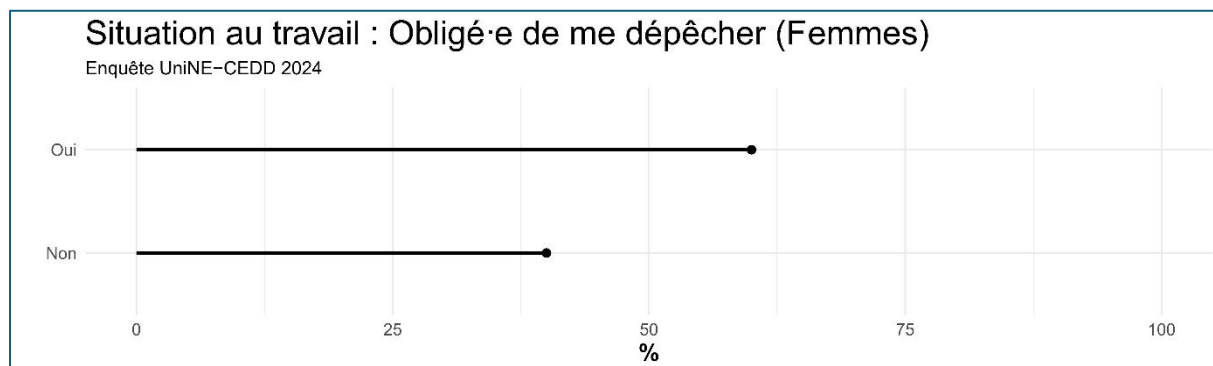
Sentiment de déprime



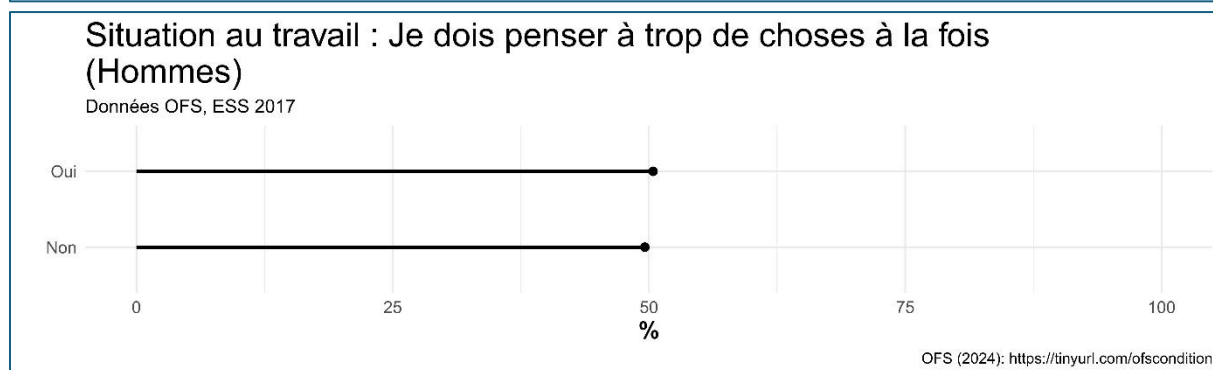
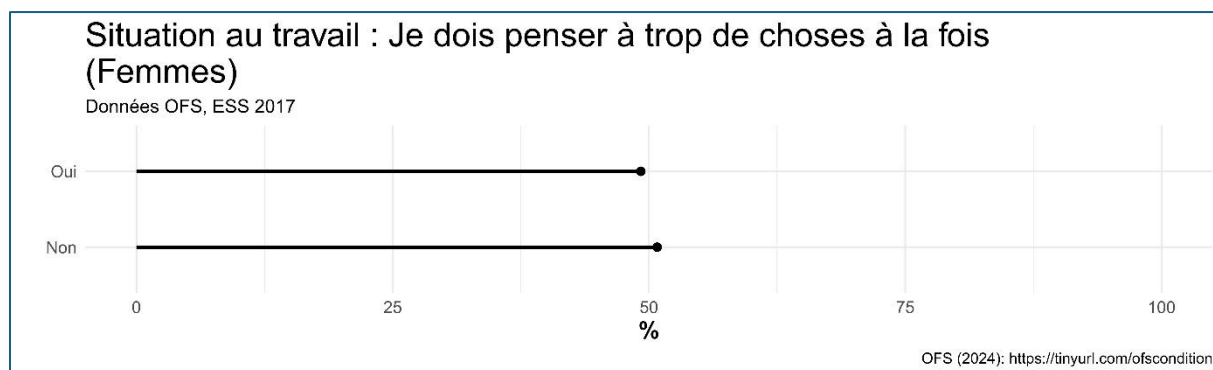
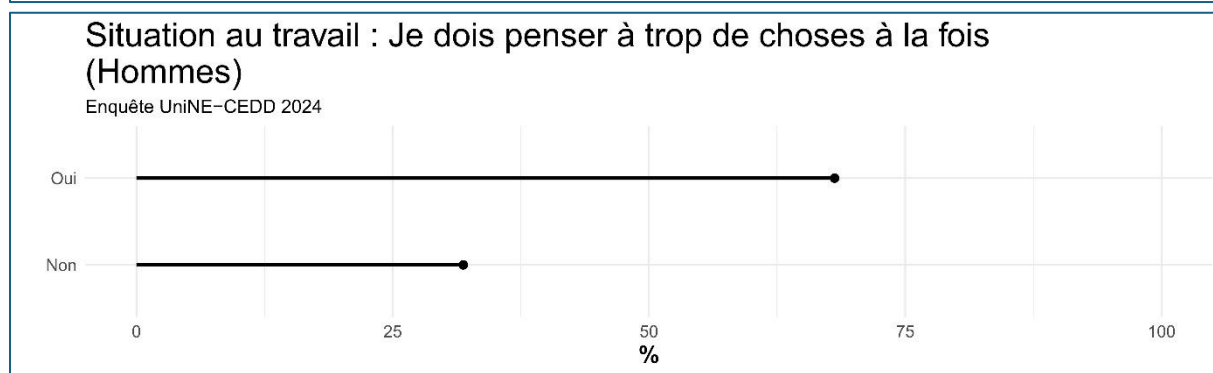
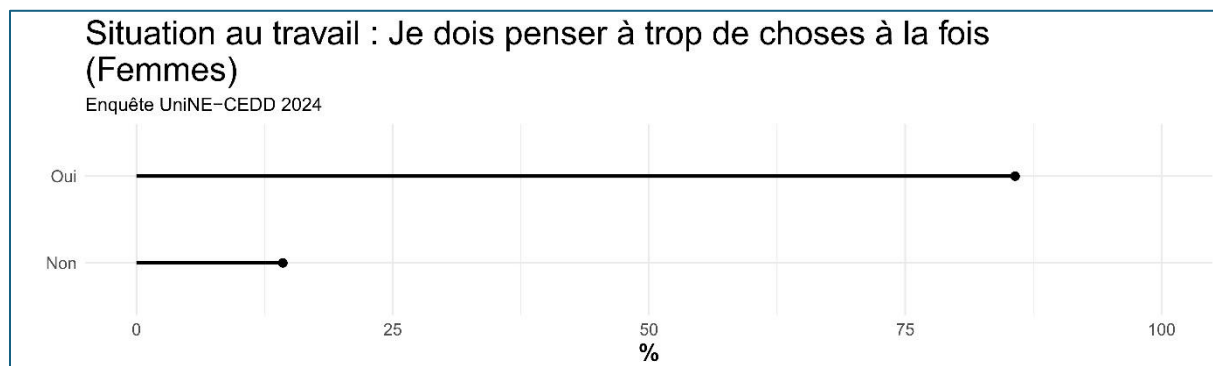
Sentiment de bonheur



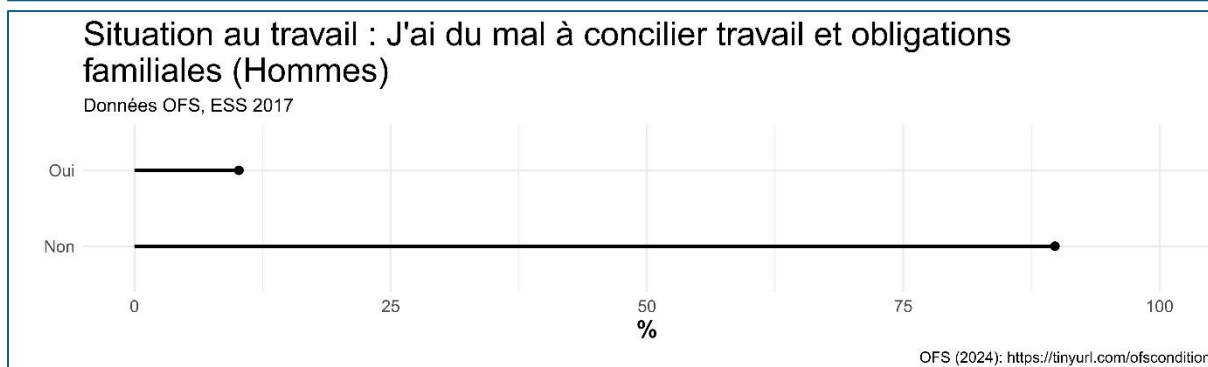
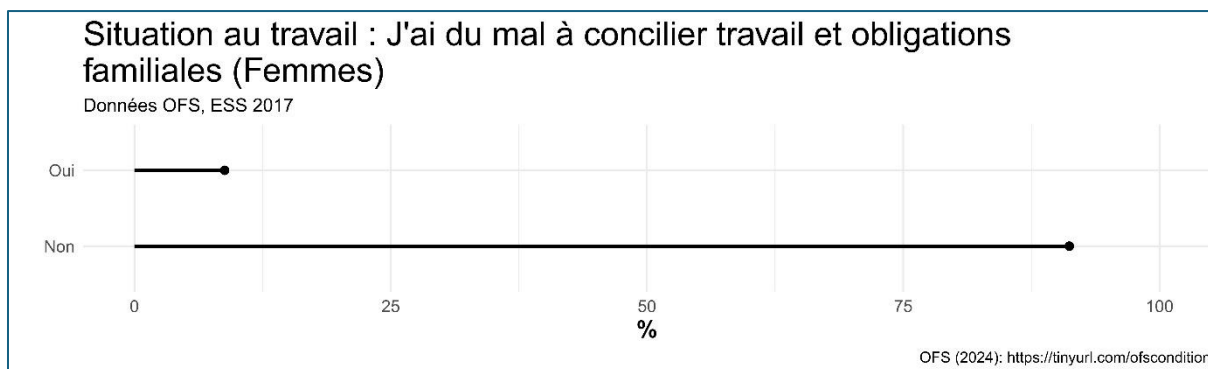
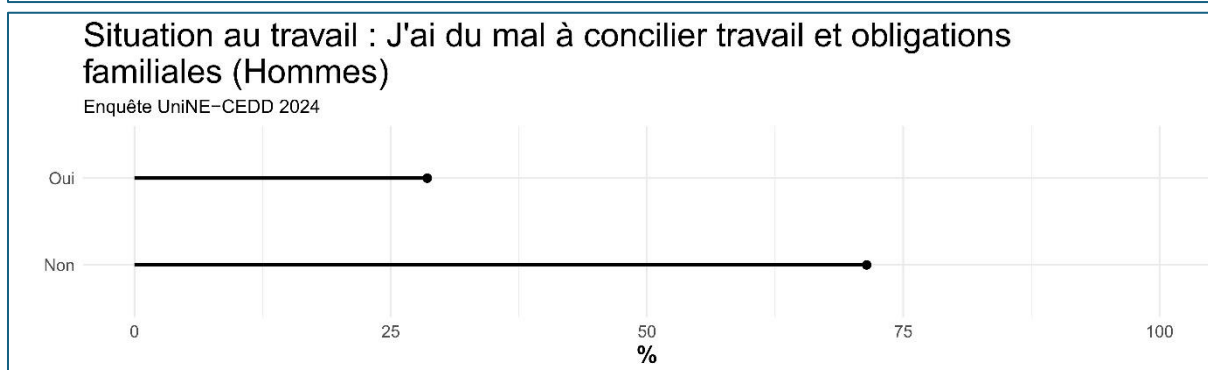
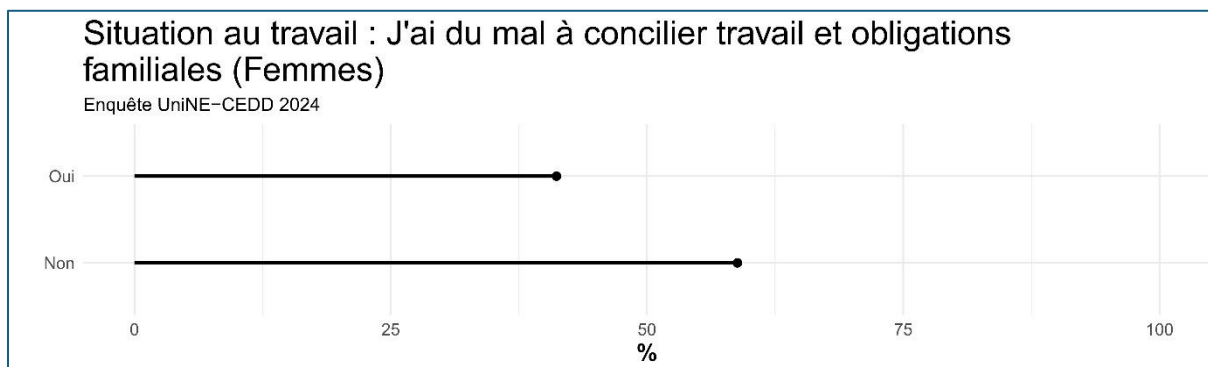
Situation au travail : obligé-e de se dépêcher (Femmes et Hommes)



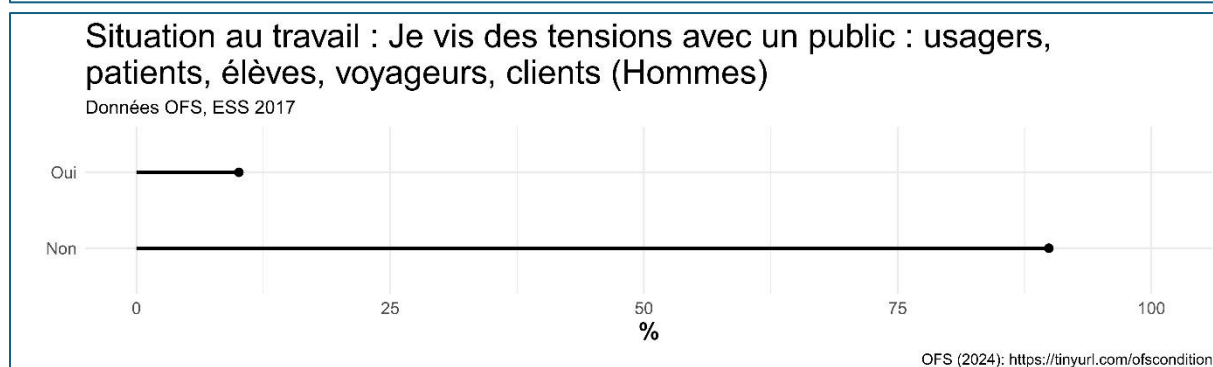
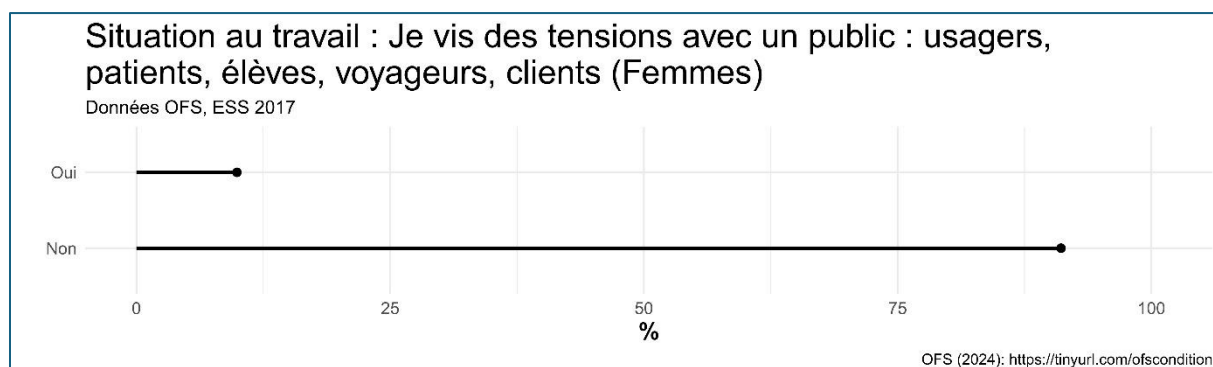
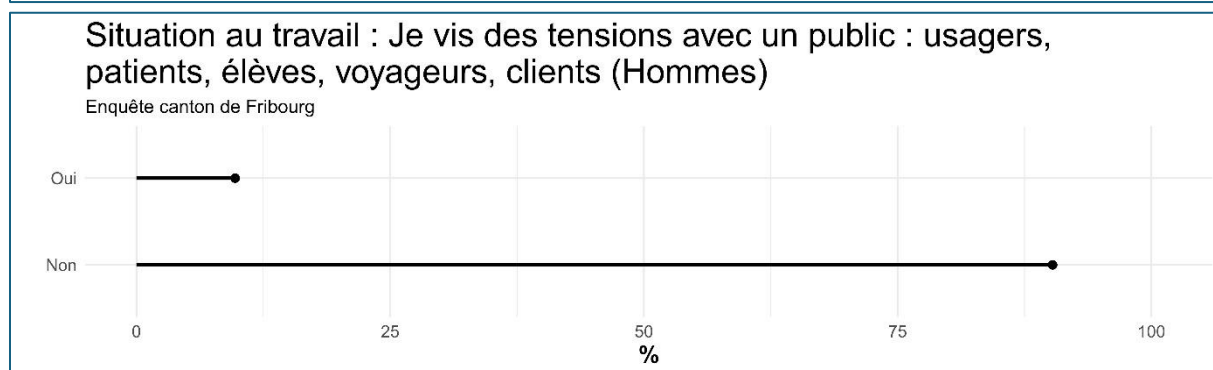
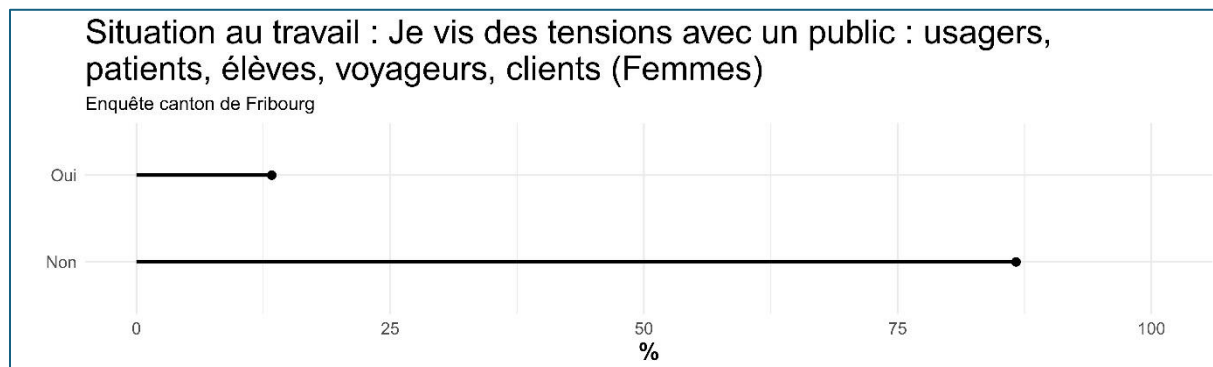
Situation au travail : charge mentale (Femmes et Hommes)



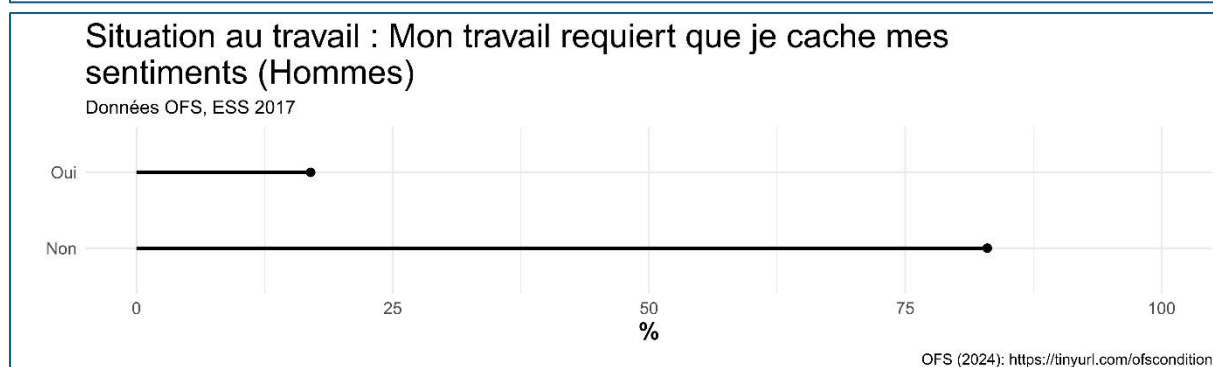
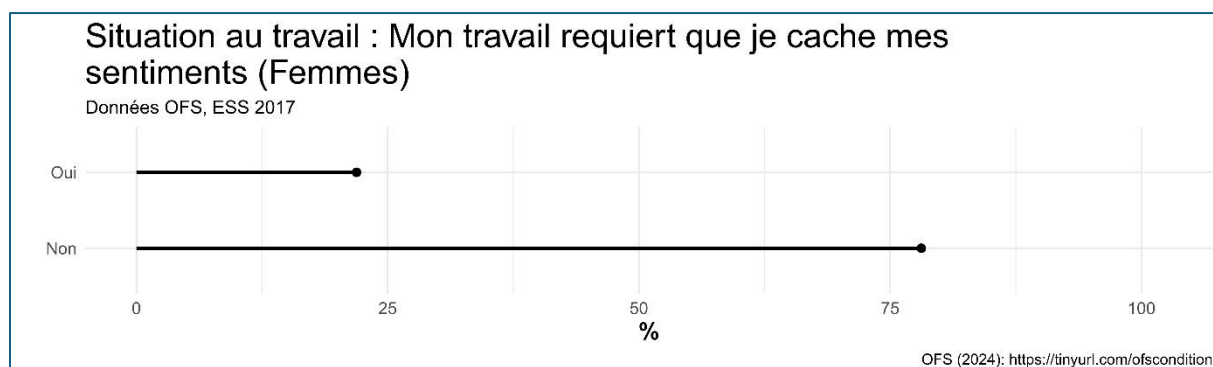
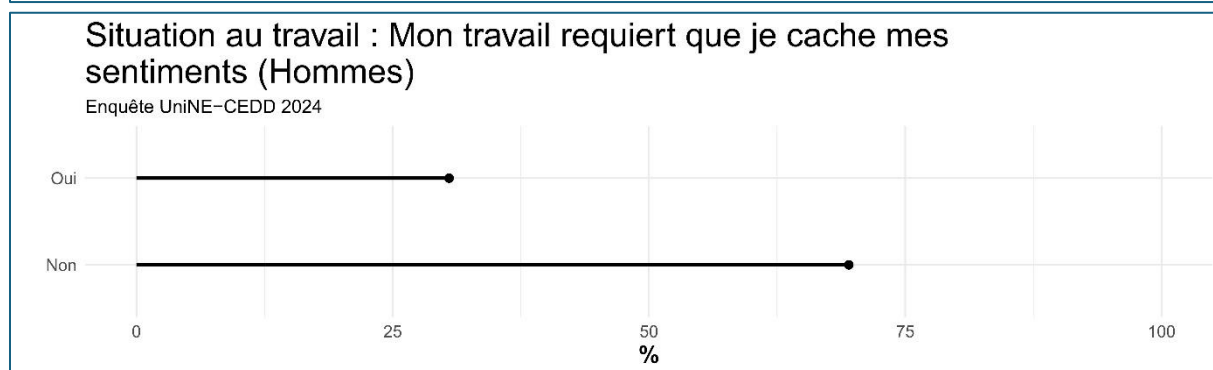
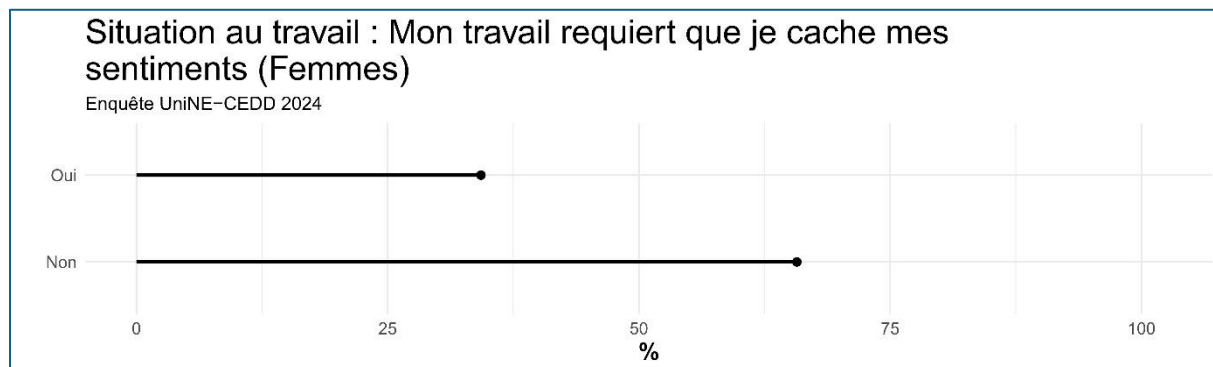
Situation au travail : conciliation vie professionnelle et vie familiale (Femmes et Hommes)



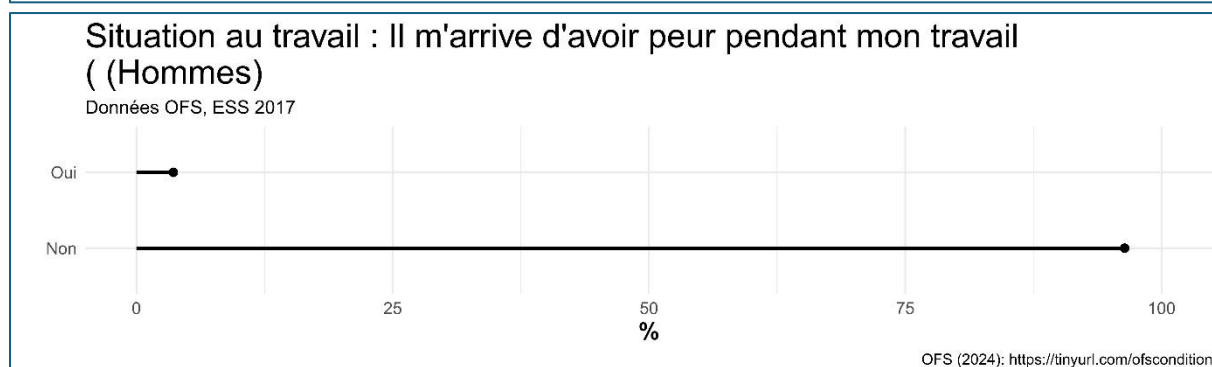
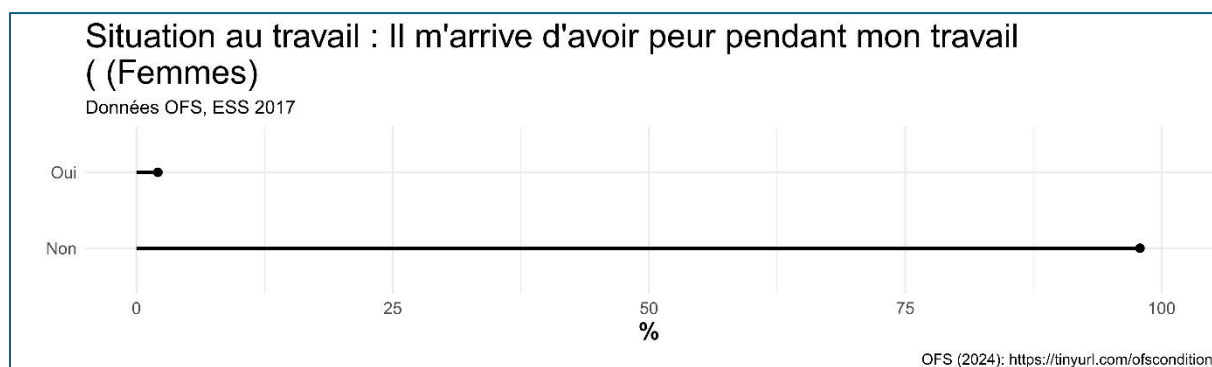
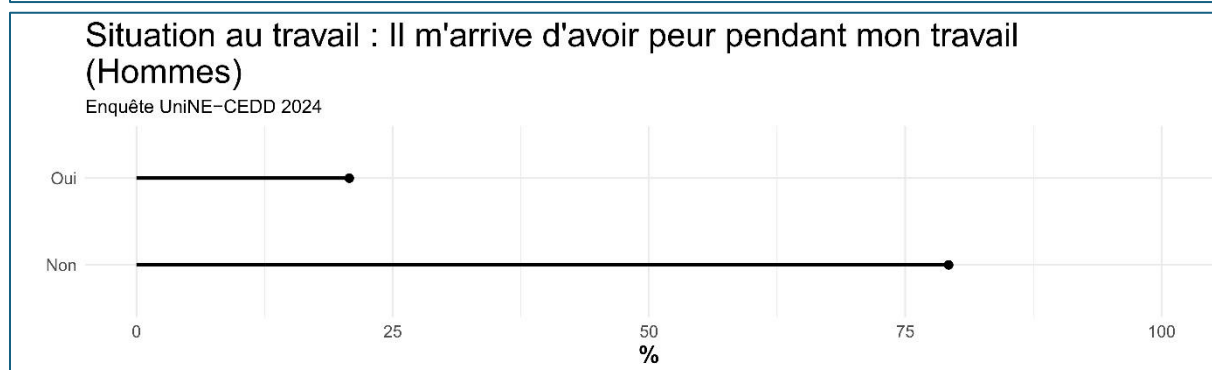
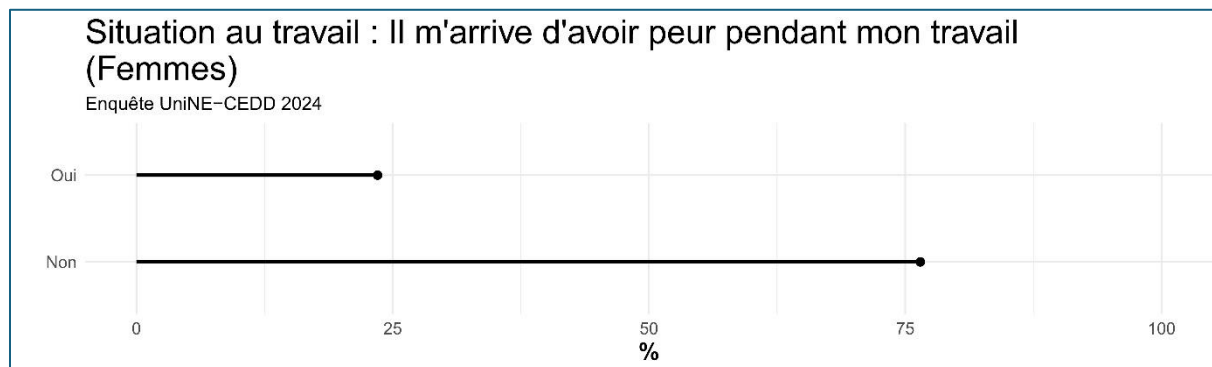
Situation au travail : tensions avec un public (Femmes et Hommes)



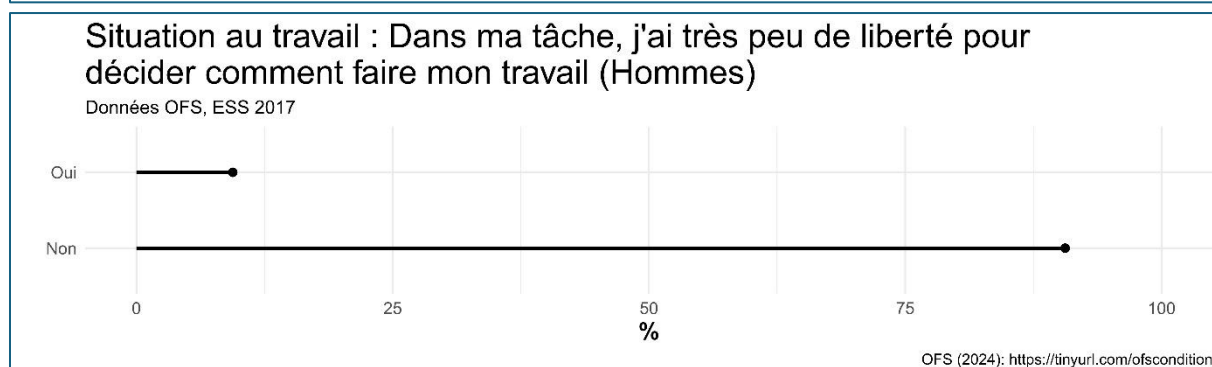
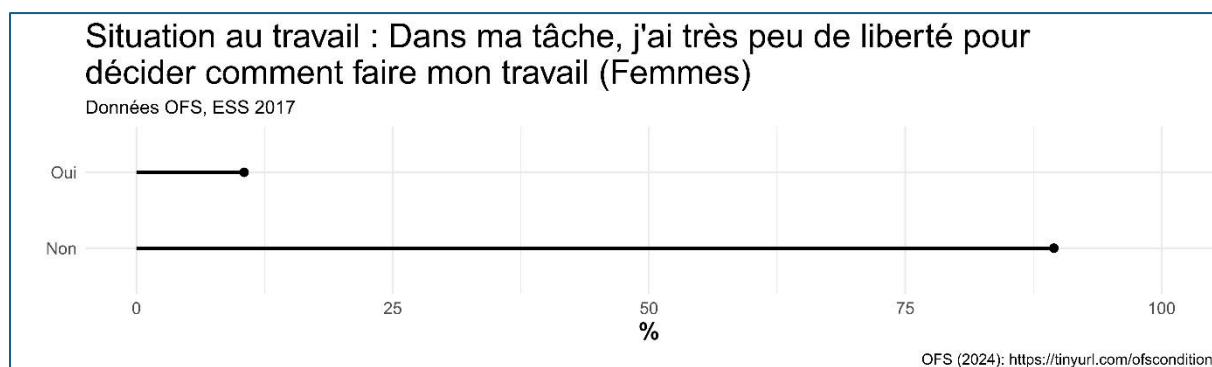
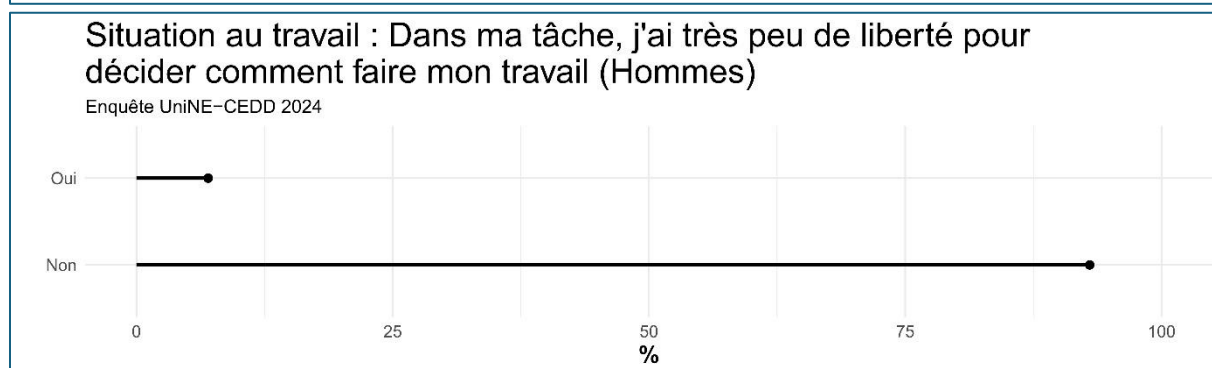
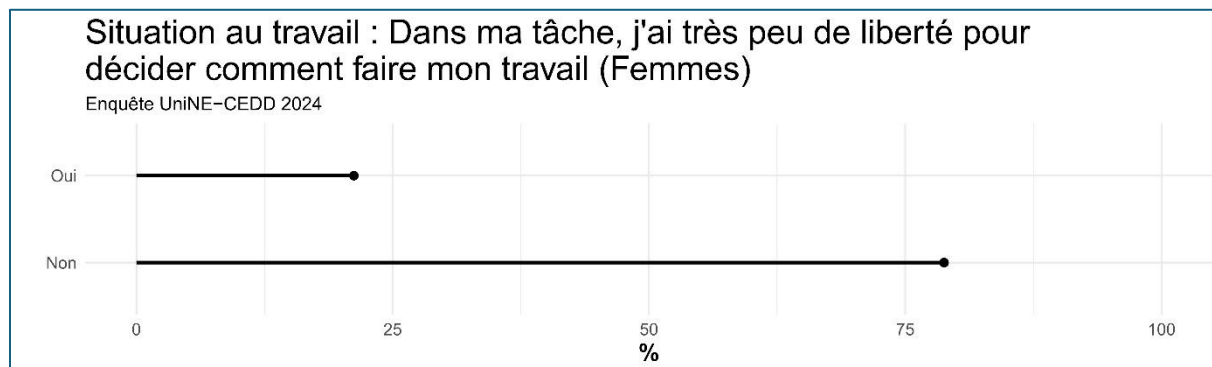
Situation au travail : obligé-e de cacher ses sentiments (Femmes et Hommes)



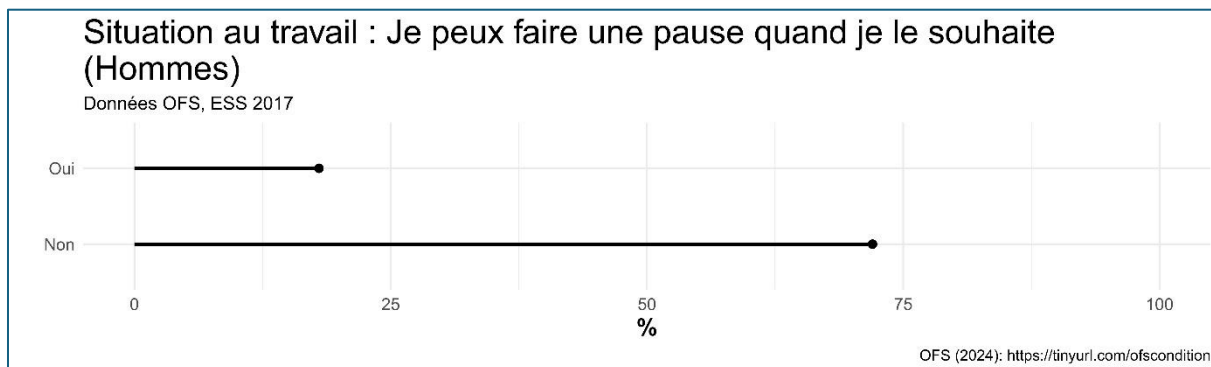
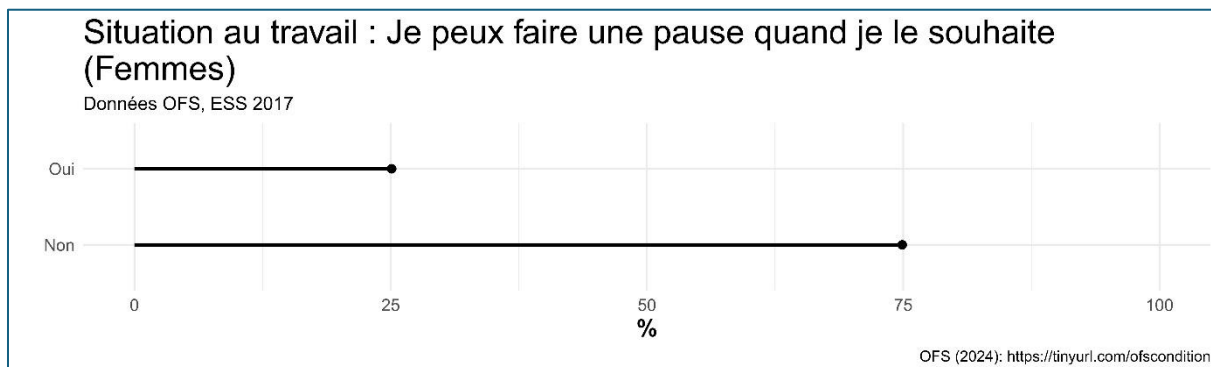
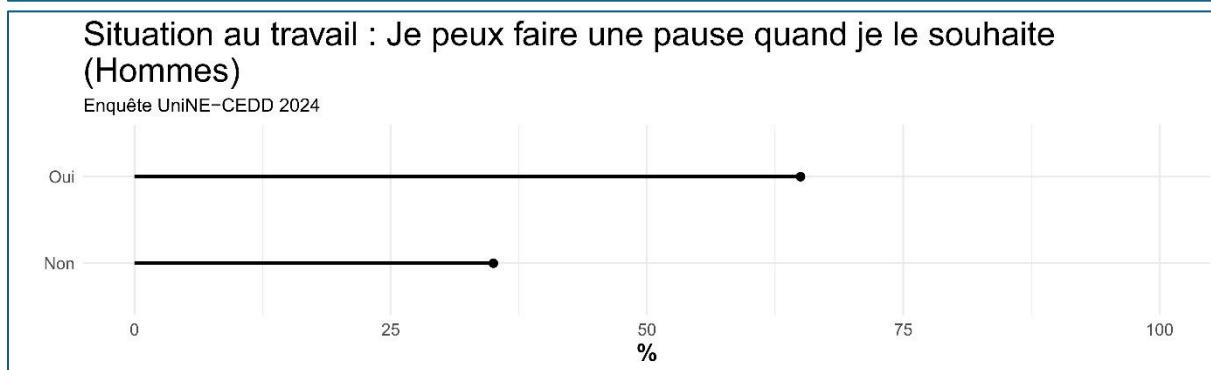
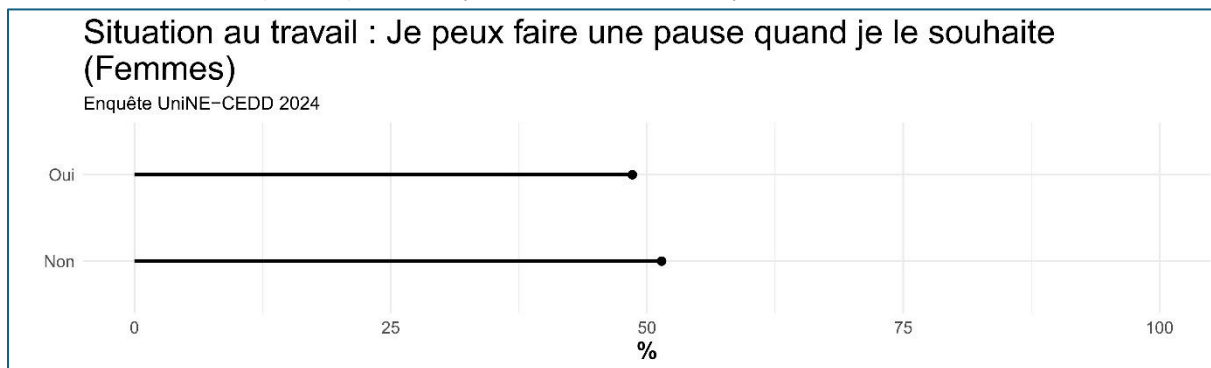
Situation au travail : peur (Femmes et Hommes)



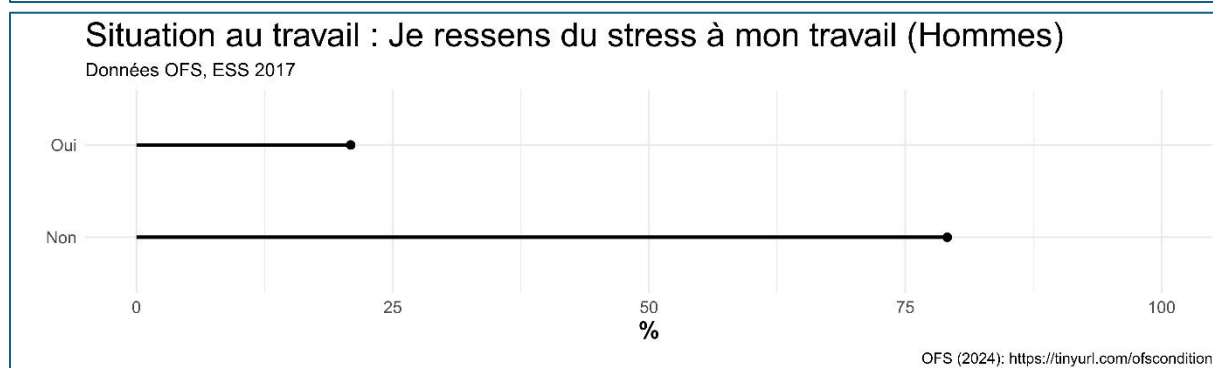
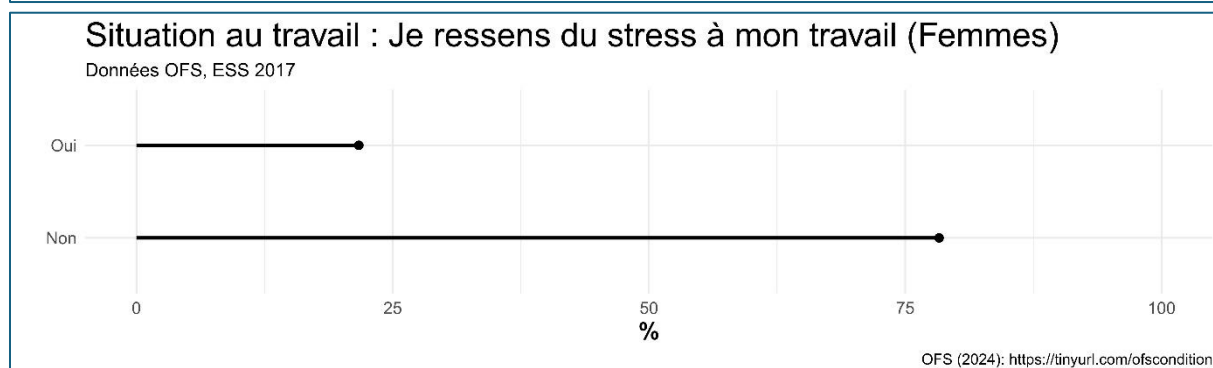
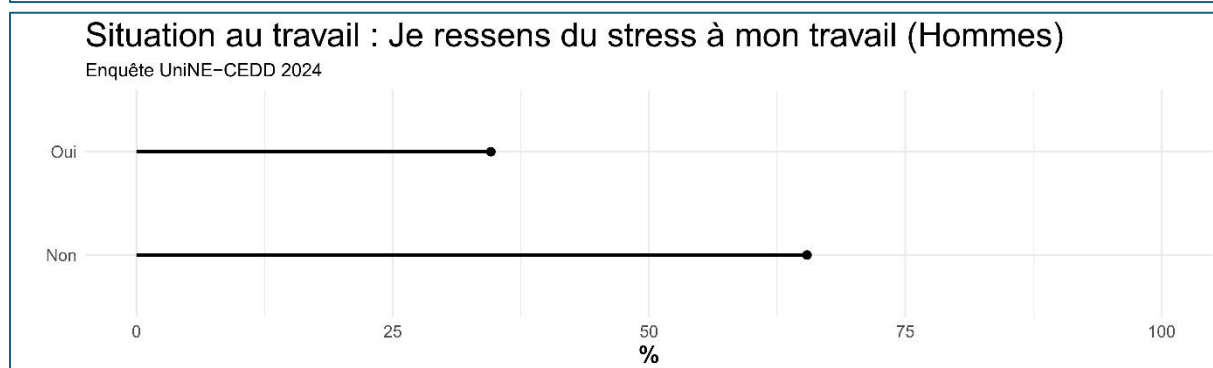
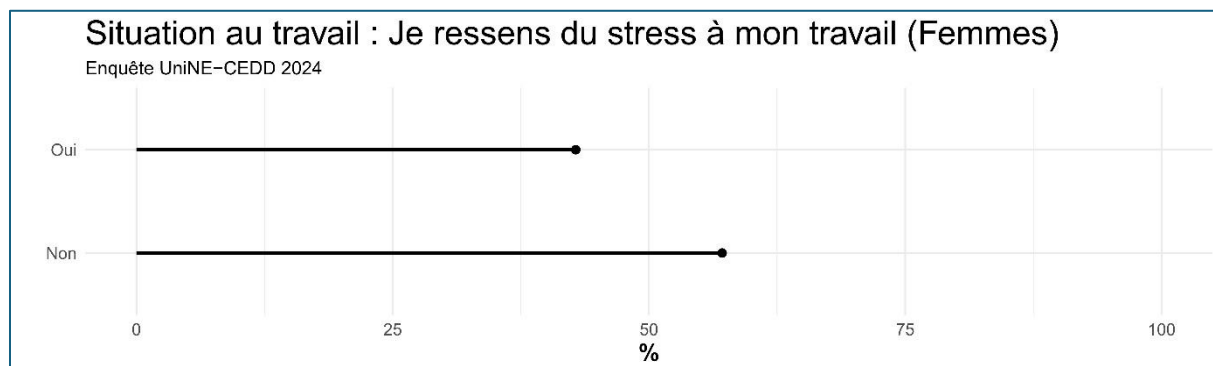
Situation au travail : libertés (Femmes et Hommes)



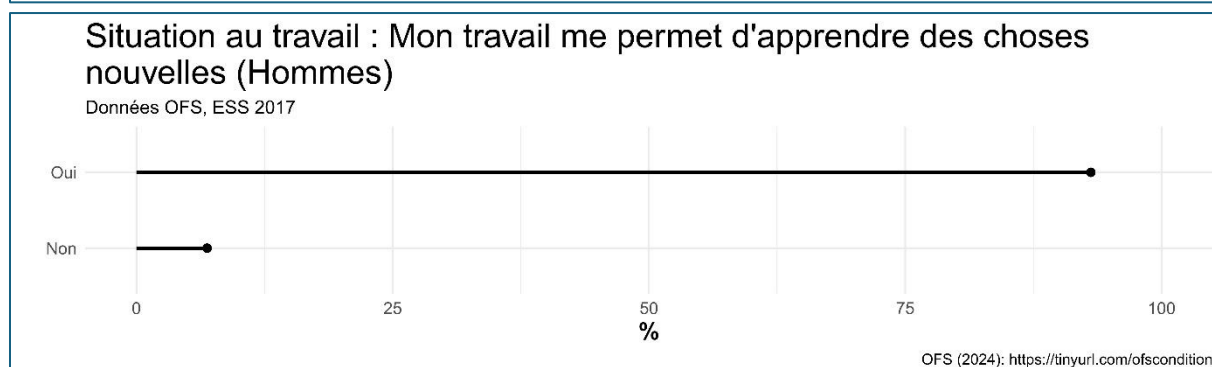
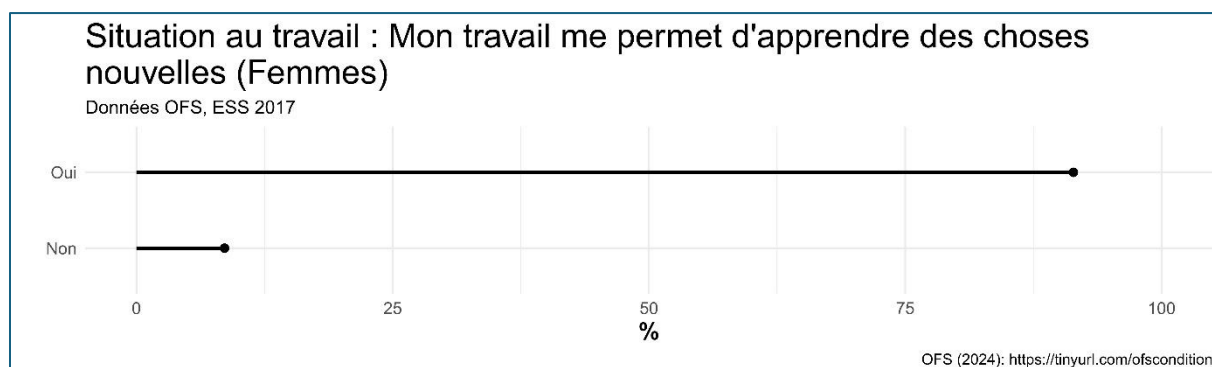
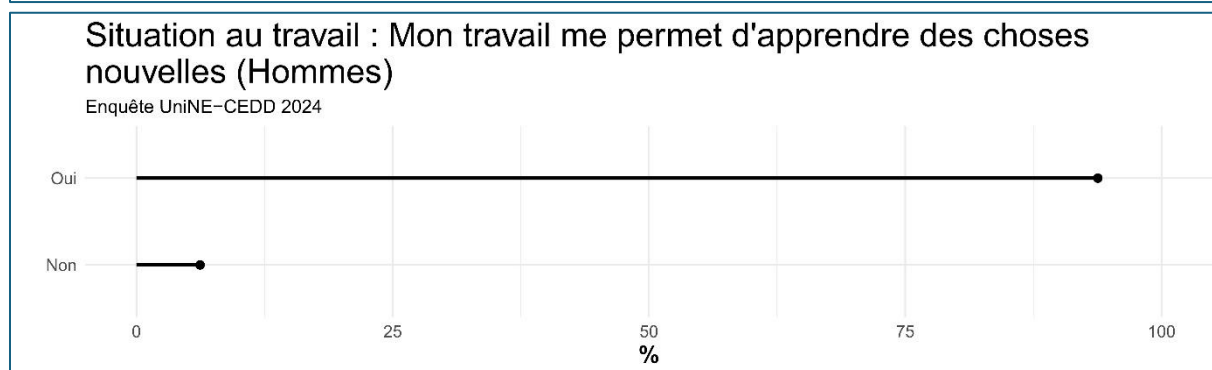
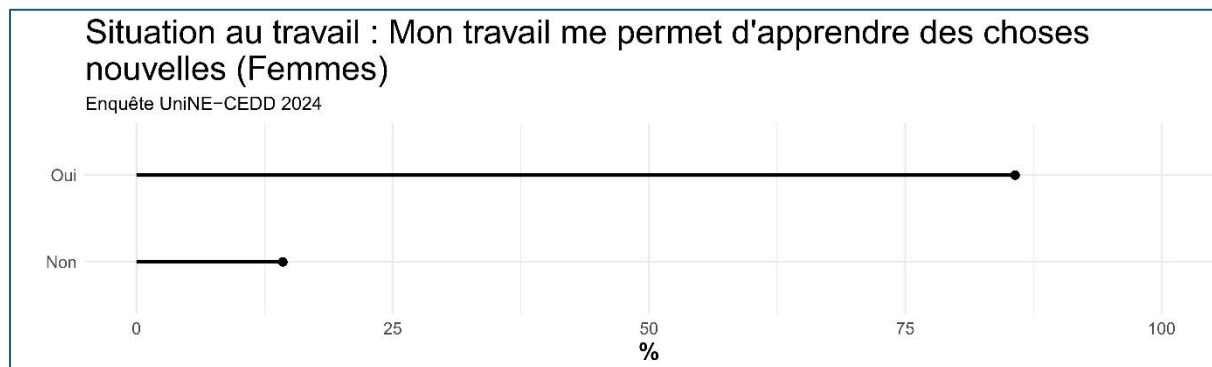
Situation au travail : pause possible (Femmes et Hommes)



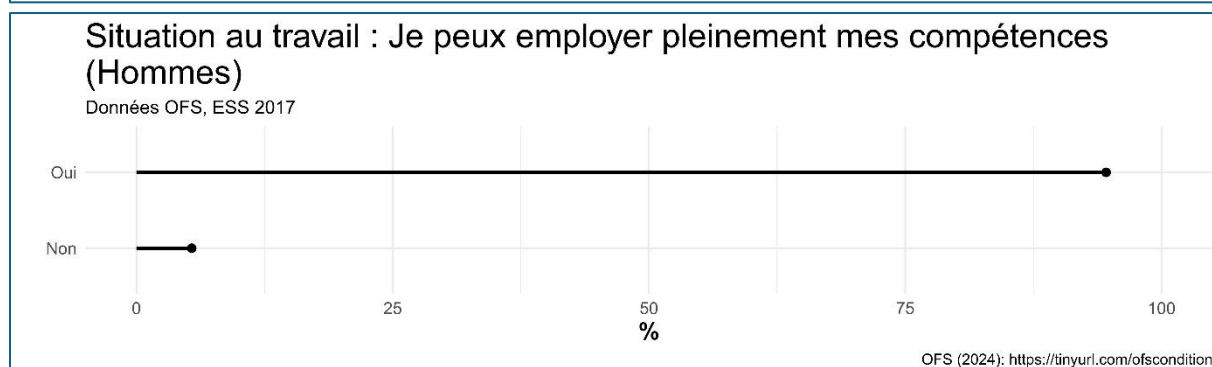
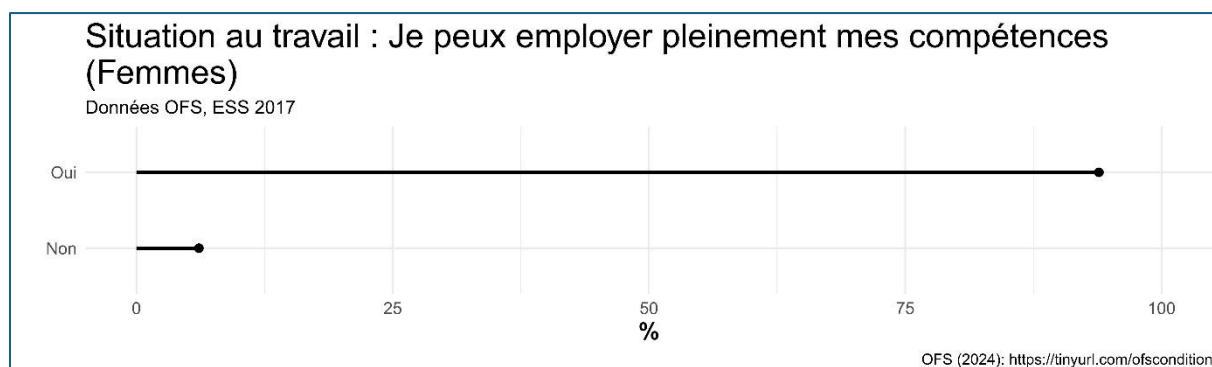
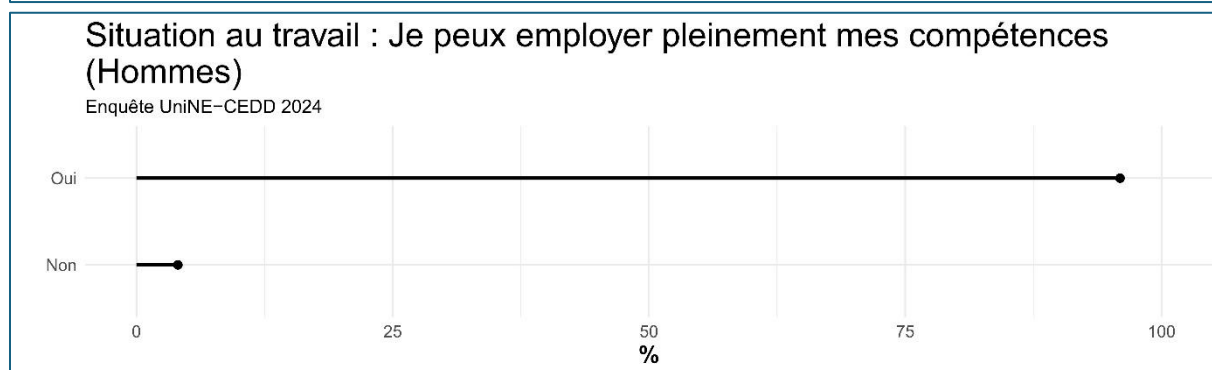
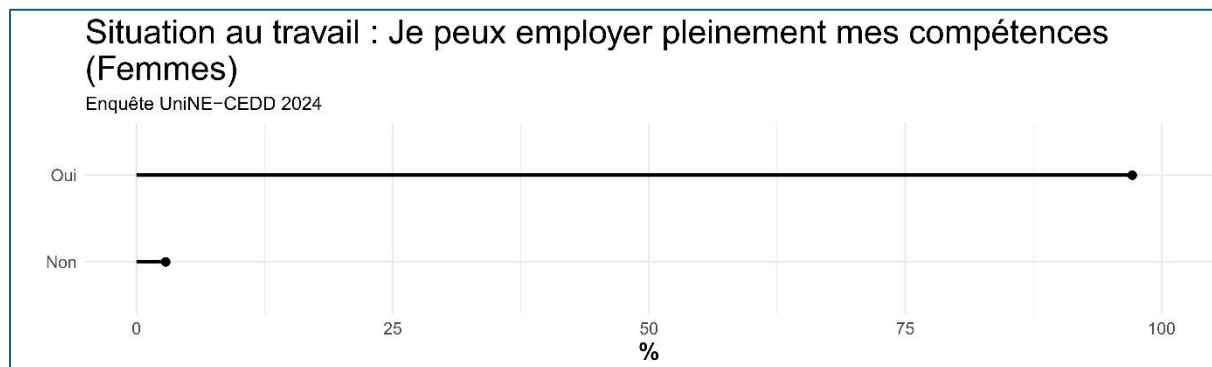
Situation au travail : stress (Femmes et Hommes)



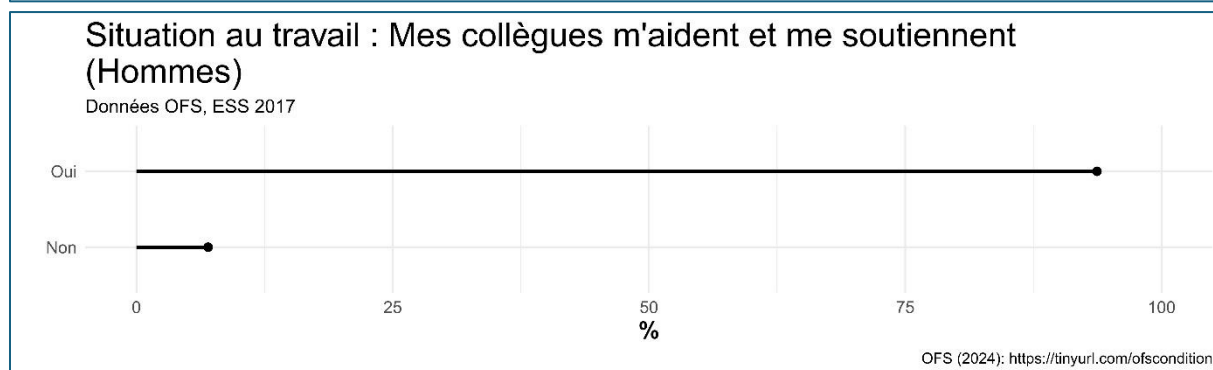
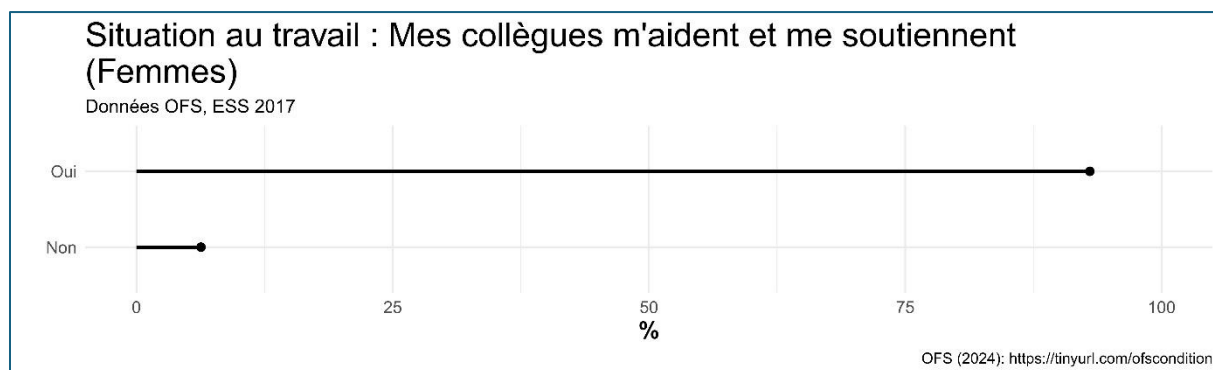
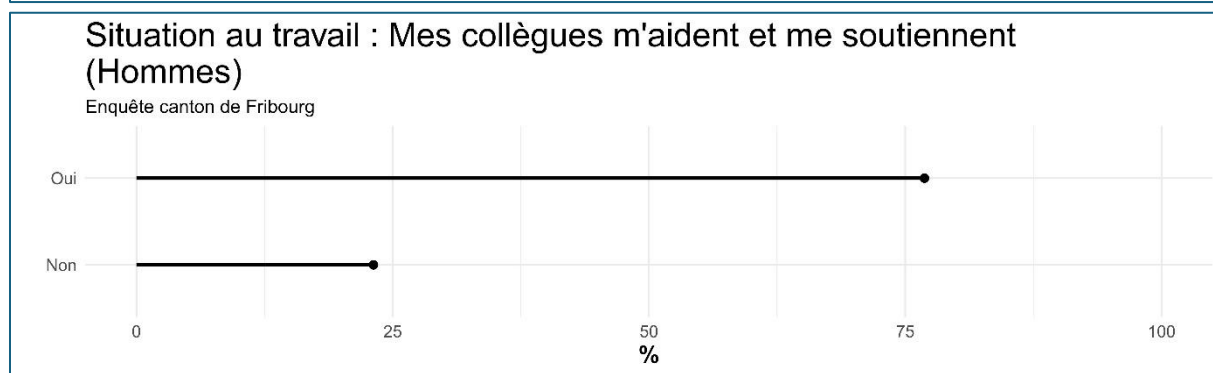
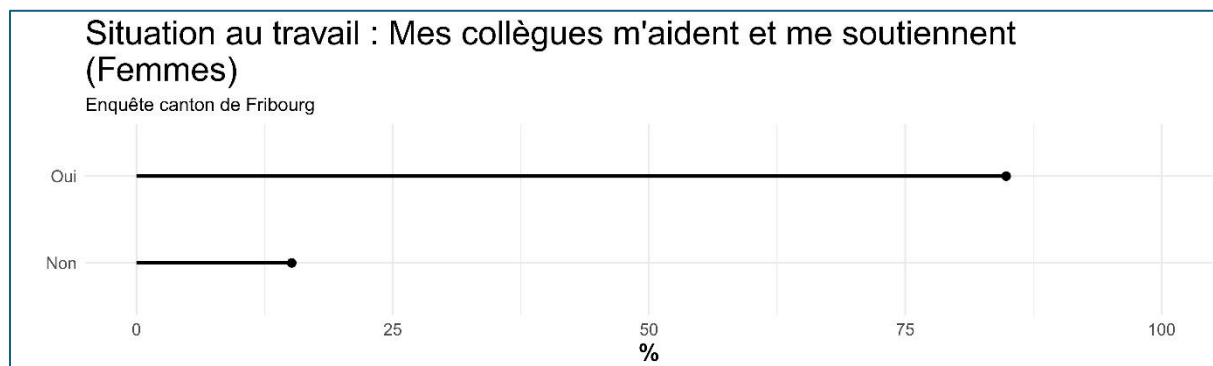
Situation au travail : apprentissage de nouvelles choses (Femmes et Hommes)



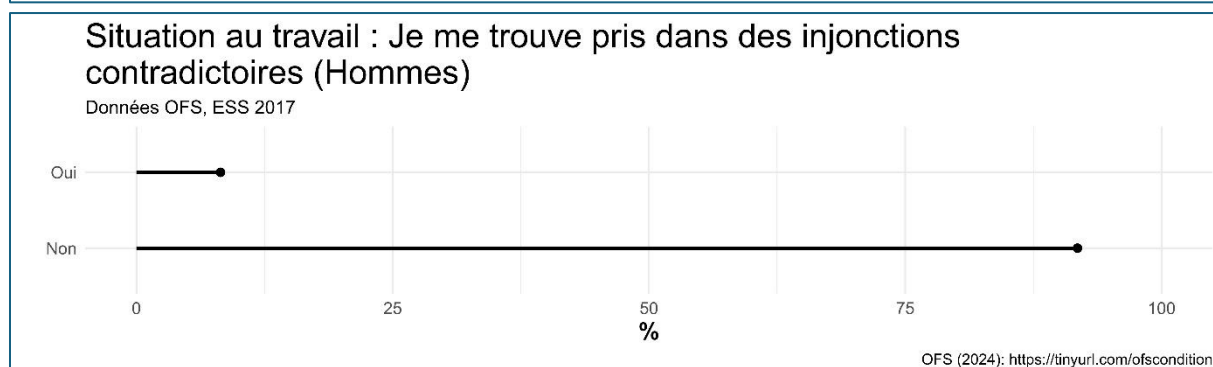
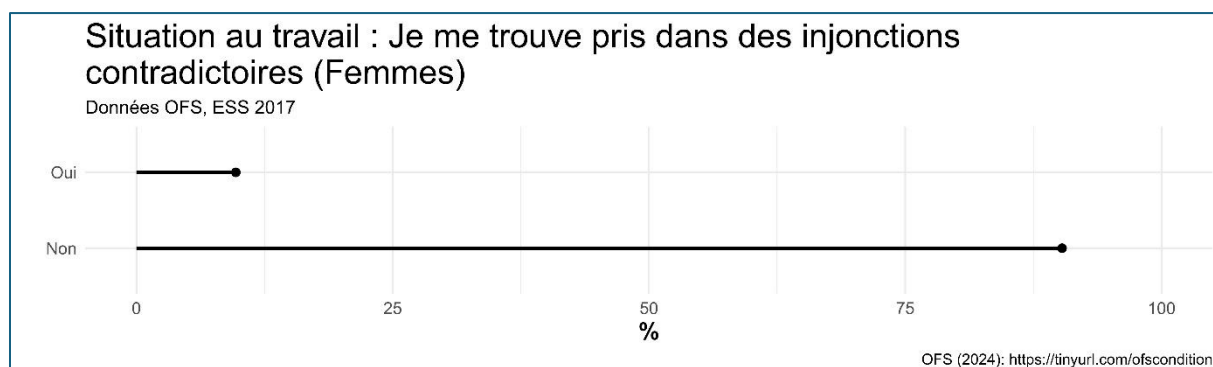
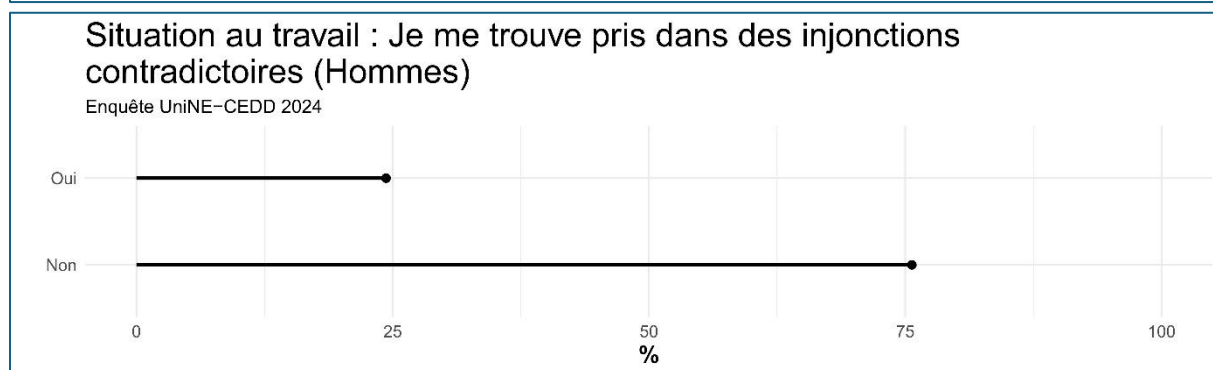
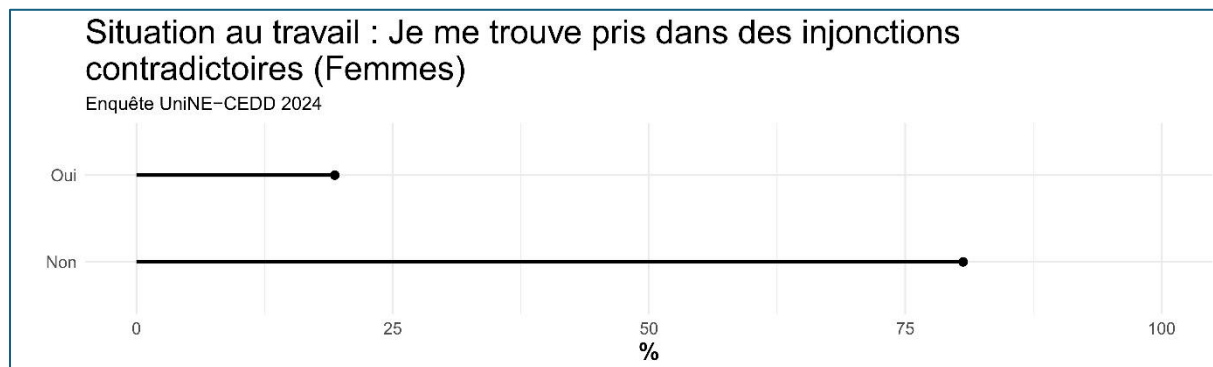
Situation au travail : emploi de ses compétences (Femmes et Hommes)



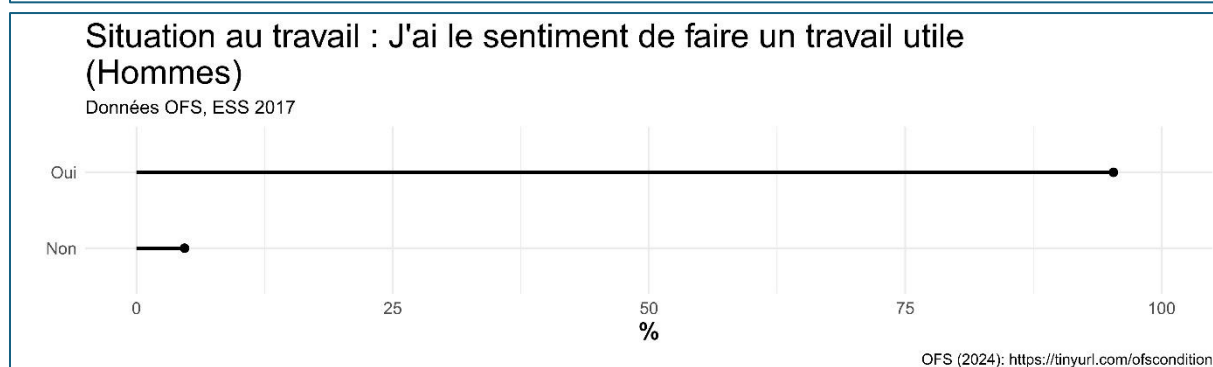
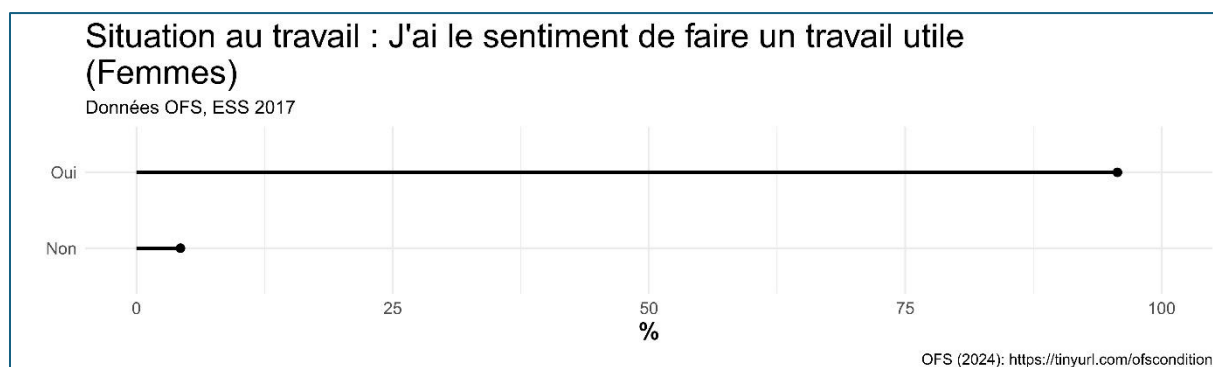
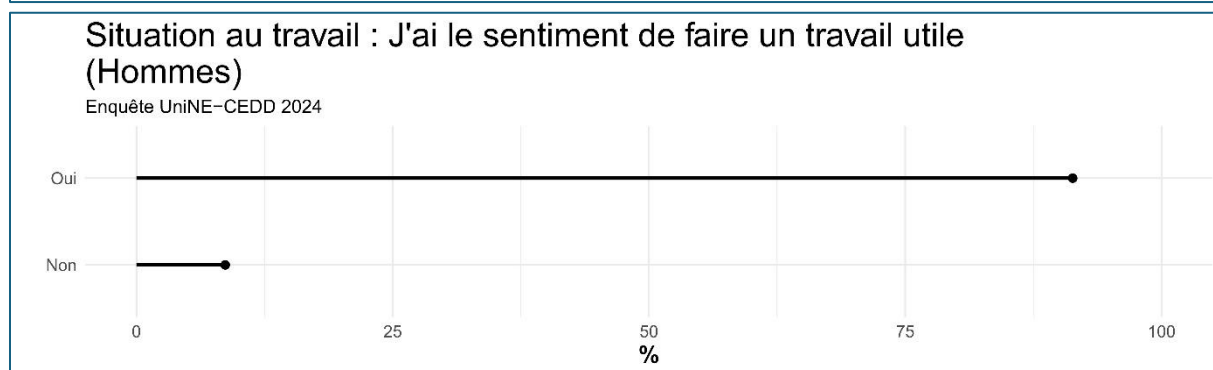
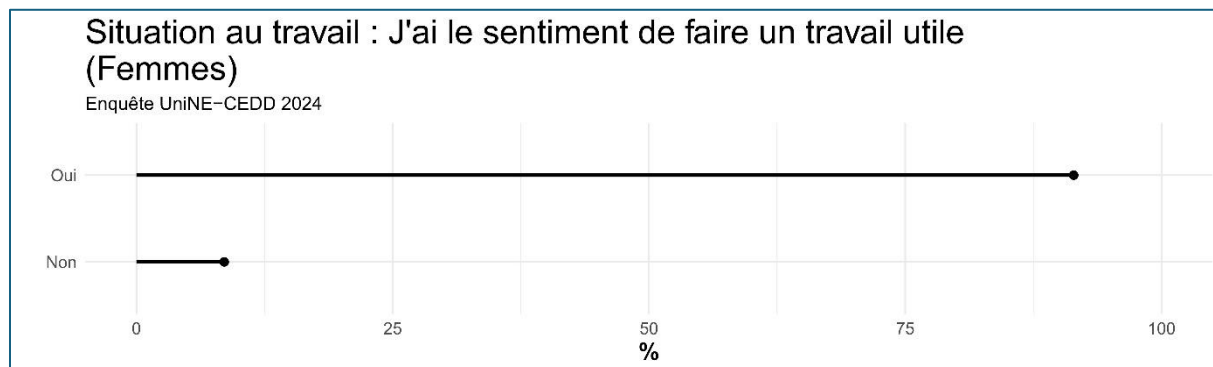
Situation au travail : soutien des collègues (Femmes et Hommes)



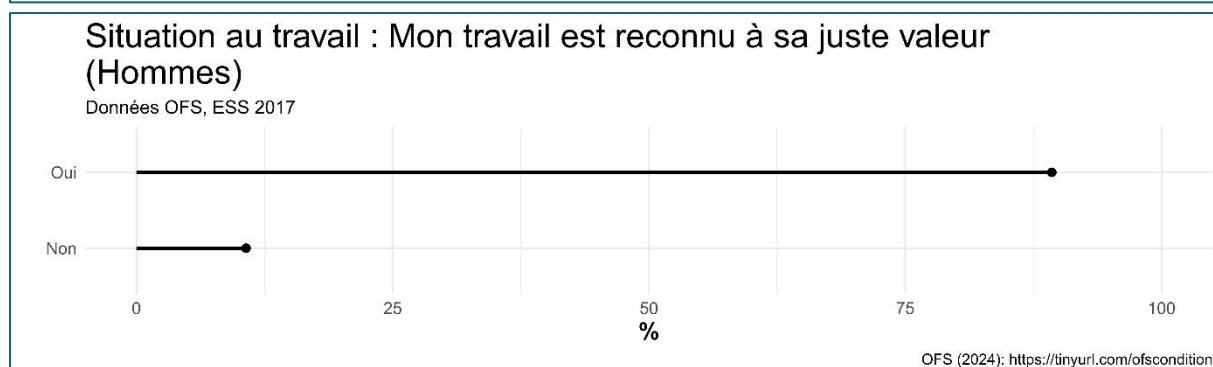
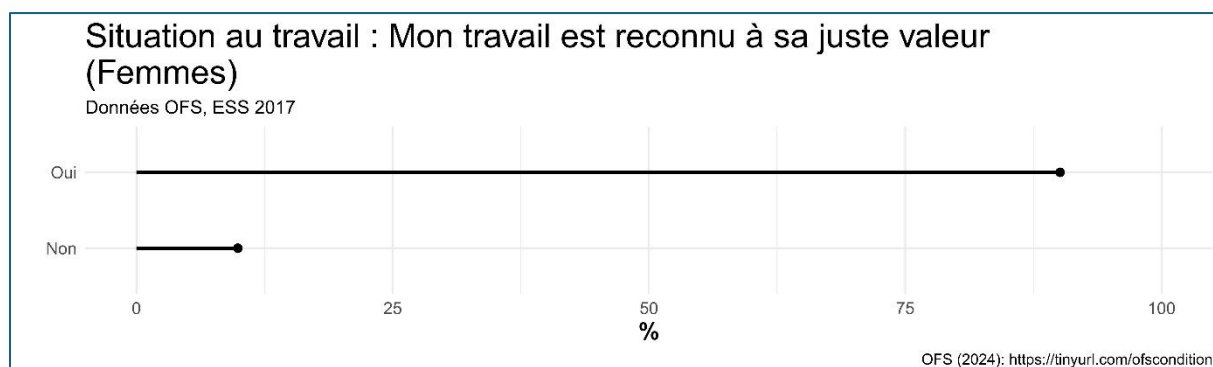
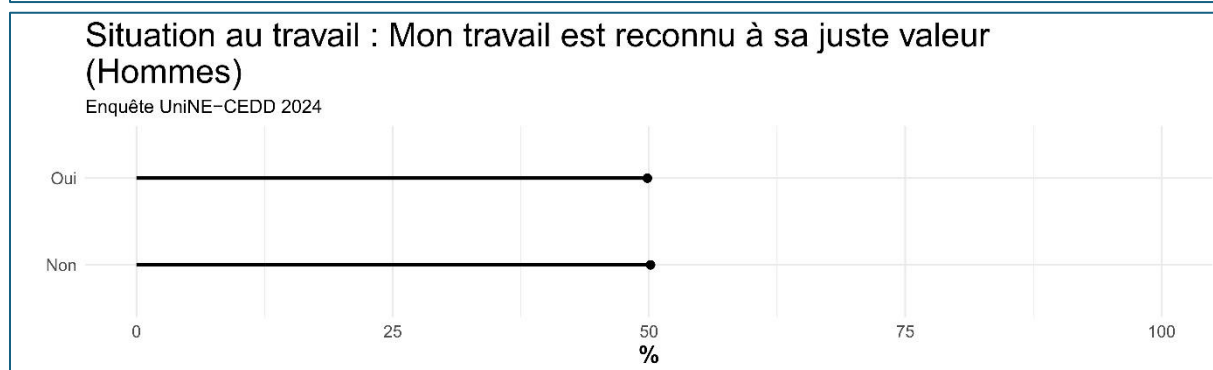
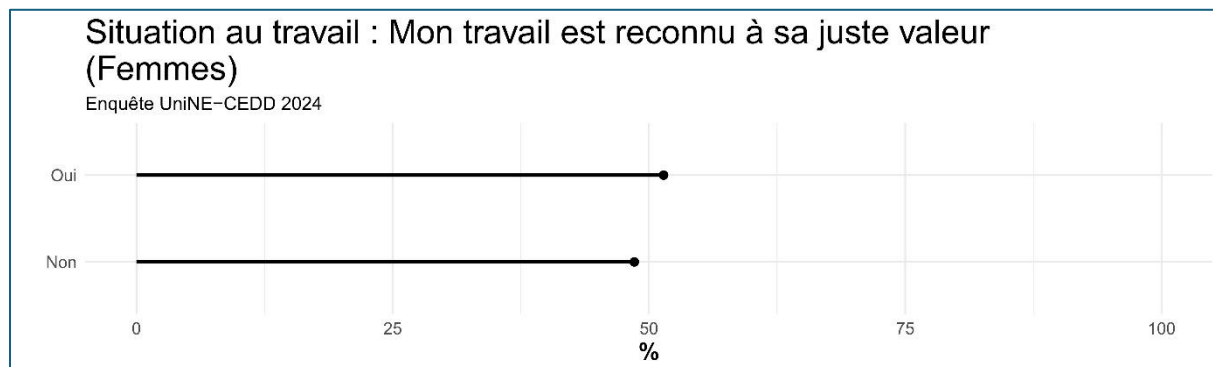
Situation au travail : injonctions contradictoires (Femmes et Hommes)



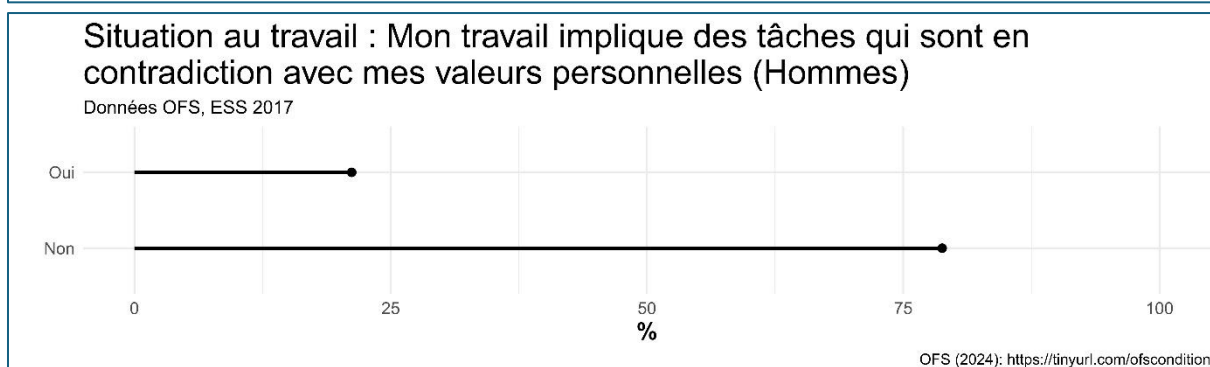
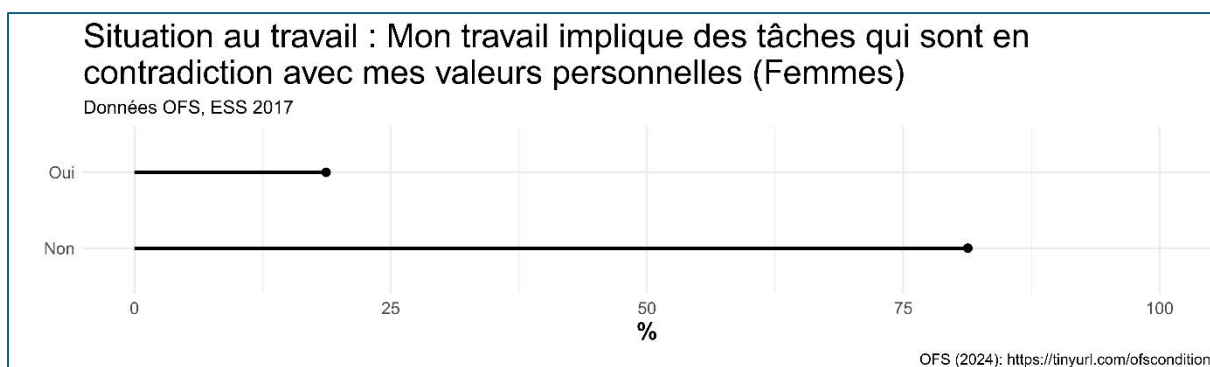
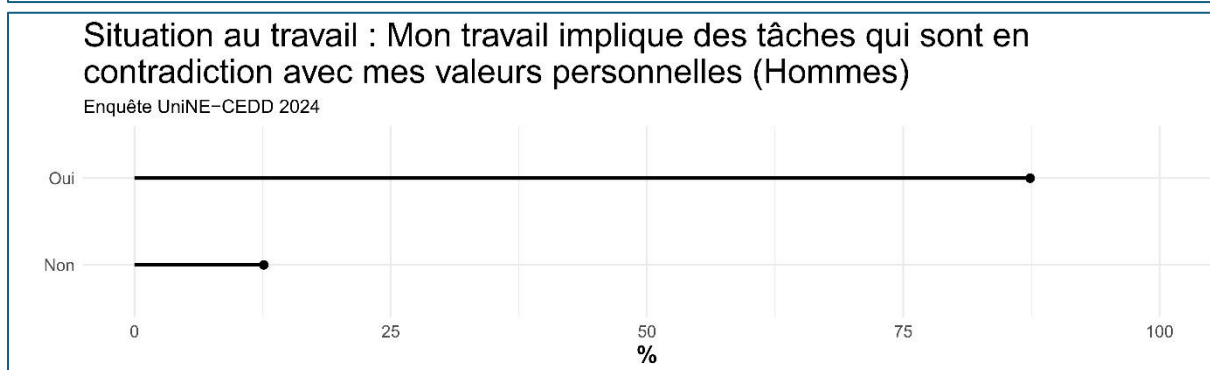
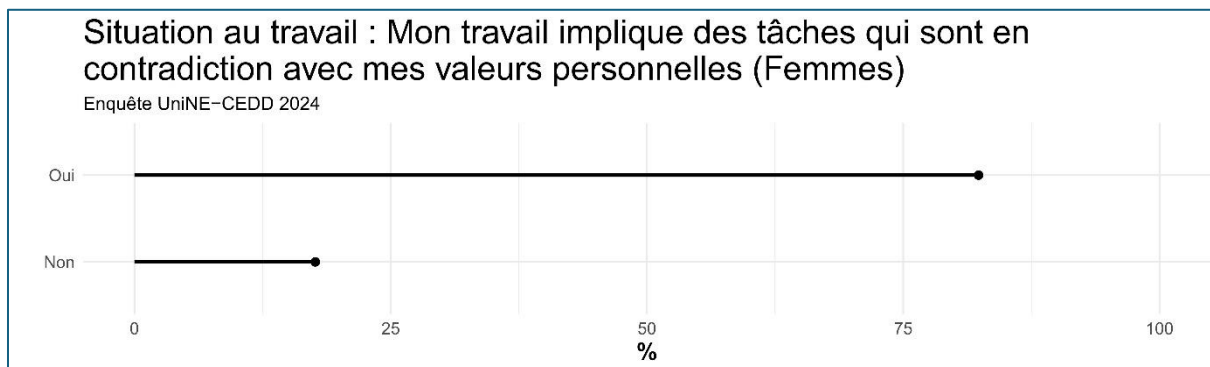
Situation au travail : sentiment d'un travail utile (Femmes et Hommes)



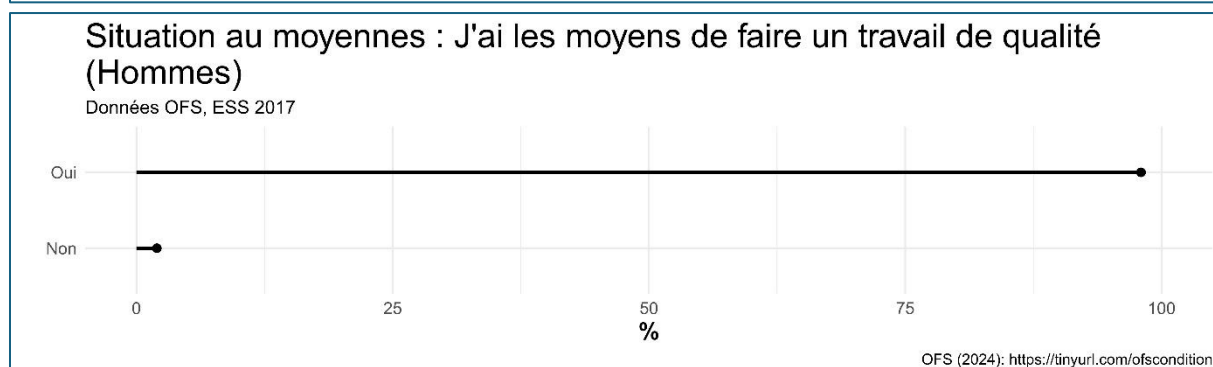
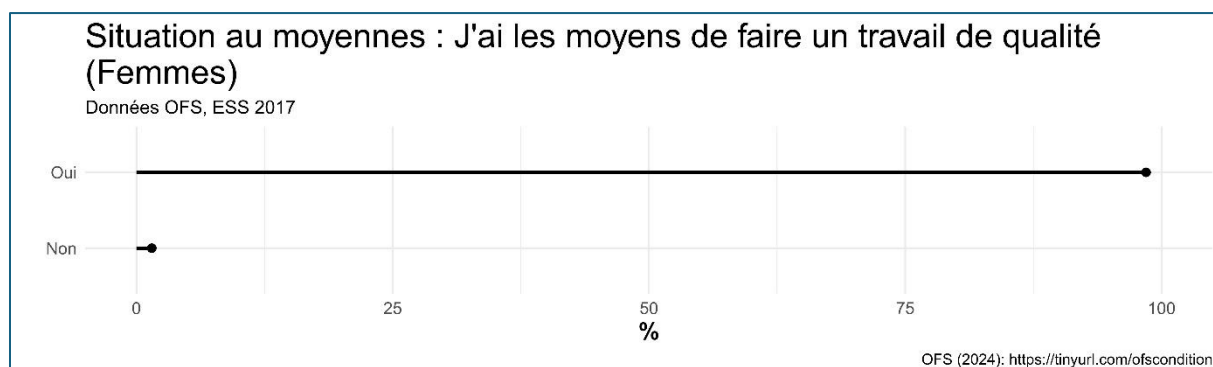
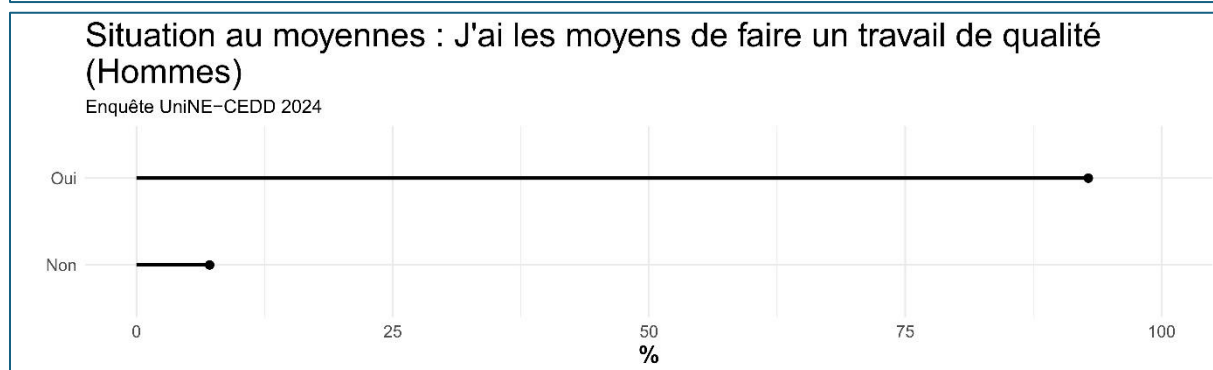
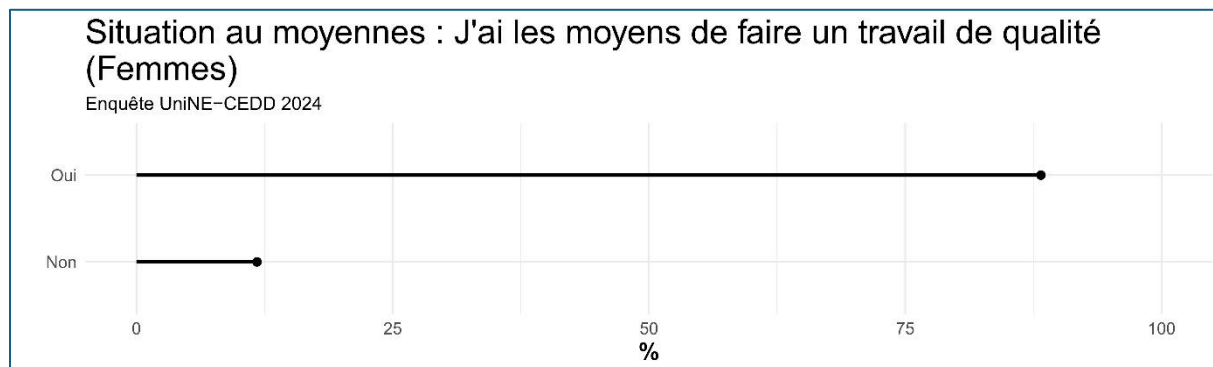
Situation au travail : reconnaissance du travail à sa juste valeur (Femmes et Hommes)



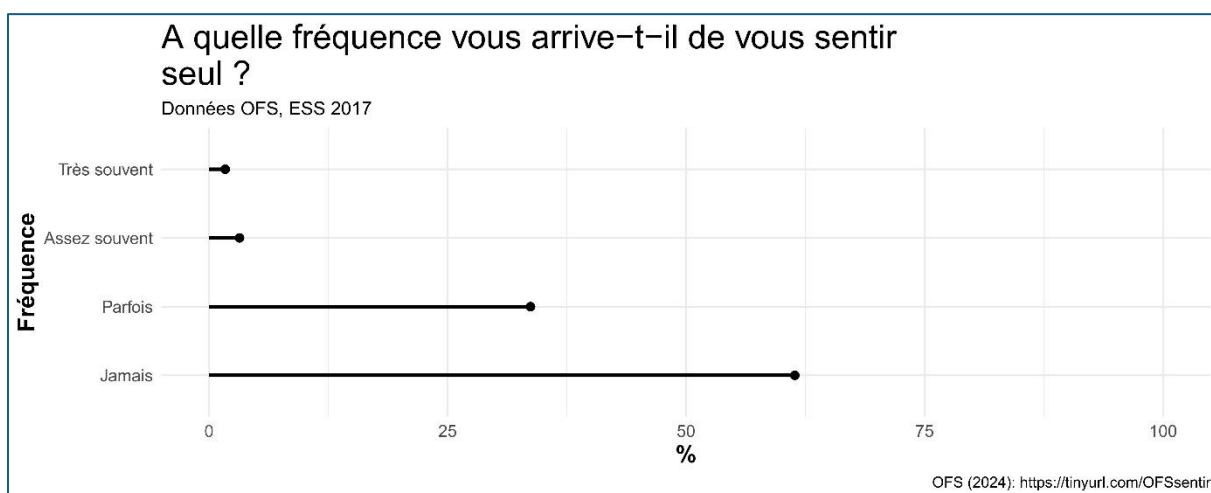
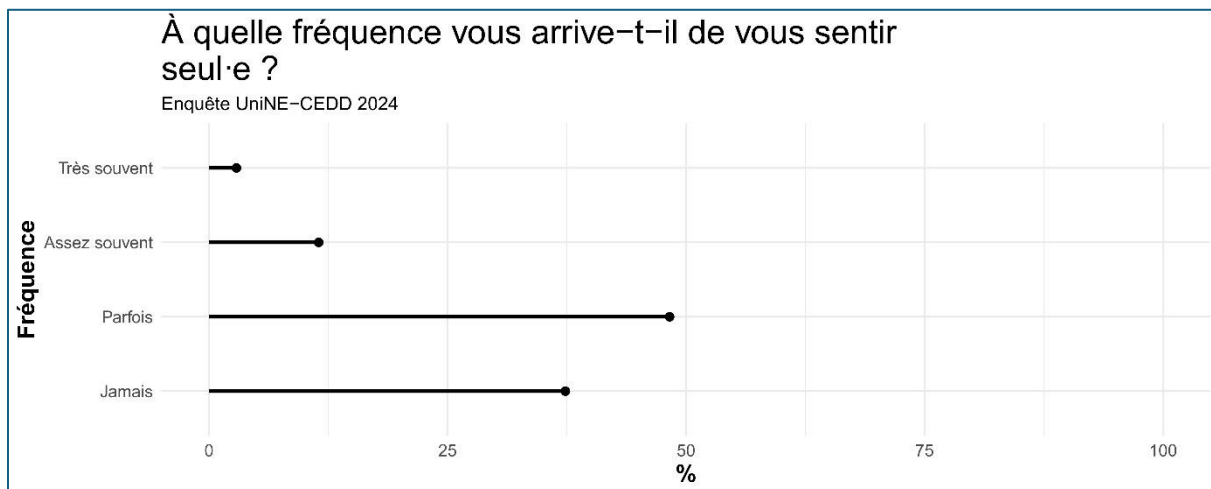
Situation au travail : contradiction avec les valeurs personnelles (Femmes et Hommes)



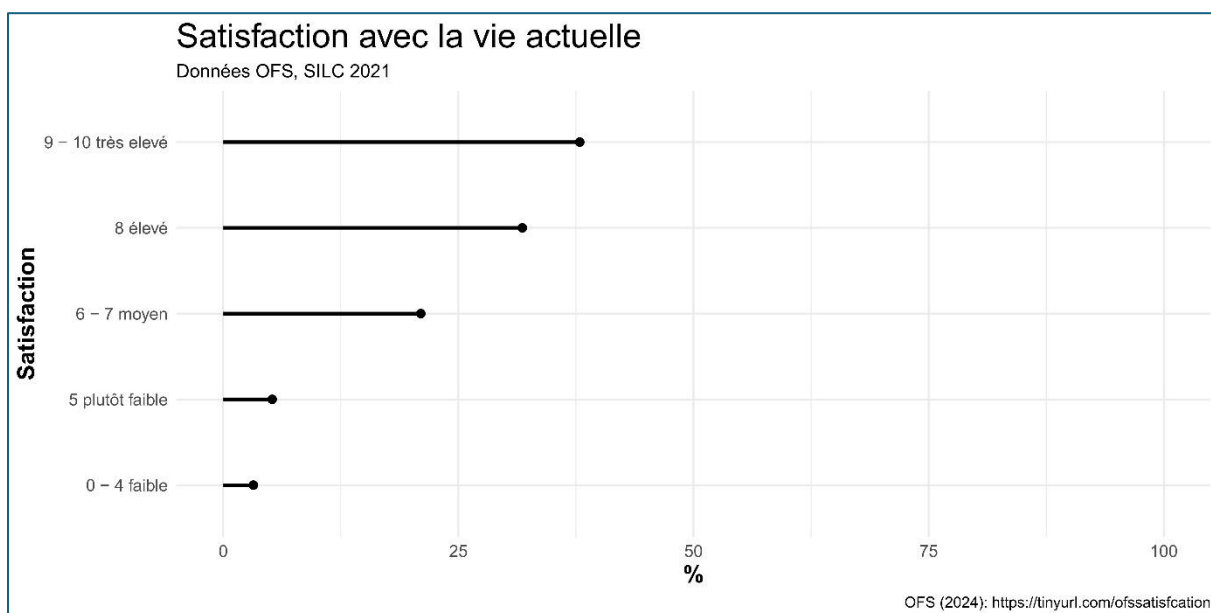
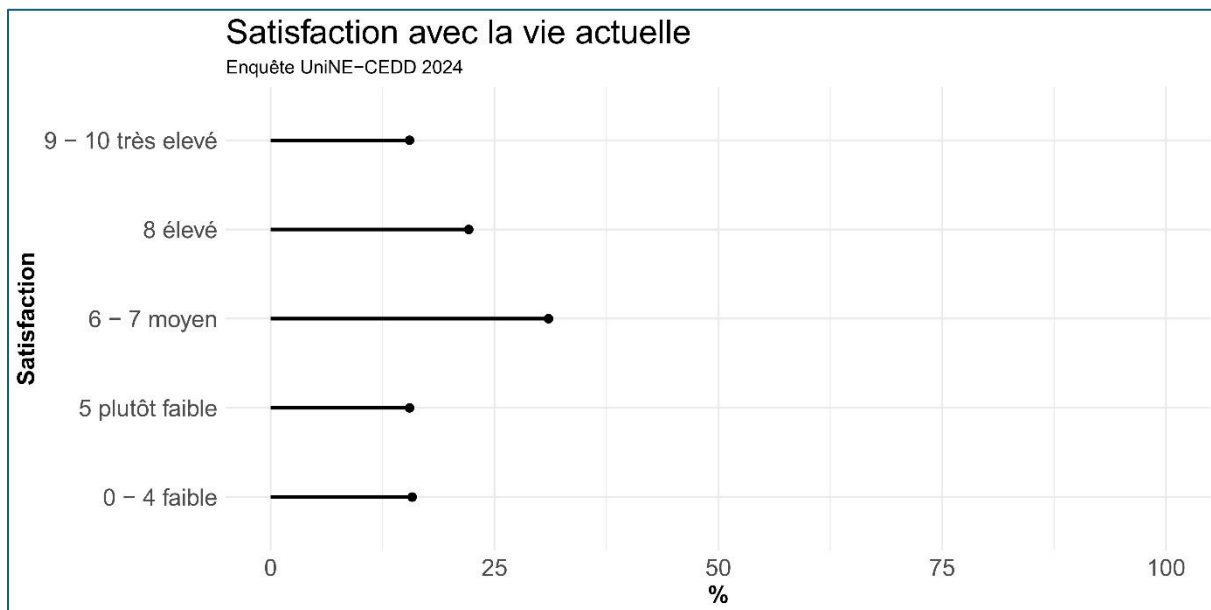
Situation au travail : moyens de faire un travail de qualité (Femmes et Hommes)



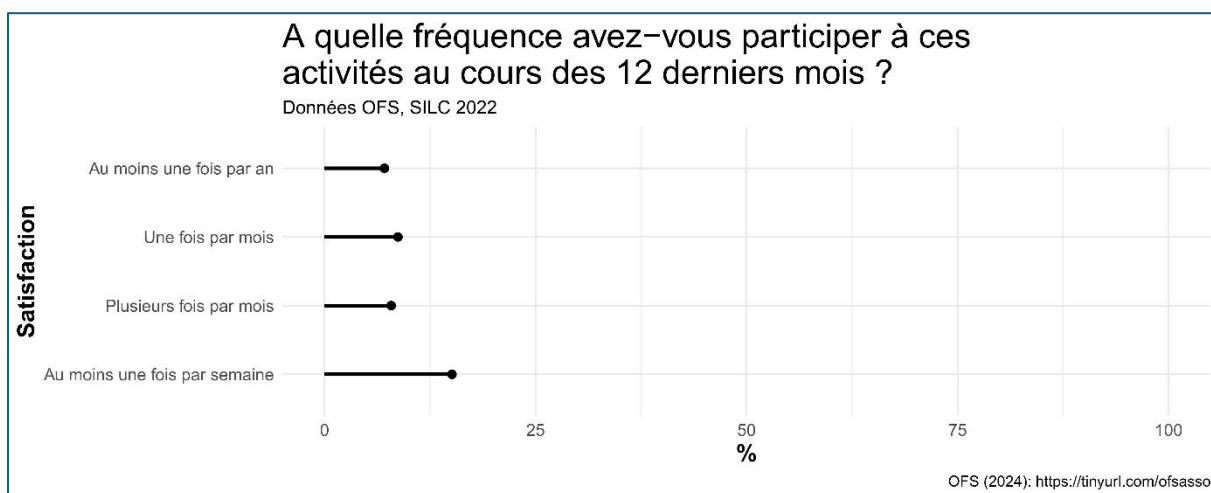
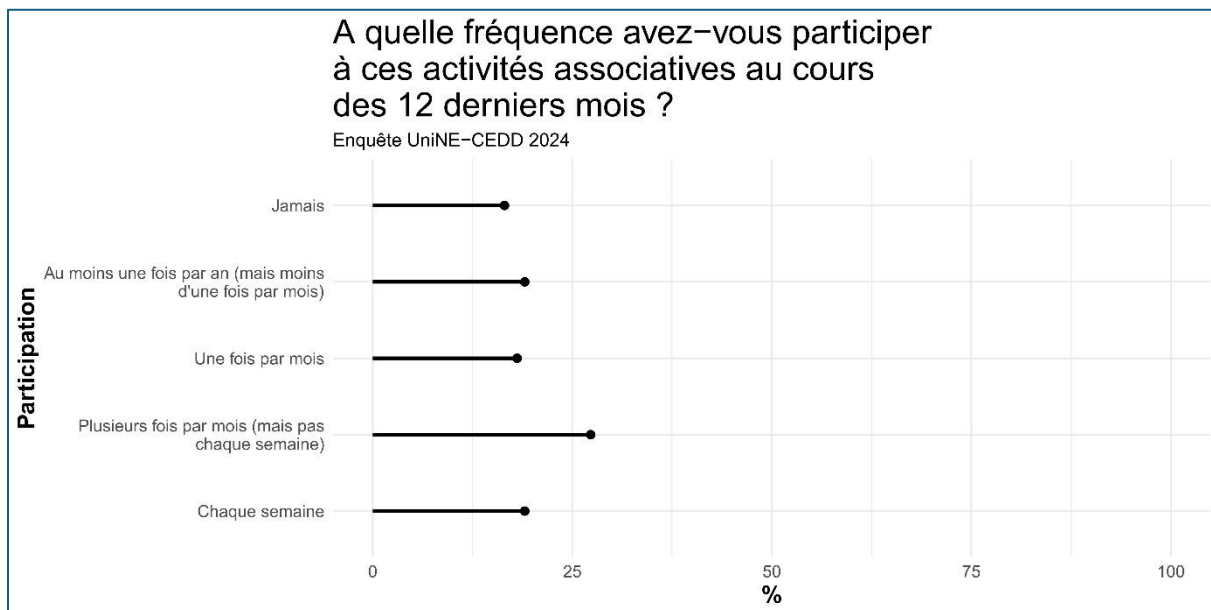
Sentiment de solitude



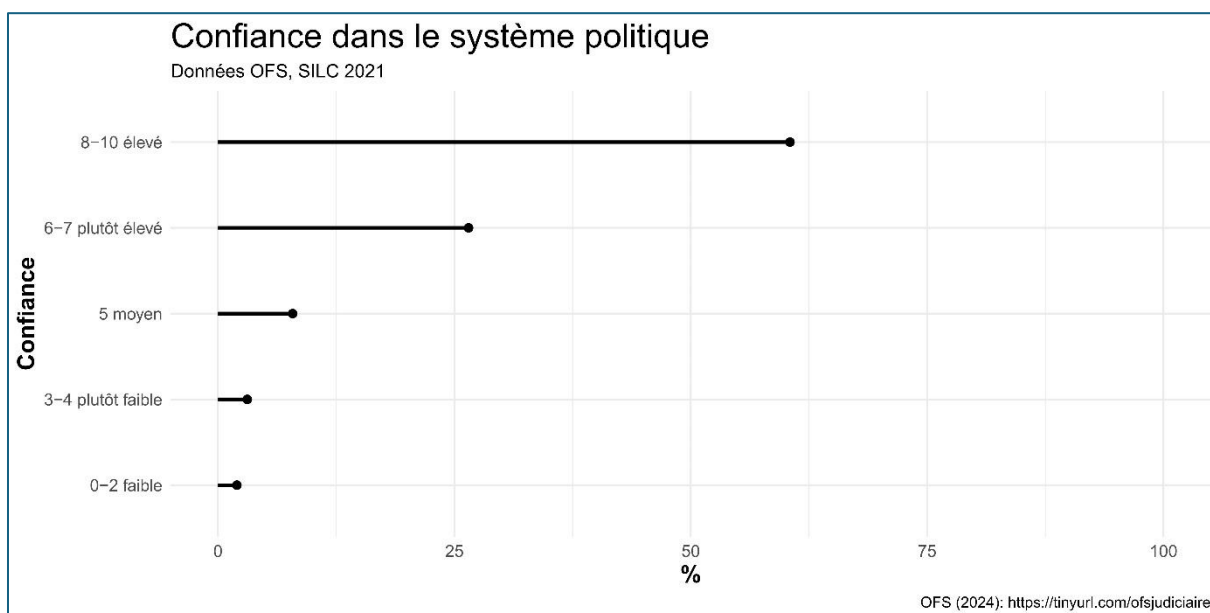
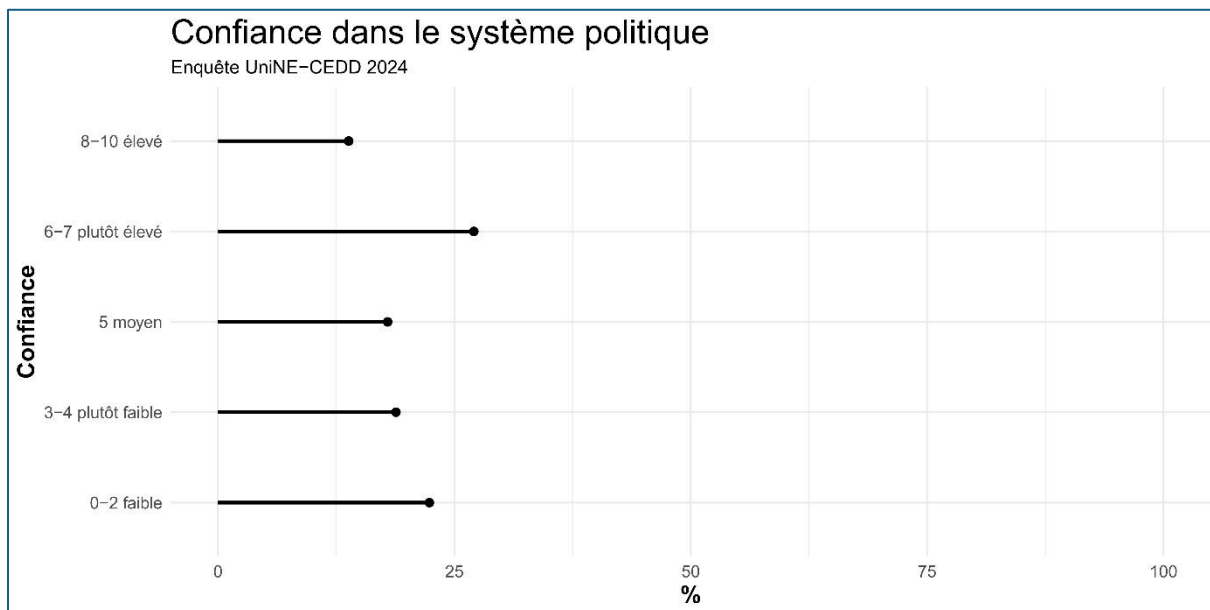
Degré de satisfaction avec la vie actuelle



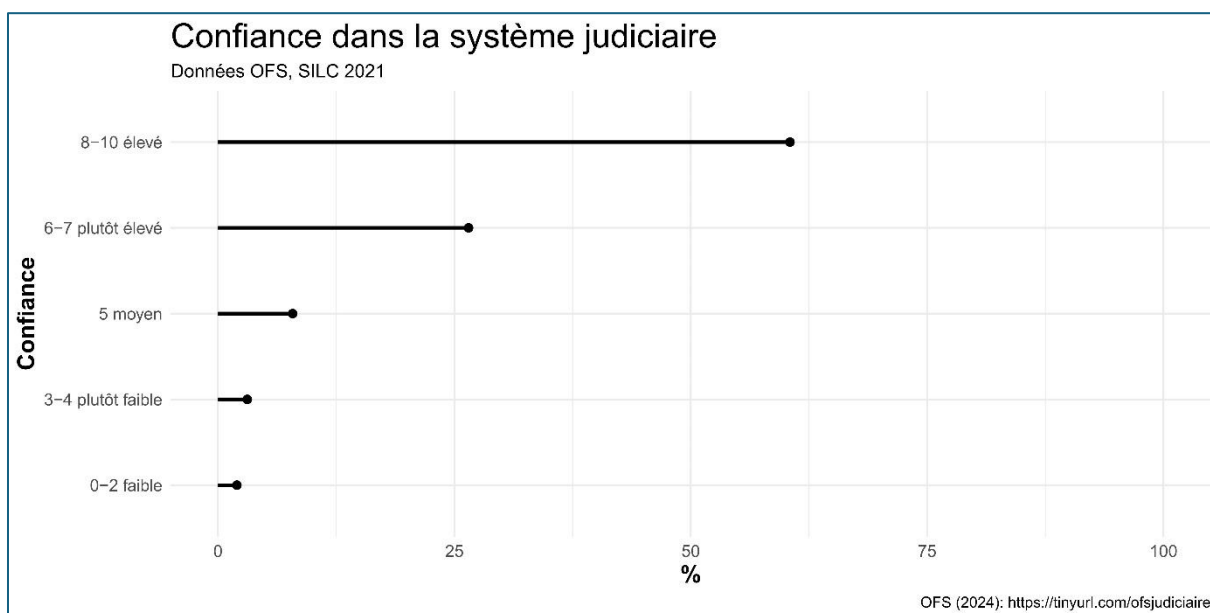
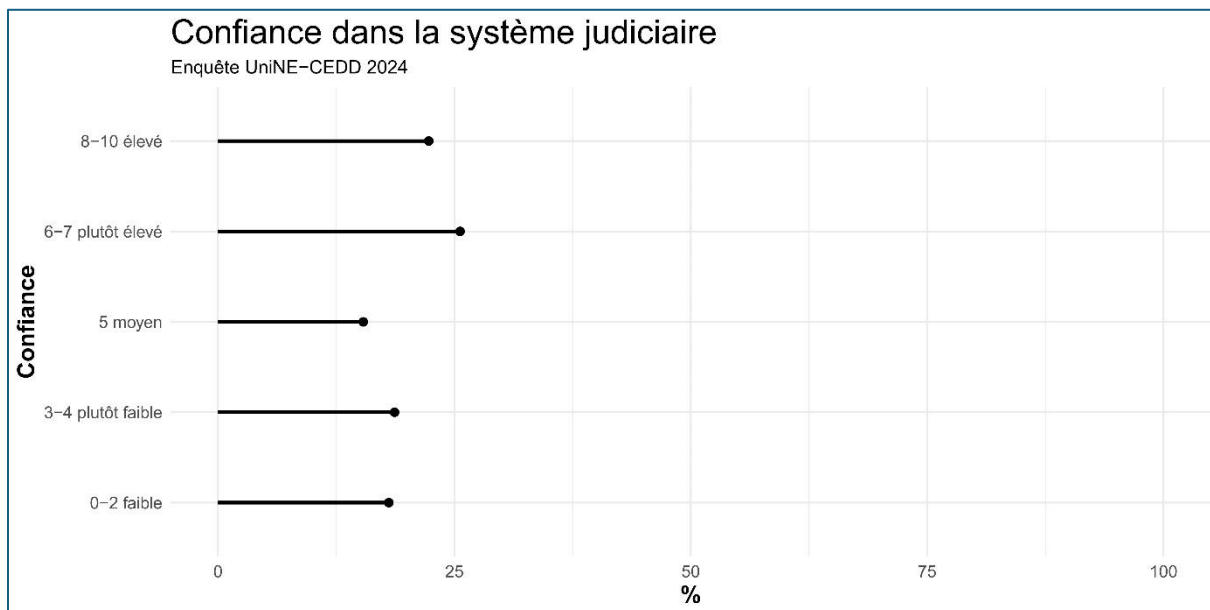
Participation à des activités associatives



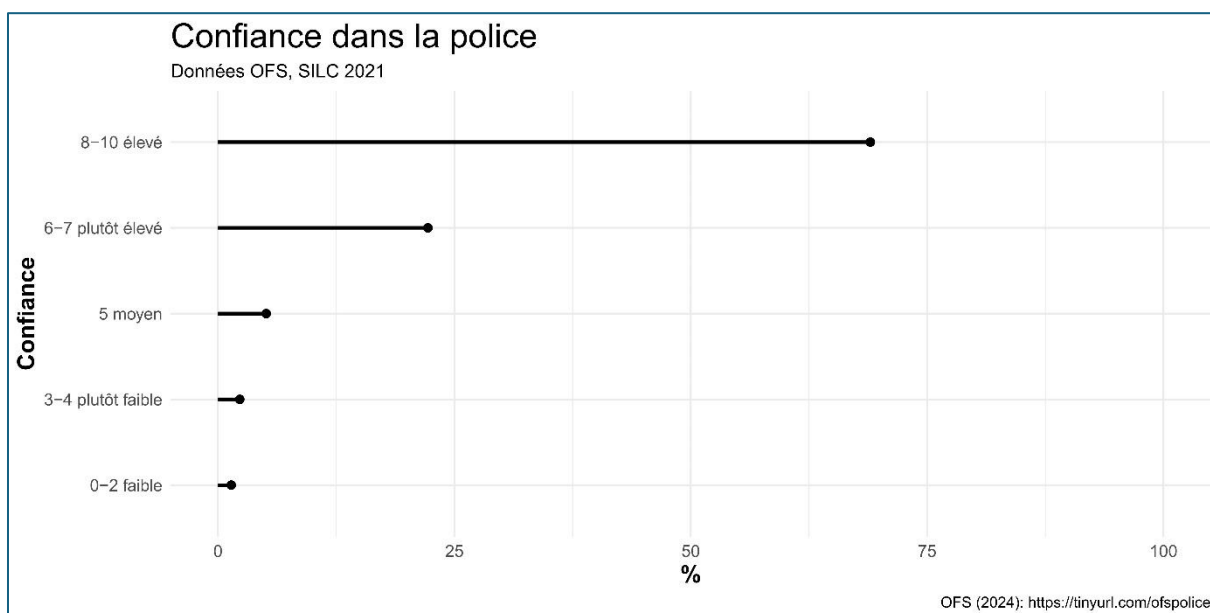
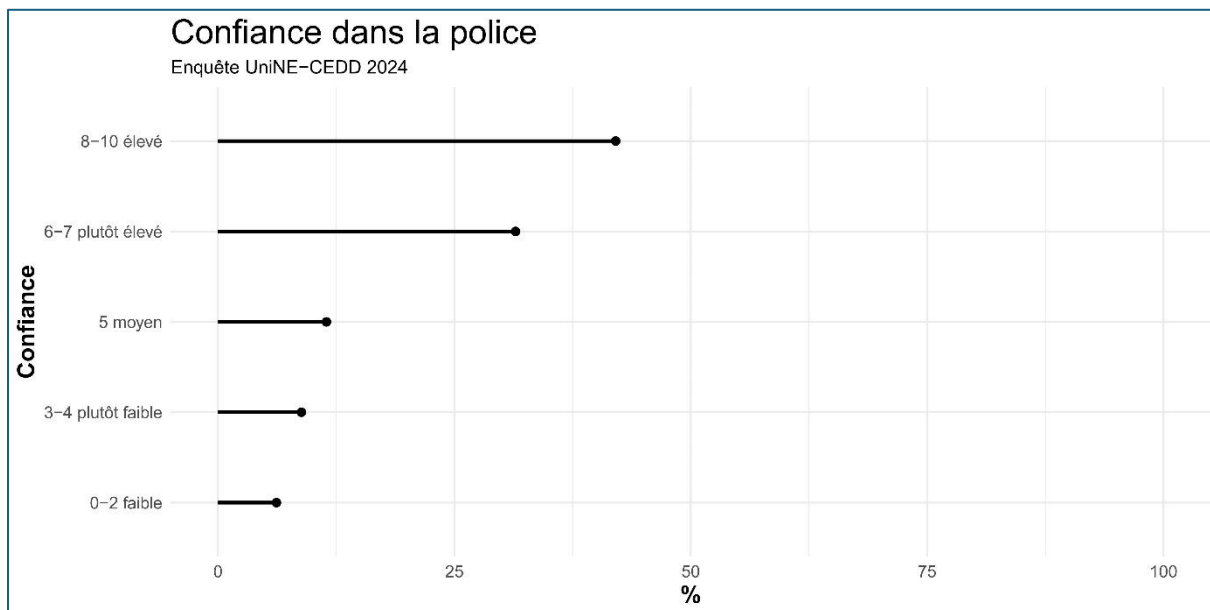
Confiance dans le système politique



Confiance dans le système judiciaire

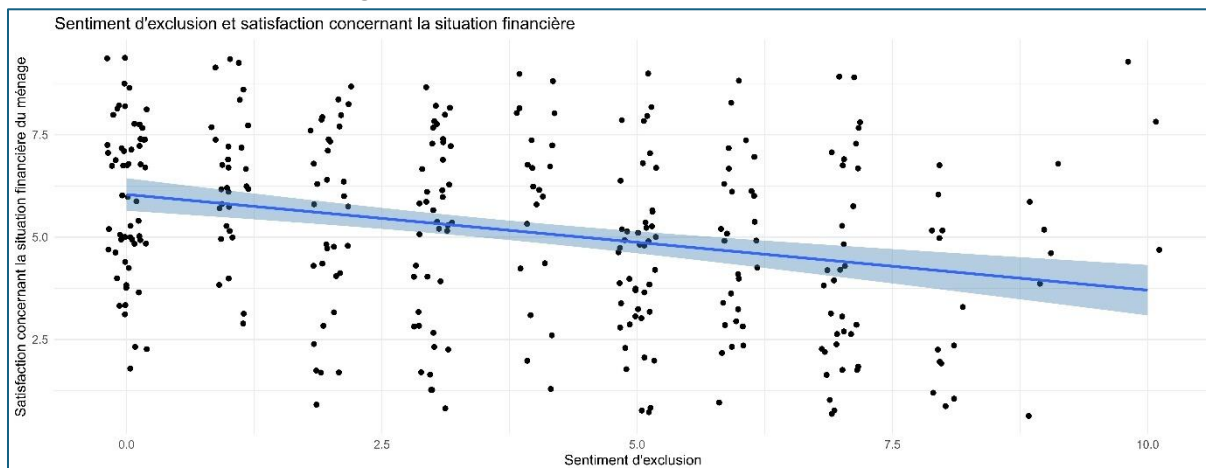


Confiance dans la police

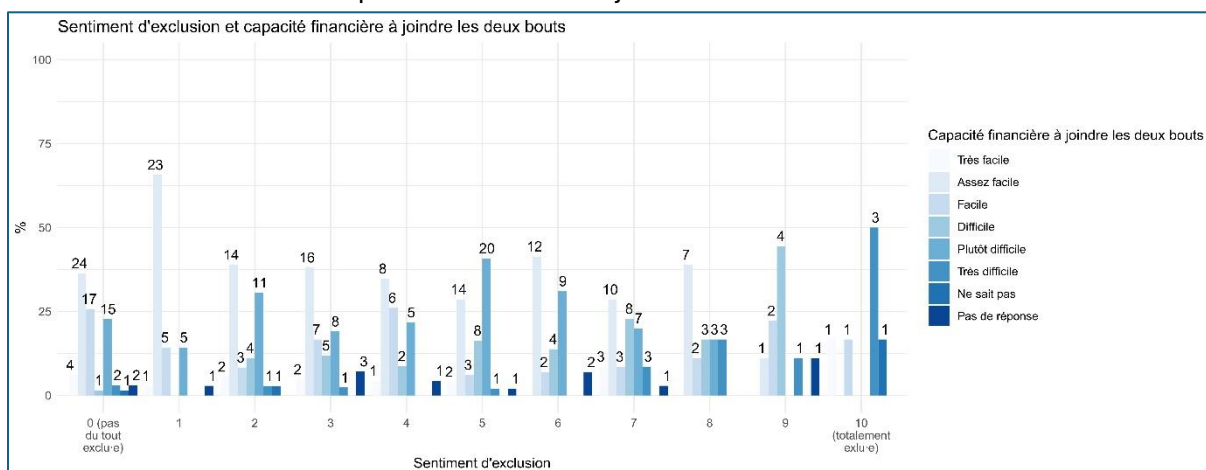


7.2.3. Graphiques des corrélations exploratoires

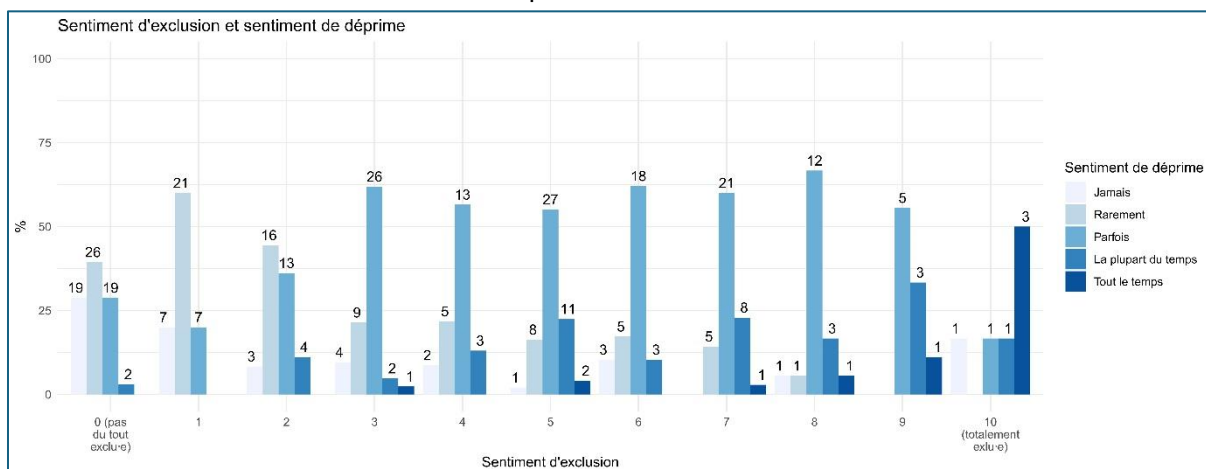
Sentiment d'exclusion et Degré de satisfaction concernant la situation financière



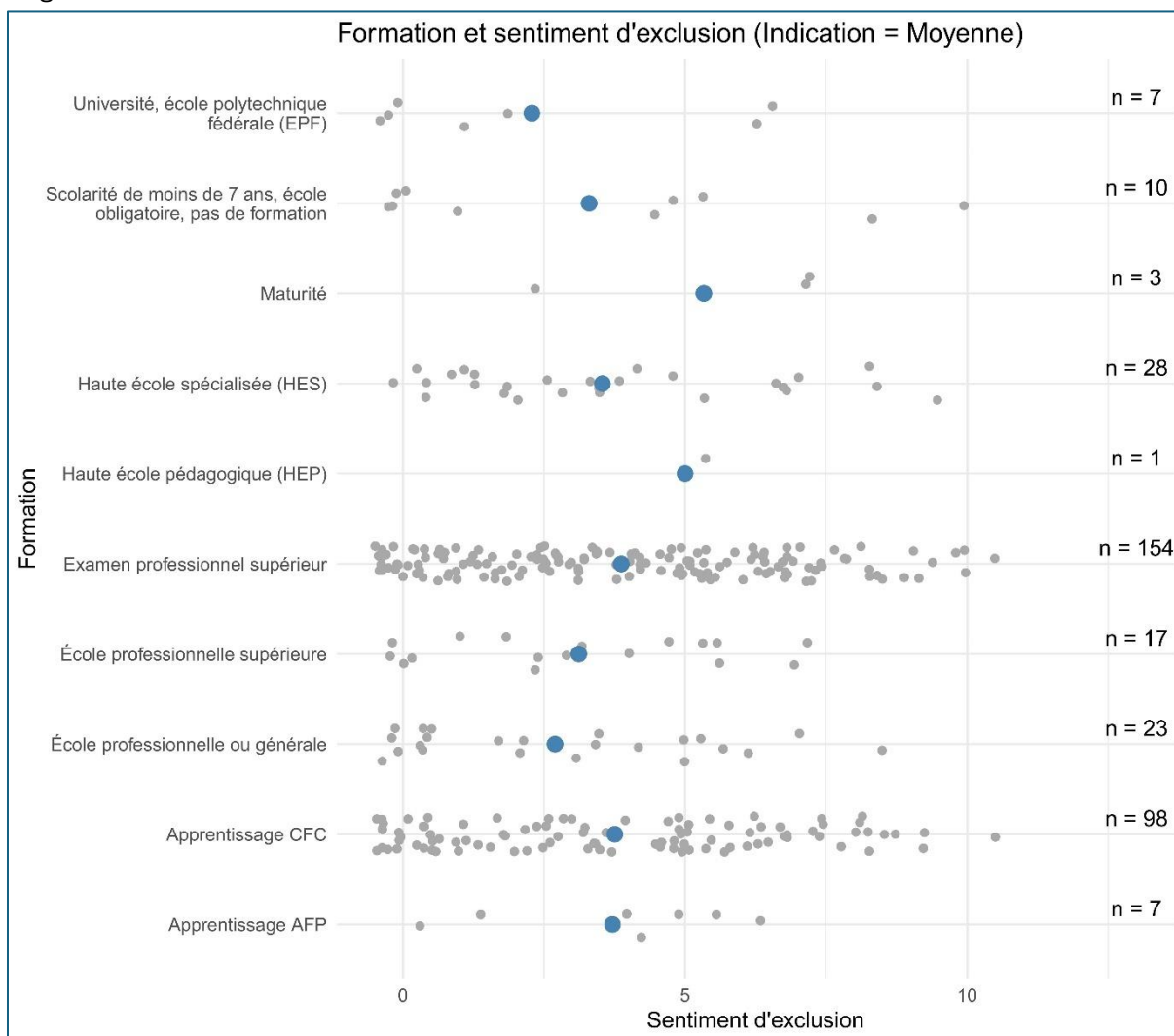
Sentiment d'exclusion et Capacité financière à « joindre les deux bouts »



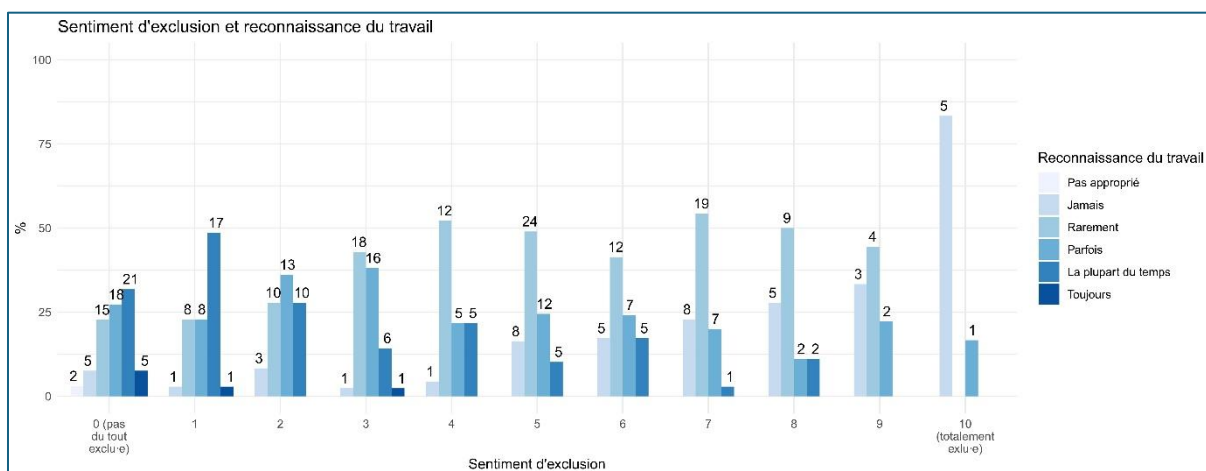
Sentiment d'exclusion et Sentiment de déprime



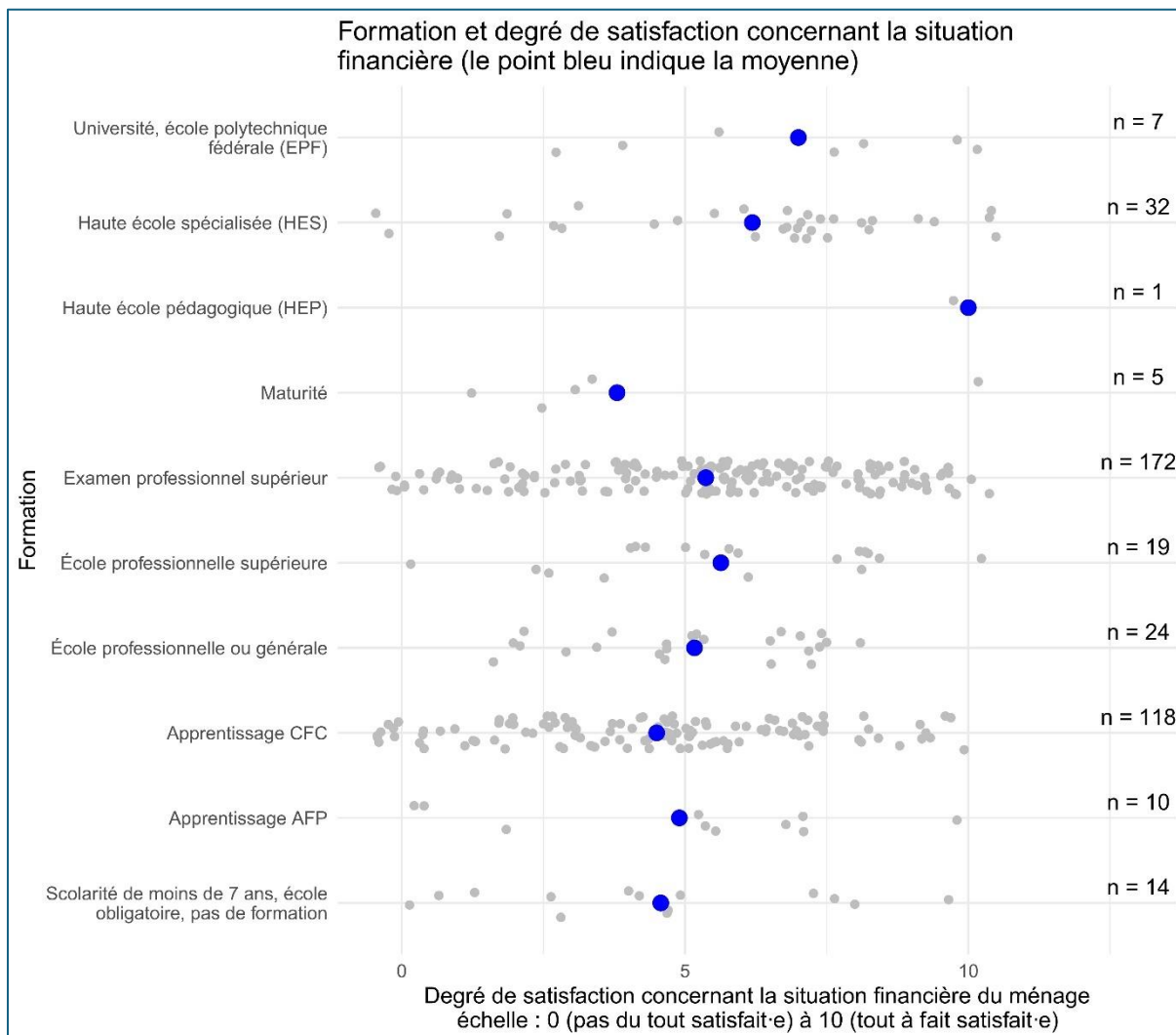
Degré de formation et Sentiment d'exclusion



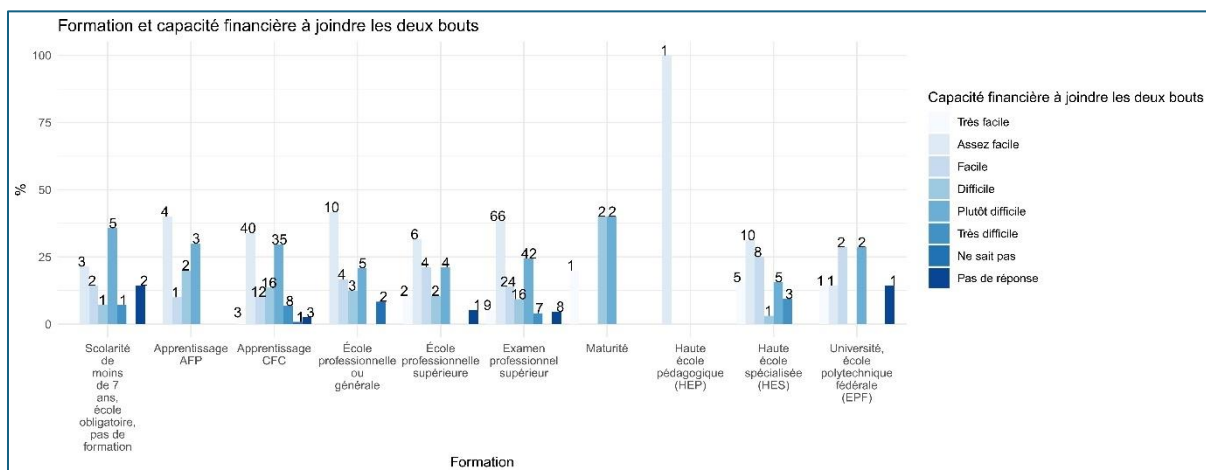
Sentiment d'exclusion et Sentiment de reconnaissance de son travail



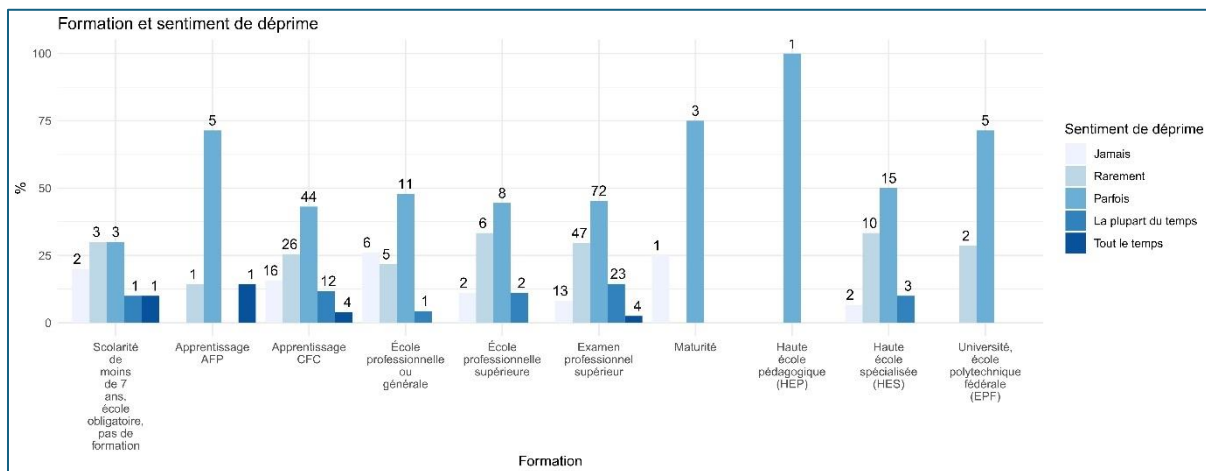
Degré de formation achevé le plus élevé et Degré de satisfaction de sa situation financière



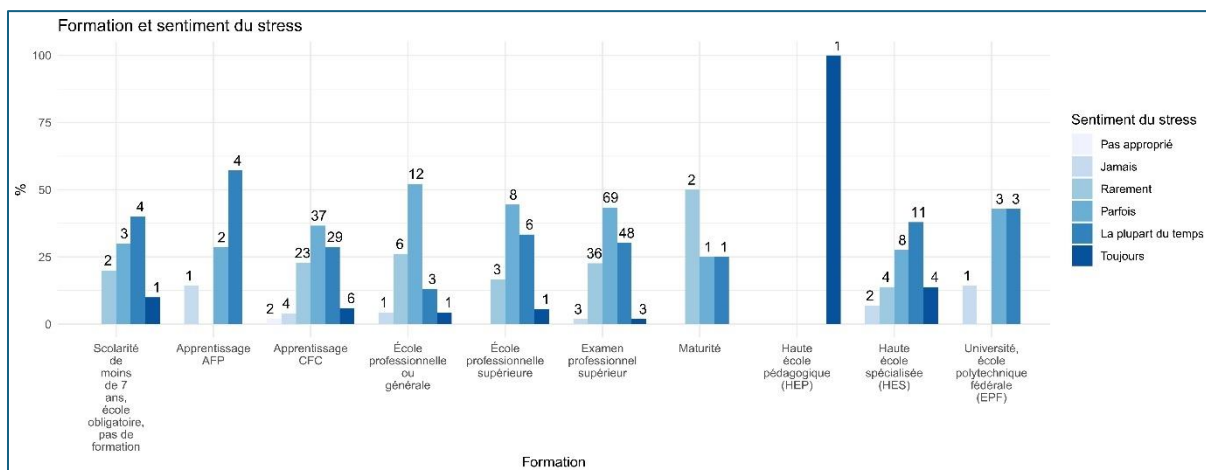
Degré de formation achevé le plus élevé et Capacité financière à « joindre les deux bouts »



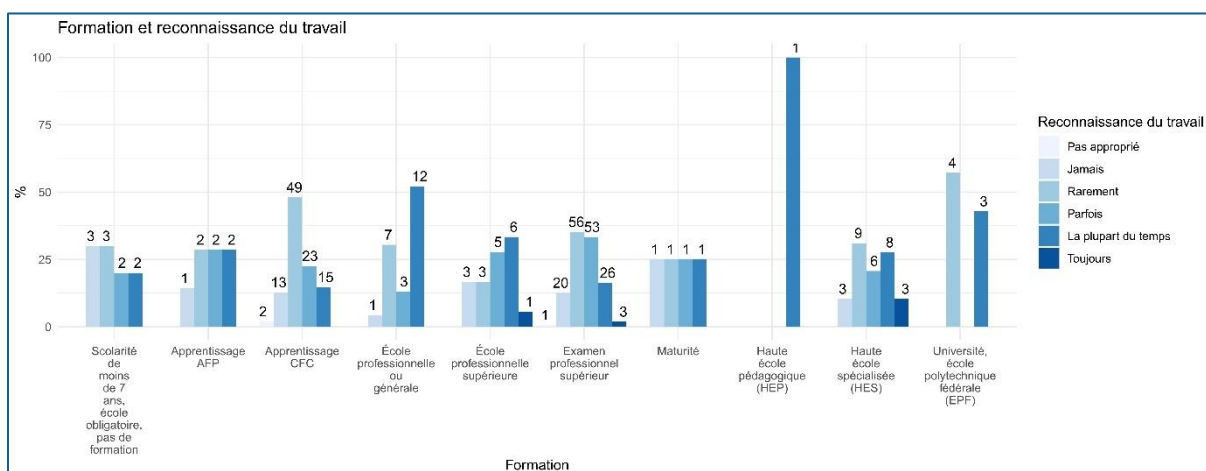
Degré de formation achevée le plus élevé et Sentiment de déprime



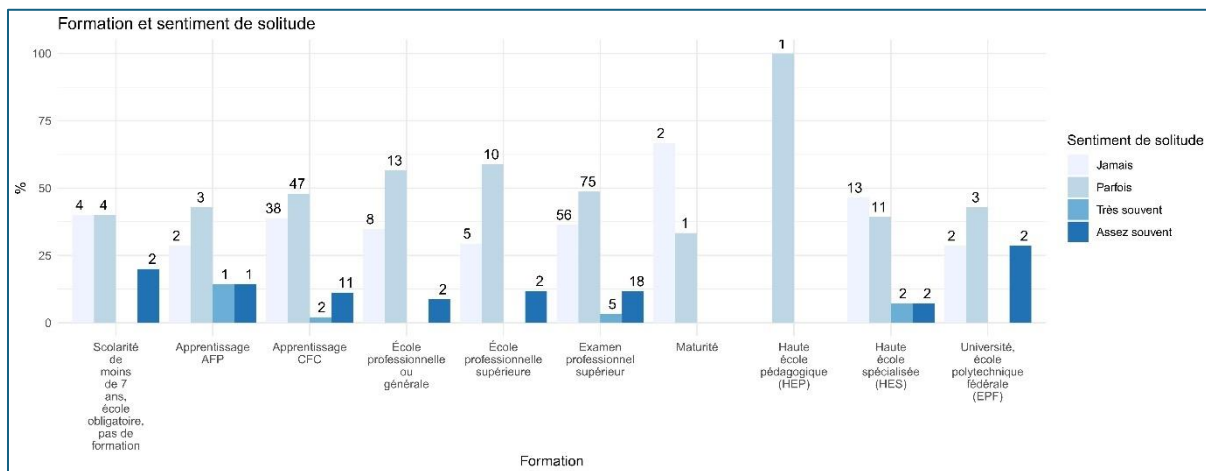
Degré de formation achevée le plus élevé et Sentiment de stress



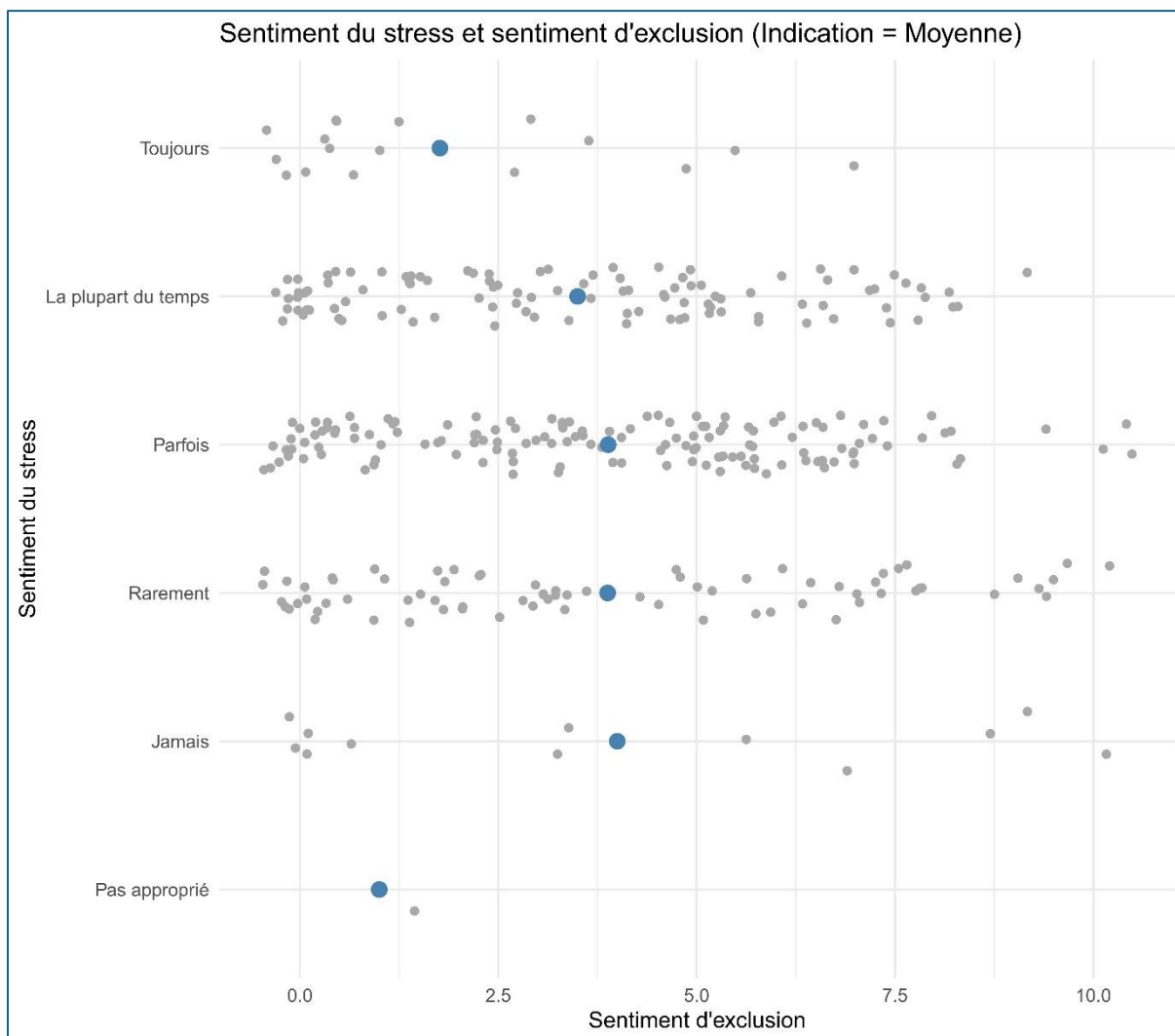
Degré de formation achevée le plus élevé et Sentiment de reconnaissance de son travail



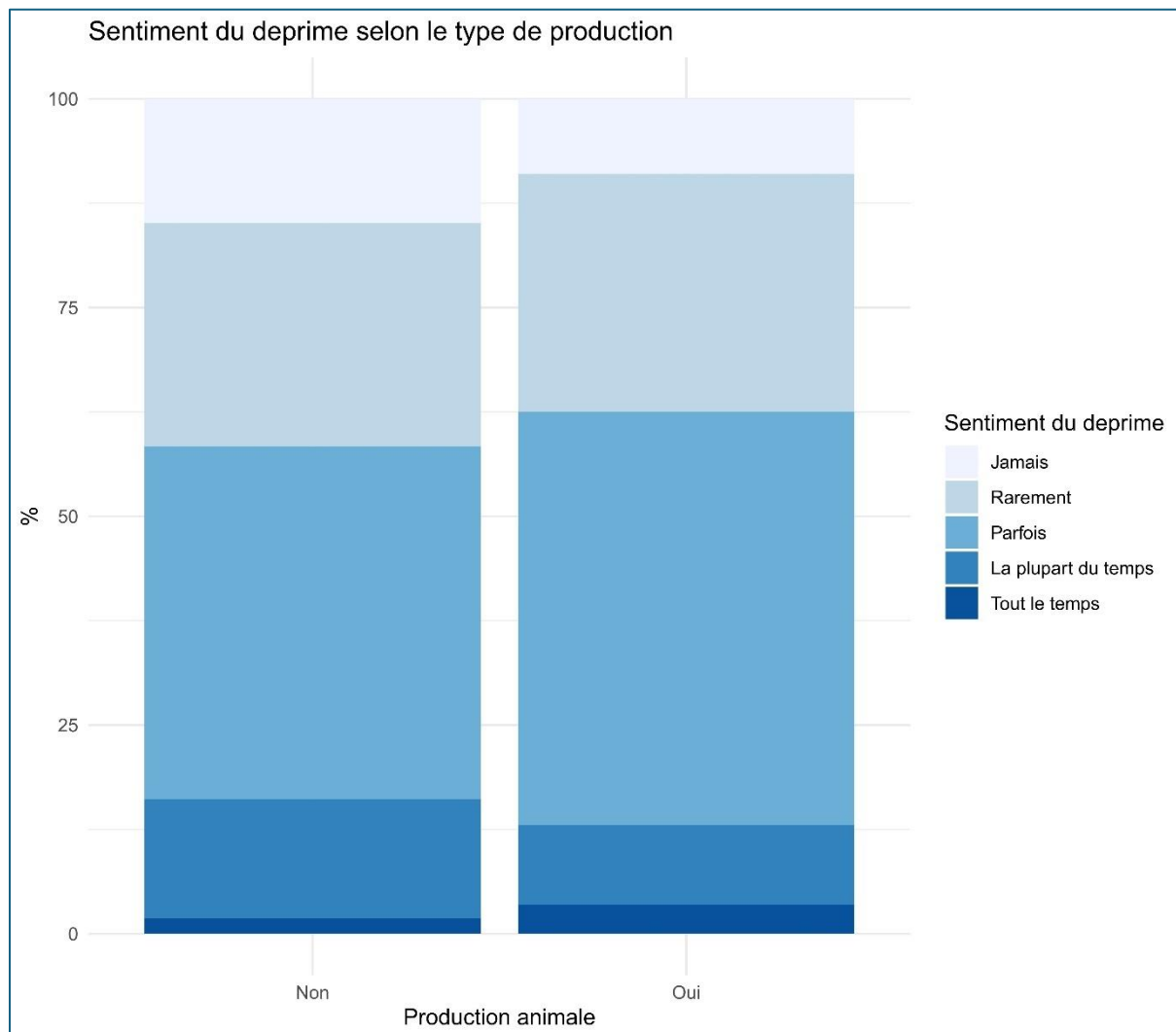
Degré de formation achevée le plus élevé et Sentiment de solitude



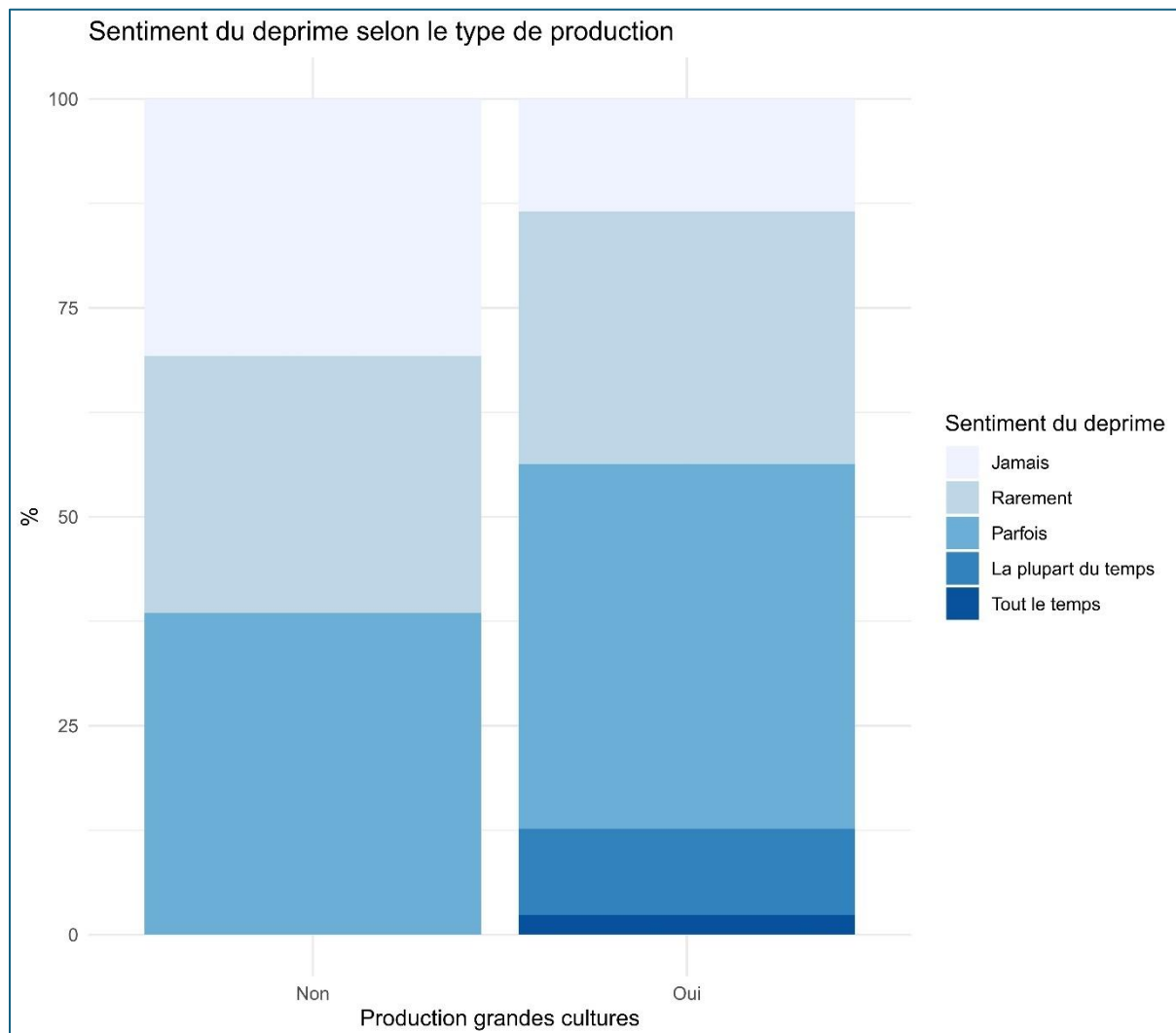
Sentiment de stress et Sentiment d'exclusion



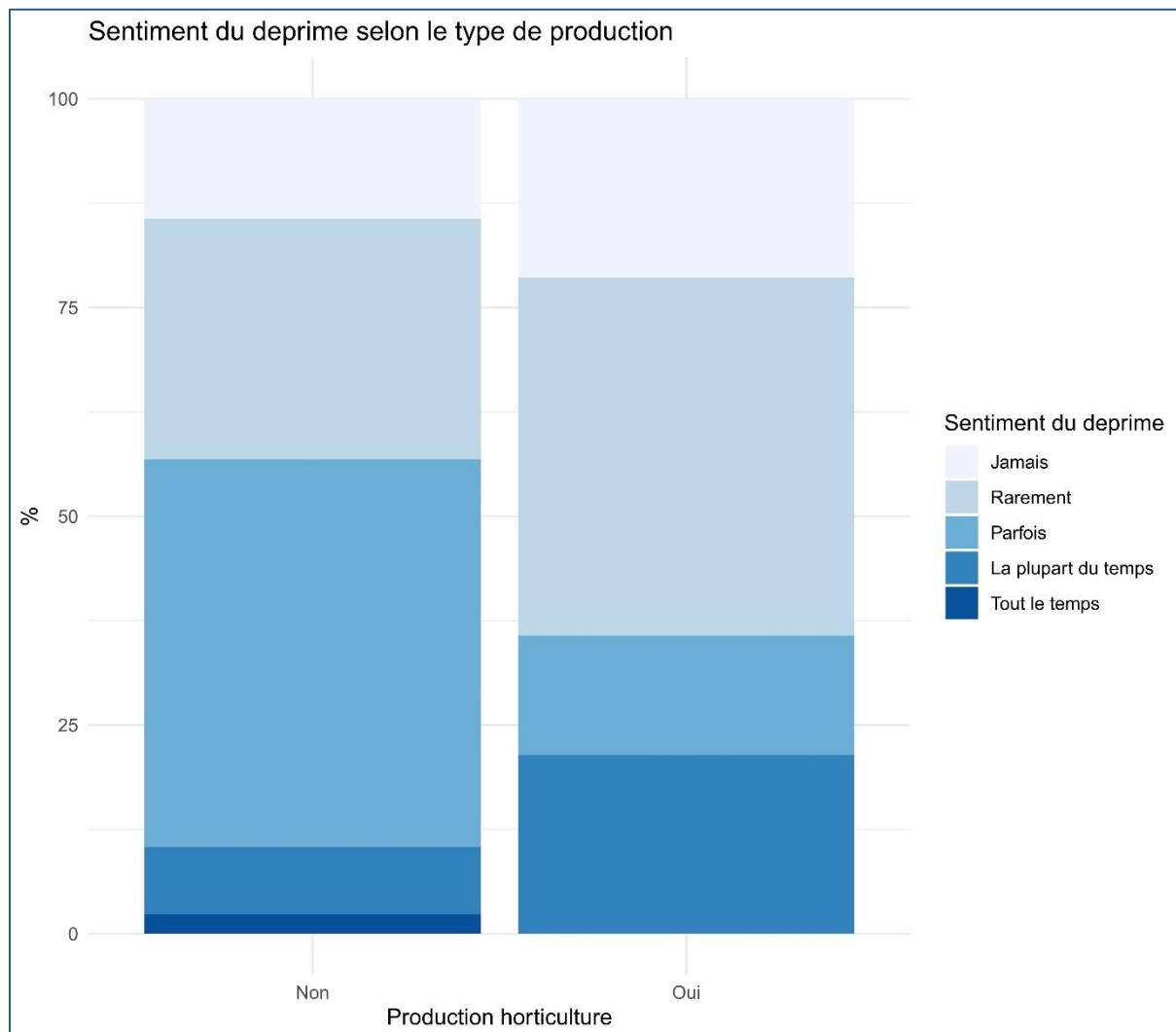
Sentiment de déprime et Type de production (animale)



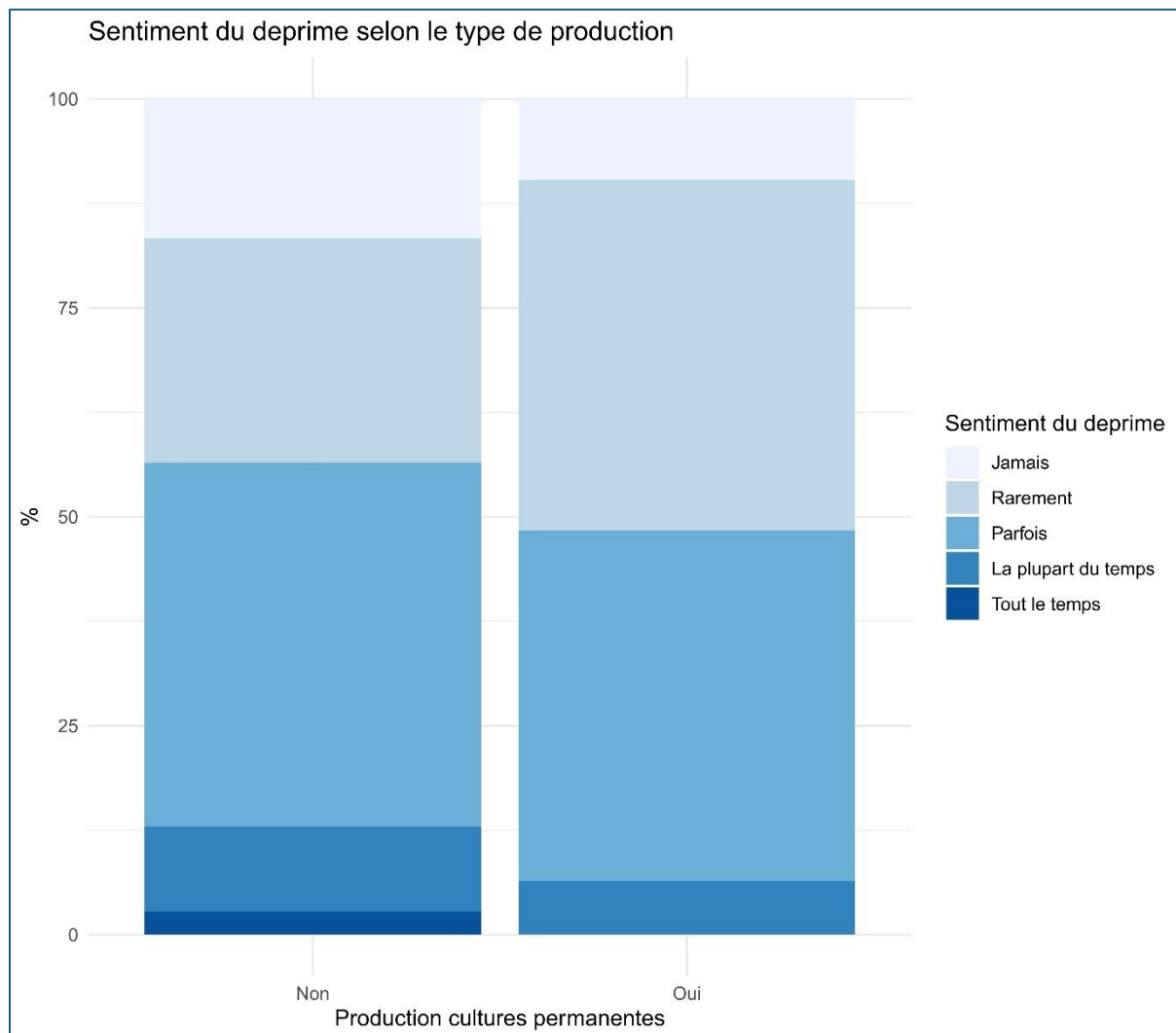
Sentiment de déprime et Type de production (grandes cultures)



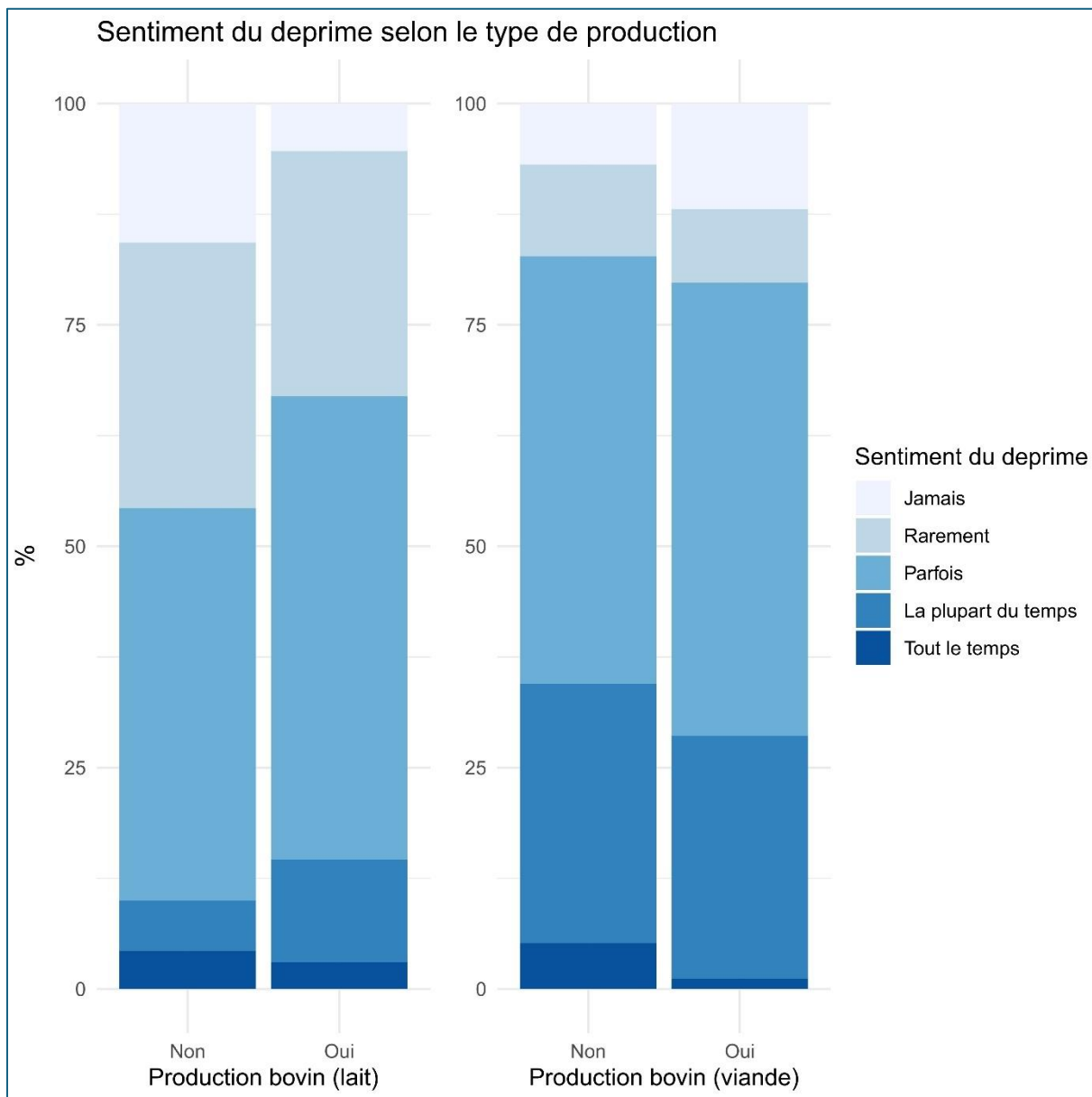
Sentiment de déprime et Type de production (horticulture)



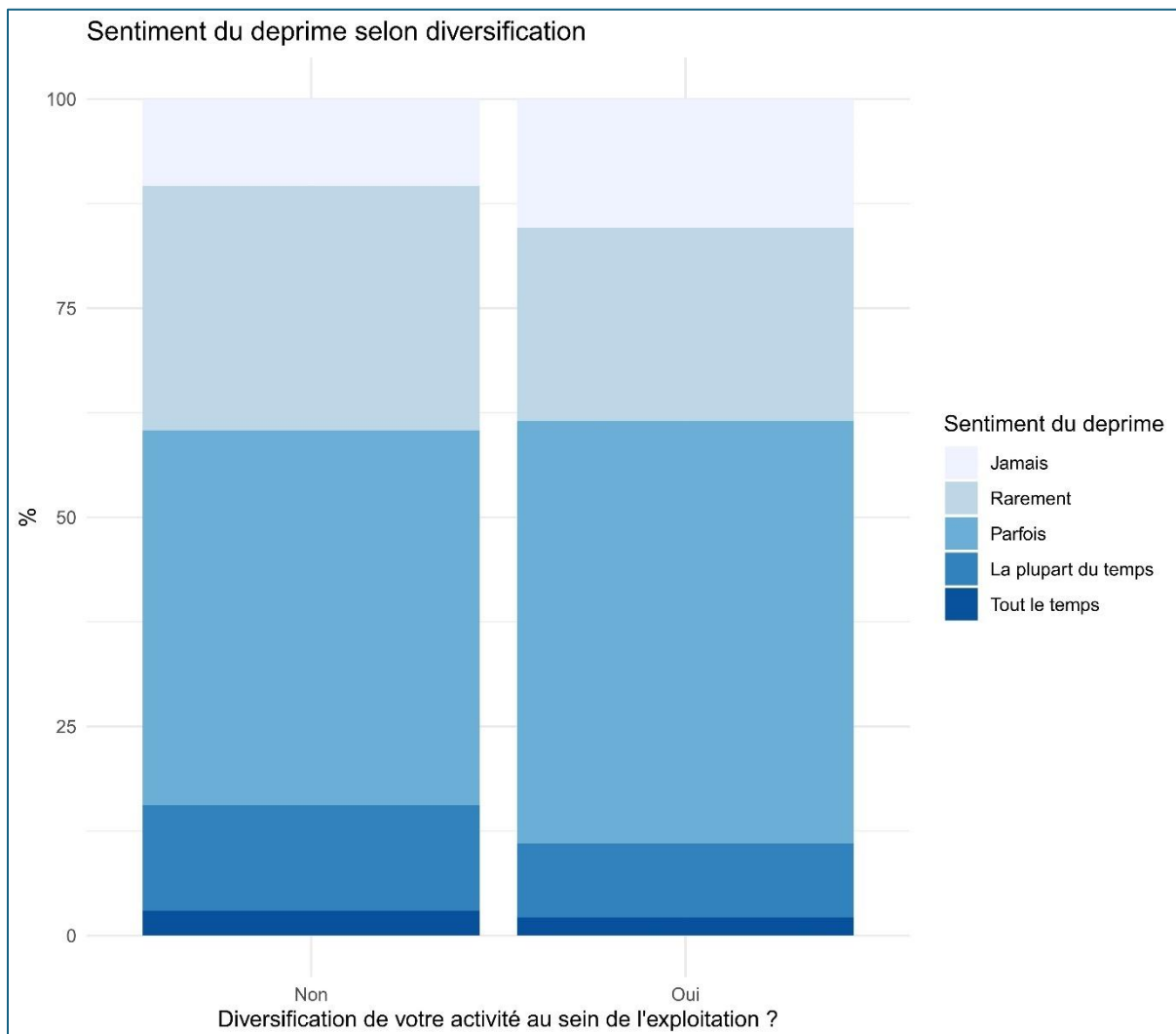
Sentiment de déprime et Type de production (cultures permanentes)



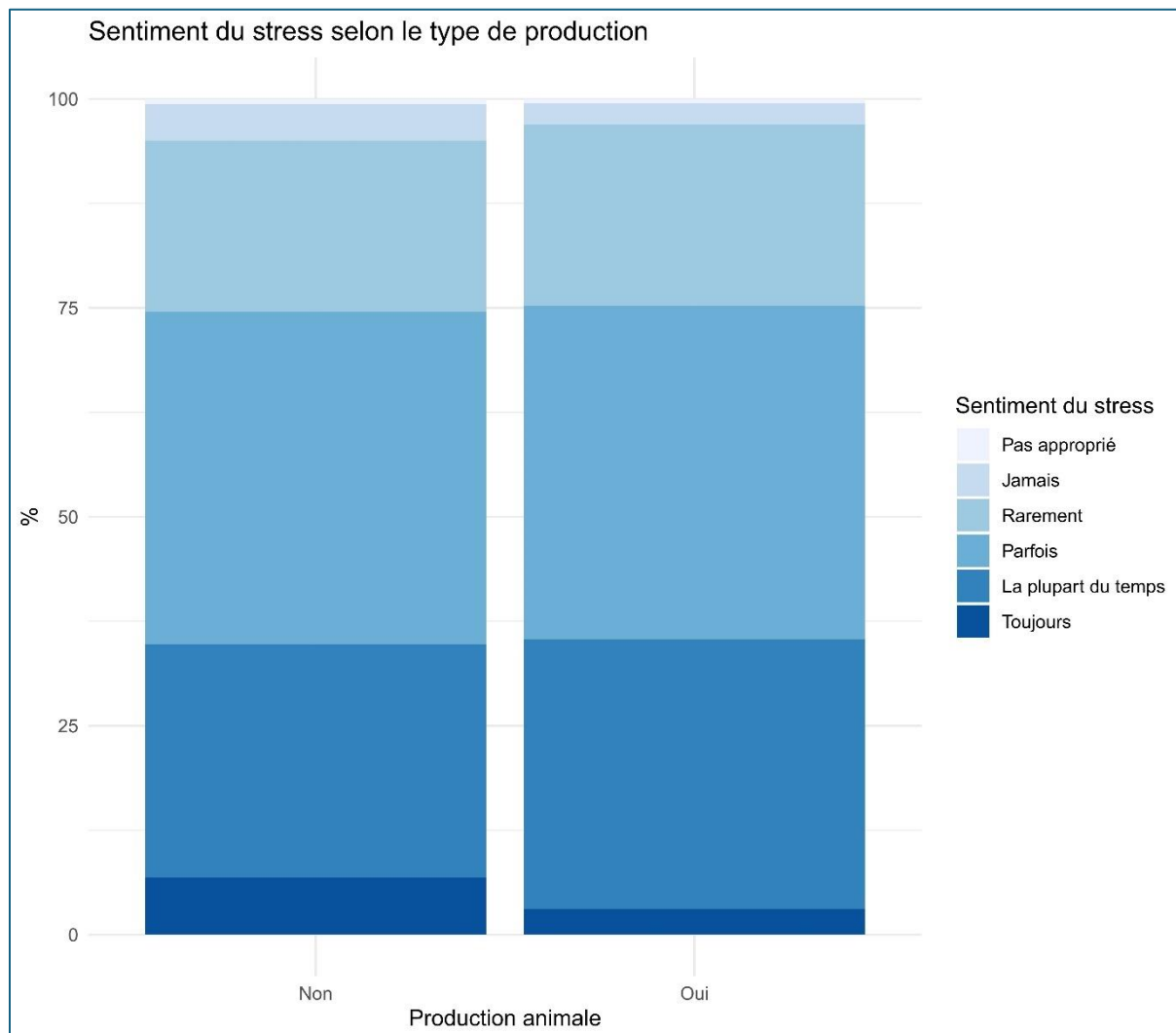
Sentiment de déprime et Type de production (bovin : lait et viande)



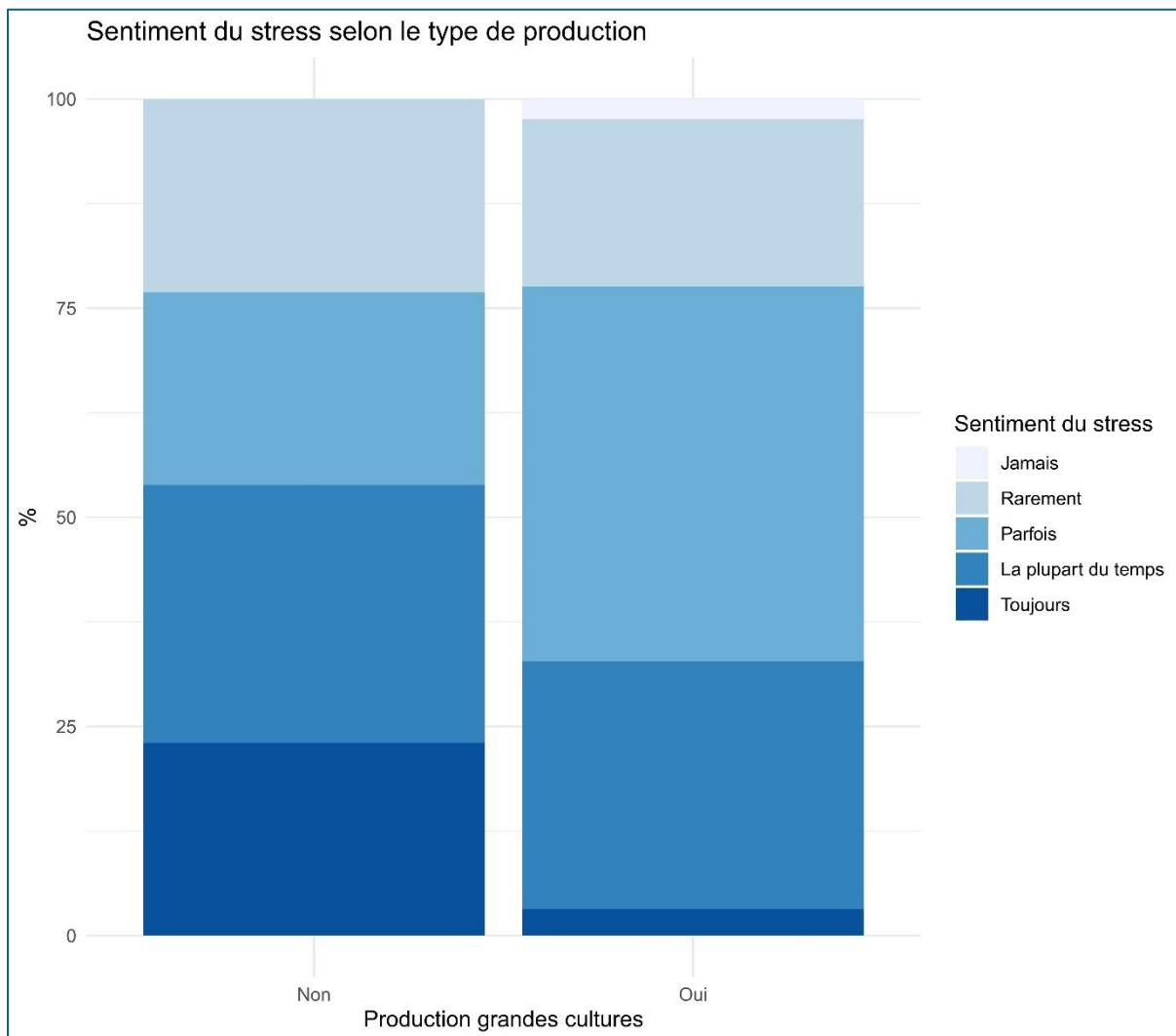
Sentiment de déprime et Diversification de l'activité



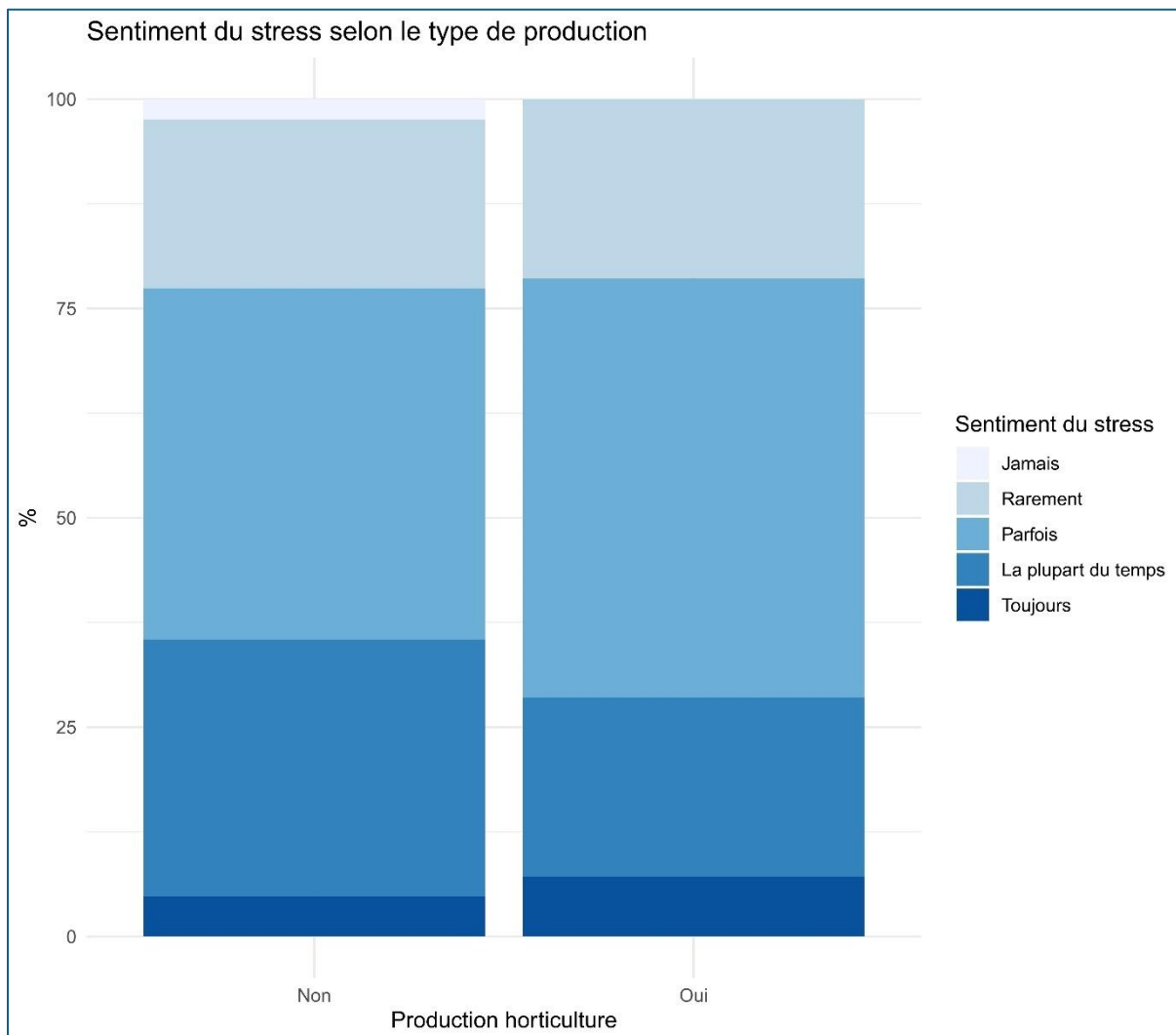
Sentiment de stress et Type de production (animale)



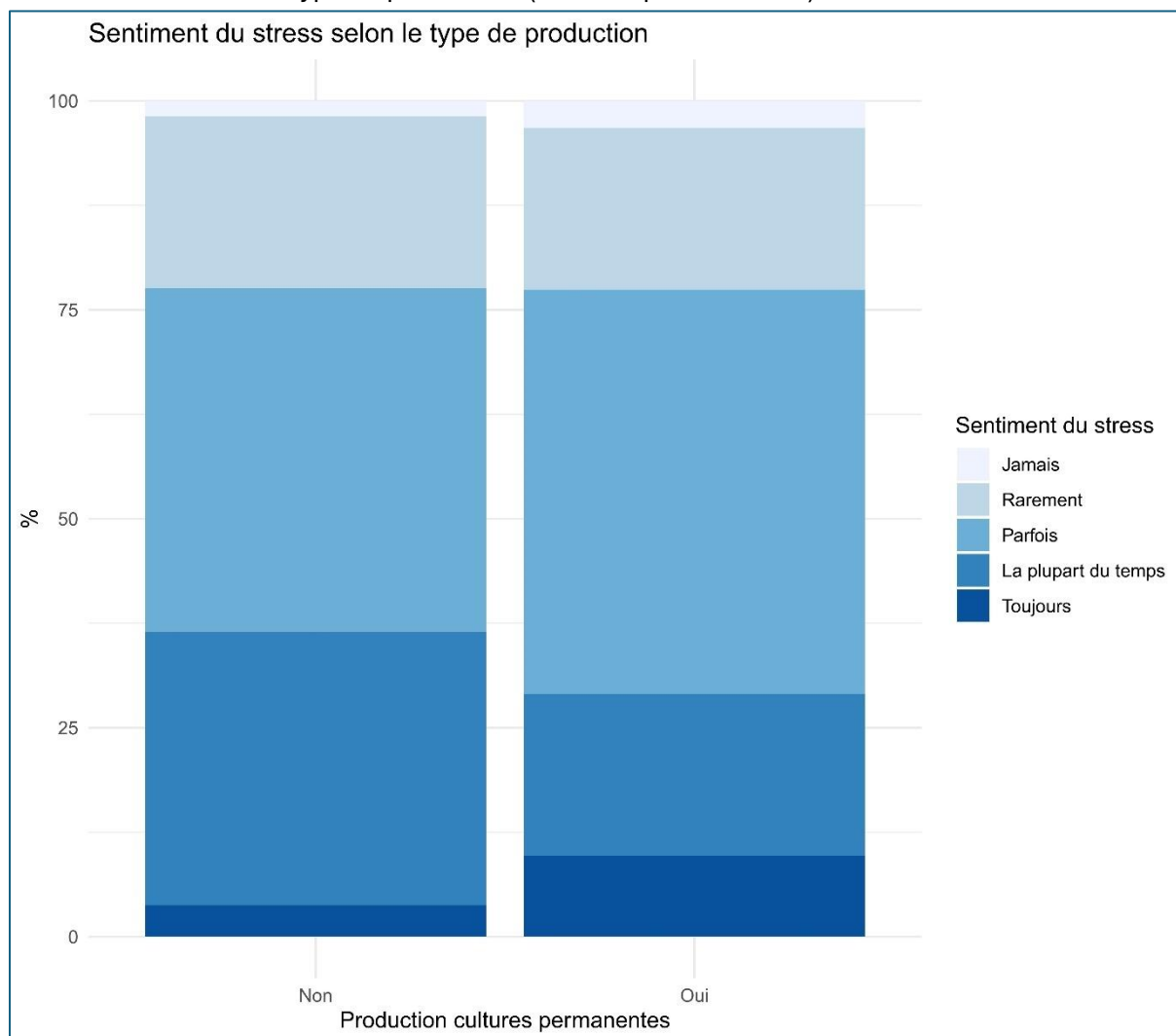
Sentiment de stress et Type de production (grandes cultures)



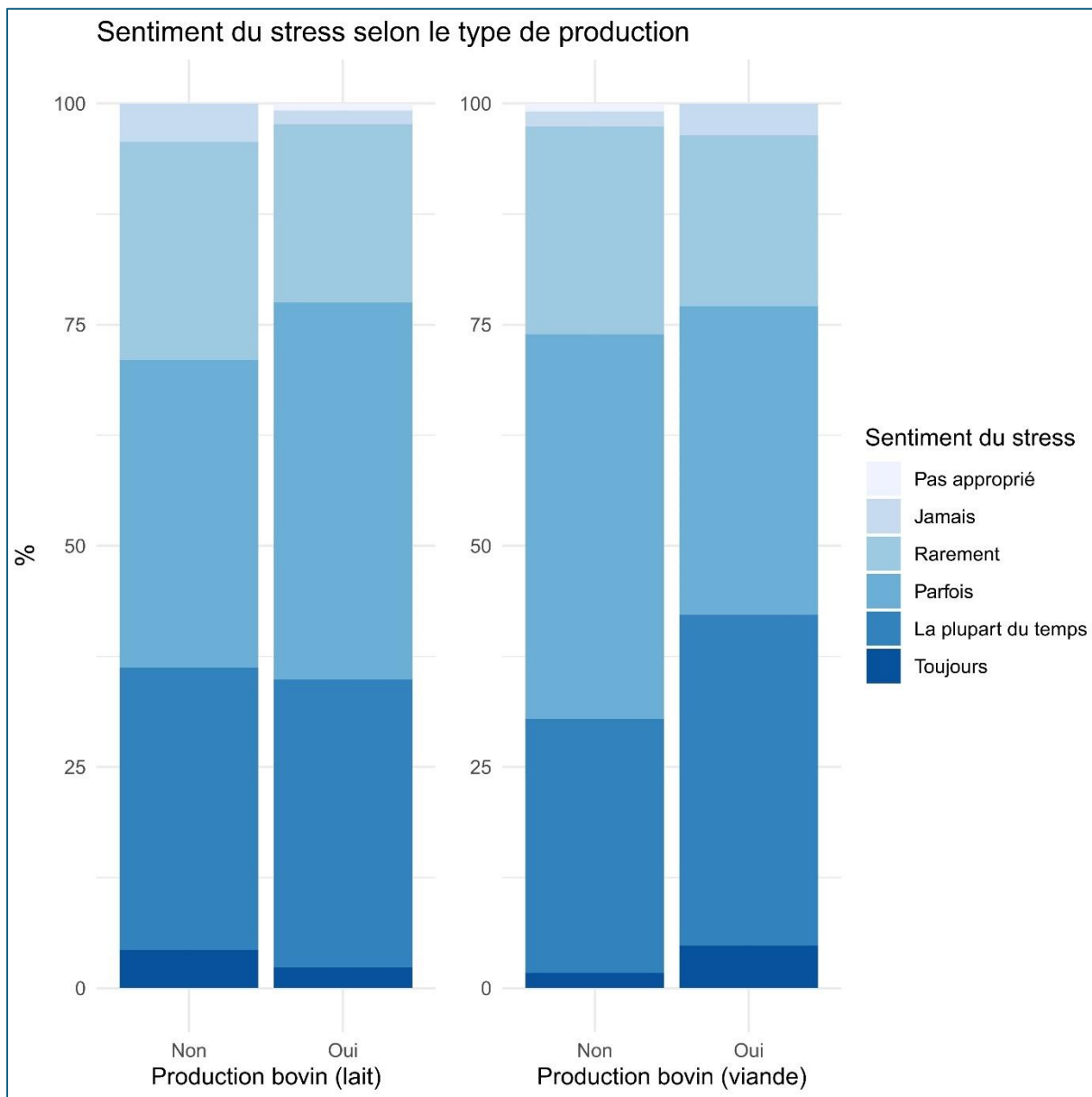
Sentiment de stress et Type de production (horticulture)



Sentiment de stress et Type de production (cultures permanentes)



Sentiment de stress et Type de production (bovin : lait et viande)



Sentiment de stress et Diversification d'activité

